



**HAL**  
open science

## Chronique gallo-romaine 2021

Nicolas Mathieu, Isabelle Fauduet

► **To cite this version:**

Nicolas Mathieu, Isabelle Fauduet. Chronique gallo-romaine 2021. *Revue des études anciennes*, 2021, 123 (2), pp.1-80. hal-03625800

**HAL Id: hal-03625800**

**<https://hal.science/hal-03625800v1>**

Submitted on 20 Jan 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## CHRONIQUE GALLO-ROMAINE

sous la direction de Nicolas MATHIEU

Voici la vingtième livraison de la « nouvelle » présentation de la Chronique gallo-romaine, la cinquième que je dirige, dans la continuité de la quinzaine des Chroniques sous la responsabilité rigoureuse et efficace de Bernard Rémy. La première partie de cette chronique 2021, consacrée aux généralités, a été réalisée par I. Fauduet et moi-même, avec le souci habituel de qualité et d'utilité auxquelles nous sommes particulièrement attachés dans des temps où l'accès aux informations semble facilité par les outils informatiques mais est en réalité dépourvu de hiérarchie et de classement. Il nous paraît nécessaire de maintenir l'esprit de sa conception et sa présentation pour faciliter sa lecture. Nous remercions les lecteurs qui, à la suite de sa consultation, nous permettent de l'améliorer. Nous nous efforçons de signaler le plus rapidement possible les publications et de rattraper dans les meilleurs délais les oublis généraux ou provinciaux. La partie provinciale est cette année consacrée à la Belgique, sous la coordination de Christine Hoët Van Cauwenberghe que je remercie pour son travail et celui de son équipe. Dans le cadre des principes généraux de la Chronique, rappelés ci-dessous, les caractéristiques de la partie provinciale figurent en tête de celle-ci.

Les rubriques sont classées dans l'ordre suivant : Synthèses générales ou régionales – Colloques, Congrès, Expositions, Hommages, Mélanges, Séminaires, Tables rondes, Journées – Sources écrites – Historiographie et patrimoine. Pour la partie provinciale, nous avons ajouté depuis 2019, dans le titre de la rubrique 8.2. Productions agricoles, les mines et carrières. Les références sont présentées par cités gallo-romaines, classées (pour de simples raisons de commodité) par ordre alphabétique. Viennent d'abord les livres, puis les dossiers de revues (*Gallia*...) et les articles, classés par ordre alphabétique des auteurs.

Pour les titres de revues, nous utilisons les abréviations du *Bulletin Analytique d'Histoire Romaine*. Nous donnons (quand elles existent) les références ISBN ou EAN, ce qui nous dispense d'indiquer les références aux différentes collections des éditeurs. Destinée à faire connaître les recherches, la Chronique n'a pas vocation à se substituer à des *cv* d'auteurs, ce qui justifie la limitation des mentions de ceux-ci au nombre de trois (sauf exceptions).

En principe nous ne mentionnons pas d'articles relatifs à une autre province que celle de la présente Chronique sauf lorsque l'attente de la prochaine Chronique provinciale pourrait sembler trop longue.

Inlassablement, nous faisons le même constat et répétons la même demande : « Les recenseurs constatent avec un infini regret que les auteurs et – surtout – les éditeurs ont de plus en plus tendance à négliger les *indices* qui sont pourtant indispensables aux utilisateurs des livres, surtout des bons car ils vont y retourner fréquemment pour retrouver tel ou tel point (voir la taille et la précision des *indices* des recueils épigraphiques). Avec l'informatique, les *indices* sont pourtant beaucoup plus faciles à réaliser, une fois qu'ont été opérés les indispensables choix scientifiques. Certes, ils exigent un peu de papier... ! Même très détaillées, ce qui est loin d'être toujours le cas !, les tables des matières ne remplacent que très imparfaitement les *indices*. Les auteurs de la Chronique se permettent aussi de rappeler leurs demandes aux différents auteurs d'articles, et surtout aux archéologues, de bien vouloir tenter d'indiquer dans quelle cité gallo-romaine se trouve leur site. L'organisation municipale est à la base du fonctionnement administratif de l'empire romain. Il est indispensable de prendre en compte cette évidence. Ils faciliteront ainsi grandement le travail des auteurs et des lecteurs de la Chronique. » Remercions donc celles et ceux qui font cet effort.

Nous ne recensons qu'exceptionnellement les publications de céramiques, notamment les actes des congrès de la SFECAG. Nous n'en faisons pas l'analyse. De même, nous ne prenons pas en compte (sauf exception) les découvertes de nouvelles inscriptions déjà signalées dans *L'Année épigraphique (AE)*. Nous nous efforçons d'indiquer le numéro *AE* en complément entre parenthèses lorsqu'un document qui n'en avait pas au moment de la publication recensée en possède désormais un. C'est une façon simple et commode de partager l'information en utilisant un langage commun. Pour cette raison, nous recommandons aux auteurs, particulièrement aux archéologues qui ne le font pas encore tous, de donner les références aux corpus et à *L'Année épigraphique (AE)* selon les règles communes internationales. Devant l'augmentation constante des publications sur la Gaule, nous ne recensons plus (sauf exception) les publications périodiques destinées au grand public (*Archéologia, Dossiers d'archéologie, L'archéologue...*) pour ne pas faire grossir démesurément cette chronique.

Merci à tous les éditeurs (FERACF, Totem ...), aux directeurs de revues qui nous ont fait parvenir leurs ouvrages (*RACF...*), à tous les chercheurs et à toutes les institutions (Musées, Sra, Sociétés savantes ...) qui ont permis la constitution de cette Chronique en nous fournissant de nombreux et indispensables renseignements et à qui, sauf erreur ou omission, j'ai personnellement répondu. Regrettons donc vivement que les éditions Errance et CNRS éditions n'aient plus jugé bon de nous assurer un service de presse. Nous espérons que les centres de recherche et de plus en plus de chercheurs nous informeront régulièrement de leurs publications en nous adressant des tirés à part ne serait-ce que sous forme de PDF. Même si, en ces temps difficiles, leurs crédits sont en baisse, leur appui et leurs envois sont indispensables – les PDF ne coûtent rien ! – à l'élaboration de la Chronique qui, malgré les ressources bibliographiques, d'ailleurs inégales, d'internet, me semble conserver toute son utilité, notamment par le dépouillement des revues locales, des actes de colloques et des

mélanges/hommages nombreux et qui ne sont guère recensés sur la Toile. Il se peut que certains articles nous aient échappé. Que leurs auteurs et responsables d'édition veuillent nous en excuser et nous faire parvenir références et documentation pour nous permettre au besoin de réparer un oubli dans une Chronique ultérieure.

L'arc chronologique de la Chronique gallo-romaine va normalement de la Tène finale à l'Antiquité tardive.

Nicolas Mathieu, Grenoble, Rennes, novembre 2021.

*Souhaitant vivement que les responsables de cette Chronique soient aussi bien informés que possible des nouvelles publications, la rédaction de la revue, prie instamment Mesdames et Messieurs les Directeurs/trices de revues et notamment des revues régionales ou locales, les éditeurs, les auteurs d'ouvrages, d'articles et de brochures traitant de la Gaule romaine de bien vouloir envoyer un exemplaire de leurs publications, soit à la rédaction de la revue des études anciennes, maison de l'archéologie, université Bordeaux Montaigne, Esplanade des Antilles, 33607 Pessac Cedex, (en demandant qu'elle me fasse suivre), soit directement au coordinateur de cette Chronique, Nicolas MATHIEU, Professeur d'histoire romaine, Université Grenoble-Alpes, UFR SH, Bât. ARSH, 1281, av. centrale, CS 40700 -38058, Grenoble Cedex 9. Dans les deux cas, on est prié de mentionner : « Pour la Chronique gallo-romaine de la REA ». Nous remercions vivement ceux qui ont pris la bonne habitude de nous assurer un service de presse régulier, qui nous ont adressé un article ou signalé une publication. Nous espérons que d'autres suivront.*

## I. – GÉNÉRALITÉS SUR LA GAULE

Isabelle FAUDUET, Nicolas MATHIEU

### 1. – Synthèses générales ou régionales

#### 1.1– LIVRES

1 — M. ANDRIEU, M. KASPRZYK (dir.), *Archéologies romaines en Gaule Lyonnaise. Hommages au professeur Gilles Sauron*, Drémil Lafage, éditions Mergoïl, 2021, 225 p. ISBN 978-2-35518-115-3. 42 €.

L'ouvrage réunit dix contributions d'anciens élèves ou de collègues sur la seule Gaule Lyonnaise, dont ne sont donnés ici que les auteurs et titres. Il sera analysé dans la prochaine Chronique consacrée à la Lyonnaise.

P. DENAT-SIMON, J. SIMON, *La sigillée italique de Chartres. Bilan de quatorze années de fouilles archéologiques préventive* — A. AHÛ-DELOR *Crémation et mobilier céramique : au sujet des pratiques funéraires à Troyes et Autun à l'époque augustéenne* — N. DELFERRIÈRE, P. NOUVEL, *La vie privée des Éduens : le décor de l'habitat urbain de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. av. à la fin du I<sup>er</sup> s. de n.-è.* — Y. LABAUNE, M. KASPRZYK et collab., *Autun, naissance d'une ville augustéenne* — L. BORAU, *Une gestion de l'eau dans les agglomérations antiques*

de la cité des Éduens ? — A. DESBAT, *Le colosse de Lugdunum : Mercure ou Génie de Lyon ?* — V. FAURE, Dj. FELLAGUE, *Les ouvrages et les archives Pierre Wuilleumier à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée (Lyon)* — M. ANDRIEU, E. DU BOUËTIEZ DE KERORGURN, *Une découverte exceptionnelle ! Ce que révèlent une amphore et ses graffites mis au jour au Sénat (jardin du Luxembourg, Paris)* — M. KASPRZYK, T. INACIO *L'établissement rural aristocratique de l'Antiquité tardive « Dessous la Côte Mitrière » à Migennes (Yonne) : les fouilles de Jean-Louis Tainturier* — A. LOUIS, *Quelques images du temps qui passe... évocations de sites de la province de Lyonnaise.*

2 — V. BABY-COLLIN, St. MOURLANE, S. BOUFFIER éd., *L'Atlas des migrations en Méditerranée de l'Antiquité à nos jours*, Arles, Actes Sud, 2021, 288 p. ISBN 978-2-330-14501-9. 35 €.

3 — A. BARRÓN RUIZ DE LA CUESTA, *Los sevirs augustales en Hispania y la Gallias. Una aproximación a la movilidad social en el Imperio romano*, Logroño, Universidad de la Rioja, 2020, biblio. ISBN 978-84-121972-0-4. Le livre est issu d'une thèse. Les chapitres sont successivement consacrés à l'état de la question ; aux sévirs augustaux dans l'espace et le temps ; à l'onomastique et aux statuts juridiques ; à la nature et au fonctionnement du sévirat augustal ; à être sévir dans la cité : vie économique et évergétisme ; à la famille domestique et à l'ambiance de la vie privée ; aux aspects religieux ; au sévirat augustal et à la mobilité géographique. Dans ce dernier chapitre, avant la conclusion, on trouvera ce qui concerne les sévirs de et à Lyon et l'étude, pour les témoignages de la Narbonnaise, des relations entre cités de la côte et de la vallée du Rhône.

4 — K. BOULANGER, C. MOULIS (éd.), *Pierre à pierre. Économie de la pierre de l'Antiquité à l'époque moderne en Lorraine et régions limitrophes. Actes du colloque de Nancy des 5 et 6 novembre 2015*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, Éditions universitaires de Lorraine, 2019, 293 p., ill. en NB et en couleurs, biblio en fin des chap. ISBN 978-2-8143-0556-4. 20 €.

Partie 1. La pierre et ses approches méthodologiques — St. BÜTTNER, M. FOUCHER, *Corpus lapidarium Burgundiae*. Un atlas sur l'utilisation de la pierre en Bourgogne de l'Antiquité à nos jours, à l'usage des chercheurs, p. 15-24.

Partie 2. La pierre de l'extraction à la mise en œuvre architecturale — S. PÉCHART, É. JOUHET, Ph. ROLLET, Approvisionnement et utilisation de la craie dans l'architecture privée et publique à Reims (Marne) au Haut-Empire, p. 51-66 — C. COQUELET, G. CREEMERS, R. DREESEN *et al.*, Les calcaires lorrains dénommés « Pierres Blanches » dans les monuments publics et funéraires en cité des Tongres au Haut-Empire (Belgique, région flamande, province de Germanie inférieure), p. 67-78 — D. HECKENBENNER, Carrières et nécropoles gallo-romaines en forêt domaniale de Saint-Quirin (Moselle), p. 141-146 — S. RITZ, S. VILLER, L'exploitation des calcaires en plaquettes de la Dalle d'Étain dans l'agglomération gallo-romaine de Senon (Meuse), p. 147-152.

Partie 3. La pierre en ornement et en emploi — N. DELFERRIÈRE, Du « marbre noir » au sol et sur les murs ! L'emploi du schiste bitumineux dans le décor des édifices gallo-romains : une spécificité éduenne ?, p. 183-192 — G. CARTRON, La couverture

d'ardoise à l'époque romaine à la lumière des découvertes récentes dans les Ardennes, p. 193-204 — P. FETET, Blocs architecturaux gallo-romains en remploi dans une forteresse médiévale à Vioménil (Vosges), p. 205-212 — Cl. SERRANO, Les roches décoratives de la villa romaine d'Andilly-en-Bassigny (Haute-Marne), p. 223-228.

Partie 4. La pierre à travers l'outillage lapidaire — A. THIÉBAUX, Br. DUCHÈNE, M. FELLER *et al.*, L'atelier gallo-romain de pierres à aiguiser du Châtelet-sur-Sormonne (Ardennes), p. 229-238 — S. GALLAND, Les outils en pierre associés au broyage dans l'Antiquité et le haut Moyen Âge. Quelques exemples issus de sites lorrains et d'un site ardennais, p. 239-250 — G. VERBRUGGHE, Les mortiers en pierre : un aspect méconnu de la culture matérielle du second âge du Fer et des périodes gallo-romaine et médiévale, p. 251-260 — M. AUBRY-VOIRIN, N. BOTALLA-BUSCAGLIA, Th. CHENAL *et al.*, Production, commercialisation et consommation de pots en pierre ollaire. Aspects d'une vaisselle originale de la fin de l'Antiquité et du premier Moyen Âge à travers l'exemple de Saint-Mont (Vosges), p. 261-272 — D. BILLOIN, Les récipients en pierre ollaire : une vaisselle d'importation privilégiée dans l'Est et le Nord-Est de la France (fin IV<sup>e</sup>-début du V<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle), p. 273-276 — M. PIETERS, Pour une approche technique de l'outillage lithique protohistorique et antique en Gaule, p. 277-280.

5 — Fr. DUYPAT, S. NIETO PELLETIER (dir.), *Le luxe en Gaule*, Bordeaux, Ausonius, 2021, 224 p., ill. en NB et en couleurs, biblio en fin des chap., index. ISBN 978-2-356133953. 29 €. Fruit d'un colloque qui s'était tenu à Arles en 2017 autour de l'exposition sur le même sujet et le trésor de Berthouville, ce livre rassemble 14 communications.

M. AVISSEAU-BROUSTET, Le luxe antique au Cabinet des Médailles : brève histoire des collections, p. 13-25 — C. COLONNA, Le Trésor de Berthouville et le luxe, p. 27-36 — S. LANSING MAISH, E. P. SANCHEZ, Conservation, new discoveries and exhibition considerations for the Berthouville treasure and four late roman missoria : an eight year journey, 2010-2018, p. 37-47 — Fr. BARATTE, La vaisselle précieuse en Gaule romaine : circulation et chronologie, p. 49-61 — N. TRAN, Les gens de métier, leurs associations et le luxe en Gaule romaine, p. 63-71 — P. GROS, La *magnificentia publica* dans les centres urbains de la Gaule romaine sous le Haut-Empire : marqueurs, signification et limites, p. 91-105 — D. DJAOUI L'expression du luxe dans les collections et fouilles du MDAA, p. 107-116 — J. BOISLÈVE, Manifestation du luxe dans les décors peints et stucés de Gaule romaine : styles, matériaux et techniques, p. 117-132 — S. NIETO-PELLETIER, Or monnayé et thésaurisation en Gaule au second âge du Fer, p. 151-167 — Ph. de JERSEY, Treasure island : hoarding on Jersey in the mid-first century BC, p. 169-180 — A. SUSPÈNE, Les premiers *aurei* en Gaule romaine : une manifestation du luxe impérial (fin de la République-Haut Empire) ?, p. 181-192 — K. LAPATIN, Beyond Gaul : luxury in Greece and Rome, p. 193-212.

6 — St. FICHTL, *De la ferme à la ville : l'habitat à la fin de l'âge du Fer en Europe celtique*, Arles, Errance, 2021, 256 p. ISBN 978-2877729727. 30 €. Panorama de l'habitat entre le IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., où il est majoritairement rural, et le I<sup>er</sup> s. av. J.-C., avant que l'Europe celtique se couvre de villes. Présentation des dernières avancées et réflexions sur l'archéologie de l'habitat. L'ouvrage a vocation à servir de manuel.

7 — D. GARCIA, illustrations J. PERRODEAU, *Les Gaulois, à l'œil nu*, Paris, éditions du CNRS, 2021, 155 p., biblio. ISBN 978-2-271-13221-5. 19 €. Ni manuel ni synthèse, comme l'écrit en introduction, p. 5, D. Garcia, ce livre met avec bonheur l'accent sur l'identité des Gaulois telle que dans sa richesse et sa diversité l'archéologie nous la fait connaître. En neuf courts chapitres aux titres qui claquent avec humour et finesse, suivis d'un dixième et dernier, Le tour de Gaule, p. 122-151, qui consiste en un entretien avec Anne-Rose de Fontainieu qui permet de faire de courtes mises au point sur un lieu (Massalia, Gergovie, Clermont-Ferrand, *Avaricum* etc.), une production (l'or, le vin), une question (les banquets, les druides, les palissades). L'originalité réside dans la rareté des photographies d'objets, toutes en noir et blanc. C'est le dessin qui est privilégié dans un style qui rappelle la gravure sur bois et présente l'intérêt de ne pas figer la mémoire en laissant mettre des images sur les mots.

Chap. 1, De quoi est née la Gaule, p. 15-25. Une brève historiographie croisée du lieu, des auteurs antiques et des historiens du XIX<sup>e</sup> s. — Chap. 2, Celtes puis Gaulois, p. 29-39, où l'on voit qu'on ne naît pas Gaulois mais qu'on le devient autrement dit une recherche sur les mots qui désignent qui habite ce finistère européen. Dans cette invention, César tient une place essentielle — Chap. 3, p. 43-51, Une langue et des cultures — Chap. 4, La diversité des peuples gaulois. Présentation de la diversité ethnique à la lumière des sources textuelles et des apports de l'archéologie : Gaulois du Sud, Gaulois des *ciuitates*, place des femmes qui font une des singularités en comparaison de l'Italie — Chap. 5, Les Gaulois ne sont plus dans la plaine, p. 69-77 — Chap. 6, L'économie avant la PAC *romana*, p. 81-91 — Chap. 7, Le domaine des dieux, p. 95-103 — Chap. 8, Une autre guerre des Gaules, p. 107-114, passe en revue les transformations de l'économie et l'achèvement de l'intégration au monde romain par ses échanges et ses productions — Chap. 9, p. 119-129, comme son titre le suggère : César vs Vercingétorix.

8 — V. GENTIL, *Gallo-Romains d'Alésia. Épigraphie et société (I<sup>er</sup> siècle av. – III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.)*, Arles, Errance, 2021, 256 p., ill. en NB, biblio, glossaire, index (lieux, noms, divinités). ISBN 978-2-87772-687-0. 34 €.

Partie 1. Culture et société à Alésia (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. – III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.) : I, les habitants ; II, Langue et culture ; III, Artisans et société ; IV, Réseaux commerciaux et interactions culturelles ; V, Institutions civiques, vie religieuse et territoires ; Conclusion.

Partie 2. Catalogue des inscriptions p. 123-216. L'ouvrage sera analysé dans la prochaine Chronique relative à la Lyonnaise.

9 — R. GONZALEZ-VILLAESCUSA, *Les cités romaines*, Paris, Que-sais-je ? / Humanis, 2021, 128 p., ISBN 978-2-7154-0078-8. Concerne l'Occident, à commencer par les Gaules, évoquées précisément dans la sous partie 3 « La Narbonnaise et les Gaules », p. 37-39 du chap. 2, « Les territoires de l'expansion occidentale ». On notera que la première de couverture, désormais illustrée dans la collection, s'orne d'un détail d'un grand tableau de la colonie de *Vienna*.

10 — G. HUITOREL, *Outils, bâtiments et structures d'exploitations des campagnes du nord de la Gaule (I<sup>er</sup>-V<sup>e</sup> s. apr. J.-C.)*, Drémil Lafage, éd. Mergoïl, 2020, 556 p., ill. en couleurs. ISBN 978-2-35518-104-4. 60 €. Voir Chronique 2020, n° 85 et *infra*, Belgique n° 323.

Partie 1 — Étude des équipements : historiographie, sources et méthodes d'inventaire et de caractérisation.

Partie 2 — Étude raisonnée des équipements immobilier et mobiliers.

Partie 3 — Les équipements comme révélateurs des activités des établissements ruraux.

Essai de synthèse, Conclusion, Annexe, Répertoire, Bibliographie.

**11** — J. LACROIX, *Enquête aux confins des pays celtes*, Lemme EDIT, 2021, 180 p., ill. en NB, biblio., index (mots celtiques, mots issus du celtique, noms de peuples antiques, noms de personnes, noms de lieux, noms de rivières). 2<sup>ème</sup> édition revue et augmentée de l'ouvrage paru en 2019. Une étude stimulante autour du thème celtique *cant-* qui entre dans la composition de nombreux mots. Où il est question de limites (de temps, de lieu, d'action), de la maîtrise de la ou des frontières, des frontières avec les dieux. Une enquête qui conduit à réfléchir à la notion de représentation de l'espace, de l'autre, de la périphérie à confronter avec le monde de culture latine.

**12** — J. LACROIX, *Les frontières des peuples gaulois*. Vol. 1. *Grands thèmes limitrophes présents dans les noms de lieux*, Fouesnant, Yoran Embanner, 2020, 560 p. ISBN 978-2-36747-069-6. L'étude de la toponymie frontalière révèle des appellations celtiques dans des noms de villes, de villages, de cours d'eau, de forêts et de lieux dits auxquels il n'avait pas été prêté attention jusque-là.

**13** — J. LACROIX, *Les frontières des peuples gaulois*. Vol. 2. *Appellations méconnues et atlas des territoires gaulois*, Fouesnant, Yoran Embanner, 2021, 400 p. ISBN 978-2-26747-070-2. Prolongation de l'analyse du vol. 1 avec 1500 toponymes et de nombreuses cartes.

**14** — Y. LE BOHEC, *César et la guerre. Études d'histoire militaire*, Paris, CNRS éditions, 2021, 446 p., biblio., origine des textes. ISBN 978-2-271-13811-8. 25 €. Recueil d'articles de l'a. dont la liste de concordance est donnée p. 389-391. Quelques inédits (chap. 13 et une partie du 12).

Après un préambule consacré à l'historiographie, p. 9-23, relatif à l'historiographie intitulé « César chef de guerre. Publications de 2001 à 2016 », le livre est organisé en trois parties. Les deux premières sont consacrées à la chronologie avec successivement La guerre des Gaules puis La guerre civile, la troisième aux thèmes. Se trouvent ainsi commodément rassemblés des articles d'accès parfois difficile dans des revues étrangères ou confidentielles et surtout une matière organisée avec une abondante bibliographie.

Partie 1. La Chronologie. 1. La guerre des Gaules, p. 25- 173 — Chap. 1, Vénètes contre Romains (56 av. J.-C.) : la déception, p. 27-39 — Chap. 2, Guérilla et contre-guérilla chez les Éburons (54-51 av. J.-C.), p. 41-51 — Chap. 3, Stratégie et tactique dans les livres V et VI du *De bello gallico*, 53-77 — Chap. 4, L'armée romaine des Gaules en 52 av. J.-C. ou de la nudité des Gauloises, 79-103 — Chap. 5, Gergovie, p. 105-119 — Chap. 6, Vercingétorix, p. 121-155 — Chap. 7, La bataille d'Alésia (52 av. J.-C.), p. 157-173.

Partie 2. La chronologie. 2. La guerre civile, p. 175- 220 Seul un chapitre concerne la Chronique — Chap. 8, La guerre civile en 49 av. J.-C., p. 177-192, avec le siège de Marseille.

Partie 3. Les thèmes. 1. Les sources, p. 221-236 — Chap. 11, César et le *Bellum gallicum* : sources et objectifs (*BG*, I, 23-27), p. 225-236. Partie 3, Les thèmes. 2. La



guerre, p. 237-301 — Chap. 12, La poliorcétique des Romains pendant la guerre des Gaules, p. 239-275. Le « tableau résumé » de ce chapitre est inédit — Chap. 13, La bataille en rase campagne et le siège dans le *Bellum gallicum*, p. 277-286. Inédit — La peur du combattant pendant la guerre des Gaules (58-51 av. J.-C.), p. 287-301. Partie 3, Les thèmes. 3. L'économie, p. 303-330 — Chap. 15, César et l'économie pendant la guerre des Gaules, p. 305-318 — Chap. 16, Vercingétorix et César : logistique et contre-logistique, p. 319-330. Partie 3, Les thèmes. 4. La société, p. 331-345 — Chap. 17, Les esclaves dans le *Bellum gallicum* de César. *Fortsetzung*, p. 333-345. Partie 3. Les Thèmes. 5. Les religions, p. 347-387. Seuls deux chapitres concernent la Chronique — Chap. 19, *Gutuater* : nom propre ou nom commun ?, p. 365-373. Ce chap. est la reprise de l'article paru dans *Gallia*, 58, 2001, p. 363-367 (*AE*, 2001, 1371. Voir aussi *AE*, 2003, 1162 pour une autre interprétation) — Chap. 20, Le clergé celtique et la guerre des Gaules. Historiographie et politique, p. 375-387.

**15** — Y. MENEZ (dir.), *Une résidence de la noblesse gauloise. Le camp de Saint-Symphorien à Paule (Côtes-d'Armor)*, Paris, éditions de la MSHParis, 2021, 415 p., ill. en NB et en couleurs, biblio. ISBN 978-2-7351-2558-0. 76 €. Le livre sera analysé dans la prochaine Chronique de la Lyonnaise. Il est le fruit de plus de deux décennies de fouille presque exhaustive d'un site de près de 10 ha occupé, continûment, près de six siècles durant. Une publication remarquable qui fera date, une édition exemplaire. Un site dont l'analyse et l'interprétation enrichissent notre connaissance du système social et économique gaulois et qui peut être replacé dans le contexte occidental du monde gaulois en comparaison du monde romano-italien.

**16** — L. OLIVIER, *Le pays des Celtes. Mémoires de la Gaule*, Paris, Points, 2021. ISBN 978-2757889497. 10,80 €. Réédition au format de poche de cet ouvrage qui revient sur les interprétations successives qui ont façonné l'image commune de la civilisation celte. Voir Chronique **2018**, n° **16**.

**17** — M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, *Institutions et fastes de la province romaine de Gaule Belgique d'Auguste à l'Empire gaulois (27 av. n.è. – d. n.è)*, Bruxelles, CReA-Patrimoine, 2021, 218 p., tableaux, cartes, biblio., index (des noms, géographique, *rerum*, des sources épigraphiques). ISBN 978-2-9602029-4-6. Prix non indiqué.

Première partie, p. 13-63 — I Définition de la province, p. 13-20, envisage successivement sa création, sa capitale, son territoire, le cas des Tongres, les frontières, la question de l'autel de Lyon (le culte impérial et l'assemblée provinciale) et les faits militaires — p. 21-60, II Les autorités du pouvoir central présentées sous la forme de notices prosopographiques. Sont successivement présentés les légats, les procurateurs, le personnel subalterne — p. 61-63, Les institutions supra-municipales, consistant dans les prêtres et personnels des Trois Gaules à Lyon et le collège des citoyens romains.

Deuxième partie, p. 65-148 — I Généralités, p. 65-73 présente la *ciuitas*, le droit latin, les statuts, les lois municipales et la loi coloniale, la religion, les subdivisions de la cité, l'administration, l'administration. Après une courte présentation des notices (II, p 73), suivent (III), p. 73-129, les notices des différentes cités de la province de Gaule Belgique au sens strict, définies en termes généraux à partir des sources épigraphiques ou littéraires puis avec

les différentes inscriptions qui attestent le nom de la cité, et ses institutions — p. 130-148, les notices des cités méridionales, transférées en Germanie supérieure lors de sa création en tant que province.

Une synthèse d'une grande rigueur et précision qui sera indispensable pour qui s'intéresse aux institutions municipales, par une épigraphiste et spécialiste. Voir *infra*, n° 284.

**18** — J.-M. RODDAZ, *De Jules César à César Auguste*, Ausonius éditions, Scripta Antiqua 134, 600 p. ISBN 978 23 56 133625. 25 €. Non vu.

**19** — D. TILLOI D'AMBROSI, *L'empire romain par le menu*, Paris, Arkhê, 2017, 192 p., biblio., notes, cahier d'ill. en couleurs. ISBN : 978-29-18682-36-3. 18,90 €. Ouvrage de vulgarisation construit autour de trois verbes et thèmes : préparer (approvisionnement et préparation des repas), manger (le repas, ses règles et rituels), digérer (les enjeux médicaux, les rapports entre alimentation, philosophie et médecine). Les sources (littéraires, épigraphiques, iconographiques, archéologique) étant surtout italiennes, les Gaules n'apparaissent que marginalement mais elles ne sont pas absentes et les exemples qui en proviennent illustrent des nuances culturelles. Noter p. 174-175 la traduction de quelques recettes tirées du *De re coquinaria* d'Apicius.

**20** — C. TRÉMEAUD, *Genre et hiérarchisation dans le monde nord-alpin aux âges du Bronze et du Fer*, Oxford, BAR international series (2912), 2018, 235 p., ill. en NB et en couleurs. ISBN 978-1407-31589-8.

Tiré d'une thèse, l'ouvrage fondé sur un corpus de plus de 700 sépultures pose la question du rapport entre ce qui est féminin ou masculin dans l'étude des sociétés de cette aire, s'interroge notamment sur ce que peuvent être de « grandes femmes », la relation entre richesse et pouvoir.

**21** — R. H. WILKINSON, *The Last Horizons of Roman Gaul: Communication, Coin Circulation, and the Limits of the Second Burgundian Kingdom. A prosopographical, numismatic, and ceramic synthesis (ca. 395-550 CE)*, Oxford, BAR Publishing, 2021, 120 p., ill. en NB et en couleurs, 21 figures. ISBN 9781407356839, 29 £. Une bonne mise à jour des données sur la circulation monétaire pour une meilleure compréhension de ce territoire.

## 1.2 – DOSSIERS

**22** — *ArchéoSciences*, 45, 1, 2021, 14th International Conference of Archaeological Prospection. Dans ce dossier la partie 1, Case studies and archaeological feedback, comprend plusieurs contributions qui concernent la Gaule :

— Fl. BARET, GPR vs Archaeological Excavation: Comparison of the Results Obtained in the Eastern District of the Roman Small Town of Bridiers (la Souterraine, Creuse, France), p. 17-22 — Chr. BENECH, B. CLÉMENT, M. DABAS *et al.*, Combined GPR and Electrostatic Prospection in the Roman Colony of Vienna (France), p. 27-30 — M. DABAS, R. GUADAGNIN, D. LAMBERT *et al.*, Magnetic and EMI Prospection in a Disturbed Environment: The Case of the Saint Brice/Écouen (Val d'Oise, France) Pottery Workshop, p. 39-42 (céramique du Bas-Empire) — M. DABAS et J. OLLIVIER, The Ancient Rural Settlement of Plantades in Salviac (Lot, France) : Comparison of Previous Data with Two

Geophysical Surveys, p. 43-46 (une villa à pavillons multiples) — M. DACKO, F.-R. SIMON, G. HULIN *et al.*, Multi-Method Geophysical Survey of Caesar's Military System at the Battle of Gergovie, p. 47-50 — L. PAEZ-REZENDE, G. HULIN, A Combined Approach Using GPR and Trial Trenches in Cherbourg for Archaeological Evaluation, p. 101-103, ont révélé notamment une occupation romaine — J. THIESSON, M. FONDRILLON, L. BODET *et al.*, “Les Jardins de l'Archevêché” in Bourges: How Geophysics Can Help to Evaluate the Archaeological Potential of Urban Land, p. 135-138. Entre autres réponses : un tronçon du fossé défensif gaulois.

Partie 2. Methods and innovations : Fr.-X. SIMON, J. THIESSON, A. BEYLIER *et al.*, Mapping Archaeological Features and/or Removing Disturbances. Tricky Behaviors of Electromagnetic Multi-Frequency Signal in the Vicinity of Metallic Objects, p. 211-214 concerne l'oppidum de Bessan (Hérault).

**23** — J. MOUCHARD, D. GUITTON (dir.), *Les ports romains dans les Trois Gaules. Entre Atlantique et eaux intérieures, Gallia*, 77-1, 2020, p.1-508. [En ligne] : <https://doi.org/10.4000/gallia.5256>. Cet important dossier, fondé sur un colloque qui s'était tenu à Nantes en 2018, dresse un bilan des ports romains fouillés dans ces provinces et rend compte d'un siècle de recherches archéologiques et historiques. Il est organisé en cinq parties.

Propos introductifs — J. MOUCHARD, Les ports romains atlantiques et intérieurs en France : équipement, architecture, fonction et environnement, p. 1-28 — P. ARNAUD, Aides à la navigation, pratique de la navigation et construction des paysages maritimes en Atlantique du Nord-Est : quelques éléments de réflexion, p. 29-43 — P. PETER, Arriver à bon port : les canaux en contexte portuaire à l'époque romaine, p. 45-51.

Le quartier portuaire de Saint-Lupien à Rezé/*Ratiatum* (Loire-Atlantique), p. 53- 211, est à lui seul un dossier dans le dossier. Ce site est à l'origine du colloque en raison de l'importance des découvertes à l'occasion de fouilles qui ont révélé des quais construits en caissons à pans de bois et blocage (Chronique **2012**, n° **148** ; **2015**, n° **341** ; **2018**, n° **83**, **391**). Il sera analysé dans la prochaine Chronique. Seules sont ici mentionnées les références des articles — R. ARTHUIS et collab., Les changements hydromorphologiques de l'estuaire de la Loire et l'évolution du port de Rezé/*Ratiatum* (Loire-Atlantique), p. 55-66 — J. MOUCHARD, D. GUITTON, M. MONTEIL *et al.*, et collab., Le port romain du quartier de Saint-Lupien à Rezé/*Ratiatum* (Loire-Atlantique) : origine et évolution, p. 67-97 — J. MOUCHARD, M. YACGER avec la collab. de D. GUITTON, Le quai n° 9 du port romain de Saint-Lupien à Rezé/*Ratiatum* (Loire-Atlantique), p. 99-117 — X. FAVREAU, M. MÉNEZ, Les quais n°s 1, 12 et 13 du port romain de Saint-Lupien à Rezé/*Ratiatum* (Loire-Atlantique), p. 119-129 — M. TORITI, A. DURAND, F. FOHRER, L'état sanitaire des premiers aménagements de berge en bois antiques de Saint-Lupien à Rezé/*Ratiatum* (Loire-Atlantique) : l'apport de la xylo-entomologie, p. 131-139 — Fr. ÉPAUD, Étude tracéologique des bois de construction du port romain de Saint-Lupien à Rezé/*Ratiatum* (Loire-Atlantique), p. 141-154 — Th. MAISONNEUVE, Usages de la pierre dans la construction du port romain de Saint-Lupien à Rezé/*Ratiatum* (Loire-Atlantique) : extraire, transformer, bâtir, p. 155-161 — A. BORVON, Étude archéozoologique du quartier portuaire de Saint-Lupien à Rezé/*Ratiatum* (Loire-Atlantique) :

les vestiges fauniques en pied de berge, p. 163-182 — D. PÉCRÉAUX, A. BORVON, Les insectes du quartier portuaire de Saint-Lupien à Rezé/*Ratiatum* (Loire-Atlantique) : premiers résultats de l'étude archéoentomologique, p. 183-185 — D. GARMY, L. MEUNIER avec la collab. de J. MOUCHARD, Les textiles archéologiques romains découverts en contexte nautique et portuaire : les cas de Rezé/*Ratiatum* (Loire-Atlantique) et de Lyon/*Lugdunum* (Rhône), p. 187-211.

Les ports fluvio-maritimes, p. 213- 299 — J. MOUCHARD, Les quais romains d'Aizier (Eure), p. 215-238 — M. ROBERT, *L'instrumentum* antique du port d'Aizier (Eure), p. 239-245 — M.-C. LEQUOY, Quais et ouvrages portuaires romains de Rouen/*Rotomagus* (Seine-Maritime), p. 247-261 — C. ALLINNE, Un port rural antique de fond d'estuaire à Blainville-sur-Orne (Calvados), p. 263-278 — V. MATHÉ, L. TRANOY, M. DRUEZ *et al.*, *Quid* du port romain estuarien de Barzan (Charente-Maritime) ?, p. 279-290 — Fr. GERBER, Modélisation 3D et évocation du port du Bas-Empire de Bordeaux (Gironde), p. 291-299.

Les ports fluviaux, p. 301-431 — D. GUCKER avec la collab. de Ph. ROLLET, É. JOUHET, W. TEGEL, Les aménagements portuaires antiques de la Vesle à Reims/*Durocortorum* (Marne), p. 303-316 (voir Belgique *infra* n° 291) — D. MARÉCHAL, Les aménagements portuaires antiques de Pont-Sainte-Maxence (Oise) : premier bilan, p. 317-326 — Y. LE JEUNE, C. CHARAMOND, Chr. CHARAMOND, Le port antique de Chelles (Seine-et-Marne) : une course après la rivière, p. 327-346 — J.-M. MORIN, Le port antique de l'agglomération des Mureaux (Yvelines), p. 347-358 — L. PAEZ-REZENDE, Les installations portuaires romaines d'Incarville (Eure), p. 359-372 — N. FOUILLET, Ph. GARDÈRE, Le site antique de la clinique des Dames Blanches à Tours (Indre-et-Loire) : aménagement d'un embarcadère romain sur la Loire et évolution du trait de rive, p. 373-385 — J. COURTOIS, É. ROUX-CAPRON avec la collab. de P. DUPONT, Aménager la berge en rive droite de la Loire à l'époque romaine à Orléans/*Cenabum* (Loiret), p. 387-399 — A. FERDIÈRE, E. MAROT, Un aménagement de berge antique sur l'Auron, pour la *villa* de Lazenay à Bourges (Cher), p. 401-410 — M. CAYRE, N. BERNIER, Les aménagements de berge romains de l'agglomération de Vieux-Poitiers à Naintré (Vienne), p. 411-417 — J.-Ph. BAIGL, A. CAMUS, O. DAYRENS *et al.*, Le port antique de Saintes/*Mediolanum* (Charente-Maritime), p. 419-431.

Ouvertures, p. 433-508 — Br. CHAUME avec collab., Vix (Côte-d'Or) et l'émergence des principautés celtiques : l'hypothèse portuaire et le concept de *port of trade*, p. 435-452 — Chr. GASTON, Aménagements de berges monumentaux d'époque laténienne et romaine à Besançon (Doubs), p. 453-459 — R. GUICHON, Entre Rhône et Rhin : les ports fluvio-lacustres de la Suisse romaine, p. 461-473 — M. URTEAGA, Les installations portuaires romaines d'Irun/*Oiasso* (Pays Basque, Espagne) : entre équipement fonctionnel et façade urbaine, p. 475-488 — C. SANCHEZ, J.-M. FABRE, S. COADIC *et al.*, L'utilisation du bois dans les aménagements portuaires antiques de Narbonne/*Narbo Martius* (Aude), p. 489-508.

24 — Fr. RIPOLL (coord.), *Toulouse, capitale des Wisigoths, Pallas*, 114, 2020, p. 233-325. Voir *infra* n° 42 ; n° 30.

## 1.3 – ARTICLES

**25** — N. BAILLS-BARRÉ, M. TIREL, Des morts chez les vivants ? Les enfants en bas-âge inhumés dans les espaces domestiques de Gaule romaine, dans A. DARDENAY, N. LAUBRY (éd.), *Anthropology of Roman Housing*, Turnhout, Brepols, 2020, p. 293-317.

**26** — V. BICHET, A. BARBIER, V. CHEVASSU *et al.*, Traverser les montagnes du Jura : identification de voies antiques de franchissement de la haute chaîne jurassienne par analyse LiDAR, dans N. LEMAÎTRE (dir.), *Des routes et des hommes : la construction des échanges par les itinéraires et les transports*, Paris, éditions du CTHS, 22 p., [En ligne] : <http://books.openedition.org/cths/4356> ; <https://doi.org/10.4000/books.cths.4356>. Identification de vestiges de trois voies qui pourraient correspondre à des axes du réseau d'Agrippa des Séquanes aux Helvètes.

**27** — A. BLANC, Ph. BLANC, Les matériaux des constructions romaines de quelques sites du nord de la Gaule et la transmission des savoirs en maçonnerie, dans *Ressources et constructions : la transmission des savoirs sur les chantiers*, Fr. BLARY, J.-P. GÉLY (dir.), Paris, éditions du CTHS, 2020, p. ISBN 9782735508990. [En ligne] : <http://books.openedition.org/cths/10422> ; <https://doi.org/10.4000/books.cths.10422>.

**28** — A. BONNERY, L'arianisme dans le royaume wisigothique de Toulouse, dans *Dossier Toulouse, capitale des Wisigoths*, Fr. RIPOLL (coord.), *Pallas*, 114, p. 285-303.

**29** — L. BORAU, S. ALIX, Les aqueducs de Gaule romaine de l'Antiquité tardive, entre construction, restauration et abandon, *Antiquité tardive*, 28, 2020, p. 55-67.

**30** — J. CASSAIGNEAU, Toulouse (*Tolosa*), capitale wisigothique du V<sup>e</sup> siècle : sources historiques et archéologiques, dans *Dossier Toulouse, capitale des Wisigoths*, Fr. RIPOLL (coord.), *Pallas*, 114, p. 267-284.

**31** — P. CUZEL, Redécouverte de la carte des bornes milliaires réalisée par Antoine-Marie Héron de Villefosse en 1878, *Antiquités Nationales*, 49, 2019, p. 71-84.

**32** — I. FAUDUET, Fait religieux et pratiques cultuelles en Gaule romaine. Que révèlent les témoignages archéologiques ?, *Les nouvelles de l'archéologie*, 160, 2020, p. 20-25. Une question centrale : comment interpréter les vestiges en l'absence de texte, quelle part des gestes et des dévotions ces restes nous transmettent-ils ?

**33** — A. FERDIÈRE, J.-M. SÉGUIER, Le fromage en Gaule à l'âge du Fer et à l'époque romaine état des lieux pour sa production et analyse de sa place dans le monde antique, *Gallia*, 77-2, 2020, p. 157-229. Principalement fondée sur l'archéologie (surtout des faisselles), l'étude utilise aussi les quelques données écrites (textes littéraires, inscriptions en grec ou en latin, *papyri*, *graffiti*) et iconographiques du monde romain, détaille la chaîne opératoire de la production de fromage. Les contrées septentrionales, notamment rémoise, et orientales des Gaules et Germanies et provinces alpestres ont fourni le plus grand nombre de vestiges.

**34** — R. GOLOSETTI, La *stips* des Alpes à la Méditerranée : interpréter la présence des monnaies dans les sanctuaires d'époque romaine, *Gallia*, 76-2, 2019, p. 121-163. [En ligne] : <https://doi.org/10.4000/gallia.5054>.

**35** — R. GOLOSETTI, Pourquoi étudier les paysages religieux en Gaule ?, *Les nouvelles de l'archéologie*, 160, 2020, p. 12-19.

**36** — S. KRAUSZ, Les Gaulois contre l'État, *Études celtiques*, 46, 2021, p. 7-26. Historiographie et essai d'histoire politique fondée sur une lecture renouvelée des sources à la lumière des découvertes archéologiques pour montrer qu'il y a peut-être eu une évolution de l'idéologie de l'État à l'âge du Fer. Il ne faut pas oublier que les Gaulois furent très tôt au contact des Grecs et des Romains qui connaissaient le système de l'État.

**37** — S. KRAUSZ, La rampe d'assaut de César devant l'*oppidum* d'*Avaricum* en 52 avant J.-C., *Revue internationale d'histoire militaire ancienne*, 9, 2021, p. 247-260.

**38** — Th. LUGINBÜHL, Fr. MEYLAN, V. GUICHARD *et al.*, Les maisons de tradition méditerranéenne de Bibracte : techniques et matériaux, types architecturaux, organisation spatiale et fonctions, dans V. GUICHARD, M. VAGINAY (dir.), *Les modèles italiques dans l'architecture des II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècles avant notre ère en Gaule et dans les régions voisines. Actes du colloque de Toulouse (2013)*, Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, 2019, p. 421-440.

**39** — Y. MANNIEZ, Jouer dans l'au-delà ? Le mobilier ludique des sépultures de Gaule méridionale et de Corse (V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. – V<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.), *Archimède*, 6, 2019, p. 186-198. [En ligne] : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02927517/document>

**40** — G. MASSON, Le rôle d'enseignant du conservateur de musée de province membre de sociétés savantes sous la III<sup>e</sup> République, dans M. SOT (dir.), *Pratiques de la médiation des savoirs*, Paris, éditions du CTHS, 2019, 14 p., [En ligne] : <http://books.openedition.org/cths/5340> ; <https://doi.org/10.4000/books.cths.5340>.

**41** — M. MAUGER, Sanctuaires et marges de l'habitat : perception et délimitation de l'espace domestique, dans A. DARDENAY, N. LAUBRY (éd.), *Anthropology of Roman Housing*, Turnhout, Brepols, 2020, p. 165-192.

**42** — J.-M. PAILLER, Sidoine et les barbares, dans *Dossier Toulouse, capitale des Wisigoths*, Fr. RIPOLL (coord.), *Pallas*, 114, p. 249-266.

**43** — C. QUATRELIVRE, Le sanctuaire gaulois de Gournay-sur-Aronde (Oise). Retour sur une découverte exceptionnelle des années 1970, *Anabases*, 30, 2019, p. 11-30.

**44** — A. RUIZ-GUTIÉRREZ, Moyens pour assurer le retour du voyageur à l'époque romaine : les offrandes *pro reditu*, dans A. BURKARDT (éd.), collab. V. COUSSEAU, *Médiateurs et instances de médiation dans l'histoire du voyage*, Limoges, PULIM, 2019, p. 33-51. Sur les 33 inscriptions étudiées, contenant l'une ou l'autre formule *pro itu*, *pro itu et reditu*, *pro reditu*, *pro salute et incolumitate* six proviennent des Gaules et deux des Alpes Pennines.

**45** — A. SAURA-ZIEGELMEYER, À propos de quelques *tintinnabula* antiques des collections du Midi, dans *Dossier Percussions antiques. Organologie – Perceptions – Polyvalance (Actes de la journée d'étude, Université Toulouse-Jean Jaurès, 31 janvier 2019)*, A. SAURA-ZIEGELMEYER (dir.), *Pallas*, 115, 2021, p. 93-120.

**46** — M. SEIGLE, « Ce sont les principaux maîtres du monde » (Pline l’Ancien, X, 24) : le coq dans les religions romaine, grecque et gauloise, dans M. BESSEYRE, P.-Y. LE POGAM, Fl. MEUNIER (éd.), *L’animal symbole*, Paris, éd. du CTHS, 2019, 17 p., [En ligne] : <http://books.openedition.org/cths/5140> ; <https://doi.org/10.4000/books.cths.5140>.

**47** — Chr. VENDRIES, Conquest, Political Space and Sound in Antiquity : Concerning Barbarians and Romans, and Roman Discourse on Music and Civilization, dans R. EICHMAN, M. HOWELL, GR. LAWSON (eds), *Music and Politics in the Ancient World. Exploring Identity, Agency, Stability and Change Through the Records of Music Archaeology*, Berlin, édition Topoi, 2019, p. 297-314.

**48** — Chr. VENDRIES, Le *carnyx* celtique dans tous ses états, *RAE*, 2021, 123-1, p. 235-255. Une lecture critique du livre de F. Hunter, *The carnyx in Iron Age Europe. The deskford Carnyx in its European context*, Mayence 2019, qui est l’occasion d’une très fouillée mise au point historiographique, iconographique et technique abondamment illustrée.

**49** — A. VIGODNER, Gendered Healing Votives in Roman Gaul: Representing the Body in a Colonial Context, *American Journal of Archaeology*, 163, 4, 2019, p. 619-642. L’étude est fondée sur l’analyse de plus de mille offrandes votives représentant tout ou parties de corps publiées avec la perspective d’identifier les femmes, en particulier celles qui n’appartenaient pas aux élites et sont moins immédiatement « visibles ». Si l’on estime en général qu’en contexte colonial les femmes sont les gardiennes des pratiques indigènes, le dossier gallo-romain semble montrer le contraire : les hommes y sont plus souvent attestés avec une identité indigène alors que les femmes se représentent plus souvent d’une façon romaine.

#### 1.4 – REVUES, CHRONIQUES

**50** — *Aremorica. Études sur l’Ouest de la Gaule romaine*, 10, 2021. ISBN 979-10-92331-51-6. 25 €. Cette livraison comporte huit articles dont cinq qui sont issus de la Journée d’études tenue à Valognes (Manche), le 6 avril 2018, et qui concernent la Normandie. Le volume sera analysé dans la prochaine Chronique consacrée à la Lyonnaise.

**51** — *Frontière.s. Revue d’Archéologie, Histoire et Histoire de l’Art*. Publiée par la Maison de l’Orient et de la Méditerranée, en Open Access, cette revue, dont la thématique est inscrite dans le titre et les approches dans le sous-titre, de l’Antiquité à nos jours, est animée par de jeunes chercheurs et chercheuses. Chaque numéro porte sur un thème particulier et est confié à un ou plusieurs responsables scientifiques. Le premier numéro est sorti en 2019. Son thème, *Dépasser la frontière*, V. CHOLLIER, G. PERROT (dir.), comporte cinq articles, dont un concerne la Chronique : M. LÉPÉE, Les boutiques dans les colonies de Lyon et Vienne entre le I<sup>er</sup> s. av. et le III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Franchir le seuil, dépasser la frontière, p. 13-22.

**52** — *Les nouvelles de l’archéologie*, 160, juin 2020, contient un dossier édité par O. BLIN, Pour une archéologie du fait religieux, qui contient deux articles pour la Chronique. Voir *supra* n° 32 ; n° 35.

**53** — Chronique numismatique (XXXVI), J.-M. DOYEN, J.-P. DUCHEMIN, L. SEVERS, *RdN-Archéologie*, 98, 2016, n°418, p. 229-301. Voir *infra* Belgique n° 155.



**54** — Chronique numismatique (XXXVII), J.-M. DOYEN, J.-P. DUCHEMIN, L. SEVERS, *RdN-Archéologie*, 99, 2017, n°423, p. 257-330. Voir *infra* Belgique n° **156**.

**55** — Chronique numismatique (XXXVIII), J.-M. DOYEN, J.-P. DUCHEMIN, L. SEVERS, *RdN-Archéologie*, 100, 2018, n°428, p. 247-325. Voir *infra* Belgique n° **157**.

**56** — A. FERDIÈRE, « Voyage à travers la Gaule profonde, et à travers le monde romain (monde rural, culture, société, économie) - XXIII », *Revue Archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 60, 2021. URL : <http://journals.openedition.org/racf/>. Comme on l'a noté précédemment, l'horizon de cette chronique s'est élargi ce qui la rend encore plus intéressante.

## 2. – Colloques, Congrès, Expositions, Hommages, Mélanges, Séminaires, Tables Rondes

### 2.1 – COLLOQUES, CONGRÈS, SÉMINAIRES, TABLES RONDES

**57** — *Actes des Journées archéologiques d'Île-de-France - Créteil 2018 « Territoires, sociétés et conflits »*, Chronique **2020**, n° **109**. Dans ce volume qui concerne principalement la Lyonnaise et sera analysé dans la prochaine Chronique correspondante, signalons un article dont l'intérêt élargit le seul horizon lyonnais : C. BASSET, La confluence Seine-Oise : entre *Parisii*, Véliocasses et Carnutes : évolution des modalités d'occupation d'un territoire d'interfaces au cours de l'âge du Fer (Île-de-France), p. 31-44.

**58** — A. BERTHON, A. DUCREUX (dir.), *Grands ensembles de petit mobilier : méthodes et résultats. Actes de la table ronde Corpus (Clermont-Ferrand 10-11 mars 2016)*, Drémil Lafage, éd. Mergoïl, 2020, 105 p., ill. en couleurs. ISBN 978-2-35518-106-1. 38 €. Quatre contributions concernent la Chronique : A. WILMOUTH, La caractérisation du mobilier métallique des quartiers artisanaux est et ouest du *vicus* gallo-romain de Bliesbruck (Fr., Moselle), p. 23-34. Article similaire signalé dans Chronique **2019**, n° **64** — J. VIRIOT, J. OLLIVIER, Étude de l'*instrumentum* issu d'un édifice dédié à l'accueil des voyageurs en périphérie d'*Augustonemetum*/Clermont-Ferrand (site de l'ancienne gare routière Scène nationale) : choix, méthode et résultats, p. 45-58 — Fr. BLONDEL, P. MILLE, Les mobiliers antiques en buis découverts à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), p. 59-68 — M. MILLET, Le site de Gergovie : un témoin de l'acculturation arverne après la conquête romaine p. 87-94.

**59** — J. BOISLÈVE, Fl. MONIER (dir.), *Peintures et stucs d'époque romaine. Études toichographologiques, Arles, 24-25 novembre 2017. Actes du 30<sup>e</sup> colloque de l'AFPMA*, Bordeaux, Ausonius, 2020 (Pictor 8), 460 p., ill. en couleurs, index des lieux. ISBN 978-2-35613-356-4. 40 €. 33 articles sur la Gaule et la péninsule Ibérique, l'Italie, la Suisse, et des études iconographiques.

Partie 1. Peintures antiques d'Arles — J. BOISLÈVE, M.-P. ROTHÉ, S. BARBERAN, La maison de la Harpiste et ses décors de deuxième style pompéien : bilan de quatre années de fouilles (2013-2017) sur le site de la Verrerie à Arles (Bouches-du-Rhône), p. 17-34 — J. BOISLÈVE, M.-P. ROTHÉ, Le poète et les Muses : peintures murales de la pièce XXVIII de la maison d'Aiôn à Arles (Bouches-du-Rhône), p. 35-56 — M. CARRIVE, D. DJAOUI, V. BLANC-BIJON, Enduits peints en contexte de décharge fluviale : le cas du dépotoir



Arles-Rhône 3, p. 57-70 — A.-M. GUIMIER-SORBETS, A. GUIMIER, J. BOISLÈVE, L'emploi du bleu égyptien sur quelques peintures du site de la Verrerie à Arles : premiers constats, p. 71-82.

Partie 2. Actualité de la recherche, études de sites — Provinces occidentales — J. CHAUSSERIE-LAPRÉE, S. GROETEMBRIL, M. RÉTIF *et al.*, Entre tradition protohistorique et innovation gallo-romaine : données nouvelles sur l'architecture et le décor des maisons de *Maritima Avaticorum*, p. 83-104 — O. VAUXION, GR. VACASSY, Gh. VINCENT, Le décor peint d'une habitation de la ville basse sur le site du *Castellas* à Murviel-lès-Montpellier, p. 105-122 — M. POUX, A. BORLENGHI, Ch. ROUSSEL *et al.*, Les peintures fragmentaires de la station des Buisnières à Panossas (Isère) : un exemple de diffusion du deuxième style pompéien en milieu rural, p. 123-142 — M. TESSARIOL, C. DOULAN, Décor monochrome de la place Gambetta à Bordeaux (Gironde), p. 143-152 — S. GROETEMBRIL, M. FONDRILLON, Une cave romaine à Bourges : Pan dans la niche, p. 153-164 — L. LEMOIGNE, J. SERRALONGUE, Réseaux, imitation d'*opus sectile*, guirlandes et candélabres : les décors de cinq salles d'un habitat gallo-romain à Annecy-le-Vieux (Haute-Savoie), p. 165-184 — J. ANDRÉ, N. BECKER, A. FERRARI *et al.*, Oiseaux et dauphins sur un décor de l'*insula* 6 d'Avenches (Suisse), p. 185-198 — Y. DUBOIS, *Nugae helveticae* : le *pinax* de Kallnach et l'*hapax* de Boscéaz, p. 199-208 — V. BIVER, S. GROETEMBRIL, J.-Fr. LEFÈVRE *et al.*, La *villa* de Schieren, pièce 10 (Grand-Duché de Luxembourg) : Hercule, Amours et compagnie, p. 209-230.

Partie 3. Méthodologie, reprises de découvertes anciennes, iconographie — N. BLANC, H. ERISTOV, H. LEREDDE, Enregistrer et gérer ses décors muraux en ligne avec Fablvls, p. 361-368 — A. RASPAIL, Pour une reprise de l'étude des revêtements architecturaux et du bâti du sanctuaire de Villards-d'Héria, p. 369-378 — M. LEPELIER, Le candélabre à *Lugdunum*, p. 379-392 — M. E. FUCHS, N. CARRON, Un bras soulève un plat sur fond bleu à Metz : un geste divin, rituel ou festif ?, p. 393-408 — Cl. ALLAG, L'évocation des peintures romaines dans la littérature romanesque (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles), p. 445-450 — M. E. FUCHS, 30<sup>e</sup> colloque de l'AFPMA Association française pour la peinture murale antique, Arles 2017. Conclusion, p. 451-454.

**60** — J. BOISLÈVE, M. CARRIVE et Fl. MONIER (dir.), *Peintures et stucs d'époque romaine. Études toichographologiques, Actes du 31<sup>e</sup> colloque de l'AFPMA, Troyes, 23 et 24 novembre 2018*, Bordeaux, Ausonius, 2021, (Pictor 9), 2021. L'ouvrage sera analysé dans la prochaine Chronique. Sont mentionnés les seuls articles relatifs à la Belgique. Voir *infra* Belgique n° **318, 319, 320**.

**61** — L. DE LIGT, J. BINTLIFF (éd.), *Regional urban systems in the Roman world, 150 BCE-250 CE*. Mnemosyne, suppl., 431, Leiden, Boston, Brill, 2019, 582 p. ISBN 9789004414334. 136 €.

Rassemble seize contributions à des rencontres tenues à Leyde entre 2013 et 2018, sur le projet "An Empire of 2,000 Cities". Les premières concernent la Gaule.

Introduction par L. DE LIGT et J. BINTLIFF, p. 1-34. M. FERNÁNDEZ-GÖTZ, *A World of 200 Oppida: Pre-Roman Urbanism in Temperate Europe*, p. 35-66 — Fr. PELLEGRINO,

The Size Distribution of Self-governing Cities in the North-Western Provinces: Trends and Anomalies, p. 67-102 — Fl. BARET, The Roman ‘Small Towns’ in the Massif Central (civitates of the Arverni, Vellavii, Gabali, Ruteni, Cadurci and Lemovices): Methodology and Main Results, p. 103-127 — Fr. TRÉMENT, Fl. BARET, M. DACKO *et al.*, Towns, Roads and Development Dynamics in the Territory of the Arverni in Roman Times (Auvergne, France), p. 128-157.

**62** — F. DELRIEU, Cl. FÉLIU, Ph. GRUAT *et al.* (dir.), *Espaces fortifiés à l’âge du Fer en Europe, (actes du 43<sup>e</sup> colloque international de l’AFEAF, Le Puy-en-Velay, 30 mai-1er juin 2019)*, Paris, 2021, 484 p., ill. coul., ISBN 978-2-9567407-2-8. 48 €.

Le volume (un bilan consacré aux espaces fortifiés dans le temps long) comprend 44 contributions (26 communications et 18 posters) en deux parties.

Partie 1. Architecture, typologie, topographie et fonctions des systèmes défensifs — O. BUCHSENSCHUTZ, Stratégie de fouille, de publication et de restitution des remparts à poutrage interne, p. 15-22 — Ph. GRUAT, N. ALBINET, G. MALIGE *et al.*, Architecture des systèmes défensifs, évolution et organisation des espaces fortifiés protohistoriques sur la bordure méridionale du Massif central : l’exemple de l’Aveyron (VIII<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles av. J.-C.), p. 39-62 — S. KRAUSZ, Le dernier rempart des Bituriges. La poliorcétique à la fin de l’âge du Fer à Châteaumeillant (Cher), p. 63-76 — Cl. FÉLIU, Quelques remarques sur les portes gauloises à partir de l’exemple du Frankenbourg, p. 85-96 — St. FICHTL, Les remparts dans les établissements ruraux ?, p. 97-114 — M. PIETERS, Du clou à la charpente : fabrication, mise en œuvre et tracéologie des clous de *murus gallicus*. L’exemple de Boviolles, p. 115-118 — S. KRAUSZ, Les remparts de l’âge du Fer ont-ils été construits pour la guerre ou pour la paix ?, p. 123-136 — Ph. CAYN, Gh. VINCENT, Contribution à l’étude de l’enceinte d’*Ucetia* : les résultats issus du site de l’ancienne Gendarmerie à Uzès (Gard), p. 145-148 — L. BENQUET, Ph. GARDES, P. LOTTI *et al.*, « Un rempart sinon rien » : la question de la fortification de l’*oppidum* de Vieille-Toulouse (Haute-Garonne), p. 155-160 — G. ENCELOT, B. BONAVENTURE, Th. DECHEZLEPRÊTRE *et al.*, L’*oppidum* de *Nasium* (Meuse) : fonctions des aménagements extra muros et évolution des fortifications, p. 161-165. Voir Belgique *infra* n° 271.

Partie 2. Organisation, environnement immédiat et fonctions des espaces fortifiés — P. MORET, La Gaule de la fin de l’âge du Fer a-t-elle connu des enceintes de refuge ?, p. 169-174 — P.-Y. MILCENT, Fl. COUDERC, Fl.-A. AUXERRE-GÉRON *et al.*, Les établissements de hauteur défendus protohistoriques en France (XXII<sup>e</sup> s. av. J.-C. - I<sup>er</sup> s. av. J.-C.), p. 175-194 — H. DUVAL, Réflexions sur la place des « îles fortes » dans les voies de communication de la fin du second âge du Fer : le cas de la façade nord-atlantique de la France, p. 195-212 — H. BOCQUILLON, M. SAUREL, P. MÉNIEL Aspects de l’espace intérieur de l’*oppidum* de La Cheppe (Marne), p. 241-246 — H. DUVAL, Th. PERES, Fr. LÉVÊQUE *et al.*, Nouvelles acquisitions sur le site de *Coh-Castel* à Belle-Île-en-Mer (Morbihan), p. 247-252 — R. GUICHON, F. GRANIER, A.-M. DENDIEVEL, L’éperon barré de Dorieux-Besancin (Châtillon, Rhône) : un site fortifié protohistorique à la confluence de la Brévenne et de l’Azergues, p. 253-257.

Partie 3. Insertion spatiale des espaces fortifiés et dynamiques chronologiques — M.-C. KURZAJ, Entre Gaule interne et Province romaine de Transalpine, les espaces fortifiés de la haute vallée de la Loire à la fin de l'âge du Fer, p. 279-295 — A. GORGUES, La morphogénèse de l'habitat fortifié de l'âge du Fer en Languedoc occidental méditerranéen : nouvelles propositions, p. 297-316 — P. SÉJALON, Organisation des territoires et dynamiques de peuplement en Languedoc oriental durant le dernier millénaire avant notre ère, p. 333-351 — D. ISOARDI, L. BERNARD, Fr. BERTONCELLO *et al.*, Les fortifications protohistoriques de Provence, p. 353-374 — Ph. GARDES, Th. LE DREFF *et coll.*, Le PCR Fortipolis. Nouvelles recherches sur les habitats fortifiés protohistoriques entre Garonne et Pyrénées, p. 409-430 — St. GENTNER, M. WALTER, Les sites fortifiés du massif vosgien : vieux problèmes, vieilles méthodes, nouveaux résultats sur des fortifications non datées, p. 437-442 — G. LEROUX, M. GAUTIER, Les apports de la photographie aérienne à l'identification des espaces fortifiés de l'âge du Fer en Armorique. Quelques exemples, p. 443-447 — C. GAILLARD, É. DURAND, Ey. MORIN, Entre Cévennes et Garrigues, sites de hauteur et fortifications du nord-ouest gardois au milieu de l'âge du Fer (fin VI<sup>e</sup>/IV<sup>e</sup> siècle av. n. è.), p. 449-454 — Fl.-A. AUXERRE-GÉRON, Nouvelle approche des sites fortifiés ou naturellement défendus dans le nord-ouest du Massif central, de l'âge du Bronze final à la fin du second âge du Fer (Cantal, région Auvergne-Rhône-Alpes et Corrèze, région Nouvelle Aquitaine), p. 455-460 — M. PASQUEL, Des sites fortifiés de moyenne envergure au nord du Massif central. Rapprochements, contextes et organisation du territoire, p. 461-464 — C. BASSET, Voir et être vu : réexamen de la morphologie, de la localisation et de l'insertion territoriale des sites fortifiés de la basse vallée de la Seine à l'aune des données récentes, p. 465-470.

Discussions p. 471.

**63** — B. FORT, A. HOSTEIN, S. JANNIARD *et al.* (dir), *La présence de l'État dans l'Est de la Gaule durant l'Antiquité tardive, Actes du colloque international de Dijon, 8-9 nov. 2012*, Dijon, SAE, 2021, 342 p., ill. en NB et en couleurs. ISBN 978-2-915544-86-2. 28 €. Ce 52<sup>ème</sup> supplément à la *RAE* rassemble les actes des troisièmes rencontres consacrées à l'Antiquité tardive dans l'est des Gaules. Pluridisciplinaire et à différentes échelles, l'approche est régionale et thématique. Voir *infra* Belgique n° 125.

**64** — A. GILLES, St. MAUNÉ, dir., *La datation des contextes archéologiques dans le Sud-Est de la Gaule (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)*, Drémil Lafage, éditions Mergoïl, 2021, ISBN 978-2-35518-062-0. 50 €.

Publication d'un workshop tenu à Montpellier le 28 novembre 2017, cet ouvrage développe une réflexion sur les critères de datation céramique de la sigillée claire B dans l'espace de la vallée du Rhône, de Lyon à la Méditerranée, principalement la vaisselle de table en essayant d'identifier mieux l'évolution du faciès et de préciser les rythmes de production, la concurrence par rapport aux productions sigillées grésées du sud et du centre de la Gaule.

**65** — C. KNUSEL, H. RÉVEILLAS, S. KACKI (éd.), *Rencontre autour du corps malade. Prise en charge et traitement funéraire des individus souffrants à travers les siècles (Actes de la 10<sup>ème</sup> rencontre du GAAF, Bordeaux, 23-25 mai 2018)*, Reugny, GAAF, 2021, 318 pages, ill. ISBN 978-2-9541526-6-0. 30 €.

L'ouvrage est organisé en quatre parties. La première, Accueillir : les lieux de prise en charge et d'inhumation des malades et la quatrième, Soigner, réparer, disséquer ne concernent pas la chronologie de la Chronique.

Partie 2. Inhumer : le traitement funéraire des corps malades — R. DURAND, P. CHARLIER, État pathologique et statut social. Concordances des données archéologiques et ostéologiques d'une inhumation en cercueil de plomb de la nécropole antique de Saint-Martin-des-Champs à Bourges (Cher), p. 141-144 — A. MAUDUIT, A. MURER, Un dépôt singulier d'un sujet périnatal dans un fossé antique à Meistratzheim (Bas-Rhin) (A. Mauduit, A. Murer), p. 145-148 — M. ROUZIC, I. THOMSON, J.-L. GISCLON *et al.*, Quelle prise en charge communautaire et funéraire pour les infirmes aux temps paléochrétiens ? Apports de l'étude de la nécropole lyonnaise de la place E. Wernert (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles apr. J.-C.), p. 149-160.

Partie 3. Accompagner : objets, matériaux et symboles — S. JAEGGI, Le dépôt des vases biberons dans les tombes d'adolescents et d'adultes en Gaule romaine, p. 225-234 — P. LAWRENCE-DUBOVAC, J. SOULAT, S. KACKI, Béquilles et handicap dans une tombe de l'Antiquité tardive découverte à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), p. 253-258.

**66** — St. LAFAYE, J. ROGER (dir.), *Aux origines de La Souterraine. Actes du colloque, La Souterraine, 18 et 19 novembre 2017*, Guéret, Société des Sciences naturelles, archéologiques et historiques de la Creuse, 2019, 347 p., ill. en NB et en couleurs, biblio. en fin des chapitres. ISBN 978-2-903661-59-5. 15 €. Dans cet ouvrage très bien édité et illustré, relatif à une agglomération de la cité des Lémovices, une partie seulement concerne la Chronique. Il sera analysé dans la prochaine livraison relative à l'Aquitaine. Voir *infra*, n° 81 ; n° 89 ; n° 103.

**67** — G. PIERREVELCIN, J. KYSELA, St. FICHTL, (éd.), *Unité et diversité du monde celtique – Unity and Diversity in the Celtic World, Actes du 42<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF, Prague, 10-11 mai 2018*, Paris, AFEAF, 2020, 482 p., ill. en couleurs. ISBN 978-2-9567407-1-1. 48 €.

Ce volume qui comprend 35 contributions est édité à la mémoire du protohistorien Gilbert Kaenel dont la carrière est retracée au début. Concernent la chronique :

Partie 1. Historiographie et méthodologie — S. PÉRÉ-NOGUÈS, Penser le « monde celtique » au début du XX<sup>e</sup> siècle : l'expérience pragoise de Joseph Déchelette, p. 59-65 — Cl.-É. FISCHER, H. HOUZELOT, M.-H. PEMONGE *et al.*, Unité et diversité au second âge du Fer dans la moitié nord de la France : apports de la paléogénétique, p. 67-70 — L. SCHOLTUS, Modélisation des groupes culturels dans l'est de la Gaule à La Tène finale, p. 71-74.

Partie 2. Approches thématiques — J.-M. PAILLER, 4 x 3 – Sur la trace d'une ancienne organisation commune aux peuples celtes, p. 77-87 — R. ROURE, Using ritual practices to define the Celtic world and its limits: a matter of identity p. 89-96 — St. FICHTL, C. VON NICOLAI, Fermes de l'Ouest, fermes de l'Est, p. 97-115 — Chr. LAURELUT, W. TEGEL, J. VANMOERKERKE, Y a-t-il une *Hauslandschaft* à la fin de l'âge du Fer en Europe occidentale et centrale ?, p. 117-130 — Cl. FÉLIU, St. FICHTL, L'architecture des remparts à l'âge du Fer : l'expression de différences régionales ?, p. 131-146 — C. TRÉMEAUD, Approche genrée des sépultures de l'élite dans le monde nord-alpin : des dynamiques

régionales ?, p. 147- 150 — Fr. HUNTER, A *carnyx* and a pony cap: unity and diversity in Celtic art across Europe, p. 151-159 — A. MÁRTON, E. GAUTHIER, Monter avec le vent oriental : les éperons chez les Celtes p 161-180 — E. HIRIART, T. SMĚLÝ, J. GENECHESI *et al.*, Coinages and economic practices between the 3rd century and the beginning of the 2nd century BC in temperate Europe, p. 181-212 — R. BIGONI, La représentation du sanglier dans les sociétés d'Europe celtique – Des Icènes aux Boïens, l'image du sanglier sur les monnaies, p. 213-215.

Partie 3. Études régionales — Ph. GARDES, E. HIRIART, Th. LE DREFF *et al.*, De la Garonne aux Pyrénées – Identité(s) culturelle(s) du sud-ouest de la France au second âge du Fer, p. 243-261 — St. ADROIT, Traditions funéraires dans le sud-ouest de la France durant l'âge du Fer, p. 263-269 — L. BANCHETTI, L. BERNARD, A. CAUVIN, D. ISOARDI, Provence protohistorique : chimère historiographique ou réalité archéologique ?, p. 271-284 — S. KRAUSZ, Le modèle politique des Bituriges, p. 285-300 — R. GLESER, *Treveri* and *Mediomatrici* – Spatial delimitation, group identities and the question of definition as regional archaeological cultures, p. 301-310 — K. ZIPPER, À la confluence des cultures : le territoire du Grand-Duché de Luxembourg au premier et au début du second âge du Fer, p. 311-314.

**68** — St. RAUX (dir.), avec collab., *Les modes de transport dans l'Antiquité et au Moyen Âge. Mobiliers d'équipement et d'entretien des véhicules terrestres, fluviaux et maritimes. Actes des Rencontres internationales Instrumentum. Arles (FR, Bouches-du-Rhône)*, Drémil Lafage, éd. Mergoïl, 2021, 426 p., ill. en couleurs. ISBN 978-2-35518-112-2. 65 €.

Partie 1. Transport terrestre. Véhicules roulants à traction animale et montures :— M. MOLIN, Quelques aspects techniques des véhicules roulants d'époque romaine, p. 35-50 — S. KRAUSZ, G. COULON, Le véhicule gallo-romain de Châteaumeillant (Cher), p. 51-62 — G. RAEPSAET, A. LEPOT, L'attelage à brancards et à petit joug dans l'Antiquité : une curiosité gallo-romaine ou un saut technologique ?, p. 63-76 — A.-L. BRIVES, Éléments d'harnachement et d'attelage en lien avec l'extraction de matériaux de construction sur le site du 22 rue Lecointre à Reims (Marne, 51), p. 77-88 — L. LECOMTE, Le véhicule de la *domus* du « 3 place Lucien Auvert » à Melun (Seine-et-Marne), p. 89-100 — B. FORT, M.-A. WIDEHEN, Le transport terrestre durant l'Antiquité entre Langres/*Andematunum*, Besançon/*Vesontio* et Chalon-sur-Saône/*Cabillonum* : attelage et véhicule, p. 101-156 — Cr. CORSI, Stop & go. Men, animals and vehicles at Roman road stations in Gaul, p. 181-194 — L. DE CHAVAGNAC, Garnitures de harnais dans les collections du Forum antique de Bavay - Musée archéologique du Département du Nord, p. 195-234 — A. DUVAUCHELLE, M BRUNET, Le harnais de traction à plaquettes, un harnachement militaire ? Inventaire, typologie et nouvel examen, p. 245-264.

Partie 2. Transport fluvial et maritime. Bateaux de navigation intérieure et navires de mer — M. GUYON, Lyon Saint-Georges 4 : entretien d'un chaland gallo-romain du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C., p. 285-290 — S. MARLIER, J. ROSSIAUD, Traction et direction des chalands et des barques fluviales sur le Rhône dans l'Antiquité et au Moyen Âge d'après les sources iconographiques écrites et archéologiques, p. 291-302 — M. BLONDEL, É. YENY, Les

pirogues monoxyles découvertes dans le département de l'Allier : descriptions, typologies, datations et fonctions, p. 303-320 — St. RAUX, I. DAVEAU, G. BOETTO, Objets de navigation maritime sur le site du Pré-aux-pêcheurs à Antibes (F. 06), p. 321-340 — M. SADANIA, Les ancres à jas de l'Antiquité au début du Moyen Âge sur le littoral français : première approche, p. 341-356 — A. SABATIA, L'épave Mèdes 1 (Porquerolles, I<sup>er</sup> s. av. J.-C.) et son système d'épuisement des eaux de sentine, p. 357-368 — M.-P. JÉZÉGOU, H. CHAUSSADE, L'art de réparer et d'entretenir les navires méditerranéens de l'Antiquité au Moyen Âge, p. 385-404 — S. MARLIER, S. GRECK, M. SADANIA, Le mobilier d'accastillage et d'équipement des navires antiques du delta du Rhône à l'époque romaine : une étude en cours, p. 419-426.

## 2.2 – HOMMAGES, MÉLANGES

**69** — A. ESPOSITO, N. DELFERRIÈRE, A. FOCESATO (dir.), *Itinéraires d'hommes ; trajectoires d'objets. Mélanges offerts à Daniele Vitali*, Dijon, EUD, 2021, 468 p. ISBN 978-2-36441-393-1. 28 €.

Seules les deuxième et troisième parties concernent la Chronique.

Partie 2. Romanisations, au pluriel — D. LUKAS, E. CAMURRI, Caesar's Ambiguity and the social aspects of Celtic urbanism, p. 221-240 — A. FOCESATO, C. MARTINI-PICOT, Bibracte : l'architecture gauloise face à la romanisation. 150 ans d'interprétation archéologique de Jacques-Gabriel Bulliot à nos jours, p. 241-260 — P. NOUVEL, Les territoires des cités des Sénon, des Éduens et des Lingons (I<sup>er</sup> s. av. n. è. – IV<sup>e</sup> s. de n. è.) : entre polémique, données archéologiques et réalités historiques, p. 261- 292 — L. POPOVITCH, L'iconographie du carnyx sur les monnaies romaines, p.293-310 — A. MOSNIER, À quelques kilomètres d'*Agedincum*, la villa gallo-romaine de Deilly à Villeperrot (Yonne), p.311-326.

Partie 3. Histoire de l'archéologie et valorisation — A.-L. EDME, Le « camp celtique » de La Bure et les collections lapidaires gallo-romaines du musée Pierre Noël de Saint-Dié-des-Vosges, p. 395-413 — N. DELFERRIÈRE, Des enduits peints gallo-romains aux enchères ! Quelques fragments du décor du lieu-dit La Touratte à Dun-sur-Auron (Cher), p.415-433 — M. RIBOLET, La restitution des monuments funéraires de *Divio* : réflexions autour des collections lapidaires du musée archéologique de Dijon, p. 435-447 — V. BARRIÈRE, Vandalisme à Autun. Petite histoire de la dénonciation des destructions du patrimoine antique (XVI<sup>e</sup> – XIX<sup>e</sup> siècle), p. 449-462.

**70** — Cl. LÉGER, St. RAUX (dir.), *Des objets et des hommes. Études offertes à Michel Feugère*, Drémil Lafage, éd. Mergoïl, 2021, 2 vol. en coffret, 917 p., ill. en couleurs. ISBN 978-2-35518-109-2. 90 €.

Livre I — S. AGUSTA BOULAROT, C. SANCHEZ, *anicetus*, cheval victorieux aux courses de char. Étude d'une lampe romaine découverte dans l'Aude, p. 29-34, à Peyriac-de-Mer — J.-Cl. BÉAL, Trois petits bustes antiques en bronze à Saint-Georges-de-Reneins et à Anse (Fr. – Rhône), p. 41-50, un enfant à l'oie, un Silène et un génie — I. BERTRAND, Images divines, prophylactiques, souvenirs de voyage... Les canifs à manche figuré en os ou en ivoire en Gaules, p. 81-108, plus de 100 exemplaires — I. BERTRAND, Th. BOUCHER avec la collab. de

St. WILERVAL, Boîtes à sceller d'époque romaine dans le centre-ouest de la Gaule, p. 109-142. Près de 150 exemplaires : des fermoirs de bourse ? — St. BIGOT, A. TURGIS, Un caveçon romain, rue Joannès Carret, Lyon (FR), p. 143-147. Une bride de harnais — Fr. BLONDEL, Les « bobines » en bois découvertes dans l'Empire romain, p. 149-162. Il s'agit d'outils servant à polir et lustrer les peaux. Il y en a en Gaule — L. DE CHAVAGNAC, *L'instrumentum* de deux sépultures du Bas-Empire découvertes en 1925 à Bavay (Nord, France), p. 275-306, voir *infra* Belgique n° 531 — B. CLÉMENT, A. CARBONE avec la collab. de A DUCREUX, *Cenaculum Viennensis*. Architecture et équipement type d'un appartement de Vienne (Isère) au I<sup>er</sup> s. apr. J.-C., p. 327-351 — A. COLOMBIER-GOUGOUZIAN, M. GUÉRIT, Les ustensiles de puisage en verre en Gaule romaine, p. 371-389, surtout à Lyon et la vallée du Rhône jusqu'au bord de la Méditerranée — A. DESBAT, Une boîte à sceau augustéenne au nom de *Scaeva*, p. 399-402, à Lyon : un officier de de la légion du Rhin ? — B. DUBUIS, Le plomb à Bibracte, p. 425-441, plus de 200 objets, en liaison avec l'artisanat et balles de fronde notamment.

Livre II, p. 483 — I. FAUDUET, De quelques offrandes dans les lieux de culte gallo-romain, p. 491-501 — M. HIGELIN, Entre tradition gauloise et romanisation : l'assemblage de mobilier d'une sépulture indigène de l'aristocratie locale du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. à Kesseldorf (France, Bas-Rhin), p. 533-542 — Y. LABAUNE, St. ALIX et collab., Le mobilier *instrumentum* du puits 1515 du site « Faubourg d'Arroux » à Autun (71), p. 553-580 — Fr. LABAUNE-JEAN, G. LE CLOIREC avec la collab. de St. JEAN, Le mobilier métallique de Carhaix/*Vorgium* (Finistère). Étude préliminaire, p. 581-606, dont un petit Mercure — Y. MANNIEZ, Les tuiles et autres terres cuites architecturales dans les sépultures de l'Antiquité et du haut Moyen Âge du sud-est de la Gaule et de Corse, p. 627-641 — St. MARTIN-KILCHER, Un équipement militaire du III<sup>e</sup> siècle trouvé à Lyon (Rhône), p. 643-658 (avec une bourse de 182 *antoniniani* de 259/260) — St. MAUNÉ, avec la collab. de J. LATOURNERIE, Un scel en bronze dans la villa de Saint-Bézard (Aspiran, Hérault) et la question de la fonction de ce type d'objet en Gaule Narbonnaise, p. 659-689 (le statut du personnage est ici bien établi) — M.-L. MERLAU, Cl. CANTOURNET, Des disques perforés en terre cuite et des poinçons : une équation à plusieurs inconnues. Un type inhabituel de lest antique, à partir d'une série découverte à Endoufielle (Gers), « Au village », p. 691-703 — M. MONTEIL, M. BOVAGNE, M.-L. HERVÉ *et al.*, Valves de moules et figurines en terre cuite de l'agglomération romaine de Villevieille (Gard), p. 715-730 (quatre dont une signée) — M. POUX avec la collab. de G. MORILLON et N. DUBREU, Entre ciel et terre : autour d'une double offrande de fondation découverte sur la station de Panossas (Isère), p. 749-769 — G. RAEPSAET, Jouguet ou collier ? Échange épistolaire entre Mariel Jean-Brunhes Delamarre et Edmond Fouss autour de la moissonneuse de Buzenol, p. 771-783 — I. RODET-BELARBI, De l'utilisation de la *scapula* de bœuf dans l'artisanat à l'époque romaine d'après quelques exemples (France), p. 809-820 (exemples d'Antibes, Autun, Fréjus).

71 — Cl. RAYNAUD (éd.), *Voies, réseaux, paysages en Gaule. Actes du colloque en hommage à Jean-Luc Fiches*, 49<sup>ème</sup> suppl. à la *Revue archéologique de Narbonnaise*, 2021, 532 p. ill. en NB et en couleurs. ISBN 979-10-92655-12-4. 40 €. Les trente-quatre

contributions dédiées à la mémoire de Jean-Luc Fiches, relatives à l'analyse des dynamiques routières dans les Gaules et les provinces voisines de la protohistoire à l'époque moderne concernent majoritairement la Narbonnaise. Les différents articles seront analysés dans la Chronique correspondante. L'ouvrage est organisé en six parties : 1<sup>ère</sup> partie, Héritages et continuités — 2<sup>ème</sup> partie, La voie Domitienne et la *Prouincia* — 3<sup>ème</sup> partie, Rhône, Saône, Alpes — 4<sup>ème</sup> partie, Réseaux régionaux — 5<sup>ème</sup> partie, Hébergement, équipements routiers — F. COLLEONI, À propos d'un modèle architectural de relais routier en Gaule romaine, p. 347-358 — 6<sup>ème</sup> partie, Voies, villes, campagnes Sont signalés ici les contributions qui embrassent un territoire qui dépasse celui d'une seule province — D. PUMAIN, Les voies de l'interaction et les hiérarchies urbaines, p. 467-476 — S. ROBERT, Vers un nouveau modèle analytique en archéologie routière, p. 477-490.

Voir aussi *infra* Belgique n° 286, 287, 288.

### 2.3 – EXPOSITIONS

**72** — C. BATIGNE-VALLET, A. DESBAT (dir.), *Une salade, César ? La cuisine romaine, de la taverne au banquet*, Lyon, Libel, 2020, 143 p. ill. en couleurs, biblio. à la fin des articles. ISBN 978-2-491924-01-0. 22 €.

Catalogue de l'exposition qui s'est tenue en 2020 au Musée Lugdunum et théâtres romains, cet ouvrage, écrit avec rigueur et clarté par de nombreux spécialistes, contient beaucoup d'illustrations connues ou moins connues au service de mises au point qui raviront les lecteurs de tous horizons et degré de spécialisation. Né dans l'esprit des céramologues, comme le mentionnent les éditeurs en introduction sur la genèse de l'exposition au moment où ils avaient « décidé d'inviter le congrès international de la Société Française d'Étude des céramiques Antiques en Gaule, à Lyon en mai 2016 » (p. 9), il embrasse la matière en deux parties selon des thèmes généraux avec des déclinaisons locales.

Partie 1. Du champ à l'étal, p. 17-78 — Introduction, D. TILLOI-D'AMBROSI, La valeur des produits, p. 14-15 — Chap. 1, p. 16-31, Les bienfaits de Cérès. Sont successivement présentés Fruits, légumes et légumineuses à *Lugdunum* et dans le monde romain (p. 18-19, L. BOUBY, Ph. MARINVAL), Conserves en stock... Légumes et fruits de réserve à l'époque romaine (p. 20-22, S. LEMAÎTRE), Les céréales produites et consommées (p. 23-25, L. BOUBY, M. CABANIS, Ph. MARINVAL), Produire et manger du pain dans l'Antiquité romaine (p. 26-28, N. MONTEIX), L'entrepôt à grains de Panossas et les circuits de l'annone (p. 29-31, M. POUX) — Chap. 2, L'élevage, p. 32-45, Quelles chairs pour nourrir la colonie de *Lugdunum* ? (p. 34-36, Th. ARGANT), Approvisionner la ville en viande, une économie aux multiples ramifications (p. 37-39, Th. ARGANT), Faire des réserves et du commerce de chair... tout un art (p. 40, Th. ARGANT), *Ab ovo usque ad mala*. La consommation de l'œuf durant l'Antiquité romaine (p. 41-42 C. BATIGNE-VALLET), Fromages et produits laitiers dans l'Antiquité en Gaule (p. 43-45, A. FERDIÈRE) — Chap. 3, Les produits de la mer est subdivisé en trois études. Produits de la mer : introduction aux espèces marines consommées jusqu'à *Lugdunum* (p. 48-49, G. PIQUÈS), Fruits de mer (et de rivières) à *Lugdunum* (p. 50-51, Th. ARGANT), La conservation des produits de la mer : les salaisons de poissons (p. 52-53,



E. BOTTE) — Chap. 4, Un peu de piquant, examine les sauces, les épices, du salé au sucré. La production et le commerce d'huile d'olive en Méditerranée et à *Lugdunum* (p. 56-58, T. SILVINO), Le *garum* et les sauces de poisson (p. 59-60, E. BOTTE), Les épices : les traces discrètes et fugitives de l'art culinaire romain en Gaule romanisée (p. 61-62, É. DODINET), Le sel : de l'or blanc dans les assiettes (p. 63-64, Chr. HOËT VAN CAUWENBERGHE, A. MASSE, G. PRILAUD), Le sucré : miel et hydromel (p. 65-67, Ph. RIFFAUD-LONGUESPÉ) — Chap. 5, Boissons, p. 68-78, présente les produits et le conteneur : *Bibis cervesam gratis* – Tu bois de la bière gratuitement (p. 70-71, N. LEDOUBLE), *Vinum et pix*, le vin et la poix (p. 72-75, Chr. CAILLAUD), Le tonneau, conteneur idéal pour les denrées alimentaires (p. 76-78, A. DESBAT).

Partie 2. De la *culina* au *triclinum*, p. 79-133 — Introduction, D. TILLOI-D'AMBROSI, Principes de diététique et pluralité des régimes alimentaires, p. 80-83 — Chap. 1, p. 84-91, Nourritures de rue, présente les auberges selon trois points de vue et exemples : L'image de la *caupona* et de l'aubergiste dans les textes antiques (p. 86-87, D. TILLOI-D'AMBROSI), Ça se passe comme ça chez le *caupo* : restauration et plus si affinité (p. 88-89, N. MONTEIX), Une *caupona* au I<sup>er</sup> siècle, rue des Farges ? (p. 90-91, A. DESBAT) — Chap. 2, p. 92-103, En cuisine. Le thème est décliné en cinq aspects : Cuisines et cuisiniers dans les textes antiques (p. 94-95, D. TILLOI-D'AMBROSI), Cauchemar en cuisine ? La *culina* dans les maisons romaines (p. 96-97, C. BATIGNE-VALLET), Les cuisines à *Lugdunum* (p. 98-99, A. DESBAT), Avoir du pot en cuisine. Les bons récipients pour une cuisine « à la romaine » (p. 100-102, C. BATIGNE-VALLET, M. FEUGÈRE), Cuisine moléculaire au fond des vieux pots (p. 103, N. GARNIER) — Chap. 3, p. 104-133, Banquet(s) : une manière de voir le monde, envisage le thème sous huit angles : Le banquet domestique (p. 106-108, D. TILLOI-D'AMBROSI), Le faste du *triclinum* dans les colonies de Lyon et de Vienne, entre architecture et décor (p. 109-111, B. CLÉMENT), Des vins pour des habitants de *Lugdunum* (p. 112-114), S. LEMAÎTRE), Des vases à boire (p. 115-116, A. DESBAT), L'eau (p. 117-119, D. TILLOI-D'AMBROSI), Les banquets de Cybèle (p. 120-122, A. DESBAT), Le banquet du Clos de l'Antiquaille à *Lugdunum* (p. 123-125, Th. ARGANT, C. MÈGE), Honorer et partager en mangeant : banquets sacrificiels et funéraires à l'époque romaine (p. 126-130, W. VAN ANDRINGA).

Conclusion. C. BATIGNE-VALLET, L. BIENASSIS, L'alimentation romaine à Lyon : vers une synthèse des connaissances ?, p. 131-133.

Suivent les annexes consistant dans le catalogue des objets exposés selon le plan du livre, simple liste technique, p. 136-141 ; la liste des sources littéraires antiques, p. 142-143 ; la liste des prêteurs et celles des auteurs, p. 143.

**73** — I. FAUDUET, S. DEYTS, P. RIFFAUD-LONGUESPÉ (dir.), *Les assis en tailleur en Gaule romaine. Catalogue de l'exposition au musée d'Argentomagus, juin-octobre 2021*, Musée d'Argentomagus, Saint-Marcel, 2021, 75 p. nbr. ill., bibliographie, glossaire, index des sites. ISBN 978-2-909184-36-4. 15 €. Une synthèse bienvenue réalisée à la suite d'une « récente acquisition par le musée d'une paire de sculptures provenant d'Argentomagus, redécouverte lors de la dispersion en vente publique d'une collection privée » (p. 5). Une quarantaine de

sculptures en pierre et huit en bronze sont actuellement connues, dont quelques-unes, rares, en contexte. *Argentomagus* en a fourni sept avérés. Les sculptures sont inégalement attestées dans les Gaules. Elles proviennent majoritairement des Bituriges Cubes (cartes p. 9 et 11). Le catalogue illustré comprend 46 notices.

I. FAUDUET avec la collab. de S. DEYTS, *Les assis en tailleur en Gaule romaine*, p. 7-20 : état des connaissances et une hésitation encore : fonction religieuse, rapport avec les druides, figure liée aux ancêtres ? Les hypothèses ne s'excluent peut-être pas les unes les autres, pas plus que la possibilité de pratiques ou d'évolutions de pratiques différentes selon les régions — V. DELATTRE, *Les défunts assis du second âge du fer*, p. 21-22 : la mise au jour de défunts inhumés dans cette position assise, sans mobilier associé, isolés, « plaide en faveur d'une forme de renoncement voire de dépouillement ultime » (p. 21) et conduit à s'interroger sur la possibilité d'officiants du sacerdoce celtique — J.-L. ROCHE, *L'assis en tailleur sur les monnaies gauloises*, p. 68 — S. DEYTS, *Rencontre, prolongement, mixité*, p. 67-70 : présentation par comparaison de statuettes avec une adaptation de formes ou de motifs rencontrés dans les assis en tailleur.

74 — P. FAURE, Fr. HURLET (dir.) *En quête de pouvoir; de Rome à Lugdunum*, Gand, éditions Snoeck, 2021, 2024 p., biblio., ill. en NB et en couleurs. ISBN 978-94-6161-687-6. 30 €. Catalogue de l'exposition du même nom, présentée du 6 octobre 2021 au 27 février 2022, Lugdunum – musée et théâtre romain, cet ouvrage, remarquablement illustré, est davantage un livre d'histoire qu'un catalogue, les fiches techniques des 137 objets exposés étant réduites au strict minimum informatif de la p. 201 à la p. 217 avec une illustration, pour mémoire, de la taille d'un timbre poste. Heureusement, ces objets sont reproduits au fil des chapitres rédigés par les historiens et archéologues spécialistes.

Partie 1. Succession impériale et usurpation, p. 12-111 — E. FLAIG, *L'Empire romain et le problème de l'usurpation*, p. 13-21 — Fr. HURLET, *L'inscription comme représentation du pouvoir et instrument de communication politique*, p. 22-24 — A. GANGLOFF, *Auguste, fondateur d'un gouvernement des vertus*, p. 25-32 — S. REY, *Le clipeus virtutis*, p. 33-35 — Fr. HURLET, *Le Sénat et le prince*, p. 36-42 — M.-C. FERRIÈS, *Lucius Munatius Plancus, fondateur de Lyon et faiseur de prince ?*, p. 43-46 — C. COURRIER, *La plèbe de Rome et le prince sous le Haut-Empire : consensus, succession, usurpation*, p. 47-53 — P. MONTLAHUC, *Parler à l'empereur : la libre parole en action(s)*, p. 54-59 — Fr. CADIOU, *De l'armée républicaine à l'armée impériale : les soldats et le prince*, p. 60-70 — R. LORIOL, *Le prince et les dieux*, p. 71-77 — W. VAN ANDRINGA, *Au nom de l'empereur et de Rome : politique et mémoires gentilices à l'autel du confluent*, p. 78-85 — A. BORLENGHI, *L'autel de Rome et d'Auguste à Lugdunum*, p. 86-90 — P. COSME, *Les années 68-69 : un exemple de crise*, p. 91-97 — Fr. BÉRARD, *Les élites lyonnaises et le pouvoir impérial*, p. 98-100 — J.-M. RODDAZ, *96 : une transition sans heurt*, p. 101-107 — A. HOSTEIN, *Le langage monétaire en contexte de crises et de rivalités pour le pouvoir, des Julio-Claudiens aux Sévères*, p. 108-111.

Partie 2. La succession impériale à l'épreuve de la mort de Commode. Les années 193-197, p. 112-197 — P. FAURE, *De la mort de Commode aux guerres civiles : l'Empire*

à l'épreuve de la succession, p. 113-121 — O. LEMPEREUR, Pertinax, l'empereur éphémère, p. 122-123 — Fr. CHAUSSON, Les familles de Septime Sévère et de Clodius Albinus, p. 124-132 — J.-Ch. BALTU, Les portraits impériaux des années 193-197, p. 133-139 — P. FAURE, Tous les chemins mènent à Lyon, p. 140-147 — G. URSO, Dion Cassius, Hérodien, *Histoire Auguste*: les auteurs anciens et la crise de 193-197, p. 148-150 — M. PETIJEAN, La bataille de Lyon (19 février 197), p. 151-155 — C. DUCOURTHIAL, L'encombrant soldat de la rue des Fantasques, p. 156-159 — B. CLÉMENT, L. GUILLAUD, St. CARRARA, Témoignage d'une lutte de pouvoir à la fin du II<sup>e</sup> siècle : Les fouilles du Clos de la Visitation (Lyon 5<sup>e</sup>), p. 159-173 — L. GUILLAUD, Les *militaria* de Lyon, p. 174-178 — B. ROSSIGNOL, L'après-bataille de Lyon dans l'Empire, p. 179-186 — A. DAGUET-GAGEY, La *domus divina* sévérienne : de la concorde au fratricide, p. 187-193 — P. FAURE, la *domus divina* sévérienne et les insignes du pouvoir impérial, p. 194-197.

Un bel ouvrage, précis, synthétique et réflexif, autour de deux temps politiques importants de l'histoire lyonnaise : autour de la fondation de la colonie et de ses tout début à l'articulation de la République au Principat, d'une part et de 197 apr. J.-C., année de la « bataille de Lyon » d'autre part, conformément aux périodes et thèmes de prédilection de ses deux directeurs.

**75** — M. LAMBERT (dir.), *L'empereur romain, un mortel parmi les dieux*, Nîmes, Musée de la romanité, 2021, 239 p., ill. en NB et en couleurs, biblio. ISBN 978-2-9571784-0-7. 30 €. Remarquablement illustré avec de courtes synthèses bienvenues et des notices de monnaies, inscriptions et sculptures entre autres romaines ou provinciales gauloises, ce catalogue dépasse le cadre strict de la Chronique mais mérite d'être signalé. Après une introduction générale par John Scheid, Naissance et nature du « culte impérial » en Occident, p. 11-17, le livre est organisé en quatre parties, suivies des notices, p. 148-233.

Partie 1, Auprès des dieux : l'image de l'empereur et de son entourage, p. 18-53 — J.-C. BALTU, *Quasi deo*. Types statuaires héroïsants et divinissants de la *gens Augusta*, p. 19-25 — E. ROSSO, Représenter le *genius Augusti* sous les Julio-Claudiens, p. 27-33 — A. SUSPÈNE, Caius et Lucius César sur les monnaies impériales d'époque augustéenne, p. 35-39 — É. BORRON, Le capricorne augustéen : sur la terre, sur la mer et dans le ciel, p. 41-45 — E. ROSSO, L'imitation des types impériaux à connotation héroïsante ou divinissante chez les élites de l'Occident romain : quelques exemples, p. 47-53.

Partie 2, Funérailles et apothéose, p. 55-75, sont successivement étudiées par J. SCHEID, Fr. HURLET et J.-M. RODDAZ.

Partie 3, Honorer les empereurs en Occident : les acteurs et les rites, p. 77-121 — W. VAN ANDRINGA, Religion publique et pouvoir impérial en Gaule romaine, p. 77-83 — M. CHRISTOL, Prêtres et prêtresses du culte impérial en Gaule romaine, p. 93-99 — Fr. VAN HAEPEREN, Les *Augustales* dans le monde romain occidental : origines et fonctions, p. 101-105 — N. TRAN, Les jeux séviraux à Nîmes, p. 107-113 — A. VILLARET, Les dieux Augustes, une forme d'association de l'empereur et des dieux, p. 115-121.

Partie 4, Le cadre de la célébration du pouvoir : architecture et décor, p. 123-145 — G. SAURON, Les théâtres augustéens : la mise en scène du retour de l'Âge

d'or et de l'allégeance au pouvoir impérial, p. 123-129 — P. GROS, Le « culte impérial » en Gaule Narbonnaise, p. 131-137 — G. SAURON, La révolution ornementale augustéenne et son enracinement à Nîmes, p. 139-145.

### 3. – Sources écrites

#### 3.1 – ÉPIGRAPHIE

**76** — C. BELLON, Fr. BÉRARD, P. FAURE *et al.*, Un nouveau fragment du cursus du procurateur impérial M. Aemilius Laetus découvert à Lyon, *Gallia*, 77-2, 2020, p. 33-43. Procurateur de Lyonnaise et d'Aquitaine, le chevalier était connu par une dédicace à Silvain (*CIL*, XIII, 1779) et un fragment de cursus sur un fragment de plaque en marbre incomplet à gauche, à droite et en bas (*CIL*, XIII, 1809). Le nouveau fragment, découvert en 2018, est jointif à droite de cette plaque. Sa carrière se situe entre le règne d'Hadrien et le début du III<sup>e</sup> siècle.

**77** — M. BÉRAUD, A. PICHOT, Deux nouvelles inscriptions de légionnaires de la légion VIII Augusta, *Archimède. Archéologie et histoire ancienne*, 8, 2021, p. 180-194 [En ligne] : <https://doi.org/10.47245/archimede.0008.ds3.03>. Résultat de fouilles conduites en 2018 au n° 2, route des Romains, ces deux nouvelles inscriptions d'époque flavienne, concernent deux Narbonnais, l'un est un légionnaire originaire de *Tolosa*, C. Caprius Iulianus, l'autre un vétéran originaire de *Vienna*, C. Taedius Secundus.

**78** — P.-Y. LAMBERT, Un graffite de Châteaubateau avec le nom *Assuius*, *Études celtiques*, 46, 2020, p. 27-34.

**79** — S. J. V. MALLOCH, *The « Tabula Lugdunensis » : A critical Edition with Translation and Commentary*, Cambridge, Cambridge University Press, 2020, 220 p., biblio., ill. en NB, index (général, des noms propres anciens, des mots latins, des passages d'auteurs littéraires discutés). ISBN : 978-1-108-48419-0. 79,99 £. Édition critique avec traduction en anglais de *CIL*, XIII, 1668. Comme son titre le suggère, le livre est organisé en deux parties séparées par la transcription avec développement puis traduction en anglais de l'inscription, p. 69-77 : une introduction et un commentaire. Le livre comporte deux appendices : Appendice I, New Provincial Senators from Augustus to Nero, p. 166-173, avec indication de la bibliographie les concernant — Appendice II, Tacitus, *Annals*, 11.23-25.1 : Text and Translation, p. 174-177.

Partie 1, Introduction, p. 3-62 — I. The *Tabula Lugdunensis*, p. 3-25, présente les copies et éditions passées du monument, le contexte archéologique de la découverte — II. Contexts, p. 26-42, le contexte historique du discours de Claude, la situation de la *Gallia Comata* à l'époque, la question de l'intégration des élites provinciales au Sénat de Rome — III. Style, p. 42-49, le style du discours et l'approche que les auteurs antiques avaient du style de l'empereur — IV. Intertexts, p. 49-61, situe les utilisations par Claude, dans son discours, de références à des auteurs et des événements antérieurs et la narration de Tacite par comparaison avec le discours de l'empereur — V. The Structure of Claudius' speech, p. 61-62.

**80** — P. MILLE, Ph. ROLLET, Étude de trois grands tonneaux mis au jour à Reims/*Durocortorum* (Marne) : le savoir-faire des tonneliers antiques, *Gallia*, 77-2, 2020, p. 123-155.

Les nombreuses marques qui s’y trouvent donnent l’occasion à P. Mille d’une importante et utile synthèse qui rendra des services aux historiens et épigraphistes. L’article est abondamment illustré de photographies, dessins et tableaux. [En ligne] : URL : <http://journals.openedition.org/gallia/5242> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gallia.5242>.

### 3.2 – NUMISMATIQUE

**81** — Cl. BARDON, Le trésor de Bridiers, dans St. LAFAYE, J. ROGER (dir.), *Aux origines de La Souterraine. Actes du colloque, La Souterraine, 18 et 19 novembre 2017*, Guéret, Société des Sciences naturelles, archéologiques et historiques de la Creuse, 2019, p. 15-22. Trésor de monnaies gauloises en argent qui conduit à s’interroger sur les échanges entre peuples insulaires de *Britannia*, l’Armorique et le centre de l’espace gaulois. Voir *supra*, n° 66 ; n° 89.

**82** — C. BOSSAVIT, Les défauts de frappe des monnaies d’argent gauloises du Centre-Est (II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles av. n. è.), *BSNF*, 74, 2019, 4, p. 105-111.

**83** — L.-P. DELESTRÉE, Les magistrats lexoviens *Cisiambos* et *Maupennos*, auteurs d’un ensemble monétaire civique à l’époque augustéenne, *RBN*, 164, 2018, p. 368-381.

**84** — G. DEPEYROT, *Les notables gaulois d’après César et leurs monnaies. De la guerre des Gaules à la romanisation*, 208 p., index. ISBN 978-94-91384-77-6. 70 €. Prosopographie des notables, classement par secteur et à l’intérieur par ordre alphabétique des cités : Gaule Belgique, Gaule Armorique, Gaule Celtique, Gaule Aquitaine ; monnaies à la croix des roitelets ; Volques Arécomiques ; monnaies péri-arécomiques ; les Longostalètes ; Béziers puis Les autres notables gaulois cités par César (Bretons, Germain, Helvètes, Suèves, *varia*).

**85** — K. GRUEL, E. HIRIART (éd.), Dossier numismatique. Du métal pesé à la monnaie antique : entre mondes celtique, ibérique et italique, *Études celtiques*, 46, 2020, p. 93-315.

**86** — J.-P. LE DANTEC, L. OLIVIER, M. TACHE, *Catalogue des monnaies gauloises, celtiques et massaliètes. Musée d’archéologie nationale*, Saint-Germain-en-Laye, MAN et Carmanos-Commios éd., 2020, 143 pl. coul., 86 €. La collection comporte 5405 monnaies.

**87** — O. MICHEL, Un statère d’or inconnu attribué aux Redones grâce à un quart de statère d’or inédit, *BSFN*, 73, 8, 2018, p. 370-374.

**88** — S. NIETO-PELLETIER, É. PARIS, Fr. JOËL, La collection des monnaies celtiques du musée de la Romanité, *BSFN*, 74, 6, 2019, p. 162-167.

**89** — J.-Fr. PASTY avec la collab. de D. DUSSOT, Le trésor d’Antonien de Bridiers, dans St. LAFAYE, J. ROGER (dir.), *Aux origines de La Souterraine. Actes du colloque, La Souterraine, 18 et 19 novembre 2017*, Guéret, Société des Sciences naturelles, archéologiques et historiques de la Creuse, 2019, p. 23-25. Voir *supra*, n° 66 ; n° 81.

**90** — F. PILON, Le trésor d’imitations radiées de Saint-Aubin-sur-Gaillon (Eure), *BSFN*, 74, 1, 2019, p. 18-29.

**91** — SÉNA, *Études de numismatique celtique, février 2021 – Monnaie de Paris, Textes publiés en l’honneur de Brigitte Fischer, Hors-série n° 2 de Rencontres Numismatiques*, 96 p. — L.-P. DELESTRÉE, Les apports scientifiques des monnaies gauloises trouvées hors contexte, p. 3-14 — Fr. SIKNER, Le monnayage d’or gaulois à la tête de Zeus Ammon,

p. 15-40 — L.-P. DELESTRÉE, S. GOUET, La typologie des statères en argent à l'est de l'Armorique, p. 41-56 — G. HELMER, Le trésor gaulois de Lessy-Scy (Moselle) : un dépôt méconnu de La Tène finale, découvert au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, p. 57-66 — L.-P. DELESTRÉE, D. HOLLARD, Les légendes monétaires gauloises : inventaire des données nouvelles depuis la fin du siècle dernier, p. 67-84 — D. GRICOURT, D. HOLLARD, Les monnaies de l'Arverne Epomeduos et les Jumeaux divins celtiques, p. 85-94.

### 3.3 – LINGUISTIQUE, ONOMASTIQUE, TOPONYMIE

**92** — X. DELAMARRE, *Noms de lieux celtiques de l'Europe ancienne (- 55 / + 500)*. Dictionnaire, Arles, Errance, 2021. Nouvelle édition. ISBN 978-2-87772-969-7. 35 €. Voir Chronique **2012**, n° **126** pour la première édition.

**93** — J. LACROIX, *Les irréductibles mots gaulois dans la langue française*, Lemme Edit, octobre 2020, 156 p. 19 €.

**94** — R. REBUFFAT, Où était l'*Augustodunum* d'Honorius Augustodunensis ?, *BNSAF*, 2018, p. 231-241 [2020]. Une enquête sur l'évolution des mots depuis l'antiquité, où l'on compte le passage d'*Augustodunum* à Autun.

## 4. – Historiographie, patrimoine

**95** — M. ALTIT-MORVILLEZ, *Émile Espérandieu (1857-1939). Un archéologue entre institution militaire et monde académique*, Drémil Lafage, éd. Mergoïl, 2021, 337 p. ill. en NB et en couleurs, biblio., index des noms de personnes. ISBN 978-2-35518-116-0. 39 €.

Après une introduction, p. 17-35 qui présente la correspondance d'Espérandieu et parmi elle celle qui fonde la recherche de l'a. ainsi que la méthodologie de l'étude, le livre est organisé en trois chapitres — Chap. 1, Quand un militaire devient épigraphiste, p. 37-126, examine successivement la découverte de l'épigraphie en Tunisie, p. 44-60, l'intégration de réseaux et la publication de corpus régionaux, p. 61-73, l'apprentissage de la méthode et la recherche d'une légitimité, p. 74-99, l'acquisition de la légitimité, p. 99-121, le *CIL* et les érudits allemands, p. 121-126. Cagnat, Allmer, Héron de Villefosse, Hirschfeld, Jullian, Reinach comptent parmi ceux qui nourrissent ces temps d'apprentissage — Chap. 2, *Le Recueil des bas-reliefs de la Gaule*, une fabrique éditoriale, p. 127-200. Œuvre majeure d'Espérandieu, ce *Recueil* illustre une méthode à tous égards pionnière, non dans sa visée encyclopédique mais dans la perspective de compréhension globale monumentale et l'incorporation systématique de photographies archéologiques pour faciliter les comparaisons et les recherches au-delà de la seule histoire de l'art. Le chapitre éclaire aussi sur le processus du travail, le rôle des réseaux dans la constitution du corpus, l'interprétation des monuments etc. — Chap. 3, Un officier devenu archéologue. *Ad majorem Alesii gloriam*, p. 201-276. À Alésia, Espérandieu qui a été nommé directeur des fouilles n'est resté dans cette fonction sur le chantier ouvert par la Société de Semur que de 1906 à 1908 en raison d'un différend avec le président de cette société. Mais il ouvre son propre chantier en 1909 à l'extrémité du plateau à La Croix-Saint-Charles. Le chapitre met en lumière les enjeux scientifiques, méthodologiques et patrimoniaux — Conclusion, p. 277-288.

C'est un ouvrage très agréable à lire, avec des illustrations choisies lisibles (défilent les portraits d'Espérandieu au fil du temps et une belle galerie de portraits de ses contemporains historiens, épigraphistes), qui situe l'épigraphiste dans l'histoire de la science historique et épigraphique, contextualise rivalités, succès et échecs et se lit avec plaisir et bénéfice.

**96** — V. BARRIÈRE, Les antiques d'Autun à la renaissance : poids des travaux historiques et émergence d'un discours antiquaire (1529-1620), *Anabases*, 32, 2020, p. 133-150. L'article sera analysé dans la prochaine Chronique relative à la Lyonnaise.

**97** — A.-M. CHENY, Le réseau d'intermédiaires chez Nicolas-Claude Fabri de Peiresc (1580-1637), dans A. BURKARDT (éd.), collab. V. COUSSEAU, *Médiateurs et instances de médiation dans l'histoire du voyage*, Limoges, PULIM, 2019, p. 53-67.

**98** — M.-Y. DAIRE, E. LÓPEZ-ROMERO, J.-L. MONNIER *et al.*, Contribution à une histoire de l'archéologie dans l'ouest de la France ou comment naît un laboratoire de recherche (1945-1980), *RAOuest*, 36, 2019-2020, p. 9-21. Sont présentés le rôle central de Pierre-Roland Giot et du laboratoire d'anthropologie, le contexte politique, la faculté des sciences de Rennes, avec la naissance du laboratoire d'Archéométrie fondé par Loïc Langouët et sa revue d'archéométrie depuis devenue *Archéosciences-revue d'archéométrie*, la faculté des lettres, et le rôle de Pierre Merlat, la faculté de Nantes avec Jean-René Jannot et la naissance d'une UMR dans les années 1990.

**99** — Fr. GUILLET, L'érudition normande dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle : le rôle d'Arcisse de Caumont, dans M. SOT (dir.), *Pratiques de la médiation des savoirs*, Paris, éditions du CTHS, 2019, 15 p., [En ligne] : <http://books.openedition.org/cths/5334> ; <https://doi.org/10.4000/books.cths.5334>.

**100** — G. MOITRIEUX, Du recueil d'Émile Espérandieu au Nouvel Espérandieu, *Bulletin des Amis des études celtiques*, 79, sept. 2021, p. 17-31. L'auteur dresse un historique du corpus des sculptures gallo-romaines, initié par Émile Espérandieu avec son recueil des « bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine », qu'il a rédigé seul et qui a été poursuivi par Raymond Lantier.

Un projet de vaste envergure, le *Corpus Signorum Imperii Romani*, a été lancé en 1963, mais aucun volume sur la Gaule n'est paru. L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a repris le flambeau en proposant une nouvelle collection « Nouvel Espérandieu », dirigée par Henri Lavagne, qui se veut un instrument de recherche. Depuis les deux volumes consacrés aux musées de Vienne, paru en 2003, et de Lyon, cinq volumes ont vu le jour et qui prennent pour cadre le territoire d'une ou plusieurs cités, tout en se limitant à la sculpture proprement dite, des bas-reliefs aux stèles (sans les blocs architecturaux). L'auteur souligne les méthodes de l'approche et les difficultés du récolement.

Voir *infra*, Belgique n° 255.

**101** — O. PARSIS-BARUBÉ, L'excursion archéologique, outil de construction et vecteur de diffusion des savoirs antiques en France au XIX<sup>e</sup> s., dans M. SOT (dir.), *Pratiques de la médiation des savoirs*, Paris, éditions du CTHS, 2019, 11 p., [En ligne] : <http://books.openedition.org/cths/5346> ; <https://doi.org/10.4000/books.cths.5346>.

**102** — S. PÉRÉ-NOGUÈS, Les « Chroniques » dans les revues archéologiques : exploration d'un espace de diffusion des savoirs de 1873 à 1914, dans D. BRIQUEL (dir.), *Écriture et transmission des savoirs de l'Antiquité à nos jours*, Paris, éditions du CTHS, 2020, [En ligne] : <http://books.openedition.org/cths/8121> ; <https://doi.org/10.4000/books.cths.8121>.

**103** — J. ROGER, P. LÉGER, Que sont devenus les objets archéologiques découverts à Bridiers ?, dans St. LAFAYE, J. ROGER (dir.), *Aux origines de La Souterraine. Actes du colloque, La Souterraine, 18 et 19 novembre 2017*, Guéret, Société des Sciences naturelles, archéologiques et historiques de la Creuse, 2019, p. 311-338. Des meules, mortiers, fragments de chapiteaux, couronnement ou base d'un autel, statuettes, fragments d'inscriptions dispersés au fil du temps dans des collections privées ou publiques : musée national du Moyen Âge (Cluny, à Paris), Musée d'archéologie nationale (Saint-Germain-en-Laye), Musée d'art et d'archéologie de Guéret, Musée de Borda à Dax, Musée des Beaux-Arts de Limoges, Musée Bertrand à Châteauroux, Service régional d'archéologie de Nouvelle Aquitaine. Voir *supra*, n° 66.



## II – PROVINCE DE BELGIQUE

Christine HOËT-VAN CAUWENBERGHE

Nous sommes heureux de présenter la Chronique de la Gaule Belgique malgré le contexte perturbé lié à la situation sanitaire depuis 2020. Si l'on a pu repérer une inflexion de l'activité au début de cette période, l'archéologie de terrain a rapidement repris. En fait, nombreuses sont les publications qui sont parues en partie grâce au confinement, la rédaction ayant été privilégiée un temps par rapport aux opérations et aux expositions interrompues, reportées et désormais à nouveau mises en place. Pour les rédacteurs de la Chronique, l'accès aux bibliothèques n'a pas toujours été facile et nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser si certains titres nous ont échappé. Fort heureusement, grâce aux ressources en ligne plus nombreuses et davantage utilisées par tous, et à l'envoi par les collègues de versions électroniques de leurs articles, nous avons pu en partie compenser cette difficulté.

Nous remercions Nicolas Mathieu de sa confiance et nous nous réjouissons de la poursuite de la collaboration. Nous saluons ici la mémoire de Bernard Rémy ; il avait beaucoup investi de son temps et de son expertise à la confection de ces outils à destination des chercheurs de différents horizons, nous lui sommes très reconnaissants.

Nous assurons ce travail depuis 2007 ayant proposé une première livraison en 2009. Nous sommes donc à la quatrième série de dépouillements avec une équipe en partie renouvelée : pour la céramique, nous sommes redevables à Élisabeth Alfonso Lopez, pour la partie haute de la chronologie à Germaine Leman-Delerville et Emmanuel Arbabe, pour l'Antiquité tardive à Janine Desmulliez, pour les campagnes à Aurore Di Liberto et Isabelle Raineau-Bollaert, et pour la numismatique à Jean-Marc Doyen, Jean-Patrick Duchemin, Luc Severs et Ludovic Trommenschlager. Merci à tous et à toutes de leur engagement. Nous pouvons également compter sur la grande efficacité de Christophe Hugot qui dirige la Bibliothèque des Sciences de l'Antiquité et nous assure un accès privilégié à la documentation, sa participation dans l'équipe est précieuse. Nous poursuivons le travail grâce au centre de recherches HALMA (Histoire, Archéologie et Littérature des Mondes Anciens), UMR 8164 (CNRS, Université de Lille, CNRS, MC) de l'Université de Lille, dirigé par Sandrine Huber que nous remercions également. En effet, notre travail s'inscrit dans le cadre de l'atelier Bibliographie de la Gaule Belgique. Nous avons pu bénéficier de l'aide de Grégoire Caron, Master Mondes Anciens, pour la mise en forme d'un certain nombre de contributions, qu'il soit également remercié. Nous sommes particulièrement reconnaissants envers Jean Krier, conservateur émérite au service d'archéologie gallo-romaine, CNRA, du Musée national d'histoire et d'art de Luxembourg, Lothar Schwinden, conservateur émérite au Landesmuseum Trier (Allemagne) et Gabrielle Kremer, chercheur associé Senior à l'Österreichische Akademie der Wissenschaften de Vienne (Autriche) des renseignements fournis, de leurs envois et de leur fidélité. Nous adressons également nos vifs remerciements à Michel Reddé, directeur d'études émérite à l'EPHE, Paris, UMR 8210, à Marie-Thérèse Raepsaet-Charlier, professeur émérite de l'Université libre de

Bruxelles (Belgique), et à tous les acteurs régionaux des différents horizons de l'archéologie et de l'histoire qui nous ont fournis de précieuses informations, et avec lesquels nous avons plaisir à travailler.

Comme pour les autres livraisons, nous avons repris une définition géographique de la Gaule Belgique limitée grossièrement à la province romaine dans ses frontières à partir de la période du règne de Domitien, en 85, mais nous avons parfois été au-delà quand des comparaisons intéressantes étaient effectuées lorsque des notices, relatives à des peuples de Germanie inférieure (les Tongres essentiellement) ou supérieure, ont paru particulièrement intéressantes. Comme précédemment, nous avons aussi tenu compte du fait que certains livres et articles avaient déjà été fort bien présentés dans *L'Année Épigraphique* pour ne pas les reprendre systématiquement. Les articles de la SFECAG ont été en partie repris car l'édition 2019 s'étant déroulée à Maubeuge et Bavay, nombres d'acteurs régionaux y ont participé et la production sur la Gaule Belgique a été plus importante. Nous remercions les collègues qui ont mis à jour leur bibliographie sur les sites professionnels, ce qui nous offre aussi la possibilité de vérifier nos informations ; nous encourageons vivement à réaliser ces mises à jour précieuses. Nous espérons que le lecteur trouvera ici ce qu'il cherche, mais saura aussi être indulgent pour les lacunes qui demeurent. Afin d'éviter autant que possible que nous fassions des oublis à l'avenir, nous serions redevables aux auteurs, aux institutions (CNRS, INRAP, IRAA, Musées, SRA...) et aux éditeurs de nous envoyer leurs travaux et publications (rapports, catalogues d'exposition, livres, articles...) concernant la Gaule Belgique à l'adresse suivante : *Chronique de la Gaule Belgique. Christophe Hugot. Bibliothèque des Sciences de l'Antiquité de l'Université de Lille SHS, BP 60149, F-59653 Villeneuve d'Ascq Cedex*. L'envoi de tirés-à-part électroniques est également très apprécié des rédacteurs de la Chronique. Nous en profitons donc pour remercier tous ceux qui nous ont adressé livres, articles et autres publications.

Nous avons rappelé au début des précédentes Chroniques que nous avons présentées, mais il semble à nouveau nécessaire de recommencer, une préconisation utile et réitérée inlassablement par Bernard Rémy et par Nicolas Mathieu afin que chacun des auteurs puisse s'y conformer au bénéfice de tous, en indiquant clairement dans le titre ou dans le résumé de leur production « dans quelle cité gallo-romaine se trouve leur site. L'organisation municipale est à la base du fonctionnement de l'Empire romain. Il est indispensable de prendre en compte cette évidence ». Or, nous avons pu constater que les références aux structures administratives actuelles (lieu-dit, commune, département...) sont souvent mentionnées, mais non les peuples ou/et les cités concernés par les fouilles de tel ou tel site, ce qui est bien dommage. Il serait utile à tous que cette information figure plus clairement et au moins dans les mots clefs. Il faudrait également que cette identification soit faite aussi dans les résumés présentés. Certes, cette indication peut être l'objet de discussion, comme pour les sanctuaires de limite ou les frontières entre les peuples ou les cités, mais il faut précisément faire également état des doutes et des débats.

Bonne lecture à tous et toutes.

Christine HOËT-VAN CAUWENBERGHE  
christine.vancauwenberghe-hoet@univ-lille.fr

## 1 – Généralités

Cette Chronique reprend différentes parutions sur la Gaule Belgique en donnant un aperçu de leur contenu quand cela s'avère utile au lecteur en les classant pour un laps de temps de quatre années. Une série de billets postés sur le site de la Bibliothèque des Sciences de l'Antiquité (BSA) *Insula* permet de compléter aussi l'information sur diverses manifestations, thèses ou publications (large panel de « catégories »). Ce site internet est né dans les années 1990 du souhait de donner des informations pratiques concernant la bibliothèque et de la volonté de valoriser le fonds documentaire mais il a aussi attiré l'attention d'un public plus large. Il a été refondu en 2010 en un outil facile d'accès et très convivial : <https://insula.univ-lille3.fr>

En outre, pour l'actualité des événements (expositions, journées, colloques...) et des productions (livres, articles...), nous disposons également d'un outil performant appelé « Nordoc'Archéo » mis en place par la DRAC Hauts-de-France et l'Université de Lille. L'objectif affiché est d'être « un outil collaboratif documentaire pluri-institutionnel en archéologie qui offre différents services de documentation et de valorisation aux archéologues ainsi qu'aux publics ». Le réseau documentaire Nordoc'Archéo est né officiellement en 2013 et continue de se développer au fil du temps grâce à de nouvelles collaborations (<https://nordoc.hypotheses.org/reseau-nordocarcheo/presentation-du-reseau-2>). On y trouvera la bibliographie des bilans scientifiques Nord-Pas-de-Calais ainsi que la liste des travaux universitaires en archéologie de l'université de Lille ; nous ne les reprenons donc pas ci-après. Cet outil et notre Chronique sont donc complémentaires.

### 1.1 – SYNTHÈSES HISTORIQUES RÉGIONALES

#### 1.1.1 – Livres

**104** — J.-M. DEMAROLLE (dir.), *L'Antiquité en Lorraine : Actualité des recherches*, 2017, 130 p., ill. en NB et couleurs, cartes, plans ; 30 cm. 23 €. Les onze contributions mettent en lumière des travaux novateurs qui concernent l'archéologie des territoires, les décors et des bilans disciplinaires. Des sites déjà célèbres des Leuques et des Médiomatriques (Grand et Bliesbruck) ou plus récemment révélés (Senon-Amel-sur-l'étang) sont placés au cœur des problématiques actuelles, à l'échelle européenne, sur l'organisation territoriale en Gaule romaine. Déjà signalé dans la Chronique **2018, n° 24**. Voir *infra* **n°146, 254, 255, 256, 303, 306, 317, 327, 334**.

**105** — A. DEYBER, *Vercingétorix chef de guerre*, Chamalières, Lemme Edit, 2018, 252 p. ill. NB et couleurs. ISBN 978-2-917575-73-4. 23 €. Deuxième édition enrichie d'un ouvrage paru chez le même éditeur en 2017. L'année 52 av. J.-C. est au cœur de ce livre qui fait donc une part aux peuples belges.

**106** — Chr. LAUWERS, *Production et usages monétaires en Gaule du Nord (III<sup>e</sup> s. av. – IX<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)*, Bruxelles, Cercle d'études numismatiques, 2018, 358 p. ISBN 9782930948041. 45 €. Texte remanié d'une thèse en archéologie soutenue la même année. Un riche corpus analysé permet de découvrir les coins monétaires gaulois, les documents relatifs à

l'approvisionnement des pouvoirs émetteurs en métaux monétaires, les textes normatifs—édits, capitulaires, lois—destinés à encadrer la production et l'utilisation de la monnaie sur la longue durée puisque l'étude s'étend de l'époque gauloise, en passant par l'Empire romain, aux périodes mérovingienne et carolingienne.

**107** — Q. SUEUR, *La vaisselle métallique de Gaule septentrionale à la veille de la conquête : typologie, fonction et diffusion*, Drémil-Lafage, éd. Mergoïl, 2018, 637 p. ill. en couleurs. ISBN 978-2-35518-077-4. 76 €. Une première étude annonçait ce travail de fond — Q. SUEUR, La vaisselle métallique en Gaule Belgique à la veille de la Conquête : répartition spatiale et perspectives de recherches, *Germania*, 2016, 89-116. Travail issu d'une thèse en cotutelle (Université de Lyon 2 et Tübingen) sur ce type de matériel pour la Belgique dans son ensemble, depuis La Tène moyenne jusqu'aux premières décennies de l'Empire. Le livre apporte un éclairage nouveau sur ces objets car il tient compte des productions locales de vaisselle en bronze et en fer autres que les éléments classiques de la vaisselle dite indigène (chaudrons, seaux en bois à garnitures métalliques), tout en donnant aussi une analyse des importations italiques. On y trouve donc un inventaire des mobiliers attestés en Gaule Belgique pour les deux premiers siècles avant notre ère ainsi qu'une chronologie de ce mobilier, renouvelant nos connaissances. La réflexion sur les ateliers et sur les techniques de fabrication est également présentée ainsi que sur la fonction de ces vases et leur contexte de découverte. Ont été pris en compte 17 peuples belges et germaniques avec les zones limitrophes, permettant d'apprécier une zone culturelle cohérente comprenant les sites et objets des Calètes, Véliocasses, Ambiens, Bellovaques, Morins, Atrébates, Viromanduens, Meldes, Suessions, Ménapiens, Nerviens, Atuatuques, Éburons, Rèmes, Trévires, Leuques et Médiomatriques. Le corpus est constitué de 149 sites et 650 objets dont une centaine a été étudiée avec précision. Le catalogue se présente sous la forme d'un ensemble de 152 notices ou fiches signalétiques des structures et contextes de découverte des vases métalliques avec les coordonnées, la bibliographie, un historique des fouilles, l'identification du groupe culturel d'appartenance, la nature et la datation du site, occurrences de vaisselle et la datation du mobilier. La synthèse repose sur seize types de vaisselle métallique. Les types présents illustrent la totalité du panel fonctionnel de la vaisselle métallique italique et gauloise : des poêlons, des cruches, des gobelets, des bassins, des passoires, des casseroles et patères, des *simpula* et des louches en fer, des cornes à boire, des seaux en bois et en métal, des situles, des chaudrons, ainsi que d'autres objets annexes. Les conclusions de l'analyse laissent penser que les importations de vaisselle italique avant la Conquête n'impliquent pas de changements majeurs dans l'organisation traditionnelle des banquets gaulois collectifs par une catégorie très aisée de la population. Ce mobilier sert avant tout à marquer de façon ostentatoire la domination des chefs gaulois les plus riches. Avec la Conquête, on enregistre une augmentation des importations de vaisselle métallique italique a priori pour les militaires romains. Après la Conquête et la paix, la vaisselle métallique, qu'elle soit de production locale ou d'importation italique, disparaît : les banquets collectifs guerriers cessent et ce mobilier est désormais probablement davantage réservé à la sphère privée. La poursuite de cette étude à l'époque romaine serait très utile.

- Ambiens, Bellovaques, Rèmes

**108** — K. GRUEL, O. BUCHSENSCHUTZ, *Réinventer les Celtes*, Paris, Hermann, 2019, 141 p. ill. en couleurs. ISBN 979-10-370-0089-7. 19 €. Déjà signalé dans *Chronique 2019*, n° 81. Voir *infra* n° 487.

- Médiomatrices

**109** — J.-P. PETIT (dir.), *Recherches archéologiques / Archäologische Forschungen. Bliesbruck - Reinheim*, (BLES8), 2018, 403 p. Le livre propose un inventaire des dernières découvertes : — D. MATHIOT, Les dynamiques d'occupation du sol dans la vallée de la Blies du Bronze final à la fin de l'âge du Fer : bilan et perspectives à partir des données domestiques et des découvertes récentes, p. 19-48 — K. DE DECKER, La vaisselle métallique de l'agglomération romaine de Bliesbruck (Moselle, France), p. 49-127 — J. M. MASSING, Le contexte culturel des symboles phalliques du Parc archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim, p. 129-138 — D. SEBAG, Les objets en plomb de l'agglomération romaine de Bliesbruck (Moselle), p. 139-170 — J. TRAPP, Écrire dans l'agglomération gallo-romaine de Bliesbruck (Moselle, France) et dans la villa de Reinheim (Sarre, Allemagne) (I<sup>er</sup>-V<sup>e</sup> s. après J.-C.), p. 171-258 — A. WILMOUTH, Les éléments métalliques de serrures gallo-romaines trouvés à Bliesbruck (Moselle, France), p. 259-274, voir *infra* n° 475 — D. MATHIOT, Vestiges protohistoriques et occupation gallo-romaine sur la rive droite de la Blies : les fouilles de Bliesbruck au lieu-dit *In der Au*, p. 275-301 — A. STINSKY, Die ländlich Besiedlung im Einzugsgebiet des römischen vicus von Bliesbruck, p. 303-403.

- Médiomatrices, Triboques, Rauraques

**110** — N. MENGUS, *Aux origines des Alsaciens et des Lorrains : des Médiomatrices, Triboques et Rauraques aux Gallo-romains*, La Nuée bleue 2017, 224p. ISBN 978-28009-15105. 25 €. Les peuples celtes installés dans l'est de la Gaule ont, depuis le deuxième millénaire av. J.-C., marqué leur territoire et mis en valeur celui-ci, laissant des vestiges qui témoignent de leur occupation. Leur intégration dans l'Empire romain a changé leur mode de vie en construisant des aqueducs, en aménageant des thermes, en organisant des combats de gladiateurs dans leurs amphithéâtres.

- Sussions

**111** — G. AUXIETTE, S. DESENNE (dir.), *Une trajectoire singulière. Les enclos de Braine « La Grange des moines » (Aisne) à La Tène finale*, RAPic, 3-4, Amiens, 2017, 340 p. ill. NB et couleurs. ISSN 0752-5656. 42 €. Après la présentation des différents spécialistes intervenus, une introduction présente le dossier, p. 7-12. La suite s'articule en quatre parties : L'occupation de la Tène finale, p. 13-47 ; Présentation des mobiliers, p. 48-260 avec en particulier S. DESENNE, La céramique, p. 47-117 ; L'analyse spatiale, p. 261-280 ; L'histoire du site, p. 281-297.

Le site est occupé entre 180 et 60 av. J.-C. Le premier état correspond à des activités agricoles et celui de La Tène finale à un riche établissement aristocratique avec pratiques

communautaires et éléments architecturaux monumentaux et ostentatoires (entrée, bâtiments). On doit souligner l'importance du mobilier retrouvé : plus de 2000 vases, des meules et des mortiers (p. 235-238). Il semble faire apparaître une tradition de banquets aristocratiques car on perçoit dans ces restes des indices de consommations massives communautaires. En effet, les fragments d'une soixantaine d'amphores vinaires impliquent du vin consommé en quantité, des restes fauniques nombreux (p. 169-234) viennent également conforter l'idée d'une consommation conséquente de viande de porcs et de bœufs. Notons également le mobilier métallique qui comporte une fourchette à chaudron (p. 130), un poêlon, des grils, des couteaux, vestiges aussi des usages liés au banquet. Notons aussi des éléments militaires dont des fourreaux d'épée (p. 138-139) et des restes d'activités sidérurgiques (p. 147-164). Les monnaies étudiées sont au nombre de 13 et sont des potins des Suessions (3), des Rèmes (3), des Lingons (1), des Sénons (1) et un type inconnu (p. 164-169). Le cadre monumental des bâtiments, depuis l'entrée d'apparat à l'exposition de crânes d'animaux (p. 233-234) sont autant d'indices qui attestent le caractère exceptionnel du site.

- Trévières

**112** — M. PAULKE avec les contributions de J. KRIER et de R. WARINGO, *Archäologischer Rundgang durch Luxemburg*, livret du Patrimoine du CNRA n° 2, Luxembourg, 2019, 129 p. ISBN 978-2-87985-535-6. Un guide archéologique qui permet de visualiser en deux ou trois pages une sélection de 44 grands sites ou objets archéologiques de différentes époques, du Luxembourg, classés en ordre alphabétique. Petit ouvrage cartonné très bien illustré (photos et dessins de reconstitution tout à fait intéressantes) qui permet d'avoir les informations utiles et synthétiques rapidement avec une bibliographie scientifique de référence. Par exemple, la fiche 14, p. 52-53, propose pour Dalheim la présentation de la borne milliaire découverte en 1934 sur la voie de Dalheim à Medlingen qui date de 121, sous le règne d'Hadrien. Autre exemple, la fiche 38, p. 104-105, présente Remerschen où l'on a trouvé le monument funéraire d'un marchand de vin, du II<sup>e</sup> siècle, en bord de Moselle. Il s'agit d'un tombeau d'une famille riche de la villa « op Mecheren », sur la voie entre Dalheim et Echternach.

1.1.2 – Synthèses historiques régionales : Revues, articles, dossiers

**113** — E. ARBABE, Pratiques politiques et institutions gauloises en Gaule chevelue, de l'Indépendance à l'intégration dans l'Empire romain (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. – I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.), dans S. NEMETI, E. BEU-DACHIN, I. NEMETI, D. DANA (éd.), *The Roman Provinces. Mechanisms of Integration*, Cluj-Napoca, Mega Publishing House, 2019, p. 27-49.

**114** — Chr. BURGEON, Les Gaulois chevelus non alliés de Rome dans les *Commentarii* de César : des Barbares dénués de toute valeur ?, dans G. PIGEON, G. HILY (dir.), *Migrations et territoires celtiques : mouvement spatial et mutations culturelles. Actes du colloque de l'Université de Rennes 2, 20 et 21 octobre 2016*, Rennes, TIR, 2019.

**115** — A. LAMB, The Belgae of Gaul and Britain : Revisiting Cross-Channel Contact in the Later Iron Age, dans P. PAVÚK, V. KLONTZA-JAKLOVÁ, A. HARDING (éd.), *EYAAIMΩN Studies in honour of Jan Bouzek*, Prague, Opera Facultatis philosophicae Universitatis Carolinae Pragensis, 18, 2018, p. 335-357.

**116** — C. METZNER-NEBELSICK, *Königtum in prähistorischen Kulturen ? Annäherungen an den archäologischen Befund am Beispiel der Kelten und Skythen*, dans St. REBENICH (éd.), *Monarchische Herrschaft im Altertum*, Oldenburg, De Gruyter, 2017, p. 363-400. L'article analyse la royauté chez les peuples celtes depuis le VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. jusqu'à la conquête césarienne et chez les Scythes de la région du Pont aux V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

**117** — L. SCHWINDEN, *Opera sordida, opera honesta – niedrige gegen ehrenvolle Arbeit. Die Arbeitswelt im antiken Rom, in Gallien und im Treverergebiet, Neues Trierisches Jahrbuch*, 58, 2018, p. 11-35. Très intéressante réflexion sur la perception du monde du travail à travers le temps à partir d'une analyse de Karl Marx sur l'Antiquité. Analyse minutieuse sur la société à Rome, en Gaule et sur le territoire trévire. L'auteur donne des chiffres sur le coût du travail à partir des données épigraphiques et analyse les reliefs des monuments tréviens.

• Ambiens

**118** — J.-L. BRUNAU, A battle between Gauls in Picardy : the *tropaion* of Ribemont-sur-Ancre, dans M. FERNÁNDEZ-GÖTZ, N. ROYMANS (éd.), *Conflict Archaeology. Materialities of Collective Violence from Prehistory to Late Antiquity*, Londres, Routledge, 2018, p. 79-88.

• Bellovaques, Rèmes

**119** — V. DELATTRE, L. PECQUEUR, « Entrer dans l'immobilité » : les défunts en position assise du second âge du Fer, *Gallia*, 74, 2, 2017, p. 1-17. Deux sites situés en Belgique sont ici pris en compte : la rue de Plainval, lieu-dit des Rossignols (Saint-Just-en-Chaussée ; inédit - Bellovaques) ; la Warde (Acy-Romance - Rèmes).

## 1.2 – COLLOQUES, CONGRÈS, EXPOSITIONS, HOMMAGES, MÉLANGES, TABLES RONDES

### 1.2.1 – Actes de Colloques, congrès et tables rondes

**120** — Ph. BARRAL, M. THIVET (éd.) avec la collab. de Ph. GRUAT, R. PERRUCHE, V. TAILLANDIER, *Sanctuaires de l'âge du Fer, 41<sup>e</sup> colloque international de l'Association Française pour l'Etude de l'Âge du Fer, 25-27 mai 2017, Dole, Paris, AFEAF, 2019, 494 p. ISBN 978-2-9567407-0-4. 48 €. Entrent dans la Chronique les contributions suivantes : Fr. MALRAIN, P. MENIEL, E. PINARD, avec la collab. de G. BATAILLE, Géographie des dépôts du sanctuaire de Saint-Just-en-Chaussée (Hauts-de-France, Oise), p. 177-198 (Bellovaques – La Tène D1- Haut Empire) — V. LE QUELLEC, Un sanctuaire familial à Château-Thierry, Le Lauconnius (Aisne) ?, p. 249-251 — G. FERCOQ DU LESLAY, G. BATAILLE, C. CHAIDRON, Évolution des pratiques rituelles anciennes et de leurs contextes : le cas du sanctuaire de Ribemont-sur-Ancre (Somme), p. 291-311, voir *infra* n° 486 — E. GOUSSARD, B. LAMBOT, M. PIETERS, B. SQUEVIN, Le phénomène des dépôts de miniatures d'armes dans les sanctuaires celtes. Réflexions à partir de l'exemple des Rèmes,*

p. 313-330 — P. MÉNIEL, Des épaules droites pour le banquet, p. 343-352, voir *infra* n° 466 — E. GOUSSARD, B. SQUEVIN, M. PIETERS, Baâlons-Bouvellemont : un sanctuaire à dépôts d'armes miniatures ?, p. 375-378 (cet article concerne les Rèmes de La Tène finale (milieu 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. au début de la période romaine) — C. QUATRELIVRE, La genèse d'un paradigme archéologique : le sanctuaire de Gournay-sur-Aronde (Oise), p. 395-397 (il s'agit du sanctuaire du territoire des Bellovaques) — W.-R. TEEGEN, The Animal Bones and Human Remains From the Late La Tène/Early Roman Sanctuary at Reinheim-« Horres », p. 405-410 (cela concerne les Médiomatrices) — R. CORDIE, L'évolution du culte dans le vicus de *Belginum* (Allemagne), de la culture de Hunsrück-Eifel jusqu'à l'époque romaine : les fouilles préventives 2014-2016, p. 479-484. Cette contribution est relative aux Trévires. Ce vicus comprend pas moins de trois sanctuaires, fondés au moins au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et qui perdurèrent jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

**121** — A. BINSFELD, A. KLÖCKNER, G. KREMER, M. REUTER, M. SCHOLZ (dir.) avec la collab. de U. KELP, *Stadt – Land – Fluss. Grabdenkmäler der Treverer in lokaler und überregionaler Perspektive Akten der Internationalen Konferenz 25–27 Oktober 2018 in Neumagen und Trier*, Trèves, Rheinisches Landesmuseum Trier, 2020, 276 p., ill. NB et couleurs, cartes, plans, biblio. ISBN 978-3-752000-13-9. 68 €. Résumés en français, allemand et anglais. Très beau volume, bien illustré et documenté issu d'un projet international. Certains articles sont développés dans les différentes rubriques de cette Chronique. La table des matières, très fournie, reflète des projets internationaux passionnants lancés pour mieux connaître la cité des Trévires. Les résultats sont particulièrement encourageants. Nous en reprenons certains avec plus de détails comme indiqué.

#### Partie 1. Introduction

— M. LANGNER, Die Konstruktion einer gallo-römischen Identität. Forschungsgeschichte und Perspektiven, p. 13-26 — G. KREMER avec la collab. de S. INSULANDER, J. KRIER, S. MÜHLING, Grabbauten des westlichen Treverergebiets. Neue Forschungsfragen und ergebnisse, p. 27-36, *infra* n° 513 — J. KRIER, Die einheimische Führungsschicht in den Grabdenkmälern und Grabinschriften des Treverergebiets : Das 1. Jh. n. Chr.– und danach?, p. 37-48, voir *infra* n° 516 — M. SCHOLZ, Zur Repräsentation municipaler Magistrate und Würdenträger in Monumentinschriften in *Augusta Treverorum/Trier* und in anderen *civitas*-Metropolen Ostgalliens, p. 49-58, voir *infra* n° 285 — M. REUTER, Zu den Inschriften römischer Grabdenkmäler im Moselgebiet. Einige grundsätzliche Anmerkungen, p. 59-61, voir *infra* n° 151.

#### Partie 2. On y trouve des exemples concrets :

— M. STARK, Blick- und Betrachterführung auf den Grabdenkmälern der *Gallia Belgica*, p. 63-72, voir *infra* n° 521 — A. KLÖCKNER, Quelle, Fluss und Meer, p. 73-81, voir *infra* n° 511 — K.-U. MAHLER, M. TABACZEK, Typologie und Baudekor des Grabmals von Kirf-Beuren, p. 83-94 — T. LANG, Die Grabbauten der gallo-römischen Nekropole von Oberlöstern (Landkreis Merzig-Wadern, Saarland), p. 95-104, voir *infra* n° 517 — Chr. RUPPERT, A. BINSFELD, Das Amazonenmonument. Ein frühkaiserzeitliches Mausoleum aus Arlon, p. 105-115 — H. ROSE, Wer will fleißige Handwerker sehen ..., p. 117-127, voir



*infra* n° 536 — J.-N. CASTORIO, Le monument funéraire dans la cité des Leuques (Gaule Belgique), p. 129-136 — Y. MALIGORNE, S. FEVRIER, Des *membra disiecta* à l'esquisse d'une typologie. Essai de bilan sur l'architecture funéraire monumentale des Lingons, p. 137-149 — S. BLIN, P. FLOTTÉ, La nécropole de Strasbourg-Koenigshoffen. Découverte d'une allée des tombeaux du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., p. 163-173 — N. DELFERRIERE avec la coll. d'A.-L. EDME, L'emploi de la couleur sur les monuments funéraires de Gaule romaine, p. 175-186.

Partie 3. Publication de posters :

— S. MÜLHING, G. KREMER, Rekonstruierte und virtuelle Grabbauten. Zur Visualisierung fragmentarisch erhaltener Grabbauten, p. 207-210, voir *infra* n° 519 — B. NUMRICH, R. CORDIE, Grabdenkmäler und Fundamente aus dem Bereich des keltisch-römischen Gräberfeldes von *Belginum*/Wederath, p. 211-216, voir *infra* n° 520 — A. KIRSCH, Die steinernen Aschenkisten der civitas Treverorum, p. 217-221, voir *infra* n° 535 — C. HEBERT, Chr. RUPPERT, J.-N. CASTORIO, Un bloc de pilier funéraire représentant Neptune et la nymphe Amymoné découvert à *Orolaunum*/Arlon (cité des Trévires), p. 223-227, voir *infra* n° 509 — S. FEVRIER, Y. MALIGORNE, Une tombe à édicule sur *podium* à Langres, p. 229-233 — S. BLIN, Les monuments funéraires de Saverne. Remplois et *disiecta membra*, p. 236-239.

**122** — O. BLAMANGIN, A. DEMON, Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE (dir.), *Boulogne-sur-Mer antique, entre terre et mer. Gesoriacum-Bononia, le port et son arrière-pays. Actes de la table ronde du Projet collectif de recherche (PCR) Atlas topographique de la ville antique de Boulogne-sur-Mer, Boulogne-sur-Mer, 24-25 septembre 2015*, Villeneuve d'Ascq, 2020, 448 p. ISBN 978-2-7574-3025-5. 33 €. Version pdf : 978-2-7574-3036-1. 24 €. Les contributions de la table-ronde « *Gesoriacum-Bononia, entre terre et mer* », qui s'est tenue à Boulogne-sur-Mer, les 24 et 25 septembre 2015, ont été rassemblées dans ce volume qui dresse un état des lieux des connaissances sur le rôle du port antique de Boulogne-sur-Mer et de ses liens avec son arrière-pays. Le littoral des Morins est présenté sous Auguste comme une terre de confins de l'Empire romain. Or, l'archéologie et l'histoire de Boulogne-sur-Mer antique montrent que ce port, devenu chef-lieu de cité à l'époque tardive, est un carrefour international d'échanges, un espace de circulation entre l'actuelle Grande Bretagne, la Méditerranée et le Rhin, et un territoire aux activités dynamiques et variées (militaires, politiques, commerçantes, religieuses...). Les 18 articles sont répartis en deux sections elles-mêmes divisées chacune en trois sous-sections avec des rapports introductifs. L'introduction générale est rédigée par les trois éditeurs et Ph. HANNOIS, p. 21-24.

La partie 1 est consacrée au port de Boulogne et débute avec un premier rapport introductif : — O. BLAMANGIN, A. DEMON, *Gesoriacum-Bononia* : un port commercial aux portes de la *Britannia*, p. 29-41. Puis en section I.1. Le port de Boulogne-sur-Mer antique, quels marqueurs dans l'espace urbain ? on a : — B. DELACROIX, La Tour de Caligula / La Tour d'Odre : un trophée-amer, marqueur de l'évolution des fonctions du port antique de Boulogne-sur-Mer, p. 45-56 — R. HANOUNE, Les horrea du port de Boulogne : une interrogation, p. 57-64, voir *infra* n° 290 ; en section I.2. Boulogne-sur-Mer et les relations transmanche dans l'Antiquité,

on a : S. ESMONDE CLEARY, Les liaisons transmanche à l'époque antique, une perspective depuis les falaises blanches de Douvres, p. 67-83 — A. RICHARDSON, The View from the Bay : échanges, productions et occupations humaines sur le site d'East Wear Bay (Folkestone), de la fin de l'âge du Fer à la période romaine, p. 85-102 ; en section I.3. Mobilier de table et échanges à Boulogne-sur-Mer antique, on a : — S. LELARGE, avec la collab. d'A. PEZIER, J. FLAHAUT et J. MINNE, La vaisselle britannique en alliage étain-plomb en Gaule du Nord : un témoignage des échanges transmanche de l'Antiquité tardive, p. 105-125 — W. DHAEZE, P. MONSIEUR, Le faciès céramique de la base de la classis Britannica à Boulogne-sur-Mer : présentation de deux ensembles et synthèse de données, p. 127-168 — J. FLAHAUT, avec la collab. d'A. DEMON et R. D. DELAGE, Consommation et échanges céramiques à Boulogne-sur-Mer du II<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> siècle : l'exemple du site de la rue Saint-Martin, p. 169-195.

La partie 2 porte le titre de « Boulogne et son arrière-pays : les Morins et la Morinie » avec le rapport introductif de Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, Les Morins et la Morinie antique : les espaces et les hommes, p. 199-215 ; avec pour section I.1. Économie de l'espace morin : — J.-M. DOYEN, J.-P. DUCHEMIN, Boulogne-sur-Mer et la Morinie occidentale : premières approches de la circulation monétaire d'un centre urbain et de sa périphérie, p. 219-241 (voir plus bas) — P. PICAVET, Les meules rotatives en pays morin. Un nouvel axe pour l'approche des systèmes économiques antiques, p. 243-260 — L. PASTOR, Les échanges céramiques en plaine septentrionale morine à l'époque romaine : première approche, p. 261-278, voir *infra* n° 432 ; puis en section II.2. Les hommes et l'espace en pays morin : — D. LABARRE, J.-C. ROUTIER, Attin et Beutin : deux sites balnéaires gallo-romains dans la vallée de la Canche (Pas-de-Calais), p. 281-298 — S. LELARGE, L'établissement tardo-antique de Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais). Bilan et perspectives de recherche en baie d'Authie, p. 299-315 — J. MANIEZ, V. MERKENBREACK, avec la collab. D'É. AFONSO-LOPES, Apports de l'archéologie préventive à la connaissance du littoral morin : le cas de Marquise, p. 317-334 ; puis II.3. Le devenir des Morins : gestes, mémoire et historiographie : A. DANANAI, S. OUDRY, Mourir chez les Morins, p. 337-361 — C. MÉRIAUX, La Morinie et les Morins dans les sources du haut Moyen Âge, p. 363-373. L'ensemble se termine par une conclusion de M. REDDÉ, p. 375-382. Le livre comprend outre la longue bibliographie sur le sujet, trois *indices*, toujours utiles : *geographicus*, *nominum* et *rerum*.

**123** — R. CORDIE, N. HAßLINGER, J. WIETHOLD (dir.), *Was aßen Kelten und Römer? Umwelt, Landwirtschaft und Ernährung westlich des Rheins*, Begleitband zur Ausstellung im Archäologiepark *Belginum* vom 12. Mai – 3. November 2019, Morbach-Wederath, Schriften des Archäologieparks *Belginum* Nr. 17, Trèves, 2019. Les différents articles sont analysés *infra*, n° 413, 417, 418, 468, 541, 542, 543, 544, 545, 546.

**124** — Chr. EGER (dir.), *Warenwege – warenflüsse Handel, Logistik und Transport am römischen Niederrhein*, Landschaftsverbandes Rheinland LVR-Archäologischer Park Xanten/LVR-RömerMuseum, Xantener Berichte 32, 2016. Catalogue très riche et fort bien documenté sur le commerce des marchandises, la logistique et le transport sur le Rhin inférieur. Signalons particulièrement deux articles qui couvrent aussi la Gaule Belgique : — L. SCHWINDEN,

Vom Ganges an den Rhein. Warenetiketten und Bleiplomben im Fernhandel, p. 423-441, qui livre une réflexion approfondie sur le commerce international des produits rares et exotiques (poivre, nard, cannelle) qui arrivaient sur le Rhin et la Moselle. L'étude des étiquettes de plomb y est particulièrement bien traitée — U. STOCKINGER, Salzproduktion und Salzhandel in den Nordwestprovinzen, p. 451-468, donne une synthèse des échanges de l'or blanc de l'Antiquité, le sel. Le sanctuaire de *Dea Nehalennia* en territoire ménapien était un lieu de dévotion des commerçants et particulièrement de ceux qui venaient se ravitailler en sel et salaisons sous l'Empire.

**125** — B. FORT, A. HOSTEIN, S. JANNIARD *et al.* (dir.), *La présence de l'État dans l'Est de la Gaule durant l'Antiquité tardive (250-450 ap. J.-C.)*, Actes du colloque international de Dijon, 8-9 novembre 2012, 52<sup>e</sup> supplément RAE, 2021, 344 p. 342 p., ill. NB et couleurs. ISBN 978-2-915544-86-2 - ISSN 1773-6773. 28 €. *Supra* n° 63.

Ce volume rassemble les actes des troisièmes rencontres consacrées à l'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule (ATEG). On compte quinze articles relatifs au débat autour de la pertinence du concept d'État pour appréhender la documentation archéologique et textuelle antique dans une perspective régionale. Il s'agit de mesurer la présence de l'État dans les provinces des Lyonnaises I et IV, des deux Belges, des deux Germanies et de la Séquanais. Ce contexte historique englobe une large partie de l'évolution, en remontant à la fin du II<sup>e</sup> siècle. Les définitions sont précisées : le vocabulaire lié aux structures militaires et civiles de l'État impérial. Un inventaire problématisé et cartographié de la documentation la plus pertinente est également proposé afin d'appréhender les formes et les logiques de l'implantation des différents échelons de la puissance publique. Des études synthétiques inédites sur la coexistence des agents de l'État et des populations civiles à l'échelle de sites bien documentés (Kaiseraugst, Reims, Saint-Moré) permet un renouvellement des données. La quatrième partie offre une perspective et une analyse des conséquences de la présence de l'État sur les territoires et les hommes. Le rôle de l'État dans l'administration et dans l'économie de la Gaule de l'est est analysé ainsi que son impact sur l'occupation et l'organisation politique et sociale du territoire provincial. Les termes de « bureaucratization » et de « militarisation » sont largement discutés dans cette étude des sociétés antiques tardives.

Partie 1. La situation à la fin du Haut-Empire (vers 250) et les transformations du début de l'Antiquité tardive, comporte trois articles.

— B. ROSSIGNOL, Aspects de la présence de l'armée en Gaule de l'est des Antonins à la Tétrarchie, p. 13-40 — M. REDDÉ, La crise militaire du III<sup>e</sup> siècle dans l'est de la Gaule et la réponse de l'État, p. 41-54 — M. CHRISTOL, Les transformations des infrastructures de l'État en Gaule entre 250 et 350, p. 55-69.

Partie 2. Inventaires comporte deux articles — G. CECCONI, *Miles, militia et dignitas* dans les sources tardo-antiques : aspects et problèmes de définition et de traduction, p. 71-80 — B. FORT, A. HOSTEIN, S. JANNIARD *et al.*, La présence de l'État en Gaule de l'Est du diocèse des Gaules au IV<sup>e</sup> siècle au miroir des sources matérielles et écrites, p. 81-133.

Partie 3. À l'échelle du site : la part du public et du privé, la coexistence de l'État et des populations locales. — C. GREZET, L'évolution des espaces publics et privés à

l'intérieur et aux abords immédiats du Castrum Rauracense (Kaiseraugst, Suisse) au cours du IV<sup>e</sup> siècle, p. 135-156 — S. SINDONINO, M. BRUNET, La présence de l'État à Reims (Marne) durant l'Antiquité Tardive (Rèmes), p. 157-173 — P. NOUVEL, S. VENAULT, Saint-Moré Choravicus (Yonne) : présence de l'État dans une petite agglomération routière aux confins des Lyonnaises première et quatrième, p. 175-195

Partie 4. Les conséquences de la présence de l'État sur les territoires et les hommes — P. VAN OSSEL, L'emprise de l'État romain sur l'économie du Diocèse des Gaules : que nous apprennent les sources archéologiques, p. 197-210 — M. ROUX, Les impacts de la présence et du départ des bureaux impériaux et préfectoraux à Trèves (337-407), p. 211-222 — B. POTTIER, Le César Julien, le bandit Charietto et Martin de Tours : débats sur la défense de la Gaule et le thème de la victoire miraculeuse aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles, p. 223-235 — P. GANDEL, D. BILLOIN, Les sites de hauteur de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge dans le département du Jura : lieux de puissance, lieux de pouvoir, p. 237-251 — G. SARTOR, Les Francs et Aegidius en Gaule du Nord et de l'Est : les recompositions de la présence publique au cours des années 450-460, p. 253-303.

Partie 5. La recherche sur la Gaule tardive comporte un article qui concerne les Triboques : — J.-B. GERVREAU, M. D. WATTON, La ville de *Brocomagus* / Brumath (Bas-Rhin) durant l'Antiquité tardive : apports de la fouille des 7-9 rue du Général Rampont et mise en perspective, p. 327-341.

**126** — D. HOLLARD, K. MEZIANE (éd.), *Le monnayage de Metz et en pays lorrain de l'Antiquité à nos jours. Actes du Colloque des 27-28 septembre 2018 au Musée de la Cour d'Or – Metz Métropole*, Paris, Séna, 2019 (Recherches et Travaux de la Société d'études numismatiques et archéologiques, 9). Voir *infra* n° **177, 178, 179, 201**.

**127** — M. KOCH (éd.), *Archäologie in der Großregion, Beiträge des Internationalen Symposiums zur Archäologie in der Großregion in der Europäischen Akademie Otzenhausen vom 23–26 März 2017*, Archäologentage Otzenhausen, 4, 2017, Nonnweiler, Europäische Akademie Otzenhausen, 2018, 464. p. ill. NB et couleurs. ISBN 978-3-941509-15-3. Résumés en allemand et en français en début d'articles. Vingt contributions en allemand et en français, parmi lesquelles : A. GEBHARDT, K. FECHNER, S. OCCHIETTI, Du microscope au paysage : approche diachronique des grandes phases de pédogenèse, d'érosion et/ou d'anthropisation des sols de l'âge du Fer à l'époque romaine en Lorraine (France), p. 33-38 — St. GENTNER, M. WALTER, Cl. BARBAU, Les sites fortifiés de hauteur de la vallée du Rhin supérieur aux âges du Fer : état de la question et problématiques de recherches. L'exemple du Schieferberg à Oberhaslach (67 – Bas-Rhin), p. 39-64 — S. GALLAND, L. JACCOTTEY, Chr. PAUTROT, Les meules à céréales va-et-vient en roches basaltiques de l'Eifel, aux âges des métaux en Lorraine, p. 79-100 (Médiomatiques) — A. LEFEBVRE, K. MICHEL, J. WIETHOLD, Farébersviller, Moselle, « La ferme champêtre de Bruskir II » - de l'aire agricole laténienne à l'aire funéraire antique, p. 137-169. Cela concerne les Médiomatiques, de La Tène finale jusqu'à la fin du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. — E. P. GLANSDORP, E. GLANSDORP, R. SCHMITT, Die Birg – eine spätkeltische bis hochmichelalterliche Höhenbefestigung bei Schmelz-Limbach (Kr. Saarlouis, Saarland), p. 283-312, concerne les Trévires.

**128** — M. KOCH (éd.), *Archäologie in der Großregion, Beiträge des Internationalen Symposiums zur Archäologie in der Großregion in der Europäischen Akademie Otzenhausen vom 12-15 April 2018*, Archäologentage Otzenhausen, 5, 2018, Nonnweiler, Europäische Akademie Otzenhausen, 2020, 336 p. ill. NB et couleurs, ISBN 978-3-941509-16-0. Résumés en allemand, français et anglais en début d'articles. Vingt contributions en allemand et en français, parmi lesquelles : — Q. SUEUR, Mettalggefäße der jüngeren Latènezeit als Zeugnisse kulturellen Wandels in Nordgallien, p. 127-139 — R. GLESER, Th. FRITSCH, Eine außergewöhnliche Objektsammlung in einem späteisenzeitlichen Frauengrab der Saar-Mosel-Region – Inventar und Modus archäologischer Interpretation, p. 141-154. L'étude concerne les Trévires à La Tène D2 — M. ROTH-ZEHNER, A. NÜSSLEIN, Rauraques, Médiomatriques, Triboques et Romains : migrations, conquête, mutations territoriales et influences culturelles entre Plaine d'Alsace et Plateau lorrain entre le II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et le II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., p. 155-168 — M. KÖNIG, Eisenzeitliche Landwirtschaft und Ernährung im Saar-Mosel-Gebiet - eine vergleichende Betrachtung der Fundplätze Kastel-Stadt, Konz-Könen, Otzenhausen und Wederath, p. 177-192, concerne les Trévires.

**129** — S. LEPETZ, V. ZECH-MATERNE (éd.), *Productions agropastorales, pratiques culturales et élevage dans le nord de la Gaule du deuxième siècle avant J.-C. à la fin de la période romaine. Actes de la table ronde internationale des 8 et 9 mars 2016 à l'Institut National d'Histoire de l'Art*, Archéologie des Plantes et des Animaux, 5, Quint-Fonsegrives, éd. Mergoïl, 2017, 152 p. ill. NB et couleurs, ISBN 978-2-35518-070-5. 37 €. Entrent dans notre propos les contributions suivantes : S. LEPETZ, N. MORAND, Archéozoologie des territoires du nord-est de la France, du second âge du Fer à l'Antiquité tardive : banque de données et éléments de synthèse, p. 11-42 — V. ZECH-MATTERNE, E. BONNAIRE, G. DAOULAS, M. DERREUMAUX, F. DURAND, O. ROUSSELET, C. SCHAAL, F. TOULEMONDE, J. WIETHOLD, Diversité et évolution des productions céréalières et fruitières dans le quart nord-est de la France et d'après les données carpologiques (II<sup>e</sup> s. av. J.-C. – V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.), p. 43-62 — V. ZECH-MATTERNE, C. BRUN, F. TOULEMONDE, J. WIETHOLD, Essai d'approche du mode d'exploitation des terres et des pratiques agricoles dans le nord-est de la France à partir de l'évolution de flores adventices (II<sup>e</sup> s. av. J.-C. – V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.), p. 63-74 — C. BAKELS, I. VAN DER JAGT, R. JANSSEN, Livestock and plant resources in rural sites on sandy soil in the very north of northeastern Gaul, p. 75-84 — M. KOENIG, La Tène and Roman agriculture in Rhineland-Palatinae, Saarland and Luxembourg, p. 111-124.

**130** — A. VILLARD-LE TIEC (dir.), avec la collab. de Y. MENEZ, P. MAGUER, *Architectures de l'âge du Fer en Europe occidentale et centrale, Actes du 40<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF, Rennes, du 4 au 7 mai 2016*, Rennes, PUR, 2018, 735 p. ill. en couleurs. ISBN 978-2-7535-7442-7. 49 €. Deux communications entrent dans notre propos : — P. MAGUER, N. ACHARD-COROMPT, St. GAUDEFROY, G. ROBERT, avec la collab. de J. LE GALL, Ch.-C. BESNARD-VAUTERIN, G. POITEVIN, Maisons et dépendances à l'âge du Fer dans le Nord et l'Ouest de la France : de La Tène moyenne à La Tène finale, p. 303-326, voir *infra* n° 310 — N. TIKONOFF, S. DEFFRESSIGNE, L'évolution architecturale des habitations entre le VIII<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> s. av. n.è. dans les vallées de la Moselle et de la Meurthe (Lorraine), p. 613-618, voir *infra* n° 311.

**131** — St. MARION, S. DEFFRESSIGNE, J. KAURIN, G. BATAILLE (dir.), *Production et proto-industrialisation aux âges du Fer. Perspectives sociales et environnementales, Actes du 39<sup>e</sup> colloque international de l'Association Française pour l'Etude de l'Âge du Fer (Nancy, 14-17 mai 2015)*, Bordeaux, Ausonius, 2017, 728 p. ill. couleurs, ISBN 978-2-35613-189-8. 65 €. Entrent dans la Chronique les contributions suivantes : S. DEFFRESSIGNE, M. LANDOLT, avec la collab. de F. GRANSAR, L'évolution du stockage entre XI<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle a.C. dans les vallées de la Moselle, de la Meurthe et du Rhin, p. 77-100 — G. AUXIETTE, P.-E. PARIS, *L'oppidum de Villeneuve-Saint-Germain : sa place, son rôle dans l'économie de subsistance à la fin de La Tène finale à travers le prisme des études archéozoologiques*, p. 101-116. Concerne les Suessions — Th. LE DREFF, M. ROTH-ZEHNER, J.-M. SÉGUIER *et al.*, Les ateliers de potiers au second âge du Fer : premier bilan et perspectives de recherche, p. 155-178, étude qui comprend des sites belges — D. BARDEL, M. SAUREL (dir.) *et al.*, Géographie culturelle de la céramique décorée entre le VI<sup>e</sup> et le IV<sup>e</sup> s. a.C. dans le Bassin parisien et ses marges, p. 187-230 — Ph. BARRAL (dir.), S. BARRIER, C. BRUNETTI *et al.*, avec la collab. de L. AUGUER, N. HUET, S. LEHMANN *et al.*, La céramique peinte du III<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle a.C. dans le Centre et l'Est de la Gaule, p. 247-281, voir *infra* n° 423 — E. CHAILLOT, Un tesson recyclé comme outil au second âge du Fer dans le Nord de la France : le cas de l'estèque de Cuincy « La Brayelle », p. 291-298 (cela concerne les Atrébates) — M. BERRANGER, N. ZAOUR, M. LEROY *et al.*, Organisation des productions sidérurgiques en Gaule (VII<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. a.C.) : de la réduction du métal à l'élaboration des demi-produits, p. 301-334 — A. MASSE, G. PRILAU, Les moyens de production des ateliers de sauniers du Nord de la Gaule, p. 521-538 — F. MÉDARD, M. LANDOLT, A.-M. ADAM *et al.*, Évolution des fusaïoles du Bronze final à l'âge du Fer dans la vallée du Rhin supérieur et sur le plateau suisse : premiers résultats, p. 555-580 — M. PIETERS, M. RODRIGUEZ, B. BONAVENTURE, Th. DECHEZLEPRÊTRE, Boviolles-*Nasium*. Des outils et fabricats à l'identification des productions, p. 707-714. Comprendre sous le néologisme fabricat des spécialistes, les résidus de fabrication, qu'il s'agisse d'ébauches, ratés, chutes, déchets. Chez les Leuques — S. DEFFRESSIGNE, J. KAURIN, Productions potières et métalliques à Bassing (Moselle) à la fin du II<sup>e</sup> s. et au I<sup>er</sup> s. a.C., p. 715-722. Cela concerne les Médiomatriques.

### 1.2.2 – Hommages, mélanges, *in memoriam*

Signalons sur le site de Nordoc' Archéo une rubrique qui rend hommage aux archéologues par une série de portraits intitulée « Mémoire d'archéologues, petites histoires de l'archéologie des Hauts-de-France ». Il s'agit d'entretiens filmés d'archéologues actifs ou à la retraite, et de notices à la mémoire de qui a œuvré au développement de l'archéologie régionale :

<https://nordoc.hypotheses.org/category/portraits-darcheologues-regionaux>.

Voici les portraits disponibles depuis 2018 essentiellement pour les périodes qui nous intéressent :

- Chap.1 : Alain Jacques, un archéologue dans les tranchées, 2/3/2018
- Chap. 4 : Marc Talon, l'ingénierie au service de l'archéologie, 6/6/2018
- Chap. 5 : Agnès Lamotte, le désir de connaître, la passion de transmettre

- Chap. 6 : Patrice Herbin, mission Nord
- Hommage à Gérard Fosse (1948-2019), 26/6/2019 par Luc Vallin
- Chap. 7 : Pierre Demolon, de la trace au musée, 9/9/2019
- Chap. 9 : Pierre Leman, une carrière dédiée à l'archéologie, 6/3/2019, mis à jour 29/10/2020
- Chap. 10 : Jean-Claude Routier : Passion(s) Archéologie, 1/12/2020 et 9/12/2020
- Chap. 11, Yves Roumegoux ou la défense du pré carré, 12/5/2021
- Chap. 12, Dans la marmite des Gaulois avec François Malrain
- Chap. 13, Un archéologue dans le Pas-de-Calais et au-delà avec Jean-Michel Willot, 23/6/2021

**132** — O. BLAMANGIN, In memoriam Éric Belot, dans *supra* n° 122, p. 19. Éric Belot fut, de 1990 à 2001, le premier archéologue municipal de Boulogne-sur-Mer.

**133** — J. DESMULLIEZ, Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, In memoriam Roland Delmaire (1941-2021), *RdN-Archéologie*, 2021, n° 439, p. 7-8. Historien, archéologue, numismate et spécialiste du droit romain tardif, Roland Delmaire a accompli un travail considérable avec la publication de douze livres et trois encore à paraître, près de 190 articles. Il laisse l'image d'un grand savant, au savoir immense, d'une grande rigueur, et aussi modeste et apprécié. Il convient de rappeler et de saluer son implication dans l'histoire et l'archéologie régionale, son travail extrêmement méticuleux et précieux pour les *Cartes archéologiques du Nord* (59) et *du Pas de Calais* (62) et pour les études numismatiques (création de la Chronique numismatique de la *Revue du Nord*, qu'il a animée durant vingt-sept années, les volumes des Trésors monétaires du Nord et du Pas de Calais et beaucoup d'articles précis...). On pourra retrouver une partie de sa bibliographie sur l'histoire et l'archéologie régionales dans le volume 373, tome 89, de la *Revue du Nord-Archéologie* de 2007, qui lui avait été offert à l'occasion de son départ à la retraite.

**134** — É. LEBLOIS, In memoriam Serge Parent (Ath, 11 juin 1954 - Harchies, 10 septembre 2016), *Bulletin de la Société tournaisienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie*, XV/1, 2017, mars 2017, p. 26-40. L'auteur retrace l'activité d'un prospecteur qui fut actif dans sa région. Il rappelle quelques monnaies trouvées par celui-ci : deux potins « au rameau » type A, Scheers 190 classe IV, un bronze « au rameau » type C, Scheers 190 classe I, et un potin des Rèmes Scheers 191.

**135** — J.-M. DOYEN, V. GENEVIEVE (éd.), Hekâté triformis. *Mélanges de numismatique et d'archéologie en mémoire de Marc Bar*, Bruxelles, Cercle d'Études Numismatiques, 2017, 524 p. ISBN 978-2-930948-01-0. 65 €. Résumés des contributions en français et en anglais. Parmi les contributions : L. SEVERIS, Le taureau à cornes bouletées : un traceur chronologique de la fin de l'Âge du fer ? Recherches iconographiques à propos d'une tête de bovidé de Liberchies (Hainaut, Belgique), p. 39-78 — J.-M. DOYEN, Mars *Camulos* chez les Rèmes : à propos d'une tessère en plomb inscrite du sanctuaire de Liry (Ardennes, France), p. 217-240, voir *infra* n° 479 — Ph. TORDEUR, « The day the sky fell » - numismatic data for the solar eclipse of 63 BCE, p. 241-248 — M. WAUTHIER, Un quart de statère oublié du premier monnayage des *Ambiani* : objet de prestige ou outil économique ?, p. 249-260 — J.-P. DUCHEMIN, Monnaies grecques et romaines provinciales découvertes en Nord-Pas-de-Calais, p. 269-300.

## 1.2.3 – Catalogues d'exposition, musées

**136** — P. CATTELAÏN, M. HOREVOETS, E. WARMENBOL (dir.), *Les Celtes entre la Sambre et la Meuse*, Treignes, éd. du CEDARC, 2019, 148 p. ill. NB et couleurs, ISBN 2-87149-087-2. 15 €. Catalogue de l'exposition « Les Celtes entre Sambre et Meuse » du 9 décembre 2018 au 22 avril 2019 au Musée du Malgré-Tout à Treignes (Belgique). Parmi les contributions : N. PARIDAENS, La fortification laténienne du *Bois du Grand Bon Dieu* à Thuin (Hainaut), p. 101-106, voir *infra* n° 267 — Chr. LAUWERS, Les Gaulois entre la Sambre et la Meuse et leurs monnaies au temps de la Guerre des Gaules, p. 107-118 — E. WARMENBOL, La Guerre des Gaules entre la Sambre et la Meuse. Boduognat et la *bataille de Prêle*, p. 119-128. Concerne les Nerviens — B. SQUEVIN avec la collab. de E. GOUSSARD, Le site culturel et les dépôts d'objets de Baâlons-Bouvellemont *La Soragne* (Ardennes), p. 129-134. Concerne les Rèmes — E. GOUSSARD, Offrandes miniatures entre Sambre et Meuse, p. 135-142 — P. LAJOYE, Les divinités d'entre Sambre et Meuse, p. 142-147.

**137** — M. HOREVOETS (dir.), *Archéologie des lacs et des rivières. Histoire, technique et apports en Belgique, France et Suisse*, Catalogue de l'exposition *Blub... blub... blub...* du 6 au 12 novembre 2017, Guides archéologiques du Musée du Malgré-tout à Treignes (Belgique), Treignes, 2017, 264 p. ISBN 2-87149-083-X. Signalons : E. WARMENBOL, Les dragages de l'Escaut : les premières découvertes, p. 54-57 — P.-B. GÉRARD, Épées et fourreaux. Le Second âge du Fer à Pommerœul (Province de Hainaut, Belgique), p. 219-220, *infra* n° 57.

## • Ambiens/Bellovaques

**138** — É. MANTEL, J. PARIÉTAS, L. MARLIN, *Briga aux confins septentrionaux de l'Empire, une ville romaine se révèle*, Milano, Silvana ed., 222 p., ill. en couleurs. ISBN 978-88-366-4430-8. Catalogue d'une exposition présentant les résultats obtenus par les fouilles, depuis 2000, de vastes zones de ce site qui comportait un grand sanctuaire de confins et une agglomération dont le nom, *Briga*, a été révélé par l'épigraphie et se trouve probablement dans le *pagus Catuslugi* (Pline) ou *Catuslouius* (inscription).

## • Nerviens

**139** — L. DE CHAVAGNAC, B. MILLE (éd.), *Nouveaux regards sur le trésor des bronzes de Bavay*, Milan, Silvana Editoriale, 2019, 488 p., ill. NB et couleurs. ISBN 978-88-366-3876-5. 22 €. Catalogue d'exposition consacré au « trésor des bronzes de Bavay », dépôt exceptionnel de près de 370 objets métalliques découverts en 1969. L'enfouissement se place sans doute au tournant des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles de notre ère.

Cet ensemble avait entraîné la création du musée municipal à Bavay en 1976. Dans le cadre du renouvellement de la présentation muséographique, une partie de cette collection a fait récemment l'objet d'analyses scientifiques. Dans le cadre de la préparation de cette exposition, le Forum antique de Bavay a noué un partenariat avec le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF) afin d'obtenir de nouvelles données sur les techniques de fabrication de ces objets de bronze. L'une des découvertes majeures a été l'identification, au sein du dépôt, de nombreux fragments de grandes statues qui appartenaient selon toute vraisemblance à la parure monumentale du forum de *Bagacum*.



Après une introduction de L. DE CHAVAGNAC et de B. MILLE, Nouveaux regards, p. 12-15, le catalogue comprend quatre parties.

Partie 1. Autour de la découverte — R. BRULET, La Belgique seconde au Bas-Empire, p. 18-31 — Chr. LOUVION, Bavay, du chef-lieu de cité augustéenne au castrum du Bas-Empire, p. 32-43 — Chr. LOUVION, Pièces d'armement découvertes dans les cryptoportiques du forum de Bavay, p. 44-45 — Chr. LOUVION, Un trésor dans le *castrum...*, p. 46-47 — P. HERBIN, L. MEURISSE, Données récentes sur l'abandon et la réoccupation de la basilique civile du forum de Bavay pendant le Bas-Empire, p. 48-51 — N. PARIDAENS, Cachette ou dépôt ? Le cas de Merbes-le-Château (Hainaut, Belgique), p. 52-53 — L. BOUTHOR, Trésor monétaire de la Terre à Trois coins, p. 54-55 — V. BEIRNAERT-MARY, D'une découverte inattendue faire l'emblème d'un musée. Retour sur l'histoire récente du Trésor des bronzes de Bavay, p. 56-67 — M. FOLZAN, M.-P. LAMBERT, A. RIBEIRO-AROLD, Chr. GUEIB, La restauration du Trésor au Laboratoire d'Archéologie des Métaux de Nancy, p. 68-78 — P. ROLLAND, Albert France-Lanord et le Laboratoire de Nancy : la restauration des objets archéologiques en métal au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, p. 79-81.

Partie 2. La petite statuaire — A. KAUFMANN-HEINIMANN, Le Trésor de Bavay - un ensemble de statuettes hors norme, p. 84-103 — A. KAUFMANN-HEINIMANN, N. FRANKEN, N. PARIDAENS, Notices des éléments de petite statuaire, p. 105-135 — C. BASTIEN, Notices des œuvres de comparaison du musée du Louvre, p. p. 136-143 — M. DEMELENNE, Notice du Mercure de Nimy : musée royal de Mariemont, p. 144-145 — N. PARIDAENS, Statuettes du territoire nervien, p. 151-165 (un catalogue de 19 statuettes de divinités est présenté) — B. MILLE, Forme, matière et couleurs de la petite statuaire du Trésor de Bavay. Mise en évidence d'innovations techniques au service de la création artistique romaine, p. 166-189 — B. MILLE Une petite histoire de la fabrication du Mercure « indigène » de Bavay (cat. n°13), p. 190-191 — C. PACHECO, B. MILLE, Le Nouvel AGLAE pour scruter l'épiderme du chien (ou loup ?) de Bavay, p. 192-193 — E. LAMBERT, B. MILLE, L'imagerie par rayons X pour découvrir les secrets de fabrication des bronzes de Bavay, p. 194-195 — É. LAVAL, Th. CALLIGARO, B. MILLE, Mise en évidence de la polychromie métallique des statuettes de Bavay par cartographie de fluorescence X, p. 196-197.

Partie 3. La grande statuaire — B. MILLE, H. ANGINOT La grande statuaire de bronze du forum antique de Bavay : fragments découverts dans le Trésor, fragments découverts hors du Trésor, p. 201-216 — B. MILLE, H. ANGINOT, Étude archéométallurgique de la grande statuaire de bronze du Forum antique de Bavay, p. 217-245 — C. BASTIEN, Jambe de cheval découverte à Cassel (Nord), musée du Louvre, p. 246-247 — B. MILLE, Les fragments de statues équestres découverts à Augst / *Augusta Raurica* (Suisse), p. 248-259 — B. MILLE, La grande statue équestre du Vieil-Évreux, p. 260-263 — B. MILLE, Les grands bronzes du sanctuaire des Vaux de la Celle à Genainville, p. 264-267.

Partie 4. *L'instrumentum domesticum* — L. DE CHAVAGNAC, M. FEUGÈRE, *L'instrumentum domesticum* du Trésor de Bavay : éléments de synthèse, p. 270-273 — L. CHAVAGNAC, M. FEUGÈRE, N. AMOROSO, Les accessoires d'ameublement, p. 274-341 — L. DE CHAVAGNAC, M. FEUGÈRE L'éclairage et les objets de la sphère

religieuse, p. 343-359 — N. FRANKEN, L. DE CHAVAGNAC, M. FEUGÈRE, Balances et poids du Trésor de Bavay, p. 360-371 — D. NICOLAS, La vaisselle métallique, p. 372-394 — Chr HOËT-VAN CAUWENBERGHE, Achat différé : graffite sur une assiette de bronze du Trésor de Bavay, p. 394-395 — L. DE CHAVAGNAC, M. FEUGÈRE, Les objets liés au transport terrestre, p. 396-410 — L. DE CHAVAGNAC, M. FEUGÈRE, Éléments hydrauliques, p. 412-416 — L. DE CHAVAGNAC, M. FEUGÈRE, Éléments immobiliers, p. 417-418 — L. DE CHAVAGNAC, M. FEUGÈRE, Objets divers et indéterminés, p. 419-427 — C. BASTIEN, Notices des œuvres de comparaison du musée du Louvre, p. 428-433 — É. BINET, L. DE CHAVAGNAC, Notices des œuvres de comparaison du musée de Picardie, p. 434-437 — L. DE CHAVAGNAC, Passant de harnais, Espace gallo-romain d'Ath, p. 438 — L. DE CHAVAGNAC, Bassin d'*Augusta Raurica*, p. 439 — F. MORFOISSE, Applique de serrure du palais des Beaux-Arts de Lille, p. 440-441, voir *infra* n° 476 — L. DE CHAVAGNAC, B. MILLE, Le Trésor des bronzes de Bavay : la fin d'un mystère, p. 442-447. Le catalogue comprend également des Annexes, dont un Tableau général de la composition élémentaire du métal : objets à base de cuivre du Forum antique de Bavay (analyses effectuées par ICP-AES au C2RMF), p. 449-465 et la bibliographie (générale), p. 466-486.

## 2 – Sources écrites

### 2.1 – SOURCES LITTÉRAIRES ET JURIDIQUES

#### • Généralités

**140** — P. REINARD, *In convivio puer est*. Die Darstellung von *ministri* in der literarischen Überlieferung und den Mahlszenen der *Germania Inferior*, *Germania Superior* und *Gallia Belgica*. Ein Vergleich, dans A. BINSFELD, M. GHETTA (éd.), *Ubi servi erant? Die Ikonographie von Sklaven und Freigelassenen in der römischen Kunst*, Forschungen zur antiken Sklaverei 43, Stuttgart, 2019, p. 195-232.

#### • Bellovaques

**141** — Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, Afficher le spectacle : l'*Énéide* de Virgile au théâtre de Vendeuil-Caply (*vicus* des Bellovaques), *REA*, 122,2, 2020, p. 535-560. Les fouilles de Gérard Dufour ont révélé en 1979 un *titulus pictus* sur le mur extérieur du premier état de construction du grand théâtre de Vendeuil-Caply (cité des Bellovaques). Une nouvelle lecture est proposée de cet écrit incomplet peint en rouge en l'identifiant à un élément d'affiche de spectacle. On peut le rapprocher des affiches déjà attestées par exemple à Pompéi pour annoncer les divers jeux et événements. Il pourrait s'agir d'un vers de l'*Énéide* de Virgile, qui a été utilisé deux fois dans ce poème épique (I, 313 et XII, 165). Un autre *titulus pictus* trouvé dans une villa d'Oxford (Kent) pour la même période, nous donne un parallèle de ce passage : *[bina manu lato c]rispans [hastilia ferro]*, soit : « serrant dans sa main deux javelots à large lame ». Ces vers et peut-être d'autres ainsi que des images, peints sur ce mur, étaient susceptibles d'attirer le public et de faire naître un suspens pour le spectacle du type pantomime donné à l'intérieur du théâtre. Ce document peut contribuer à montrer que l'*Énéide* était populaire et joué dans les théâtres de Gaule y compris dans de petites bourgades.

## 2.2 – ÉPIGRAPHIE

## • Généralités

**142** — Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, Les particularités de l'épigraphie romaine : quelques pistes de réflexion à partir d'exemples de Gaule Belgique et des Germanies dans V. MERKENBREACK (éd.), *Autun, capitale des langues anciennes, Actes du colloque des 10-11 mars 2018*, Autun, 2019, p. 115-135.

**143** — Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, Les pièges de l'épigraphie romaine, dans « Errare humanum est ...perseverare diabolicum ». *À propos des erreurs d'interprétation des sources antiques, Namur, le 27 octobre 2017, Les Études Classiques*, 86, 2, 2018 [2019], p. 177-205. Florilège d'exemples pris dans la documentation épigraphique, principalement de Gaule Belgique et des Germanies, datant du Haut-Empire romain pour illustrer l'expression *Errare humanum est* : fautes dans la gravure des textes et erreurs d'interprétations. Les spécificités de l'épigraphie (sigles, abréviations, ligatures, cassures, vocabulaire spécifique ...) cachent un certain nombre de pièges qu'il s'agit d'éviter le plus possible.

**144** — Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, L'écrit au quotidien en Gaule Belgique : un marqueur d'intégration sous le Haut-Empire romain, dans S. NEMETI, E. BEU-DACHIN, I. NEMETI *et al.* (éd.), *The Roman Provinces. Mechanisms of Integration*, Cluj-Napoca, Roumanie, 2019, p. 79-111. Une série de documents du quotidien est analysée et plusieurs documents inédits sont présentés comme le sceau découvert par Alain Jacques dans les fouilles d'Arras / *Nemetacum*. Ce petit objet a été découvert dans un contexte augustéen : il s'agit d'un cachet en plomb de 3 g, biface, de forme rectangulaire. Les lettres sont estampillées en relief, au nombre de trois, de belle graphie capitale, avec empattements. Il comporte les initiales de *tria nomina* : MC•T. Cela pourrait correspondre à la marque d'un particulier. À Arras, il n'est pas aisé de trouver un candidat potentiel à l'identification en raison de la faiblesse de la documentation épigraphique monumentale retrouvée. On a trouvé à Lens un sceau en bronze portant également des initiales (MFV) qu'il est là aussi bien difficile de développer (*CIL*, XIII, 10022, 105 ; voir *CAG*, 62, 204). Notons aussi qu'au revers, il y a un grènetis circulaire parfaitement visible qui entoure un petit poignard, placé à côté d'un objet de forme allongée, probablement un bouclier. Signalons aussi, également sur le territoire de la cité des Atrébates, dans les fouilles d'Harnes menées par Olivier Blamangin en 1996, la découverte dans une fosse dépotoir, parmi du mobilier cassé, des pots intacts. La lecture des graffites permet de conclure à l'usage de médicaments qui ont probablement empêché un remplissage des emballages. Cinq pots ont livré ce type d'indications : le premier a conservé ...]RDINI[...] qui pourrait être *leopardinus*, « de léopard », selon Mercellus, *De medicamentis* (interprétation de P.-Y. Lambert) ou encore du *nordinum*, huile parfumée (Interprétation de R. Delmaire) ; le second porte [...]SI PARA NA[...] qui pourrait être ...*si para nares* « pour le nez » ou *spar<g>ania* ou *sparganium*, sorte de roseau ; les deux suivants, lus PHIN et rapprochés des indications que l'on trouve sur les collyres, *phynon*, selon Celse (6, 6, 20) ; enfin le dernier, LIP ANO, qui pourrait correspondre à *lip(pus) ano(dynos)*, « qui calme la douleur ». L'attention est également attirée sur une assiette de Bavay, provenant du trésor des bronzes.

La restauration également de l'objet a permis la lecture d'une inscription restée jusqu'alors cachée car griffonnée au fond de l'objet : IX / VII ID MAI puis avec une réécriture au centre : VII K MAI // IVN. Pour le chiffre IX, il s'agit soit du poids de l'objet, soit neuf livres ou neuf onces (pondo libras/uncias nouem), soit du numéro de lot, soit encore de la somme (*nouem denarios*) : « neuf (deniers) ». À la ligne suivante, on lit une date : (*ante diem*) VII id(us) mai(as) : « Le 7<sup>e</sup> jour avant les ides de mai » (le 9 mai), qui a été rectifiée et complétée en (*ante diem*) VII k(alendas) Iun(ias) ; et « le 7<sup>e</sup> jour avant les calendes de juin » (le 25 juin). On se situe dans un cas banal de l'achat de vaisselle en bronze ; ce qui est moins courant est le fait que l'achat a probablement été différé d'où la modification de la date.

**145** — P. MINGUET, J. DERoyer, Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, Ph. VERKERKE, Les langues anciennes et les outils du numérique. Table-ronde, dans V. MERKENBREACK, R. BAUJOT-JULIEN (dir.), *Autun, capitale des langues anciennes, Actes du 2<sup>e</sup> rendez-vous international des 30-31 mars 2019*, Autun, 2020, p. 106-144. À partir d'exemples pris en Gaule Belgique et dans les Germanies, les bases de données épigraphiques en ligne sont présentées et discutées.

**146** — P. VIPARD, Vingt-cinq années d'épigraphie en Lorraine gallo-romaine, dans *supra* n° 104, p. 93-100. Quelques précisions et un inédit sont présentés avec rigueur et clarté.

- Bellovaques

**147** — Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, Les graffites des cruches de la cave 109, dans D. DELAPORTE *et al.*, Ormoy-Villers (Oise), « Le Gros Buisson », une occupation rurale gallo-romaine au cœur du plateau du Valois (I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.), *RAPic.*, 3-4, 2019, p. 74-76. Le premier graffite a été réalisé à la pointe après cuisson dans la partie supérieure de la cruche. On y lit clairement le début d'un mot ou sans doute plutôt d'un nom *DII[...]*. Le second graffite a également été incisé à la pointe après cuisson. Il se trouve mutilé et le texte se répartit en cinq fragments jointifs : On déchiffre *VLATVII[---]*. Le nom *Ulattius* est d'origine celtique ; on trouve par exemple une attestation sur une épitaphe chez les Lingons, où le défunt y est fils d'*Ulattius*.

- Nerviens

**148** — Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, Chr. LOUVION, Les monuments funéraires des Nerviens : épitaphes sur marbre noir et examen des supports de mémoire, *RdN-Archéologie*, 99, 2017, n° 423, p. 9-38. Étude de onze monuments funéraires en pierre bleue (calcaire noir) découverts en remploi qui consistent en des blocs funéraires inscrits déjà connus en mettant une série d'ovoïdes en parallèle afin de reconstituer l'apparence du monument. Il en résulte que les blocs étaient surmontés parfois de plusieurs ovoïdes (pommes de pin ou flammes). Il devait y avoir visiblement autant d'ovoïdes que de défunts honorés (jusqu'à quatre par bloc). Les épitaphes concernées sont par exemple les suivantes : « Aux dieux Mânes. À Propincquus, fils de Silibicca » ; une autre double « Aux dieux Mânes de Lucius Valerius Secundus son père (ou le père) et de Valerius Vitalis son fils et de Valerius Secundus son fils et de Valeria Lucifera sa fille », et « aux dieux Mânes de Lucius Valerius Callistus » ; ou ce bloc

qui comprend trois cartouches avec les noms de trois défunts : « Aux dieux Mânes, à Abacius, fils de Gauernis », « Aux dieux Mânes, à Dedicca, fille de Caracillus » et « Aux dieux Mânes, à Suhetius, fils de Crupo ». Les monuments devaient être stuqués et peints en raison de la dureté de la pierre, trop difficile à sculpter, comme l'ont montré les études pétrographiques. Date : période flavienne et le début du III<sup>e</sup> siècle, voir *infra* n° 508.

**149** — Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, *Fanum Martis* (Gaule Belgique) : l'écrit du quotidien dans un *vicus* nervien, dans F. BEUTEL, Th. PANTZER (éd.), *Beiträge des XV. Internationalen Kongresses für Griechische und Lateinische Epigraphik, Sprachen – Schriftkulturen – Identitäten der Antike Wien, 28. August bis 1. September 2017*, Vienne, 2019, 21 p. (en ligne : DOI:10.25365/wagon-2019-1-12). Plusieurs inscriptions revues ou inédites.

**150** — Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, P. HERBIN, Chr. LOUVION, Inscription funéraire inédite de Bavay : un couple multiculturel, *RdN-Archéologie*, 103, 2021, n° 439, p. 161-169. Un bloc en pierre bleue découvert sur l'aire ouverte du *forum* a livré une épitaphe inédite. L'article revient sur les fouilles de la zone, puis présente une proposition de datation (charnière des II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s.), une lecture : *D(is) M(anibus) | Frianni(a)e Victor | co(n)i(ugi) et sibi uiui*, ainsi qu'une analyse de l'onomastique et du milieu social des deux individus, pèlerins.

- Trévires

**151** — M. REUTER, Zu den Inschriften römischer Grabdenkmäler im Moselgebiet. Eingie grundsätzliche Anmerkungen, dans *supra* n° 121, p. 59-61. Ce sont les populations indigènes qui ont investi d'abord dans les monuments funéraires. L'a. note également qu'il y a davantage de femmes qui apparaissent sur les monuments inscrits que dans la vallée du Rhin, où la présence de soldats augmente la proportion d'hommes susceptibles de faire graver des monuments.

Voir aussi n° 517.

- Germanie inférieure

- Tongres

**152** — R. BELANGER SARRAZIN, A. DELATTRE, D. DEMAIFFE, *et al.*, Une tablette de défexion récemment découverte à Tongres, *Latomus*, 78, 2019, p. 471-481. Le contexte de découverte de l'objet est du dernier tiers du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. L'objet est de belles dimensions (12 cm de haut sur 12 à 14 cm de large) et sa fonction magique confirmée par la lecture d'un certain nombre de caractères magiques et de noms de divinités. L'étude est encore en cours. Il s'agit de la troisième découverte d'un tel type d'objet dans la cité, auxquels s'ajoutent deux petites tablettes difficilement lisibles découvertes dans le chantier de la Watertorenstraat, provenant l'une d'une couche du IV<sup>e</sup> siècle, l'autre du III<sup>e</sup> siècle. Voir *infra* n° 152 bis, signalement de cette tablette.

**152 bis** — A. DELATTRE, A. MARTIN, R. BELANGER, *et al.*, La *tabula defixionis* de Tongres : interprétation, *Signa*, 7, 2018, p. 67. Annonce de la publication d'une tablette de défexion en plomb de l'Eifel découverte en 2016 dans la ville. Provenant de Cologne, la capitale de la Germanie Inférieure, cet objet aurait été apporté à Tongres au I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. pour maudire un individu.

**153** — R. BELANGER SARRAZIN, A. DELATTRE, D. DEMAIFFE, N. DE WINTER, A. MARTIN, G. RAEPSAET, M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, avec la collab. de C. MELAERTS-SAERENS, F. SCHEPPERS, *IAÔ SABAÔTH. Pratiques magiques dans la cité des Tongres : une tablette de défexion mise en contexte*, Papyrologica Bruxellensia 39, Bruxelles, 2019, 120 p. ISBN 978-2-9600834-5-3. La tablette mêle plusieurs écritures : latine, grecque complétée de caractères et offre donc un texte bilingue.

- Germanie supérieure
- Lingons

**154** — A. KAKOSCHKE, Bemerkungen zur fragmentarischen Grabinschrift CIL XIII 5796 aus Langres/Andemantunnum (Germania superior) – Versuch einer Rekonstruktion, dans K. MATIJEVIC (éd.), *Miscellanea historica et archaeologica, Festschrift zu Ehren von Rainer Wiegels anlässlich seines 80. Geburtstages*, Gutenberg, 2021, p. 109-118.

## 2.3 – NUMISMATIQUE

### 2.3.1 – Généralités

Depuis de nombreuses années, d'abord sous la houlette de R. Delmaire (1981-2009) puis de J.-M. Doyen (2010-2021), la *Revue du Nord-Archéologie* publie annuellement une « chronique numismatique » d'une soixantaine de pages, où sont décrites et commentées de très nombreuses monnaies antiques, médiévales et modernes venant soit de chantiers de fouilles soit de découvertes isolées. S'y ajoutent des études plus ou moins développées de trésors, ainsi qu'une bibliographie critique des ouvrages traitant de la zone couverte par cette chronique, zone qui s'étend de la Meuse à la Seine et comprend les cités des Nerviens, des Ménapiens (y compris les secteurs relevant de la Belgique et des Pays-Bas), des Morins, Atrébates, Bellovaques, Viromanduens et Suessions. En outre, sont également présentées des monnaies issues du commerce, frappées dans les ateliers situés dans cette zone, mais sans provenance archéologique. Pour la période couverte par la présente bibliographie (2017-2021), nous pouvons citer :

**155** — J.-M. DOYEN, J.-P. DUCHEMIN, L. SEVERS, Chronique Numismatique (XXXIV), *RdN-Archéologie*, 98, 2016 [2017], n° 418, p. 229-301.

**156** — J.-M. DOYEN, J.-P. DUCHEMIN, L. SEVERS, Chronique Numismatique (XXXV), *RdN-Archéologie*, 99, 2017 [2018], n° 423, p. 257-330.

**157** — J.-M. DOYEN, J.-P. DUCHEMIN, L. SEVERS, Chronique Numismatique (XXXVI), *RdN-Archéologie*, 100, 2018 [2019], n° 428, p. 247-325.

**158** — J.-M. DOYEN, J.-P. DUCHEMIN, L. SEVERS, Chronique Numismatique (XXXVII), *RdN-Archéologie*, 101, 2019 [2020], n° 433, p. 227-295.

**159** — J.-M. DOYEN, J.-P. DUCHEMIN, L. SEVERS, Chronique Numismatique (XXXVIII), *RdN-Archéologie*, 102, 2020 [2021], p. 171-236.

**160** — J. CHAMEROY, P.-M. GUIHARD (dir.), *Argentum Romanorum sive Barbarorum. Tradition und Entwicklung im Gebrauch des Silbergeldes im römischen Westen (4.-6. Jh.)*.

*Permanences et évolution des usages monétaires de l'argent du 4<sup>e</sup> au 6<sup>e</sup> siècle dans l'Occident romain*, 2. Internationales Numismatikerstreffen / 2<sup>e</sup> Rencontres internationales de numismatique (12-13 octobre 2017, Caen), Mayence, 2020 (RGZM – Tagungen Band 41). ISBN 978-3-88467-333-1. 47 €. Les actes de ces journées d'étude réunissent d'assez nombreuses contributions traitant de la production et de la circulation de la monnaie d'argent dans l'Occident romain du IV<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> s. Plusieurs textes concernent directement ou indirectement les deux provinces de Belgique :

— P.-M. GUIHARD, L'argent monnayé dans les provinces nord-occidentales au IV<sup>e</sup> siècle. Circulation et usage, p. 51-87. L'étude couvre entre autres les provinces de Belgique I et II (et, dans une moindre mesure, la Germanie II) d'où proviennent la plupart des documents. On trouvera (p. 72-82) un catalogue détaillé par lieu de découverte des quelque 200 monnaies d'argent émises entre 294 et 402 — J.-P. DUCHEMIN, Usage des monnaies d'argent en contextes funéraires en Gaule du Nord (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles) : entre évolution de l'économie et choix culturels, p. 89-101. L'extrême fin du IV<sup>e</sup> et le début du V<sup>e</sup> s. marquent une évolution de la fonction des monnaies en contexte funéraire. On voit d'une part se perpétuer l'usage de monnaies romaines en bronze, mais aussi l'apparition de monnaies d'or et d'argent dans les sépultures, un phénomène principalement sensible dans le *Barbaricum*. Elles figurent généralement dans les tombes d'un petit nombre d'individus qui cherchent à prétendre à une origine exogène – germanique – plus ou moins fantasmée — H. KOMNIK, Zur völkerwanderungszeitlichen Silberimitationen und barbarisierten Denaren im Gebiet der Provinzen Belgica I, Germania I und II sowie aus dem östlich angrenzenden Raum, p. 177-190. À partir de la découverte d'imitations de monnaies d'argent de la fin du IV<sup>e</sup> siècle et du début du V<sup>e</sup> siècle dans une sépulture alémanique d'Heilbronn-Böckingen (Bade-Wurtemberg), l'auteur étudie la distribution au sein de l'Empire de ces objets monétiformes qui se rencontrent occasionnellement en Belgique II (Tournai, Namur, Arcy-Sainte-Restitue (Aisne) et en Belgique I (Sülm, Eifelkr. Bitburg-Prüm) — Fr. STROOBANTS, The finds of 5<sup>th</sup> century silver coins in the West. Reflections on a new corpus of the Belgian finds, p. 191-207. Huit sites de la Belgique actuelle, chevauchant les provinces de Belgique I et II, ont livré divers ensembles de monnaies d'argent du V<sup>e</sup> siècle. On les retrouve aussi bien dans des contextes funéraires que dans des habitats, fortifiés ou non. L'analyse de ce mobilier est l'occasion d'avancer quelques hypothèses quant à la signification et à l'usage à la fois économique et symbolique du monnayage d'argent — J. CHAMEROY, Les numéraires d'argent des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles découverts en Gaule : nouvelles considérations sur les ateliers et les pouvoirs émetteurs (p. 209-230). L'article s'intéresse aux principaux types de monnaies d'argent tardoromaines découverts en Gaule. Les lieux de découverte et surtout les liaisons de coins permettent de retracer l'évolution de la frappe durant ces deux siècles. En outre, l'auteur catalogue et étudie la circulation des monnaies d'argent du royaume ostrogoth, qui se concentrent le long du Rhin moyen mais débordent également en Belgique I. Le même thème est abordé de manière beaucoup plus détaillée dans le n° 167.

**161** — L.-P. DELESTRÉE, La problématique des ateliers monétaires gaulois, dans Fr. STROOBANTS, Chr. LAUWERS, *Detur dignissimo. Studies in honour of Johan van*

Heesch, Bruxelles, 2020 (*Travaux du Cercle d'études numismatiques*, 21), p. 65-78. L'auteur propose de supprimer la notion d'ateliers « civiques » chez les peuples gaulois. Il y voit des ateliers fixes ou mobiles ayant des formes et des types d'activités différents.

**162** — L.-P. DELESTRÉE, D. HOLLARD, Un très remarquable hémistatère inédit trouvé dans le Belgium, *Cahiers Numismatiques*, 218, 2018, p. 9-19. Découverte dans le département de l'Oise, cette monnaie présente au droit un portrait portant une moustache en croc, et au revers un cheval androcéphale placé à l'arrière-plan d'une sorte de barque munie d'un mât. L'article est l'occasion de développer des considérations sur le cycle cosmique celtique.

**163** — J.-M. DOYEN, Une monnaie pour le mort. Des monnaies pour les vivants. L'obole à Charon : la fin d'un mythe, Fr. HANUT (dir.), *Du bûcher à la tombe. Diversité et évolution des pratiques funéraires dans les nécropoles à crémation de la période gallo-romaine en Gaule septentrionale*, Actes du Colloque international organisé les 17 et 18 novembre 2014 à l'ancien Palais de Justice d'Arlon, (*Études et Documents. Archéologie*, 36), Namur, 2017. L'auteur analyse une pratique apparemment bien connue des archéologues et qui s'avère fort problématique. Elle n'est pas généralisée. Elle a fait l'objet d'une contribution plus détaillée lors d'un colloque qui s'est tenu à Athènes en 2019 (voir *infra* n° 168).

**164** — J.-M. DOYEN, The Chaiman's address. 'Adulterina moneta' or temple tokens ?, *The Journal of Archaeological Numismatics*, 7, 2017, p. 5-22. Concerne la mise en évidence d'un groupe de « monnaies » de laiton coulées sur des as de cuivre de Trajan, qui se rencontrent dans des contextes spécifiques, à savoir des sanctuaires (et également quelques tombes : voir *infra* n° 225). Les 31 exemplaires recensés, dont les lieux de trouvaille se concentrent chez les Nerviens, chez les Tongres, et, dans une moindre mesure, chez les peuples voisins (Rèmes, Trévires, Atrébates) proviennent de 9 coins de droit et de 11 coins de revers. L'ensemble témoigne de la production d'un seul et même atelier, sans doute situé dans le Hainaut belge. La technologie sommaire et le manque de soin dans la finition montrent que ces objets n'étaient pas destinés à circuler en tant que véritables monnaies, mais constituaient plutôt des « jetons de temple », des substituts monétaires destinés aux seuls dieux.

**165** — J.-M. DOYEN, *Prolégomènes à l'économie des Celtes. Innovations technologiques, entrepreneuriat et marchés financiers en Gaule avant César*, Bruxelles, 2018, ISBN 978- 87214-001-5. 17,50 €. Dans cette synthèse consacrée à l'économie celtique au sens large, sont évoqués différents aspects du monnayage des Nerviens, des Rèmes et des *Ambiani*. L'auteur insiste sur l'importance des monnayages de lèves, tels les statères uniface « péri-*Ambiani* » et les divisionnaires « aux segments de cercle » émis simultanément par un certain nombre de peuples de Gaule Belgique (Nerviens, Rèmes) et d'ailleurs (Sénons).

**166** — J.-M. DOYEN, The Chairman's address. Prospections et mégacontextes : réflexions sur le bon (?) usage des détecteurs de métaux en archéologie, *The Journal of Archaeological Numismatics*, 8, 2018, p. V-XVIII. D'un point de vue méthodologique, le détecteur de métaux est à la fois la meilleure et la pire des choses. Utilisé en faisant usage d'un protocole précis d'archivage (géolocalisation précise des découvertes), il donne des informations que la fouille ne peut en aucun cas livrer. Cette méthodologie a été appliquée avec succès sur le site de Fontaine-Valmont, un vaste sanctuaire situé aux confins du territoire des Nerviens (voir *infra* n° 491).



**167** — J.-M. DOYEN, La circulation au nord des Alpes du monnayage d'argent des Ostrogoths et de l'exarchat d'Italie (471-584), dans J.-M. DOYEN, C. MORRISSON (éd.), *Mélanges de numismatique et d'archéologie de Byzance offerts à Henri Pottier à l'occasion de son quatre-vingt-cinquième anniversaire*, Bruxelles, 2019 (Travaux du Cercle d'études numismatiques, 20), p. 43-76. L'auteur, traitant de la circulation monétaire au nord des Alpes, recense 130 monnaies d'argent et 13 bronzes émis par les Ostrogoths, par l'exarchat de Ravenne et par les Lombards entre *c.* 470 et 584. La production de Ravenne vient en tête, avec 50 ex. et 11 ex. attribués de façon hypothétique à cette ville (47 %), largement devant Rome (27 ex., 20,8 %) et Milan (3 ex., 2,3 %). Si la circulation est centrée sur le haut cours du Danube et sur le Rhin moyen, des découvertes sont attestées dans la partie orientale de la Gaule Belgique (Rèmes, Trévires). Pas moins de 62 de ces 130 monnaies (47,7 %) viennent de contextes funéraires. Cette forte présence a été relevée antérieurement faisant même mettre en doute leur caractère monétaire puisqu'on parle parfois de *Grabbeigaben ohne Zahlungsfunktion*. Toutefois les découvertes des deux dernières décennies effectuées grâce aux détecteurs de métaux concernent essentiellement des sites d'habitat, montrant la fragilité des raisonnements anciens.

**168** — J.-M. DOYEN, Le geste et la parole. Une approche scénographique de la monnaie en contexte funéraire, dans J.-M. DOYEN, J.-P. DUCHEMIN, P. IOSSIF (éd.), *Proceedings of the International Conference. A coin for the dead. Coins for the living. Charon's obol : the end of a Myth ?*, numéro monographique du *Journal of Archaeological Numismatics*, 9, 2019, p. 7-26. Le texte introductif au colloque organisé à Athènes en 2017 est une mise au point méthodologique. Il insiste sur la place de la monnaie dans la gestuelle funéraire et définit trois assemblages typologiques de monnaies en contexte funéraire. L'essentiel du matériel servant à l'argumentation provient des fouilles des hypogées de Marquion – Sauchy-Lestrée (Pas-de-Calais), chez les Atrébates.

**169** — J.-M. DOYEN, L'indice d'usure des monnaies en tant que substitut aux indices de fréquence : un point de méthode, dans S. KRMNICEK, J. CHAMEROY (éd.), *Money Matters. Coin finds and ancient coin use*, Bonn, Verlag Dr. Rudolf Habelt, 2019, p. 21-29. Un certain nombre de sites de Gaule Belgique ont livré de larges séries monétaires qui servent à argumenter l'usage des indices d'usure à des fins chronologiques. Il s'agit de Noyon (Suessions), Nesle/Mesnil-Saint-Nicaise (Viromanduels), Ville-sur-Lumes (Rèmes) et Trèves. Le principe est de proposer un nouveau *terminus post quem* (la DMP : « date minimum de perte ») aux monnaies. La méthode est fondée sur le passage d'un état d'usure à un autre au fil du temps. Un tableau, établi à partir de l'état de surface de centaines de monnaies disposant d'un *terminus* bien établi, permet d'estimer le laps de temps pour passer d'un état d'usure à un autre.

**170** — J.-P. DUCHEMIN, Coins in funerary contexts : towards a paradigm shift. Contribution of recent excavations to the redefinition of a concept, *The Journal of Archaeological Numismatics*, 9, 2019, p. 27-44. Partant du constat que « l'obole à Charon » est une vision réductrice des gestes accomplis lors des funérailles, l'auteur tente d'établir un cadre théorique passant par une grille de lecture tenant compte des pratiques funéraires. En guise d'application concrète, il analyse deux cas provenant de la fouille d'une nécropole à Bierne-Socx (cité des Ménapiens) et Iwuy (cité des Nerviens) (Nord, France).

**171** — Chr. LAUWERS, Les sources de l'or monnayé gaulois d'après les données littéraires et archéologiques, *Bulletin du Cercle d'études numismatiques*, 54/2, 2017, p. 2-8. Cet article repose sur un exposé donné lors du colloque « *L'or des Celtes : sources et ateliers ; techniques et artisans* » qui s'est tenu à Bruxelles le 13 mai 2017. L'auteur rappelle l'existence de nombreux tertres d'orpaillage dans le massif ardennais en Belgique.

**172** — Chr. LAUWERS, *Production et usages monétaires en Gaule du Nord (III<sup>e</sup> s. av. – IX<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)*, Bruxelles, 2018 (*Travaux du Cercle d'études numismatiques*, 19). Cette monographie méthodologiquement importante, faisant usage des sources épigraphiques, littéraires, anthropologiques et archéologiques, est issue d'une thèse de doctorat présentée en janvier 2018 à la Katholieke Universiteit Leuven. L'auteur y étudie ce qu'est réellement la monnaie et son usage. Il aborde diverses problématiques comme l'origine des différents métaux mis en œuvre, l'organisation et le statut des ateliers monétaires et des pouvoirs émetteurs depuis les premières monnaies frappées en Gaule du Nord au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. jusqu'à l'époque carolingienne.

**173** — S. SCHEERS, La série BN 10282 : considérations sur les hémistatères à la petite tête, imités du statère d'Hespérage, dans Fr. STROOBANTS, Chr. LAUWERS, *Detur dignissimo. Studies in honour of Johan van Heesch*, Bruxelles, 2020, *Travaux du Cercle d'études numismatiques*, 21, p. 55-64. L'auteur étudie les séries d'hémistatères inspirées du statère d'Hespérage (types de Namur/Thézy et de Ciney) ainsi que le type de Saint-Symphorien et leur distribution en Belgique actuelle et dans le nord de la France.

### 2.3.2.– Études régionales

#### • Ambiens

**174** — D. DE GOURCUFF, La monnaie ambiennaise IMONO DT 503 : une ébauche de lecture, *Cahiers Numismatiques*, 212, 2017, p. 5-17. L'auteur tente d'établir des rapports entre l'iconographie du droit d'une monnaie ambiennaise copiant le revers d'un denier celtibère frappé au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. par les *Baskunes*, et des motifs indo-européens plus spécifiquement liés à l'image du cerf.

#### • Atrébates

**175** — J.-M. DOYEN, Étrun (Pas-de-Calais), dans *supra* n° 159, p. 176-178 et 218-219. Les fouilles menées à Étrun entre 1993 et 1997 sous la direction de G. Leman-Deliverie ont livré seize monnaies gauloises provenant de contextes stratigraphiques qui nous éclairent sur la date et la fonction du site. À ces monnaies gauloises s'ajoutent quelques pièces romaines. La fortification, édifiée vers 80/70 av. J.-C., succède à un habitat ouvert datant peut-être de la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Le site militaire gaulois est réoccupé dans les années 50 av. J.-C. par des troupes utilisant des monnaies essentiellement exogènes. Avec seulement 6,7 % de monnaies atrébates, Étrun se distingue des autres sites régionaux, où le monnayage local atteint de 64 à 80 %. Les quinaires d'argent, ainsi qu'une obole pseudo-massaliote témoignent d'une circulation très spécifique. Les comparaisons avec les séries monétaires venant de La Chaussée-Tirancourt et surtout celles d'Alésia montrent l'identité des utilisateurs, sans doute

des troupes romaines officielles. Contre l'argument d'une occupation militaire césarienne, on ne manquera pas de relever le caractère purement « local » du vaisselier. Mais il faut toutefois souligner la taille réduite de l'échantillon, qui comprend malgré tout une amphore républicaine, et d'autre part rappeler qu'il s'agit de simples rejets qui ne témoignent pas forcément des pratiques culinaires de l'éventuelle garnison romaine. Les descriptions des monnaies ont fait l'objet d'un complément, qui mentionne également la présence de clous de chaussure dans le chemin de ronde parcourant le fond du fossé d'époque césarienne ou immédiatement postérieur, confirmant l'origine exogène, sans doute italienne, des troupes occupant alors le site.

**176** — M. LEBRUN, J.-M. DOYEN, A. HANOTTE, Ch VAN EETVELDE *et al.*, L'enclos cultuel laténien des « Jardins familiaux » à Sin-le-Noble (Nord, France) : dépôts mixtes de monnaies d'or et d'orfèvrerie celtique, *The Journal of Archaeological Numismatics*, 10, 2020, p. 375-465. L'aménagement d'un quartier au lieu-dit Le Raquet, sur les communes de Douai, Lambres et Sin-le-Noble (Nord) a conduit à la fouille en 2011/2012 par la Communauté d'agglomération du Douaisis – Direction de l'archéologie préventive, d'une superficie de 1,3 ha. À cette occasion fut découvert un enclos quadrangulaire d'environ 40 m de côté, partiellement détruit par l'érosion. Le fossé a livré différents dépôts qui permettent d'avancer une destination au moins partiellement culturelle pour cet enclos. On y a en effet découvert la sépulture d'un individu en position contrainte ; trois (?) dépôts soigneusement mis en scène, associant des monnaies à des bijoux en or ; un vase complet contenant des résidus organiques (dépôt n° 4), et finalement un dépôt n° 5 constitué de dix pesons en terre cuite.

Les dépôts ont été fouillés en laboratoire, et leur mise en scène complexe a pu être mise en évidence. Ils associent des monnaies – statères uniface « *ambiani* » et quarts de statères « au bateau » – à des objets en or : dix statères, sept quarts de statères et un brassard en or (dépôt n° 1) ; sept statères et quatre quarts de statères (dépôt n° 2) ; un statère et un anneau en or (dépôt n° 3). L'étude céramologique oriente vers une date se situant au milieu du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Les différents contextes régionaux dans lesquels les monnaies apparaissent sont datables des années 50/40-30 av. J.-C. et sont dès lors postérieurs à la Guerre des Gaules. Le remblaiement du fossé est antérieur au règne d'Auguste.

Voir aussi *infra* n° 269.

#### • Médiomatriques

**177** — R. BIGONI, La collection Merciol du musée de la Cour d'Or – Metz Métropole. Les monnaies gauloises provenant de la côte Saint-Jean à Moyenvic, dans *supra* n° 126, p. 45-52. La collection de l'abbé Charles Gustave Merciol (1838-1889) a été constituée à partir de prospections menées dans les environs de Marsal et de Morville-lès-Vic. La partie gauloise de son médaillier ne comprenait pas moins de 282 monnaies gauloises et 313 romaines. La majorité des monnaies gauloises ont été émises tardivement (2<sup>e</sup> tiers du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.). Les potins « au sanglier-enseignes » circulaient en abondance à la côte Saint-Jean qui, avec 102 exemplaires relevant de 10 des 14 classes jusqu'ici distinguées, représentent le lot le plus important après celui de l'*oppidum* du Fossé des Pandours.

**178** — L.-P. DELESTRÉE, Les Médiomatriques et leurs monnaies, dans *supra* n° 126, p. 37-44. Le texte fait le point sur les origines du nom des Médiomatriques et sur le développement de leur monnayage. L'auteur retire à ce peuple plusieurs séries d'or, dont les statères du type de Boviolles « à l'oiseau aurige », les quarts de statères lourds du type de Tarquimpol-Verneville, ainsi que ceux de Rédange. Il conserve en revanche la série en or « au type janiforme ». L'ensemble des potins « au sanglier », traditionnellement donné aux Leuques (depuis l'*Atlas* de H. de la Tour en 1892) est dominant sur le site de l'*oppidum* du Fossé des Pandours (Moselle). Toutefois l'hypothèse de St. Fichtl d'y voir une émission médiomatricque ne peut être retenue. L.-P. Delestrée les interprète comme un monnayage supranational. Après la Conquête, les Médiomatriques frappent deux séries de petits bronzes portant l'ethnique abrégé *MEDIO* et *MEDIOMA*, ainsi que deux autres séries portant au droit la légende *ARC / AMBACTI*. Si les trois premières lettres sont l'abréviation d'un *arcantodan(n)os*, *Ambactos* serait plutôt un gentile. D'autres monnayages mineurs sont également évoqués.

**179** — J.-D. LAFFITE, avec la collab. de F. GARMA, St. AUGRY, La circulation monétaire durant l'Antiquité romaine et tardive à Metz, les sites du « quartier de l'Amphithéâtre » et de « l'Îlot Sainte-Chrétienne », dans *supra* n° 126, p. 57-84. Aux 263 monnaies découvertes en 2006-2007 sur le chantier de l'Amphithéâtre de Metz, se sont ajoutés en 2010 15 exemplaires récoltés lors de la fouille de la « zone 4 » du même secteur, et en 2009, 144 monnaies issues de la fouille de Sainte-Chrétienne. Cet ensemble de plus de 400 monnaies, dont 332 identifiées, est comparable aux autres ensembles régionaux déjà étudiés (Bliesbruck, Tarquimpol et Senon). Le nouveau lot permet une approche de la circulation monétaire dans le chef-lieu de la cité des Médiomatriques, pour lequel aucune synthèse numismatique n'était jusqu'ici disponible.

**180** — L. TROMMENSCHLAGER, Les monnaies, dans *infra* n° 368, p. 191-199. Les fouilles de la *villa* de Grigy à Metz ont livré 449 monnaies. Le site figure dès lors parmi les *villae* les mieux fournies en numéraire de toute la Gaule septentrionale. Le lot se compose de 4 monnaies gauloises, 3 républicaines et 434 impériales. On remarque quelques raretés, comme une drachme de Trajan pour la Lycie ou une siliqua d'argent de Julien II frappée à Arles. L'auteur développe différents concepts énoncés précédemment, comme les monnaies « de survivance », « de résidualité » et « intrusives ». On relève dans cet ensemble, appartenant à plusieurs phases d'activité du site, un nombre considérable d'imitations (165/435, soit 38 %). Quinze monnaies sont considérées comme découpées, mais l'auteur n'exclut pas un certain nombre de fragmentations accidentelles. Deux monnaies portent des entailles, un denier de César et un sesterce de Septime Sévère. Ce geste est interprété comme un acte religieux, du moins en ce qui concerne le sesterce.

• Bellovaques et Véliocasses

**181** — Br. FOUCRAY, A. BULARD (†), *Monnaies gauloises en bronze d'Île-de-France. Synthèse sur la circulation et les émissions monétaires*, Paris, 2020 (Supplément à la Revue archéologique d'Île-de-France, 6), ISBN 978-2-9552594-3-6. 50 €. Dans le cadre d'une synthèse sur les productions gauloises d'Île-de-France, quelques pages sont consacrées aux émissions bellovaques de bronze « au personnage courant ou agenouillé » qui apparaissent fréquemment sur divers sites du Vexin français.

- Morins

**182** — J.-M. DOYEN, J.-P. DUCHEMIN, Boulogne-sur-Mer et la Morinie occidentale : premières approches de la circulation monétaire d'un centre urbain et de sa périphérie, dans *supra* n° 122, 2020, p. 219-241. Les découvertes anciennes effectuées sur le territoire de l'antique *Gesoriacum/Bononia* sont peu abondantes. On recense en effet seulement 98 monnaies, dont 18 gauloises, 1 grecque autonome, 10 républicaines et 69 impériales jusqu'au règne de Philippe I<sup>er</sup>. Les fouilles récentes ont, quant à elles, livré 463 monnaies antiques identifiables, qui permettent une première approche de la circulation monétaire dans la ville. Toutefois, le Haut-Empire est très mal représenté parmi ces découvertes récentes, c'est pourquoi, à titre de comparaison, J.-P. Duchemin a réuni les données issues de 18 sites compris entre l'Aa et la Canche, totalisant 477 monnaies émises jusqu'en 260 apr. J.-C. La structure de cet ensemble est soigneusement décryptée. La mise en parallèle des données propres à *Gesoriacum / Bononia* avec celles de son arrière-pays s'avère en effet indispensable à la compréhension de l'économie monétaire de l'agglomération augusto-tibérienne sur laquelle s'implantera, quelques années plus tard, un camp de la *classis Britannica* et ses *canabae*. Dans la même étude, J.-M. Doyen s'attarde sur un médaillon contorniate de Constant I<sup>er</sup>, dont le seul exemplaire connu est conservé à la Bibliothèque nationale de France. Cette pièce, sans doute frappée lors des fêtes de la nouvelle année de 343, porte la légende *BONONIA*. Une construction verticale allongée composée de trois éléments rectangulaires empilés surmontés de « flammes », posée sur des rochers (?), apparaît en bordure de ce médaillon. Elle est interprétée par l'auteur comme une image de la « Tour d'Odre », le phare antique de Boulogne disparu lors d'un effondrement de la falaise en 1644.

**183** — M. LUBIN, Les monnaies de Théroouanne (Pas-de-Calais) et de son *pagus* dans l'Antiquité (I<sup>er</sup> s. av. J.-C.-III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.), dans *supra* n° 159, p. 182-186. Résume un mémoire de Master soutenu à l'Université de Lille en 2020, reposant sur un corpus de 1285 monnaies isolées (les trésors n'ont pas été pris en compte) antérieures à 311 apr. J.-C. venant du *pagus Tervanensis*. Celui-ci se compose d'un centre urbain (Théroouanne/ *Tervanna*) et d'une périphérie rurale. L'examen de ce matériel vient soutenir de nombreuses hypothèses déjà émises par les historiens (entre autres par R. Delmaire, *Étude archéologique de la partie orientale de la Cité des Morins (Civitas Morinorum)*, Arras, 1976). Elle apporte de nouveaux éclaircissements quant au fonctionnement de la cité des Morins et met en évidence trois zones économiques majeures : le nord avec Ardres, la capitale Théroouanne et ses alentours, et finalement le sud avec des vallées très occupées formant une zone tampon avec le territoire des Ambiens. L'étude économique mériterait d'être davantage approfondie en intégrant cette fois les données des trésors et en élargissant la zone d'étude au *pagus Bononiensis*.

- Nerviens

**184** — A. DECROLY, *Les monnaies issues des ateliers situés sur le territoire du « Hainaut franco-belge » actuel*, Mons, 2020. Version électronique uniquement, téléchargeable gratuitement sur [numisvaldesalm.be/MonnaiesDecroly2020.pdf](http://numisvaldesalm.be/MonnaiesDecroly2020.pdf). Dans son important volume

consacré au monnayage du Hainaut « franco-belge » des origines au début du XVIII<sup>e</sup> s., l'auteur consacre un chapitre au monnayage des Nerviens (p. 9-28). Sont successivement examinés les statères, hémistatères et quarts de statères « aux lignes entremêlées et à la lyre », les statères à l'épsilon et leurs copies en bronze, les différentes variétés des divisionnaires « aux segments de cercle », les potins « au rameau » type A et les nombreux bronzes aux noms de *VIROS*, de *VERCIO* et *VARTICE* ou *MIE* « au rameau » des types C, D et C/D.

**185** — Chr. LAUWERS, Les Gaulois entre la Sambre et la Meuse et leurs monnaies au temps de la Guerre des Gaules, dans P. CATTELAÏN, M. HOREVOETS, E. WARMENBOL, *Les Celtes entre la Sambre et la Meuse*, Treignes, Éditions du Cedarc, 2019, p. 107-118. Concerne principalement le monnayage des Nerviens et, dans une moindre mesure, celui des Rèmes qui occupaient la partie méridionale du Namurois. L'auteur évoque le problème de l'appartenance de l'Entre-Sambre-et-Meuse, zone qui relèverait soit des Atuatuques, soit des Nerviens. Voir également n° 33, 97.

- Suessions

**186** — A. BONNEFOY, La série trimétallique CRICIRV : l'expression du pouvoir d'un aristocrate suession à l'époque pré-augustéenne ? », *BSFN*, 75/9, 2020, p. 338-346. Une série trimétallique émise par les Suessions entre la guerre contre Rome et l'avènement d'Auguste porte l'anthroponyme *CRICIRV*, connu également sous la forme d'un génitif latinisé *CRICIRONIS*. Le personnage est absent des sources littéraires. Pourtant de nombreux indices conduisent à faire de Criciru un aristocrate de premier plan dans sa cité, au moment où celle-ci est placée sous l'autorité des Rèmes.

**187** — P. GENDRE, Un statère inédit « au bouclier » attribué aux Suessions, *Cahiers Numismatiques*, 213, 2017, p. 13-14. Une monnaie d'or du type dit « au bouclier », d'origine archéologique inconnue, vient ajouter une nouvelle variété à une série attribuée de manière globale – et probablement abusive dans certains cas – au peuple des Suessions.

### 2.3.3.– Trésors monétaires et monnaies de sites

- Trouvailles de Belgique actuelle (Ménapiens, Nerviens, Rèmes, Trévires)

**188** — J.-M. DOYEN, J.-P. DUCHEMIN (éd.), *Monnaies de sites et trésors de l'Antiquité aux Temps Modernes*, II, Bruxelles, 2018 (*Dossiers du Cercle d'Études numismatiques*, 4). ISBN 978-2-930948-03-4. 35 €. Comme dans le volume I paru en 2012, les éditeurs et nombre de collaborateurs ont réuni des listes descriptives de monnaies très souvent trouvées hors de tout contexte. Elles sont publiées pour leur éviter de « disparaître sans laisser de traces comme la majorité des monnaies isolées ». Ces monnaies constituent une masse documentaire accessible aux chercheurs « œuvrant dans le vaste domaine de la quantification ». Pour la Belgique actuelle, des monnaies isolées sont attestées à Boussu-en-Fagne, Mariembourg, Matagne-la-Grande, Petigny, Rognée, Warnant (prov. de Namur, B) ; à Braives, Clavier, Fallais, Ninane (prov. de Liège, B) ; à Herbeumont, Virton (prov. de Luxembourg, B) ; à Mellet, Thuin et Viesville (prov. du Hainaut, B) (p. 11-20). Pour la France, des découvertes isolées sont connues pour le département des Ardennes à Aubigny-les-Pothées, Charleville-Mézières, Chaumont-Porcien,

Coulommès-et-Marqueny, Hierges, Givet, Létanne, Montcy-Notre-Dame, Roizy, Rumigny, Sapogne-sur-Marche, Sedan, Warcq et à Warnécourt ; dans le département de l'Aube à Bar-sur-Seine, Nogent-sur-Seine, Saint-André-les-Vergers, Troyes ; dans le département de la Marne à Châlons-en-Champagne, Chapelaine, Livry-Louvercy, Nogent-l'Abbesse et Saint-Memmie ; dans le département de Meurthe-et-Moselle à Jeandelize ; dans le département de la Moselle à Marsal ; dans le département de l'Aisne à Neuchâtel-sur-Aisne (p. 191-220).

**189** — J.-M. DOYEN, St. MARTIN, M. PETER, Les monnaies de bronze à « âme de fer » (*nummi subferrati*) dans les provinces occidentales continentales de l'Empire romain (Gaules, Germanies, Rhétie, Norique), *The Journal of Archaeological Numismatics*, 7, 2017, p. 201-297. Une vaste enquête menée par une équipe internationale a permis de localiser 1796 monnaies à âme de fer, essentiellement des as. Un certain nombre a été découvert dans les cités de Nerviens et des Tongres (89 exemplaires) alors qu'elles sont rarissimes (4 exemplaires) dans la partie méridionale de la cité des Nerviens, des Ménapiens, des Morins, des Atrébates, des Bellovaques et des Viromanduels.

**190** — J. DUFRASNES, É. LEBLOIS, *Fibules et autres artéfacts du premier Moyen Âge découverts dans la basse vallée de la Haine*, Bruxelles, 2017 (= *Amphora*, 84 ; *Travaux du Cercle d'études Numismatiques*, 18). Les auteurs publient dans cette étude les résultats de prospections dans des « champs d'épandage », zones ayant recueilli des déchets sans doute d'origine urbaine, répartis sur un vaste territoire correspondant à la province du Hainaut (B) et au département du Nord (F) soit *grosso modo* l'ancienne cité des Nerviens. Si la numismatique antique n'est pas le principal propos de cette étude, on y répertorie cependant des monnaies trouvées à Harchies, Blaton, Ville-Pommeroeul, Roucourt, Blicquy, Sirault, Hautrage, Baudour, Ghlin et à Montrœul-sur-Haine (p. 19-24). On notera avec intérêt une fibule pseudo-monétiforme imitant le droit d'un empereur romain trouvée à Basècles (p. 93-94, n° 117).

• Ambiens

**191** — D. BAYARD, L'occupation des *oppida* gaulois par l'armée romaine à la fin de la République. L'exemple du « camp César » de la Chaussée-Tirancourt (80), dans *infra* n° 276, p. 155-178. L'auteur revient sur la chronologie du « Camp César » à la Chaussée-Tirancourt (Somme) en insistant sur le parallélisme des séries monétaires venant des fouilles d'Alésia et celles de ce site. Il estime que la discrétion du « fond local » des *Ambiani* et plus généralement la faiblesse des émissions régionales, et dès lors l'origine largement exogène des monnaies perdues, trahissent l'origine étrangère des occupants. Plutôt qu'à de très hypothétiques « auxiliaires » payés en monnaie gauloise d'argent venant de l'est de la Gaule, D. Bayard y voit des légionnaires contemporains de ceux d'Alésia et faisant usage du même stock monétaire.

**192** — L.-P. DELESTRÉE, G. FERCOQ DU LESLAY, Les monnaies d'or du « charnier » de Ribemont-sur-Ancre (Somme) : les conclusions de l'archéologue et du numismate, *Cahiers Numismatique*, 217, sept. 2018, p. 7-32. Les auteurs présentent pour la première fois les données contextuelles de la découverte de la bourse de monnaies gauloises d'or provenant du « charnier » de Ribemont-sur-Ancre (Somme, F). La non-homogénéité, voire l'authenticité même du dépôt a été plusieurs fois mise en doute ; la nouvelle étude paraît clore le débat.

**193** — J.-M. DOYEN, Le trésor d'« Amiens 2012 », dans *supra* n° 156, p. 272-278. Découvert dans un vase en terre cuite, ce petit dépôt comprend 1 sesterce de Septime Sévère et 48 doubles sesterces de Postume. Un as de Caligula transformé en pendeloque avait été déposé sur les autres monnaies. Les 48 pièces de Postume se répartissent entre Cologne (1 ex.) et l'« atelier II » ou d'autres officines irrégulières. Parmi les copies, le *terminus post quem* du prototype le plus récent remonte à 266, mais la date du dépôt, faute de contexte, ne peut être précisée et est hypothétiquement placée dans l'intervalle 266/270 et 300.

**194** — J.-M. DOYEN, Le trésor de Conty, dans *supra* n° 156, p. 278-282. Découvert dispersé par les labours, le dépôt de Conty (Somme, F) comprend 216 antoniniens émis entre le règne d'Élagabale et celui de Postume. L'ensemble s'achève par 129 monnaies de ce dernier règne, dont deux seulement de la « série 5 », datée de 268, qui marque la chute brutale de l'aloï de la monnaie d'argent de l'usurpateur gaulois et constitue le *terminus post quem* de la constitution du dépôt.

**195** — J.-M. DOYEN, Amiens (environs) : dépôt de statères des *Ambiani*, dans *supra* n° 157, p. 253-254). Découverte fortuite de sept statères appartenant à la même classe typologique du monnayage d'or des *Ambiani* et issus de seulement deux coins de droit et de trois coins de revers. Faute de véritable contexte archéologique, seules l'évolution pondérale et la teneur en or servent de jalon chronologique pour placer ce monnayage à la charnière entre le III<sup>e</sup> et le II<sup>e</sup> s. av. J.-C.

**196** — J.-M. DOYEN, Amiens : un dépôt de quinaires éduens, dans *supra* n° 158, p. 233. Présentation d'un petit dépôt de 5 quinaires d'argent, tous en excellent état et relevant d'un seul et même type attribué aux Éduens. On sait que ce type est présent en quantités limitées aussi bien à Alésia qu'à La Chaussée-Tirancourt. Ce petit dépôt, simple bourse perdue, pourrait être le témoignage du passage d'un soldat (légionnaire ou auxiliaire) de l'époque de César, plutôt que d'un Éduen égaré chez les Ambiens.

• Atrébates

**197** — J.-M. DOYEN, Arras, dans *supra* n° 158, p. 237-251. Découvert avant 2008, ce dépôt de 115 exemplaires (*terminus ad quem* par 12 *nummi* taillés au 1/48<sup>e</sup> de la livre) semble avoir été constitué peu après l'automne 308, au moment où les *nummi* de la 3<sup>e</sup> réduction pondérale commençaient à envahir la circulation. La présence de plusieurs *nummi* sans marque de l'atelier continental (autrefois localisé à Boulogne) pose une fois de plus la question du statut de cette émission non marquée mais de style indubitablement lyonnais.

**198** — J.-P. DUCHEMIN, Dourges, dans *supra* n° 157, p. 285-289. Une *villa* fouillée dans son intégralité sur plus de 10 ha a livré un faible nombre de monnaies (15 exemplaires) ce qui pose la question de l'usage de la monnaie sur ce type de site. Les monnaies sont essentiellement des bronzes allant de Trajan au milieu du IV<sup>e</sup> s (Constantin I *divus*). Les monnaies d'époque antonine ont été découvertes dans des contextes du premier tiers du IV<sup>e</sup> s., ce qui confirme l'hypothèse de la circulation tardive de nombreux sesterces très usés.

Voir aussi *infra* n° 525.



- Leuques

**199** — J.-M. DOYEN, Quatre ensembles de monnaies gauloises et romaines de Naix-aux-Forges / Boviolles (Meuse, F), dans *supra* n° **188**, p. 22-29. L'auteur étudie quatre lots de monnaies provenant de prospections non autorisées menées sur l'éperon barré du Mont-Châtel (commune de Naix-aux-Forges, Boviolles et Saint-Amand), l'antique *Nasium*. Parmi les 97 monnaies et autres artefacts trouvés, la présence de 67 potins leuques de type Scheers 186 permet de quantifier les différentes variantes recensées. Inversement, il y a peu de bronzes frappés (moins de 5 %). En revanche, les quinaires en argent sont abondants puisqu'ils totalisent 9 %. Ces différents éléments permettent d'avancer une date dans le LTD2a (ca 85-55 av. J.-C.).

- Médiomatrices

**200** — St. FICHTL, Dépôt d'un *Muschelstater* dans le *murus gallicus* de l'*oppidum* du Fossé des Pandours (Bas-Rhin), dans E. HIRIART, J. GENECHESI, V. CICOLANI, *et al.*, *Monnaies et archéologie en Europe celtique. Mélanges en l'honneur de Katherine Gruel*, Glux-en-Glenne, 2018 (Bibracte 29), p. 337-340. Les statères du type *Muschelstater* sont des monnaies en or attribuées au peuple des Boïens, une zone centrée sur la Bohême centrale où ces espèces sont fréquentes. Elles se diffusent toutefois vers l'ouest (37 ex. sont recensés en Gaule), et la présence d'un exemplaire chez les Médiomatrices dans un contexte daté de la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. n'est en rien anormale. Toutefois, le contexte archéologique – celui d'un dépôt de fondation immédiatement antérieur à la construction d'un rempart du type *murus gallicus* – en fait une découverte importante.

**201** — D. HOLLARD, L. SCHMITT, L'*aureus* de Postume *INDVLG PIA POSTVMI AVG* trouvé à Jouy-aux-Arches (Moselle), dans *supra* n° **126**, p. 53-56. Découvert sans doute avant 1817, mais localisé alors à Naix-aux-Forges (Meuse), l'*aureus* de Postume à buste de face, un *unicum* aujourd'hui au British Museum, faisait partie en juillet 1833 de la collection du baron Nicolas Damas Marchant (1767-1833). Il a été découvert à Jouy-aux-Arches, chez les Médiomatrices. La majorité de la collection du baron Marchant fut acquise par la ville de Metz et est depuis conservée au Musée de la Cour d'Or. Toutefois, l'*aureus* de Postume fut négocié à part et rejoignit la collection de Prosper Dupré (1771-1866) puis celle d'Edward Wigan (1823-1871) pour finalement entrer en 1864 dans les collections du British Museum. Depuis sa découverte, cette pièce hors du commun a été illustrée et commentée à d'innombrables reprises.

**202** — L. TROMMENSCHLAGER, Un atelier de faux deniers à Grand dans les Vosges (F) : étude de 52 moules en terre cuite conservés au Musée d'archéologie nationale, dans n° 36, p. 148-157. L'auteur revient sur une ancienne découverte (1897) de moules monétaires, déjà signalés auparavant, dont il donne une description détaillée. Ils sont datés du règne de Maximin I<sup>er</sup> (235-238) au plus tôt, et vont jusqu'à la fin du III<sup>e</sup> s.

- Ménapiens

**203** — É. LEBLOIS avec la collab. de J.-M. DOYEN, J. DUFRASNE, Quelques artefacts inédits découverts sur le site de la *villa* de la *Haute Eloge* à Bruyelle (Antoing, Hainaut), *Vie*

*Archéologique*, 77, 2018, p. 121-128. Un ensemble d'artefacts antiques a été réuni lors de prospections menées en 1990/1991, dont huit monnaies qui s'ajoutent aux 150 autres pièces précédemment récoltées sur le site, la plus ancienne étant un semis d'Auguste « à l'aigle », la plus récente un *aes* 3 de Valens émis entre 367 et 375.

**204** — J.-P. DUCHEMIN, Bierne-Socs, dans *supra* n° 155, p. 274-275. Présente et commente neuf monnaies venant de l'importante nécropole de Bierne-Socx (Nord) et insiste sur les spécificités du « fait funéraire » de l'espace littoral flamand et notamment sur les sépultures à crémation primaire généralement dénommées bûchers ou tombe-bûchers. Des aménagements spécifiques antérieurs à la constitution de la tombe, constitués de petites niches latérales, reçoivent des dépôts – dont des monnaies – avant même la combustion du corps.

**205** — J.-P. DUCHEMIN, Bouvines, dans *supra* n° 155, p. 230-231 et 275. Les fouilles menées en 2014 à Bouvines (Nord) ont mis en évidence deux phases principales d'occupation, datées l'une de la fin du I<sup>er</sup> s. av./début du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C., l'autre de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. Elles correspondent à l'installation et au réaménagement de grands bâtiments sur poteaux. Trois monnaies nerviennes en bronze à la légende *VERCIO* (Scheers 190, cl. II) ont été découvertes, ainsi que des monnaies romaines de Tibère (denier) à Faustine I divinisée.

**206** — J. DUFRASNES, É. LEBLOIS, Monnaies et fibules gallo-romaines inédites mises au jour à Hollain (Brunehaut), au lieu-dit « Carrière Verte », *Société tournaisienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie ASBL*, XVII/1, 2020, p. 3-7. Les auteurs mentionnent une imitation de Tétricus I<sup>er</sup> et deux *nummi* de Constantin II et Constant.

**207** — Chr. LAUWERS, Lesdain (Brunehaut) : monnaies trouvées en prospection, dans *Sept années de fouilles près de chez vous, Amicale des archéologues du Hainaut occidental*, IX, Ath, 2015, p. 94-96.

**208** — Chr. LAUWERS, Monnaies tardives en prospection à Lesdain, Brunehaut, *Revue trimestrielle de la Société tournaisienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie*, XIV, 2016/2017, p. 191-194. À un lot de 116 monnaies publié précédemment s'ajoutent 7 bronzes (1 sesterce de Trajan, 1 as de Faustine II, 1 sesterce de Marc Aurèle, un double sesterce de Postume et 3 monnaies indéterminées, à savoir 1 sesterce, 1 as et 2 *ae*). Les prospections antérieures avaient révélé la présence d'un dépôt d'imitations radiées dispersé dans les labours. Le nouveau lot comprend 3 antoniniens de Tétricus I, 3 de son fils, 9 « radiées » et 21 *minimi* pesant entre 0,13 et 1,49 g. Certaines de ces monnaies étaient encore collées les unes aux autres. L'ensemble est également signalé *infra* dans le n° 234.

**209** — L. SEVERS, Blandain – Centre, dans *supra* n° 157, p. 258-261, et supplément dans n° 4, p. 255-256, présente sous forme d'un simple catalogue 4 monnaies gauloises et 89 romaines des Antonins à Arcadius découvertes sur un site rural gallo-romain. La même commune de Blandain (entité de Tournai, B.) possède un autre site important étudié à part (voir *infra* n° 210).

**210** — L. SEVERS, Blandain – Terres Noires, dans *supra* n° 157, p. 261-267 et suppléments dans n° 4, p. 251-255 et n° 159, p. 195-201. Ce site rural de statut indéterminé a livré lors de prospections un important ensemble de 487 monnaies romaines éparses, dont la chronologie s'étend essentiellement de Claude II à Arcadius. L'ensemble, qui mériterait une étude quantitative, fait seulement l'objet d'un catalogue détaillé.

**211** — K. VERBOVEN, W. DE CLERCQ, L'ensemble monétaire gallo-romain de Merendree-Molenkouter (Fl. Or., Belgique), *RBN*, 163, 2017, p. 87-141. Les 3 bronzes nerviens et les 253 monnaies romaines provenant du vaste site de Merendree (Flandre Orient., B), de statut indéterminé (sanctuaire, *vicus*, site militaire, port fluvial) vont d'Auguste à Constantin I. Des fouilles effectuées il y a quelques années ont montré l'existence de fossés en V appartenant à un camp militaire daté du II<sup>e</sup> s., succédant peut-être à une occupation d'époque augustéenne. Celle-ci, attestée par 16 monnaies, est suivie d'un hiatus jusqu'à l'époque flavienne.

• Nerviens

**212** — H. COLLET, K. FECHNER, É. GILLET *et al.*, avec la collab. de J.-N. ANSLIJN, G. BAVAY, B. CLARYS *et al.*, «Par monts et par vaux». *Suivi archéologique de la pose d'un gazoduc entre Flobecq et Quévy (Ht)*, p. 5-140, *Vie Archéologique*, 75, 2016. Au lieu-dit «Bommeteau», une petite occupation gallo-romaine a été repérée. Elle a fourni un potin rème du type Scheers 191 (p. 68).

**213** — M. DALNE, E. LEBLOIS, Vestiges gallo-romains récemment découverts au lieu-dit «bois Havinois», à Havinnes (Tournai, Belgique), *Société tournaisienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie ASBL*, XVII/2-3, 2021, p. 111-112. Les auteurs mentionnent trois monnaies romaines dont deux ont déjà été signalées par ailleurs : un sesterce de Nerva, un autre d'Antonin le Pieux et un *dupondius* de Marc Aurèle, cette dernière monnaie étant inédite.

**214** — H. DE BACKER, Nouvelle trouvaille d'un potin leuque à Elewijt (Brabant flamand, B), dans *supra* n° 188, p. 9-10. Un potin leuque du type Scheers 186, a été découvert lors de prospections pédestres sur le site du *vicus* d'Elewijt. Sur base des cartes de répartition, elle est attribuée aux Leuques, hypothèse parfois mise en doute (voir *supra* n° 178). La présence en moyenne Belgique de ce type monétaire est inhabituelle du fait de son caractère périphérique.

**215** — D. DESTERBECQ, É. LEBLOIS, D. DEPRAETERE, Mons/Havré : racloir paléolithique et monnaies du Haut-Empire au lieu-dit «La Motte», *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 27, 2019, p. 121-122. Les auteurs signalent deux deniers, l'un pour Trajan, l'autre pour Hadrien (p. 122).

**216** — J.-M. DOYEN, Beloeil (Hainaut) : deniers et antoniniens de Septime Sévère à Postume, dans n° 155, p. 235-242. Trouvé vers 2010 en dehors de tout contexte archéologique (ornière d'un chemin de campagne), un petit vase en *terra nigra* contenait 7 deniers et 38 antoniniens dont les plus récents ont été émis en 260/261 par Postume. Toutefois, il est clair que celui qui a thésaurisé a évité le numéraire médiocre de Postume (18,2 %) pour se concentrer sur les frappes de Valérien I et Gallien, et plus précisément sur les émissions colonaises des années 257-260 qui, à elles seules, représentent le tiers de l'ensemble.

**217** — J.-M. DOYEN, Le trésor de Nimy 2016, dans *supra* n° 156, p. 269-272. L'ensemble regroupe 14 deniers, 18 antoniniens et 5 fragments ; le *terminus post quem* se place sous Trajan Dèce (249-251). Le dépôt de Nimy (Hainaut, B) appartient à la catégorie des trésors dits «de thésaurisation», avec une préférence accordée aux deniers (44 %). Pour les antoniniens, le choix a porté sur les espèces de Gordien III plutôt que sur celles de ses successeurs, d'aloï plus faible.

**218** — J.-M. DOYEN, Blaton : dépôt d'antoniniens de Gordien III à Postume, dans *supra* n° 157, p. 255-256. Présentation de neuf antoniniens d'argent émis entre 241 et 262 apr. J.-C., reste d'un dépôt.

**219** — J.-M. DOYEN, Naast : dépôt d'antoniniens de Caracalla à Trébonien Galle/Volusien, dans n° 157, p. 257. Description de 10 antoniniens d'argent découverts éparpillés sur quelques m<sup>2</sup>, reste d'un dépôt dispersé postérieur à 251/253.

**220** — J.-M. DOYEN, Quévy (Hainaut) : un dépôt dispersé de statères nerviens à l'épsilon, dans n° 159, p. 172-174. Un petit dépôt dispersé de 6 statères nerviens (Scheers 29, cl. Ib : 5 ex.) et cl. Iib : 1 ex.), découvert à 8 km de Bavay, remonte aux années de la guerre contre Rome, ou à la période immédiatement postérieure.

**221** — J.-M. DOYEN, Montrœul-sur-Haine (entité d'Hensies, Hainaut) : dépôt dispersé de sesterces de Vespasien/Titus à Postume, dans *supra* n° 159, p. 187-195. Le trésor dit « Montrœul VI » comprend deux sous-ensembles : d'une part 30 sesterces émis entre 69 et 232 (Sévère Alexandre) et 23 doubles sesterces de Postume (260-269). Parmi ces derniers, l'atelier de Cologne fournit 8 exemplaires, mais 4 semblent avoir été coulés sur des pièces officielles. Les 15 autres bronzes proviennent sans exception de l'atelier II (Châteaubleau ?), dont 4 coulés et 11 frappés. La présence de deux couples de pièces issues des mêmes coins indique que la date de constitution n'est pas très éloignée de la période de production des monnaies.

**222** — J.-M. DOYEN, Pommerœul (entité de Bernissart, Hainaut), dans *supra* n° 159, p. 206-217. Un ensemble de 93 monnaies non stratifiées provient d'un atelier de bronzier (48 ex.), d'un habitat (15 ex.) et d'une zone intermédiaire (30 ex.). Les deux ensembles débutent à peu près au même moment (Trajan d'une part et Hadrien de l'autre), mais correspondent en réalité à des activités synchrones datables des années 230 à 260.

**223** — J.-M. DOYEN, J. DUFRASNES, Y. LEBLOIS, Quatre dépôts de bronzes romains du Hainaut occidental : Pommerœul-sur-Haine, Ormeignies, Wiers et Hensies, dans *supra* n° 155, p. 242-269. L'étude présente quatre dépôts de monnaies de bronze du Haut-Empire découverts hors contexte dans le Hainaut belge. Celui de Montrœul-sur-Haine comprend 95 sesterces et 10 *dupondii*. Son *tpq* se place vers 175. Ormeignies comprend 69 sesterces et 13 *dupondii* ; si le *tpq* de la frappe date de 170/172, l'étude de l'usure montre que l'enfouissement ne peut être antérieur à 215. Le dépôt de Wiers réunit 35 sesterces dont la monnaie la plus récente date de 183/4 pour une déposition probable vers 245. Le dernier ensemble comprend 45 sesterces, 13 *dupondii* et 2 *asses* (jusqu'en 191/196) auxquels s'ajoutent 3 antoniniens jusqu'en 251.

**224** — J.-M. DOYEN, J. DUFRASNES, É. LEBLOIS, Saint-Ghislain/Tertre : matériel gallo-romain du Haut-Empire et deux objets remarquables post-médiévaux, *Société tournaisienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie ASBL*, XVI/4, 2020, p. 145-158. Les auteurs signalent 40 monnaies trouvées éparses parmi une concentration d'objets en alliage cuivreux. Les monnaies vont de Vespasien à Philippe I<sup>er</sup>, mais 17 exemplaires sont indéterminés. Néanmoins, l'état d'usure des monnaies suppose une constitution tardive d'un lot représentatif de la circulation dans les années 240/260, p. 145-153).

**225** — J.-P. DUCHEMIN, Imitations coulées de *dupondii* de Trajan : un complément, *The Journal of Archaeological Numismatics*, 8, 2018, p. 277-283. L'auteur signale deux *dupondii*

coulés de Trajan provenant pour l'un d'une tombe à hypogée mise au jour à Iwuy (Nord, F, autrefois cité des Nerviens) et pour l'autre d'une tombe à incinération trouvée à Allaines/Clery-sur-Somme (Somme, F, autrefois cité des Viromanduels). Dans les deux cas, il ne s'agit pas de monnaies *stricto sensu* mais plutôt d'objets monétiformes d'origine régionale (voir *supra* n° 164) liés au culte funéraire et introduits après l'installation du défunt dans la sépulture grâce à un tube à libation.

**226** — J. DUFRASNES, Hensies/Montroëul-sur-Haine : un site gallo-romain artisanal à « La Citadelle », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 27, 2019, p. 115-118. Une prospection pédestre a livré cinq monnaies romaines : deux sesterces (Trajan et Faustine II) et trois bronzes indéterminés.

Voir aussi *infra* n° 339, 340, 343, 344.

**227** — J. DUFRASNES, É. LEBLOIS, Pecq/Herinnes : rameau nervien et fibules gallo-romaines près du château d'en Bas, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 26, 2018, p. 47-48. Les auteurs signalent un bronze nervien « au rameau » type D, Scheers 190 classe II. Le site se trouve à la limite des cités des Nerviens et des Tongres.

**228** — J. DUFRASNES, É. LEBLOIS, Antoing/Bruyelle : trois artéfacts inédits ramassés sur le site de la « Haute Éloge », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 27, 2019, p. 87-88. Un antoninien de Gallien frappé à Rome et une imitation de Victorin ont été trouvés ainsi qu'une fibule.

**229** — J. DUFRASNES, É. LEBLOIS, Monnaies, petit matériel métallique, céramique et autres traces d'occupation de la Protohistoire récente à la fin du Bas-Empire découverts à Harchies (Hainaut, Belgique) depuis 1858, *Société tournaisienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie ASBL*, XVI/2, 2019, p. 1-108. En ce qui concerne la numismatique, les auteurs signalent, au lieu-dit « Au-dessus du Rieu » et « Étang de Préaux » du monnayage nervien (un potin « au rameau A », un « rameau » type C et trois monnaies romaines en alliage cuivreux indéterminées du Haut-Empire dont un sesterce d'Élagabale et des antoniens de Philippe I et II), p. 7 et p. 10. Hors-contexte, ils signalent de même un potin rème Scheers 191 et un statère fourré « aux lignes entremêlées » Scheers 10, classe Ia, un demi-as républicain (?) totalement lisse et 19 monnaies impériales d'Auguste à Valérien II (p. 19-24). Au lieu-dit « Couture de la Vieille Voie », des prospections ont permis la découverte d'un rare potin « au rameau » type B, variété c (Scheers 190, classe III) et cinq monnaies du Haut-Empire d'Auguste à Maximien Hercule (p. 50-52). Au lieu-dit « Couture du Blanc Chêne », ils rapportent la découverte de deux monnaies : un as de Trajan et un antoninien de Gordien III (p. 52-53). Deux monnaies ont été répertoriées au « Champ du Bouchenel » (un *ae* coulé de Commode et un *nummus* du type *Constantinopolis* (p. 61-62). Au sud de la « Couture de la Vieille Voie », ils signalent un bronze nervien « au rameau » type C, variété a, Scheers 190, classe I, et sept monnaies romaines depuis Trajan jusqu'à Constantin, p. 62-64. Au centre de la « Couture de la Vieille Voie », un potin nervien « au rameau » type A, Scheers 190, classe IV, tandis que les environs de la chapelle Saint-Roch ont livré deux *nummi* de Constantin I, p. 65. Un *aes* 3 de Valentinien I provient de la « Couture du Long Mortier » au lieu-dit « Le Catignier », p. 66. Au sud-est du même lieu-dit, on mentionne un as indéterminé d'époque

antonine, un *nummus* de Constantin I frappé à Londres et deux *aes* 3 de Valentinien I frappés à Siscia, p. 67-38. Le lieu-dit « *Blanches Terres* » a livré un potin rème Scheers 191, un potin nervien « au rameau » type A, un bronze de Marc Aurèle pour Faustine II et un antoninien brisé de Philippe II, p. 69-70. Au sud-ouest de la « *Basse Couture* », une prospection a livré huit monnaies celtiques, une rouelle et un anneau en bronze (un potin rème Scheers 191, trois potins nerviens « au rameau » type A, un statère en bronze *peri-ambiani* Scheers 24 classe V, deux bronzes nerviens « au rameau » type C, Scheers 190 classe I, et finalement un bronze nervien « au rameau » type D, Scheers 190 classe II, p. 71-73. Les auteurs y voient un petit dépôt. Au lieu-dit « Prés dessous le Mont », on signale un sesterce d'Antonin le Pieux ou Marc Aurèle et un second sesterce indéterminé et corrodé, p. 76-77. Un trésor de 200 monnaies d'argent a été découvert au XIX<sup>e</sup> s. et dispersé. Les auteurs signalent enfin 37 monnaies depuis la République jusque Constantin II dont le lieu précis de découverte n'est pas connu, p. 78-84.

**230** — J. DUFRASNES, É. LEBLOIS, Une fibule émaillée et quatre monnaies romaines inédites supplémentaires trouvées à Harchies (Hainaut, Belgique), *Société tournaisienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie ASBL (Arrondissement de Hainaut – Division Tournai)*, XVI/4, 2020, p. 143-144. Quatre monnaies (deux *as* de Vespasien, un *dupondius* de Trajan et un sesterce de Commode) ont été trouvées à Harchies sans autre précision.

**231** — J. DUFRASNES, É. LEBLOIS, Belœil : site gallo-romain inédit, fibules et monnaies, *Société tournaisienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie ASBL*, XVI/5, 2020, p. 237-238. Les auteurs rapportent la découverte de quatre monnaies : deux deniers républicains, un sesterce d'Antonin le Pieux et un autre de Marc Aurèle.

**232** — J. DUFRASNES, P. VANCAUWENVERGHE, Belœil/Quevaucamps : un rameau de type A, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 25, 2017, p. 52. Signalement d'un potin nervien du type « au rameau A » Scheers 190 classe IV. La monnaie est fortement corrodée.

**233** — Chr. HOËT- VAN CAUWENBERGHE, Blé, prospérité et équité à *Fanum Martis* (cité des Nerviens) : autour d'une intaille, *Bulletin du Cercle d'études numismatiques*, 55/2, 2018, p. 2-9. L'auteur analyse les motifs combinés – *modius*, balance, épis de blé et corne d'abondance – ornant une intaille en jaspe rouge montée sur un anneau en fer trouvée lors des fouilles de Famars (*Fanum Martis*) et cherche des comparaisons iconographiques avec les revers de monnaies impériales. L'objet a pu appartenir à un responsable local du ravitaillement, probablement chargé de mesurer le blé.

**234** — D. HOLLARD, B. SEGUIN, Quart de statère « au dragon » affilié au monnayage des proto-*Nervii*, *Cahiers Numismatiques*, 226, déc. 2020, p. 5-9. Publie un quart de statère nouveau, très hypothétiquement attribué aux « proto-*Nervii* ».

**235** — Chr. LAUWERS, Pommerœul, dans *supra* n° 157, p. 271-282. Le texte décrit et commente 39 monnaies d'argent et 137 bronzes, de la République à Herennius Etruscus (250-251) venant des déblais du creusement, dans les années 1970, d'un canal ayant traversé le port fluvial de Pommerœul-sur-Haine (Hainaut, B). L'activité se développe essentiellement entre les règnes de Trajan et de Sévère Alexandre. Le port périclute après 235 pour devenir presque inactif après 250/251. L'ensemble présenté se caractérise par un fort pourcentage de monnaies d'argent (32 %) et une abondance de faux bronzes coulés des Antonins et des

Sévères (6 ex.), un rapport inhabituel peut-être dû à une sélection par les prospecteurs qui ont soumis le lot pour étude, dont les monnaies les plus mal conservées – de bronze souvent – n’ont pas été conservées.

**236** — É. LEBLOIS, Deux monnaies romaines inédites trouvées à Harchies (Hainaut, Belgique), *Société tournaisienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie ASBL*, XVI/3, 2019, p. 117-118. L’auteur étudie deux monnaies. La première, un sesterce de Marc Aurèle, provient de Bernissart. La seconde, un *nummus* de Constantin II César, a été trouvée à Harchies, au lieu-dit « *Au-dessus du Rieu* ».

**237** — É. LEBLOIS, Tournai/Havinnes : site gallo-romain au lieu-dit « Bois Havinnois », *Chronique de l’Archéologie wallonne*, 27, 2019, p. 96-97. L’auteur relate la découverte de deux sesterces, l’un de Nerva, l’autre d’Antonin le Pieux.

**238** — É. LEBLOIS, S. PARENT (†), Bernissart/Bernissart : vase miniature et bronze au rameau type C découverts à Harchies, près de la chapelle Saint-Roch, *Chronique de l’Archéologie wallonne*, 25, 2017, p. 52-54. Les auteurs rapportent la découverte d’un potin nervien « au rameau » type A, Scheers 190 classe IV, mal coulé et corrodé et d’un bronze « au rameau » type C, Scheers 190, classe I.

**239** — É. LEBLOIS, E. WAUTERS, Braine-le-Comte/Steenkerque : quart de statère découvert sur la colline du « Haut-Bosquet », *Chronique de l’Archéologie wallonne*, 26, 2018, p. 40. Les auteurs rapportent la découverte d’un rare quart de statère d’or Scheers 11, LT 8590. Cette monnaie est attribuée aux Atrébates. Le site se trouve toutefois à la limite des cités des Nerviens et des Tongres.

**240** — N. PARIDAENS, Thuin : la fortification du « Bois du Grand Bon Dieu », bilan des recherches, *Chronique de l’Archéologie wallonne*, 28, 2020, p. 74-79. Le site est connu depuis des décennies pour avoir livré plusieurs dépôts de monnaies celtiques et des centaines d’autres monnaies isolées ramassées par des prospecteurs. Le site est parfois identifié avec l’*oppidum* des Aduatiques assiégé par César en 57 av. J.-C. Un nouveau dépôt de 69 statères (type Scheers 29) y a été trouvé en 2019 (p. 77-78). On notera cependant que le site se trouve à la limite des cités des Nerviens et des Tongres (voir également *supra* n° 136, *infra* n° 266, 267, 268).

**241** — H. VAN CAELENBERGHE, Restauration de bronzes romains à âme en fer de la région flamande (Asse, Waasmunster, Tongeren, Vechmaal), *Bulletin du Cercle d’études numismatiques*, 53/3, 2016, p. 26-29. L’auteur traite de la restauration d’*asses* à âme en fer (*subferrati*) trouvés en région flamande dont quatre exemplaires proviennent de l’agglomération romaine de Asse, dans la cité des Nerviens.

**242** — J. VAN ROY, The Givry 3 hoard: radiates from Elagabalus to Valerianus-Gallienus (218-259 AD), *RBN*, 165, 2019, p. 259-310. Le trésor de Givry 3 (Hainaut, B) comprend 1014 antoniniens. Il est daté par l’auteur de 259. Cette trouvaille, assez mal documentée du fait de l’emploi de références obsolètes, a fait l’objet d’une révision sommaire dans *supra* n° 158, p. 235-236, qui montre que la thésaurisation s’achève au moment de la réforme du billon à Cologne en 259. En effet, les monnaies de bas aloi immédiatement postérieures à cette réforme

sont totalement absentes de ce dépôt. De ce fait, l'hypothèse d'un enfouissement pour des raisons strictement économiques doit être favorisée plutôt que d'évoquer une fois encore une hypothétique « invasion barbare ».

Voir *infra* n° 338.

• Rèmes

**243** — M. AMANDRY, F. PILON, B. PANOUILLOT *et al.*, Une monnaie inédite d'Élaea d'Éolide dans un dépôt de monnaies perforées du Haut-Empire trouvé à Reims (Marne), *BSFN* 75/10, 2020, p. 375-383. Découvert lors de la fouille d'une zone d'habitat située à proximité immédiate de la Porte de Mars, dans un niveau d'incendie daté du 2<sup>e</sup> tiers du III<sup>e</sup> s., sans doute dans un coffret, un ensemble de sept sesterces et divisionnaires du Haut-Empire était associé à quelques objets en bronze (anneau, applique en forme d'aigle, une clochette). Toutes les monnaies présentent la caractéristique d'avoir été trouées latéralement. Au sein de ce petit ensemble figure un rare bronze de Marc Aurèle frappé à Élaea/Élaia, le port de Pergame, et signée par le stratège *Ai(lios ?) Plokamos*.

**244** — I. BOLLARD-RAINEAU, Th. GALMICHE, Un médaillon à l'effigie de Commode dans un contexte tardo-médiéval et moderne (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles) à Bruyère-et-Montbérault (Aisne), *The Journal of Archaeological Numismatics*, 7, 2017, p. 107-128. Un médaillon en bronze au nom de Commode a été mis au jour lors d'une fouille d'archéologie préventive à Bruyère-et-Montbérault, à 2 km au sud-est de Laon, en dehors de toute occupation antique. Sa découverte est l'occasion de revenir sur les médaillons découverts en Gaule. La singularité du contexte archéologique tardo-médiéval ou moderne invite à s'interroger sur la « réutilisation » d'un tel objet « de prestige ».

**245** — J.-M. DOYEN *et al.*, La circulation monétaire sur trois sites tardoromains des Ardennes : Marche-en-Famenne (prov. de Luxembourg, B), Châtel-Chéhéry et Stonne (départ. des Ardennes, F), dans *supra* n° 188, p. 158-190. L'étude porte sur des monnaies trouvées sur trois sites de hauteur apparemment non fortifiés. Seul le site de Stonne a livré du numéraire gaulois. Ce site rème est actif dans le courant du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. puis dans la première moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Il redevient actif dans le dernier quart du III<sup>e</sup> s., et si les années 294-330 sont peu documentées, les indices deviennent importants à partir de 336 et surtout dans les années 350-360. Châtel-Chéhéry (Rèmes) présente un faciès quelque peu différent : après une phase d'activité vers 280/310, il est surtout actif dans les années 330/360. Marche-en-Famenne, chez les Tongres, est actif essentiellement sous les Théodosiens.

**246** — J.-M. DOYEN, Les monnaies gauloises et romaines du sanctuaire (?) laténien et tardoromain de Vaux-Champagne (Ardennes, F), dans *supra* n° 188, p. 142-147. L'auteur signale une quarantaine de monnaies (gauloises et romaines) ainsi que quelques rouelles provenant de prospections sur ce qui semble bien être un sanctuaire. Les monnaies gauloises les plus anciennes remontent au II<sup>e</sup> s. av. J.-C. et vont jusqu'aux années 50/40. Par la suite, le site est occupé jusque dans les années 350/360 apr. J.-C. Il s'en suit une occupation tardive qui semble s'interrompre peu avant 400.



**247** — E. DUBREUCQ, Fl. SPIÈS, De la musique chez les Gaulois ? Présentation d'un cercle de fer original trouvé dans une nécropole de la fin de l'âge du Fer à Courtisols (Marne), dans E. HIRIART, J. GENECHESI, V. CICOLANI *et al.*, *Monnaies et archéologie en Europe celtique. Mélanges en l'honneur de Katherine Gruel*, Glux-en-Glenne, 2018 (Bibracte 29), p. 365-370. Une tombe exceptionnelle, datée de La Tène D2a voire de La Tène D1 (fin II<sup>e</sup>-début I<sup>er</sup> s. av. J.-C.), est interprétée comme celle d'un barde étant donné la présence d'un cerclage en fer à pendeloques appartenant selon toute vraisemblance à un tambour, ainsi que de grelots. Parmi le mobilier funéraire déposé peut-être dans un coffret posé près d'un vase piédouche de très grandes dimensions, apparaît une monnaie rème en bronze de la série à la légende KAKAOC/OAIIOC (et variantes) du type LT 7739 dont c'est la plus ancienne attestation en contexte daté. La présence d'une monnaie dans une tombe aussi ancienne, un phénomène qui n'est pourtant pas inconnu chez les Rèmes, mérite d'être relevée.

• Trévires

**248** — St. MARTIN, J. VAN HEESCH, Ammon et le sphinx : une émission celte énigmatique du nord de la Gaule, dans E. HIRIART, J. GENECHESI, V. CICOLANI, St. MARTIN, S. NIETO-PELLETIER & F. OLMER, *Monnaies et archéologie en Europe celtique. Mélanges en l'honneur de Katherine Gruel*, Glux-en-Glenne, 2018 (Bibracte 29), p. 149-152.

Les auteurs attribuent aux Trévires la production de curieuses petites monnaies de bronze connues par quatre exemplaires découverts dans le camp augustéen de la Hunerberg à Nimègue (P.-B.), auxquels s'ajoutent un exemplaire de Tongres (Limbourg, B) et un dernier venant du Titelberg (G.-D. de Lux.). Le droit porte la tête de Jupiter Ammon et la légende €TVS[...] ANI, et le revers une sphinge accroupie à droite et la légende IVL – D C – S. On reconnaît ici une nouvelle attestation des *Iulii* gaulois connus également par l'épigraphie et les sources littéraires. Le prototype du droit est un denier de *L. Pinarius Scarpus* frappé en 31 av. J.-C. Le revers est une copie conforme d'un denier de T. Carisius émis en 46 av. J.-C. Cette série trévière, postérieure à 31 av. J.-C., s'intègre dans des copies romaines bien identifiées, aux noms d'*Arda*, *Hirtius* et *Carinas*.

**249** — N. MEUNIER, D. HENROTAY, Virton/Saint-Mard : recherches préventives dans l'agglomération gallo-romaine, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 27, 2019, p. 217-219. Des fouilles préventives sur le plateau de *Mageroux* ont amené la découverte de nombreux moules de monnaies (419 ex.) à proximité d'un lot déjà publié en 1994 (p. 218).

**250** — D. WIGG-WOLF, The early Augustan fortress on the Petrisberg: new evidence for the dating of *RPC* 514-517 and military pay at the end of the Republic, dans Fr. STROOBANTS, Chr. LAUWERS, *Detur dignissimo. Studies in honour of Johan van Heesch*, Bruxelles, 2020 (Travaux du Cercle d'études numismatique, 21), p. 163-180. L'auteur revient sur la datation des bronzes tardo-républicains *RPC* 514-515-517. En se fondant sur la présence du monnayage de bronze du type *RPC* 514 sur le site du Petrisberg, daté de 30 av. J.-C. par la dendrochronologie (Trèves) et l'absence des autres types monétaires prétendument contemporains, il suggère que ces deux derniers sont postérieurs à la date de 36 av. J.-C. proposée par le *RPC*.

## 2.4 – ONOMASTIQUE

**251** — M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, Multiculturalité dans l'onomastique de la Gaule du nord, dans C. RUIZ DARASSE, *Comment s'écrit l'autre ? Sources épigraphiques et papyrologues dans le monde méditerranéen antiques*, Pessac, Ausonius éditions, collection PrimaLun@ 1, 2020, p. 141-157, [En ligne : <https://una-editions.fr/multiculturalite-dans-lonomastique-de-la-gaule-du-nord>].

Voir aussi *supra* n° 147, 149, 150, 516.

## • Germanie inférieure

**252** — M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, Onomastique et société en cité de Tongres, *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, 97, 2019, p. 95-136. Excellente mise au point par une spécialiste reconnue.

## 2.5 – HISTORIOGRAPHIE, PATRIMOINE, TOPONYMIE

**253** — J. KRIER, Alexander Wiltheim (1604-1684), Ein Luxemburger Jesuit als Wegbereiter der wissenschaftlichen Archäologie im Raum zwischen Maas und Rhein, dans D. BOSCHUNG, A. SCHÄFER (éd.), *Monumenta Illustrata. Raumwissen und antiquarische Gelehrsamkeit*, Paderborn, Brill, 2019, p. 197-228. Passionnant portrait d'un homme, Alexander Wiltheim, qui fut un précurseur de l'archéologie scientifique dans l'espace compris entre la Meuse et le Rhin.

## • Leuques

**254** — Th. DECHEZLEPRÊTRE, A. GUILLEM, A. RESCH, L'agglomération antique de Grand : des premières cartes archéologiques au Système d'Information Géographique, dans *supra* n° 104, p. 45-56.

**255** — G. MOITRIEUX, Le Nouvel Espérandieu étudiant la cité des Leuques : ses apports à l'étude de la sculpture et de la culture gallo-romaines, dans *supra* n° 104, p. 101-108. Commentaire autour du travail effectué depuis le volume du *Nouvel Espérandieu : III - Toul et la cité des Leuques* par Gérard Moitrieux, avec la collaboration de M. Jean-Noël Castorio, paru en 2010.

## • Médiomatrices

**256** — J. TRAPP, Écrire l'histoire de Metz-*Divodurum*. L'apport de plus d'un demi-siècle d'archéologie « préventive » (1948-2017), dans *supra* n° 104, p. 109-123. Rappel des évolutions et des progrès de l'archéologie depuis 1948 et la publication de la première carte archéologique par M. Toussaint.

## • Morins

**257** — V. MERKENBREACK, Théroouanne, un iceberg archéologique, *Bulletin de la Commission d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais*, t. XXXVI, 2019, p. 7-50.

**258** — V. MERKENBREACK, Théroouanne vouée aux gémonies : une archéologie urbaine au cœur d'un village, *RAPic.*, n° 1/2, 2019, p. 243-275.

- Trévires

**259** — C. WETZ, Die Restaurierung eines gallorömischen Holzeimers vom „Titelberg“ mit Konzepterstellung für eine mögliche museale Präsentation, *Archaeologia Luxemburgensis*, 5, 2019, p. 74-89. Il s’agit des différentes étapes de restauration, de préservation et de l’ingénieuse mise en valeur muséologique d’un seau en bois avec cerclage de fer d’époque gallo-romaine trouvé sur le Titelberg.

### **3 – Territoire : Histoire, Administration et Aménagement**

#### 3.1 – GÉNÉRALITÉS

##### 3.1.1 – Époque pré-romaine

##### 3.1.1.1 – Peuplement, habitat : généralités

**260** — C. DEFLORENNE, Fr. BROES, I. PRAUD, Une structuration spatiale originale des sites de La Tène finale et de l’Antiquité dans les Hauts-de-France : les fossés profonds à parois verticales aménagées, *RdN-Archéologie*, 103 2021, n°439, p. 29-62. À partir du diagnostic réalisé en 2019 sur la commune d’Illies-Salomé qui a révélé une trame fossoyée très dense sur les 38 ha de son emprise et un type de fossé très particulier à fond plat et à parois verticales, les auteurs font une étude de ce type de structure. Le croisement des observations de terrain et des résultats d’analyse permet d’avancer plusieurs hypothèses sur le fonctionnement et les techniques constructives des fossés à parois verticales et à fond plat. L’intérêt de ce gisement est de permettre, grâce à une étude archéo-pédologique poussée, de définir une fonction de drainage en rapport avec les contraintes naturelles régionales. Ce modèle peut être étendu aux autres sites reconnus dans des milieux similaires.

- Bellovaques, Suessions

**261** — D. MARECHAL *et al.*, Apports de diagnostics et d’une modeste fouille sur l’âge du Fer dans la moyenne vallée de l’Oise entre 2002 et 2015, *RAPic.*, 3-4, 2018, p. 125-167. Cela concerne les confins des territoires bellovaque et suession pour les périodes Halstatt final et La Tène Moyenne.

- Médiomatriques

**262** — B. CHEVAUX *et al.*, Des vestiges d’habitat du second âge du Fer (La Tène C2-D1) à Cocheren (Moselle), *Bulletin de l’AFEAF*, 36, 2018, p. 29-32. Les vestiges trouvés invitent à envisager un habitat en contrebas de l’*oppidum*.

- Viromanduels

**263** — Chr. HOSDEZ, C. CHAIDRON, A. MOREL *et al.*, Les occupations protohistorique et antique du site de Rouvroy (Aisne), *RAPic.*, 3-4, 2019, 95-151.

##### 3.1.1.2 – Peuplement, habitat, défense du territoire : sites d’occupation

**264** — M. KASPRZYK, L’équipement et les formes des établissements ruraux du Bas-Empire (milieu du III<sup>e</sup> - milieu du V<sup>e</sup> siècle p.C.) dans l’est du diocèse des Gaules, dans

**n° 326**, p. 235- 305. L'auteur propose un classement typologique pertinent des établissements ruraux au Bas-Empire. Il semble alors se dégager une continuité dans l'occupation de ces sites qui connaissent des types d'organisation différents, comme par exemple l'aménagement de fortifications, qui laisse supposer un changement dans les modes de vie au début de l'Antiquité tardive.

**265** — F. MALRAIN, D. MARECHAL, M. DE MUYLDER *et al.*, La vallée de l'Oise, dans **n° 325**, p. 303-352. La vallée de l'Oise est occupée au début de la période de la Tène par deux villages et des petites fermes alentours mais cette occupation connaît une rupture dans la transition avec la période romaine.

• Atuatuques ou Nerviens

**266** — C. PAQUET, N. PARIDAENS, La fortification gauloise du « Bois du Grand Bon Dieu » à Thuin, *Sambre & Heure*, 144, décembre 2019, p 21-32. Textes des panneaux de l'exposition « Les découvertes archéologiques du Bois du Grand Bon Dieu » (5-30 octobre 2019). *Oppidum* occupé un court laps de temps à l'époque de la conquête, sans aménagement interne repéré. Peut-être place forte des Atuatuques, ou bien des Nerviens.

**267** — N. PARIDAENS, La fortification laténienne du « Bois du Grand Bon Dieu » à Thuin (Hainaut), dans P. CATTELAÏN, M. HOREVOETS, E. WARMENBOL, *Les Celtes entre la Sambre et la Meuse*, Treignes, Éditions du Cedarc, 2019, p. 101-106. Le contexte archéologique des trésors de « Thuin 1 », « Thuin 2 » et « Thuin 3 », essentiellement composé de statères nerviens « à l'épsilon », fait l'objet de nouvelles mises au point. Le site, intensément occupé au milieu du I<sup>er</sup> s. av. J.-C., est fouillé depuis plusieurs années par une équipe de l'Université libre de Bruxelles. Cette vaste fortification, qui a livré des traces de siège (nombreuses balles de frondes en plomb d'origine espagnole) et de l'armement gaulois, est appelée à devenir un jalon majeur dans l'étude de l'âge du Fer en Gaule du Nord. Voir *supra* **n° 240, 266**.

**268** — N. PARIDAENS, L'*oppidum* du « Bois du Grand Bon Dieu » à Thuin : résultats des recherches 2018-2019, *LUNULA. Archaeologia protohistorica*, 28, 2020, p. 145-148.

• Atrébates

**269** — J.-M. DOYEN, A. JACQUES, G. LEMAN-DELERIVE *et al.*, Recherches sur l'occupation protohistorique de la fortification d'Étrun (Pas-de-Calais) : des légionnaires de César chez les Atrébates ?, *RdN-Archéologie*, 101, 2019, n°433, p. 41-71. Il s'agit d'une mise à jour des résultats de sondages menés en différents points de la fortification d'Étrun entre 1993 et 1997. Le site d'habitat rural repéré est daté de La Tène D1b ; il a été fortifié vers 80/70 av. J.-C. et sera occupé à l'époque romaine, et ce jusqu'à l'Antiquité tardive. Le site a livré de la céramique, des monnaies et du matériel domestique ; l'étude palynologique documente cet établissement et avait été réalisée par André-Valentin Munaut (1935-2004). Les restes fauniques ont été étudiés par T. Oueslati.

**270** — A. MASSE, V. MERKENBREACK, L'occupation du second Âge du fer de la haute et moyenne vallée de la Scarpe (Arras, Pas-de-Calais) découvertes récentes, *Bulletin APRAB*, 38, 2020, p. 59-60.

- Leuques

**271** — G. ENCELOT, B. BONAVENTURE, Th. DECHEZLEPRÊTRE *et al.*, *L'oppidum de Nasium (Meuse) : fonctions des aménagements extra muros et évolution des fortifications*, *supra* n° 62, p. 161-165. Nouvelles découvertes sur la structure de l'*oppidum* de Naix-aux-Forges, place-forte des Leuques.

- Nerviens

**272** — P.-B. GÉRARD, Le deuxième âge du Fer à Pommerœul (province de Hainaut, Belgique) : un site particulier en plein cœur du pays nervien, dans M. HOREVOETS, J. CAO-VAN (dir.), *Aqua Celtica. Les Celtes au bord des lacs et des rivières, Actes du colloque tenu à Han-sur-Lesse 9-10 novembre 2018*, *Archéo-Situla*, 38, 2018 [2019], p. 53-95. Site montrant des signes de présence humaine depuis La Tène finale (mais sans structure identifiée pour l'heure). Installation portuaire à l'époque romaine.

- Suessions, Meldes

**273** — D. MARECHAL, J.-P. TYMCIOW, V. PISSOT, L'occupation du sol dans le Valois (Aisne et Oise) de la protohistoire au début du Moyen Âge. Bilan de vingt et une années (1994-2014) de prospections pédestres, *RAPic.*, 1-2, 2019, p. 151-176. Concerne principalement les Suessions (Silvanectes), mais sans doute également les marges du territoire melde.

### 3.1.2 – Époque romaine

**274** — J.-M. DOYEN, Lucotios et Vocarantos : deux « magistrats » rèmes d'époque césarienne, dans E. HIRIART, J. GENECHESI, V. CICOLANI *et al.*, *Monnaies et archéologie en Europe celtique. Mélanges en l'honneur de Katherine Gruel*, Glux-en-Glenne, 2018 (Bibracte 29), p. 153-158. Les Rèmes ont émis pendant ou juste après la guerre des Gaules, des statères d'or dits « à l'œil » épigraphiques formant deux séries, l'une au nom de LVCOTIOS, l'autre de VOCARANT(os). À ces statères s'ajoutent des divisionnaires d'or allié ou de cuivre doré « aux segments de cercle » portant au revers les mêmes anthroponymes. Plus récemment, ce sont des monnaies de bronze du type du statère, mais avec une image simplifiée, qui ont fait leur apparition. L'auteur propose d'intégrer ces anthroponymes dans la succession de couples de magistrats, l'un civil et/ou religieux, l'autre en charge de l'armée, qualifiés d'archontes par l'auteur qui refuse d'utiliser un vocabulaire purement romain imposé par César. En utilisant à la fois les sources littéraires et épigraphiques, nous aurions en 58/57 av. J.-C. Iccios et Andecumbrios (*B.G.* II, 5), après 54 Lucotios et Vocarantos (monnaies), puis vers 55/50 Kraccus Remo et Atesos (monnaies), et finalement en 51 Vertiscos (*B.G.* VIII, 12).

### 3.2 – HISTOIRE MILITAIRE

**275** — L. LAMOINE, Les modalités de fonctionnement de la coalition de 52 av. J.-C., dans E. SÁNCHEZ MORENO, E. GARCÍA RIAZA (éd), *Unidos en armas. Coaliciones militares en el Occidente antiguo*, serie Occidens 2, Palma, Université des Îles Baléares, 2019, p. 241-252.

**276** — M. REDDÉ (dir.), *L'armée républicaine en Gaule à l'époque républicaine. Nouveaux témoignages archéologiques*, Glux-en-Glenne, Bibracte, 2018, 300 p. ill NB. ISBN 978-2-909668-96-3. 35 €. Volume qui réunit dix contributions des participants à un séminaire tenu à l'INHA. Introduction et conclusion de M. Reddé. On pourra retenir ici, pour l'époque laténienne : S. HORNING, Le camp militaire de Hermeskeil. Une nouvelle perspective sur la conquête césarienne et ses conséquences à l'est de la Gaule Belgique, p. 113-134, premier site (camp légionnaire et peut-être d'auxiliaires gaulois) identifié comme étant attribuable aux campagnes césariennes contre les Trévires, en 54/53 ou plus probablement en 51 av. J.-C. — H. LÖHR, Les installations militaires tardo-républicaines sur le Petrisberg à Trèves, p. 135-152, camp de courte durée, sans doute lié à la révolte des Trévires des années 30/29 av. n. è. Les structures militaires ont été découvertes sur le plateau constitué par une haute terrasse de la Moselle. Celui-ci domine les basses terrasses sur lesquelles est ensuite construite la ville de Trèves à partir de 17 av. J.-C. Ce camp a été occupé très brièvement comme en témoigne la faible quantité de matériel et l'évolution des structures montre un démontage suivi d'un abandon. — D. BAYARD, L'occupation des *oppida* gaulois par l'armée romaine à la fin de la République. L'exemple du « camp César » de la Chaussée-Tirancourt (80), p. 155-178, Il s'agit de l'occupation du territoire des Ambiens. Ce site a longtemps été vu comme un camp romain postérieur à la conquête, il s'agit en fait d'un *oppidum* gaulois construit au II<sup>e</sup> s. ou au début du I<sup>er</sup> s. av. n.-è. occupé par des troupes romaines (légions plutôt qu'auxiliaires), vers 60-40 av. J.-C. — J. METZLER, C. GAENG, P. MÉNIEL, N. GASPAR, L. HOMAN, D. C. TRETOLA MARTINEZ, Comptoir commercial italique et occupation romaine dans l'*oppidum* du Titelberg. Un état de la recherche (2017), p. 17-206. Il s'agit, vers 70 av. J.-C., d'un ensemble inédit construit dans cet *oppidum* gaulois des Trévires. Il est interprété comme un établissement de commerçants probablement italiques. Les installations ont été volontairement détruites vers 30 av. J.-C., sans doute dans le cadre de la révolte trévirienne de 30/29 av. J.-C. — B. BONAVENTURE, M. RODRIGUEZ avec la collab. de Th. DECHEZLEPRETRE et M. PIETERS, La présence militaire à Boviollles/*Nasium* (La Tène D2-Époque augustéenne), p. 249-270. Ceci concerne les Leuques.

- Nerviens

**277** — X. DERU, Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, G. LEMAN-DELERIVE, Les Nerviens et la résilience ? Un peuple en mutation de l'époque gauloise à l'époque romaine, *RdN-Histoire*, 434, 2020, p. 19-38.

- Germanie inférieure

**278** — S. HULOT, César génocidaire ? Le massacre des Usipètes et des Tencières (55 av. J.-C.), *REA*, 120-1, 2018, p. 73-99.

**279** — N. ROYMANS, A Roman massacre in the far north: Caesar's annihilation of the Tencteri and Usipetes in the Dutch river area, dans M. FERNÁNDEZ-GÖTZ, N. ROYMANS (éd.), *Conflict Archaeology. Materialities of Collective Violence from Prehistory to Late Antiquity*, Londres, Routledge, 2018, p. 167-183.

**280** — N. ROYMANS, Caesar's conquest and the archaeology of mass violence in the Germanic frontier zone, dans A. P. FITZPATRICK et C. HASELGROVE (dir.), *Julius Caesar's Battle for Gaul. New Archaeological Perspectives*, Oxford, Oxbow Books, 2019, p. 113-133. Voir Chronique **2020**, n° 8.

- Germanie supérieure

**281** — R. CUBAYNES, *Les hommes de la VIII<sup>e</sup> légion Auguste*, Autun, Human-Hist, 2018 ill. en NB et couleurs, biblio., index 778 p. ISBN 979-10-97336-02-8. 60 €. Signalé dans la Chronique **2020**, n° 6. Cette unité venue de *Nouae*, en 70 apr. J.-C. fut installée à Mirebeau-sur-Bèze par Vespasien. Elle y stationna une vingtaine d'années pour surveiller les territoires des Lingons, des Éduens et des Séquanes. Puis, sur ordre de Domitien, à la charnière des années 80/90, elle établit son nouveau camp à Strasbourg/*Argentoratum*, où elle surveilla, pendant près de 280 années, la frontière rhénane. L'auteur étudie 197 inscriptions entre le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. et le règne de Valentinien I<sup>er</sup>, les textes et les monnaies pour retracer l'histoire de cette légion et de ses hommes qui ont soutenu Vespasien puis Septime-Sévère dans la conquête du pouvoir. Une partie des notices est consultable en ligne : <https://leg8.fr/corpus-legio8/>.

### 3.3 – ADMINISTRATION

**282** — E. ARBABE, *La politique des Gaulois*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2017. Voir Chronique **2018**, n° 2. Une partie concerne le *concilium commune Belgarum* et traite des institutions des peuples de Belgique et des événements de la conquête.

**283** — Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, Marius Maximus, gouverneur de la Gaule Belgique, haut fonctionnaire et historien romain, *RdN, Histoire*, 101, avril-juin 2019, n° 430, p. 243-262. La documentation épigraphique fait connaître un haut fonctionnaire, *homo nouus*, qui fut gouverneur de Gaule Belgique avant de devenir l'un des sénateurs les plus en vue de la dynastie des Sévères. L'auteur considère que ce haut fonctionnaire, excellent militaire et meneur d'hommes, couvert d'honneurs, qui a obtenu la faveur des empereurs de la dynastie sévérienne, est sans doute bien l'historien que les sources tardives citent.

**284** — M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, voir *supra* n° 17. Les fonctionnaires (gouverneurs, procureurs, ...) ayant été en poste en Gaule Belgique sont répertoriés avec soin. De même les différents magistrats et prêtres des cités. Travail tout à fait remarquable et érudit.

- Trévires et autres cités

**285** — M. SCHOLZ, Zur Repräsentation munizipaler Magistrate und Würdenträger in Monumentinschriften in *Augusta Treverorum/Trier* und in anderen *civitas*-Metropolen Ostgalliens, dans *supra* n° 121, p. 49-58. Malgré la présence à Trèves de fonctionnaires impériaux tel le procureur financier, le faible nombre d'inscriptions honorant les magistrats pose question. Comme à Reims, pourtant capitale de la Gaule Belgique, là aussi la figure de l'homme politique ne semble pas avoir inspiré les habitants ni pour l'expression par l'écrit gravé ni par la sculpture des monuments.

### 3.4. – AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### 3.4.1 – Routes

**286** — M. GAZENBEEK, collab. P. MARTIN RIPOLL, Le réseau viaire antique en Lorraine : bilan et propositions, dans *supra* n° 71, p. 291-310.

**287** — Xavier DERU, Les transports, leurs coûts et le choix des consommateurs dans le nord de la Gaule, dans *supra* n° 71, p. 413-428.

**288** — M.-C. CHARBONNIER, C. CAMMAS, collab. V. BAK et M. CAVE, Caractérisation des aménagements routiers gallo-romains par le biais de la micromorphologie d'après les données d'archéologie préventive dans le nord-est de la France, dans *supra* n° 71, p. 439-447. Il s'agit d'une approche géoarchéologique et micromorphologique des niveaux de circulation. Ainsi, la circulation se caractérise par un tassement et une compaction intense identifiés en lame mince par une structure lamellaire. Ce type d'analyse permet d'aider à interpréter un axe de circulation en identifiant au préalable sa préparation (décaissement ou remblais), son aménagement ainsi que celui de ses abords, et de son usage (intensité/fréquence de passage).

#### • Médiomatrices

**289** — G. BRKOJEWITSCH, B. CHEVAUX, collab. K. LEMOINE, M.-C. CHARBONNIER, Deux voies antiques sur le territoire des Médiomatrices (Metz, Hérapel), dans *supra* n° 71, p. 311-318. Deux tronçons de voies antiques ont récemment été mis au jour et fouillés. Le premier se développait au pied du *vicus* (commune de Cocheren) établi au sommet du Hérapel. La morphologie de la voie est étudiée avec application (2015). La deuxième structure a été découverte lors de la fouille de la rue Paille-Maille à Metz (2012) au nord de la ville antique dans le quartier du Pontiffroy. La création du quartier est fixée à la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Très vite, la voie s'est trouvée bordée de tombes entourées de palissades en bois. Ensuite, dès l'époque tibéro-claudienne, le quartier s'est urbanisé, même si des épisodes de crues ont été enregistrés par des niveaux d'inondation. Les aménagements se sont faits dans cette zone marécageuse avec un système d'évacuation des eaux et grâce à des poteaux porteurs. L'occupation s'est maintenue au moins jusqu'au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

#### 3.4.2 – Voies navigables, voies maritimes, ports et aménagements

**290** — R. HANOUNE, Les *horrea* du port de Boulogne : une interrogation, p. 57-64, *supra* n° 122. L'absence d'*horrea* avérés à Boulogne-sur-Mer, là où on s'attendrait à en trouver, est très intrigante car on s'attendrait à trouver des constructions du Haut-Empire, en charpente ou en maçonnerie, or il n'en est rien ou presque.

**291** — J. MOUCHARD, D. GUITTON (dir), *Les ports romains des trois Gaules : entre Atlantique et eaux intérieures*, Gallia 77, 1, 2020, 510 p. ISBN 978-2-271-13523-0. Voir *supra* n° 23. Il s'agit d'un bilan des ports romains fouillés à ce jour dans les Trois Gaules (Lyonnaise, Aquitaine et Belgique) et plus particulièrement dans l'Arc Atlantique et les eaux intérieures, qui a été présenté lors d'un colloque organisé à Nantes en 2018. Concernent la Gaule Belgique



et tout d'abord les Rèmes : — D. GUCKER avec la collab. de Ph. ROLLET, E. JOUHET et W. TEGEL, Les aménagements portuaires antiques de la Vesle à Reims Durocortorum (Marne), p. 303-316. À Reims, la fouille du boulevard Henrot a permis de mettre au jour, sur près de 50 m de long, différents aménagements fluviaux romains, en rive droite de la rivière Vesle. Vers 15-20 apr. J.-C. (phase 1), la berge est stabilisée par une construction en bois et craie associée à une rampe et une digue. Ces constructions assurent une mise en sécurité de la rive face au risque d'inondation et permettent de faciliter les activités portuaires, économiques et artisanales de ce secteur urbain. Entre le dernier tiers du 1<sup>er</sup> et le début ou le milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (phase 2), l'évolution de ce quartier est marquée par la construction d'un nouveau quai qui fixe de manière définitive la limite entre la rivière et les surfaces construites. À la suite de ces travaux, la rue est équipée d'une nouvelle chaussée. Un bâtiment est installé en façade de rue et à proximité de la rivière, tandis que, dans la partie sud de la fouille, les premières constructions maçonnées sont mises en place. La période qui suit, du milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. jusqu'au début du IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (phase 3), confirme l'évolution et l'intégration de ce secteur dans l'agglomération antique avec un troisième quai qui reprend l'orientation de la trame urbaine. La chaussée est réaménagée avec à son débouché, côté rivière, l'ajout d'un ouvrage en bois débordant (ponton ou aménagement pour le chargement et le déchargement). En retrait de la rivière et de la rue, de nouvelles constructions sont établies et réservées à des activités artisanales. Enfin, un bâtiment qui abrite une série de fours est construit à partir des années 306-307 (phase 4) ; il a été détruit à la charnière des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

Et pour la Germanie supérieure : — R. GUICHON, Entre Rhône et Rhin : les ports fluviaux-lacustres de la Suisse romaine, p. 461-473 : Cet article propose un bilan actualisé des découvertes d'aménagements de berge et d'équipements portuaires antiques sur le territoire actuel de la Suisse. Une vingtaine de sites urbains et ruraux répartis entre le lac Léman et le lac de Constance sont pris en considération. La description typologique des structures (berges, quais, pontons, jetées, etc.), ainsi que leur position par rapport aux villes et aux territoires environnants est privilégiée. L'importance du contexte hydrographique entre les bassins rhodanien et rhénan et des réseaux d'échanges fluvio-terrestres régionaux est également rappelée. Un éclairage spécifique est porté sur les fouilles réalisées entre 2016 et 2018 lors de la construction de la Maison olympique à Lausanne, qui ont permis d'explorer sur près de 8 000 m<sup>2</sup> différents espaces d'un quartier portuaire du vicus de Lausanne/Lousonna.

Voir aussi n° 122, 235, 272.

• Morins

292 — O. BLAMANGIN, A. DEMON, *Gesoriacum / Bononia* au temps des usurpateurs, *Les Grandes Figures historiques dans les lettres et les arts*, Université de Lille, 2019, Tyrans de Bretagne, 8, p. 51-61. Lorsque l'on évoque les usurpateurs de *Britannia*, cette terre « fertile en tyrans », les noms de la ville antique de Boulogne-sur-Mer, *Gesoriacum* ou *Bononia*, apparaissent régulièrement comme le point de passage, principal sinon exclusif, des troupes des prétendants au pouvoir ou de celles qui les combattent. Ces opérations guerrières ont laissé des indices dans la topographie urbaine de la ville portuaire et elles ont influé sur les fonctions militaires, commerciales et politiques de l'antique port. L'archéologie boulonnaise

des dernières décennies, confrontée aux sources textuelles, dévoile progressivement l'histoire d'une cité étroitement reliée à la province de *Britannia*. Au-delà des crises politiques et militaires successives, le grand dynamisme des échanges entre les deux rives du détroit, du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> siècle est indéniable. La *classis Britannica*, la flotte de Bretagne, dont le siège était installé à Boulogne, est souvent associée à ces usurpations. L'archéologie atteste également l'impact particulier des épisodes de Clodius Albinus et de Carausius sur la ville, si ce n'est par l'intervention directe de ces usurpateurs, en tout cas par les bouleversements induits.

#### 4 – La Ville : chefs-lieux et agglomérations urbaines

##### 4.1 – GÉNÉRALITÉS

**293** — M. KASPRZYK, M. MONTEIL (dir.), Agglomérations, *vici* et *castra* du Nord de la Gaule entre Antiquité tardive et début du haut Moyen Âge, *Gallia*, 74, 1, 2017, 308 p. ISBN 978-2-271-11768-7. 59 €. Le dossier réunit seize études relatives aux agglomérations du Nord de la Gaule durant l'Antiquité tardive. Les articles seront analysés dans les différentes chroniques selon leur province. Organisé en deux parties, le dossier est précédé d'une introduction générale résumant un état des lieux sur cette question. M. KASPRZYK, M. MONTEIL, Agglomérations, *vici* et *castra* du Nord de la Gaule (III<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) : esquisse d'un bilan, p. 1-12. Parmi les approches régionales, notons : — P. NOUVEL, St. VENAULT, Les agglomérations du Centre-Est de la Gaule : quel devenir durant l'Antiquité tardive ?, p. 61-89 — M. KASPRZYK, Les agglomérations / *vici* / *castra* du Centre-Est de la Gaule : morphologie et fonctions (III<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> ap. J.-C.), p. 91-117 — R. BRULET, Les agglomérations de Germanie Seconde aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., p. 119-146, voir *infra* n° 299. Étude de cas. S. ANTONELLI, J.-P. PETIT, L'agglomération de Bliesbruck (Moselle) durant l'Antiquité tardive : entre ruptures et continuités, p. 149-164, voir *infra* n° 333 — E. MANTEL, St. DUBOIS, L'agglomération de *Briga* (Eu, Bois-l'Abbé, Seine-Maritime) : premières données sur l'occupation durant l'Antiquité tardive, p. 181-193 — Cl. HERVÉ, Les agglomérations de Nyon, Lausanne et Yverdon (Suisse) : trois exemples de l'ouest suisse entre Antiquité tardive et haut Moyen Âge, p. 195-208 — N. MEYER, Les agglomérations de Sarrebourg/*Pons Saravi* (Moselle) et de Saverne/*Tabernis-Tres Tabernae* (Bas-Rhin) : deux destins de part et d'autre des Vosges durant l'Antiquité tardive, p. 209-221 — R. CLOTUCHE, B. FORT, J. DONADIEU, N. TISSERAND, A. THUET, L'agglomération secondaire de Famars/*Fanum Martis* (Nord) durant l'Antiquité tardive d'un pôle commercial au centre militaire, p. 223-234, voir *infra* n° 297 — Ph. GANDEL, D. BILLOIN, L'établissement fortifié de hauteur alto-médiéval de Château-sur-Salins (Salins-les-Bains, Jura), p. 261-272 — D. BILLOIN, C. CRAMATTE, Le *castrum* de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge de Mandœuvre, p. 273-287.

##### 4.2 – VILLES, AGGLOMÉRATIONS

**294** — M. REDDÉ, Les capitales des trois Gaules avant la fin du règne d'Auguste, dans M. VAGINAY, V. GUICHARD (dir.), *Les modèles italiens dans l'architecture des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup>*

*siècles avant notre ère en Gaule et dans les régions voisines, actes du colloque de Toulouse, 2-4 octobre 2013*, Glux-en-Glenne, Bibracte, 2019, p. 347-354. Signalé dans la Chronique 2019, n° 77.

- Ambiens/Bellovaques

**295** — É. MANTEL, S. DUBOIS, J. PARETIAS, *Briga*, une ville de la Gaule Belgique. Comment une remise en question des données anciennes en révèle l'existence et son importance?, *Annales des Rencontres archéologiques de Saint-Céré*, Association des amis du passé de Saint-Céré, 2020, p. 51-64. Localisé sur le territoire de la ville d'Eu (Seine-Maritime), le site archéologique du Bois-l'Abbé est situé sur l'étroit plateau de Beaumont. Il occupe une position dominante (135 m NGF), ce qui explique en partie le choix de l'implantation humaine que l'on observe dès le Néolithique final. Localisé à 7 km de la mer, il surplombe au nord, la vallée de la Bresle, un petit fleuve côtier navigable sur quelques kilomètres à l'époque antique qui permettait de relier la Manche et, au sud-ouest, le vallon sec de Saint-Pierre-en-Val. Le site archéologique est présenté de manière complète avec d'une part le sanctuaire pourvu d'un théâtre, d'une basilique et autres aménagements, et d'autre part de l'agglomération de *Briga*, identifiée grâce aux inscriptions. Il s'agit d'un sanctuaire de confins, où les pèlerins sont de divers horizons. Ce site localisé par André Chastagnol chez les Ambiens est placé par les auteurs chez les Bellovaques (sur le fondement de *pagi* postérieurs à la période antique, de Talou et de Vimeu), ce qui impliquerait un accès direct de ce peuple à la mer.

- Nerviens

**296** — P. NEAUD avec la collab. de M.-C. CHARBONNIER, S. WILLEMS, J.-H. YVINEC, B. JAGOU, S. COUBRAY, L. DESCHODT, Sains-du-Nord (Nord) : une agglomération de la cité des Nerviens, *Gallia*, 74, 2, 2017, p. 131-167.

**297** — R. CLOTUCHE, B. FORT, J. DONADIEU, N. TISSERAND, A. THUET, L'agglomération secondaire de Famars/*Fanum Martis* (Nord) durant l'Antiquité tardive : d'un pôle commercial au centre militaire, dans *supra* n° 293, p. 223-234. Mise en place d'un *castrum* vers 320 apr. J.-C. dont la construction est simultanée au démantèlement de la ville.

- Morins

**298** — F. BLARY, avec la coll. d'A.-M. FLAMBARD HERICHER, Théroouanne (Pas-de-Calais). Théroouanne, ville antique et médiévale, *Archéologie médiévale*, 47, 2017, p. 181-182.

- Germanie Inférieure

**299** — R. BRULET, Les agglomérations de Germanie Seconde aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles apr. J.-C., dans *supra* n° 293, p. 119-146, voir. La province de Germanie seconde est formée de « *regiones* » dont certaines, à l'ouest, ne présentent plus d'intérêt au Bas-Empire, notamment parce que leur territoire a été en partie raboté par les effets de la transgression marine Dunkerque II. En même temps, la frontière rhénane y est peu à peu laissée à l'abandon par les militaires et le centre politique de Nimègue, chez les Bataves, perd de son importance. La colonie de Xanten est confrontée à des événements tragiques au milieu du IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. et à

une réduction drastique de son emprise urbaine. C'est sans doute cette situation qui explique que la *Notitia Dignitatum* ne cite plus que deux *civitates* pour cette province au début du V<sup>e</sup> s. Toutefois, d'autres facteurs interviennent : exploitation de ressources différenciées de part et d'autre d'une limite ouest-est entre sols limoneux et sols sablonneux, dépopulation qui frappe la plus grande partie de cette province et installation régulière de nouveaux groupes étrangers. Les habitats groupés se relient à deux sphères totalement différentes : l'une militaire, sur le *limes* qui favorisait au Haut-Empire le développement de *canabae* et de *vici militares* ; l'autre civile dans l'hinterland, composée de noyaux routiers, aux prises avec les crises successives du Bas-Empire, et de petits centres à l'écart des réseaux voyers. Les agglomérations militaires peuvent être à l'origine du développement d'une nouvelle forme d'habitat groupé sur la longue durée. En revanche, les agglomérations routières de l'intérieur ne subsistent qu'un temps plus limité. Avec la disparition des bourgades, on n'échappe pas à l'idée que cette province resserre son habitat et ses activités au sein de véritables îlots qui survivent ici ou là pour des raisons variées. Mais le meilleur vecteur de l'habitat et de l'économie est représenté par la vallée de la Meuse, qui traverse l'entité politique du sud au nord et abrite toutes les ressources nécessaires à un développement continu des sites, dont beaucoup sont appelés à constituer des villes résilientes.

- Germanie supérieure

**300** — M. REDDÉ, Vingt années de recherches à Oedenburg (Biesheim et Kunheim, Haut-Rhin) : un bilan, *Gallia*, 2019, 76-2, p.15-44. [en ligne : <https://doi.org/10.4000/gallia.4917>].

**301** — M. REDDÉ (dir.), *Oedenburg. Vol. 3 : L'agglomération civile (fouilles 2009-2012)*, 2018, 544 p. 135 €. Il s'agit de la fouille de deux zones d'habitat civil proches de la forteresse valentinienne d'Altkirch.

**302** — M. REDDÉ, D'Oedenburg à Kirchzarten. Réflexions sur la genèse d'une agglomération gallo-romaine, dans K. MATIJEVIĆ (éd.), *Miscellanea historica et archaeologica, Festschrift zu Ehren von Rainer Wiegels anlässlich seines 80. Geburtstages*, Gutenberg, 2021, p. 183-190 et ill. p. 283-285.

#### 4.3 – ARCHITECTURE PUBLIQUE

##### 4.3.1 – Généralités

**303** — N. NIKIFOROFF, La spendeur marmoréenne de Rome dans les Vosges : le décor pariétal des édifices publics de l'agglomération antique de Grand, dans *supra* n° 104, p. 83-92.

##### 4.3.2 – Thermes

**304** — H. PÖSCHE, A. BINSFELD, St. HOSS (dir.), *Thermae in context, the Roman bath in town and life, Actes du Colloque (Dalheim, Lux., 21-24 fév. 2013)*, *Archaeologia Mosellana*, 10, 2019. On signale en particulier : — H. PÖSCHE, Small finds in the Roman bathhouse at Dalheim (Luxembourg) — P. HENRICH, The theatre and the baths at Dalheim (Luxembourg), p. 31-45, pour les Trévires — J.-P. PETIT, Les thermes publics de Bliesbruck (Moselle, France) : un complexe aux fonctions sociales et économiques au cœur d'une agglomération secondaire de la cité des Médiomatiques.

Voir aussi *supra* n° 110 et *infra* n° 318, 372.

#### 4.3.3 – Forum et autres monuments

##### • Nerviens

**305** — X. DERU, Ch. LOUVION avec la collab. de G. DANNELL, É. GOEMAERE, Ph. LANOS, Les techniques de construction du second *forum* de Bavay (Nord) : utilisation, origine et datation des matériaux en terre cuite, *Gallia*, 76, 2, 2019, p. 45-81. Excellente étude qui porte sur le chantier de construction du second forum de Bavay : quantification des matériaux, ateliers et approvisionnement sont abordés. On notera en particulier l'étude des estampilles. En effet, Bavay rassemble en Gaule, en dehors de la zone rhénane, la plus grande collection d'estampilles sur matériaux en terre cuite : 437 individus et 35 types ont été recensés. Signalons les mieux représentées : ATAB (deux types) et 35 individus, ATIL (deux types) 25, CVS (trois types) 16, FAL (un type) 84, HAMSIT (un type) 76, QVA (un type) 32 et TRPS (cinq types, auxquels il faudrait sans doute associer TPR, TRPOIS et TTPS) 69.

Voir aussi *supra* n° 139, 150.

#### 4.3.4 – Théâtre

Voir *supra* n° 141, 295, 304 et *infra* n° 346.

#### 4.3.5 – Amphithéâtre

**306** — K.A. KAZEK Les jeux de l'amphithéâtre en Lorraine gallo-romaine, dans *supra* n° 104, p. 73-82.

Voir *supra* n° 110, 179.

##### • Médiomatrices

**307** — J. TRAPP, Le grand amphithéâtre de Metz : perspectives de recherches pour la première fouille urbaine de sauvetage en Lorraine (1902-1903), *RAE*, 67, 2019, 67, p. 489-501. Mis au jour en 1736, ce monument a véritablement été fouillé en 1902-1903 par les savants allemands au cours de la première annexion allemande (1871-1918). Dès le 15 mai 1902 débute la fouille, sous la conduite par Erwin Schramm, major du 12<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie de Saxe, avec l'aide d'une douzaine d'ouvriers. La reprise de cet ancien dossier permet de retracer l'historique des fouilles de l'époque. Une partie du mobilier n'a jamais été étudiée et la typologie qui pourrait en résulter, confrontée aux données nouvelles de l'archéologie préventive des dernières années (en 2006-2007, l'Inrap a réalisé sous la direction de Franck Gama deux campagnes de fouilles, puis en 2010, le Pôle d'archéologie préventive de Metz Métropole, sous la conduite de Christian Dreier, complété par un sondage sous la direction de Gaël Brkojewitsch), donnerait des résultats intéressants.

#### 4.3.6 – Enceinte urbaine

**308** — D. BAYARD, J.-P. FOURDRIN, *Villes et fortifications de l'Antiquité tardive dans le nord de la Gaule*, Revue du Nord, Hors-Série (Collection Art et Archéologie 26),

Villeneuve-d'Ascq, 2019, 451 p. ISBN 979-10-93095-12-7. 50 €. Le dossier réunit vingt-trois études relatives aux enceintes en Gaule durant l'Antiquité tardive. Organisé en deux parties, le dossier est précédé d'une introduction résumant un état des lieux sur cette question. D. BAYARD, J.-P. FOURDRIN, Introduction. Contextes, comparaisons régionales, approches thématiques — J. SYLVAIN, Le nord de la Gaule, de Probus à Valentinien III : le cadre politique et militaire, p. 25-34 — J. ARCE, Villes fortifiées de l'Espagne tardive : chronologie et fonction. État de la question, p. 35-40 — L. MAURIN, Dans la Gaule du Sud-Ouest, l'enceinte et la ville dans l'Antiquité tardive, p. 41-56 — M. HEIJMANS, Les fortifications urbaines dans le sud-est de la Gaule, p. 57-73 — S. E. CLEARY, Fortifications et paysages urbains en Bretagne insulaire au Bas-Empire, p. 75-89 — R. BRULET, Le Nord de la Gaule et la frontière du Rhin : imbrication des sphères civile et militaire, p. 91-108 — D. BAYARD, La chronologie des enceintes urbaines de l'Antiquité tardive dans le diocèse des Gaules : état de la question, p. 109-132 — J.-P. FOURDRIN, Les enceintes urbaines du nord de la Gaule au Bas-Empire : permanences et nouvelles formes architecturales, p. 133-162 — J. BOUDEAU, Le paysage urbain dans les villes fortifiées du nord de la Gaule au Bas-Empire, p. 163-173 — M. GAILLARD, Enceinte urbaine et topographie chrétienne en Gaule (IV<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s.), p. 175-183. Présentations monographiques. M. KASPRZYK, Les enceintes du Bas-Empire entre Lyon et Metz : état de la question, analyse du réseau et des fonctions, p. 187-212 — D. BAYARD, D. GEMEHL, Amiens. Nouvelles données sur le *castrum* de l'Antiquité tardive, p. 213-238 — C. GREZET, Chronologie, organisation et fonction des fortifications tardo-antiques d'*Augusta Raurica*, p. 239-250 — Chr. LOUVION, Les enceintes de l'Antiquité tardive de Bavay, synthèse des connaissances, p. 251-270 — J. BOUDEAU, Le rempart du Bas-Empire de Beauvais : état des connaissances, p. 271-276 — R. CLOTUCHE, *Fanum Martis* (Famars) : démantèlement d'une ville pour la construction d'un *castellum* au IV<sup>e</sup> s., p. 277-292 — H. MEUNIER, St. AUGRY, L'enceinte romaine du Mans et ses abords : première synthèse des interventions archéologiques récentes, p. 293-314 — J. COURTOIS, P. JOYEUX, L'enceinte d'Orléans : état des recherches et découvertes récentes, p. 315-328 — R. NEISS, L'enceinte du IV<sup>e</sup> s. à Reims. Présentation générale, p. 329-347 — A. BALMELLE avec la collab. de M. CAVÉ, É. JOUHET, P. MATHELART *et al.*, Évolution de la ville de Reims à la fin de l'Antiquité, p. 349-359 — D. POUILLE, Rennes à l'époque romaine tardive, p. 361-382 — J.-P. FOURDRIN, Les élévations de l'enceinte gallo-romaine de Senlis, p. 383-411 — R. BRULET, Évolution du paysage urbain et fonctions de la ville de Tournai au Bas-Empire, p. 413-428 — D. BAYARD, J.-P. FOURDRIN, Conclusion, p. 429-431.

#### 4.3.7 – Aqueducs, canalisations

Voir *supra* n° 110 et n° 179.

#### 4.4 – ARCHITECTURE PRIVÉE

**309** — A. BOURGOIS, M. POMADÈRE (dir.), *La forme de la maison dans l'Antiquité. Actes des journées d'étude d'Amiens, 19-20 novembre 2015*, Drémil-Lafage, éd. Mergoïl,

2020, 232 p., ill. en couleurs, index des noms propres, p. 229-232. ISBN 978-2-35518-101-6. 50 €. Signalé dans la Chronique **2020**, n° **52**. Sont repris ici les articles concernant la Gaule Belgique. Voir *infra* n° **312**, **314**, **315**, **316**.

**310** — P. MAGUER, N. ACHARD-COROMPT, St. GAUDEFROY, G. ROBERT, avec la collab. de J. LE GALL, Ch.-C. BESNARD-VAUTERIN, G. POITEVIN, Maisons et dépendances à l'âge du Fer dans le Nord et l'Ouest de la France : de La Tène moyenne à La Tène finale, dans *supra* n° **130**, p. 303-326.

**311** — N. TIKONOFF, S. DEFFRESSIGNE, L'évolution architecturale des habitations entre le VIII<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> s. av. n.è. dans les vallées de la Moselle et de la Meurthe (Lorraine), dans *supra* n° **130**, p. 613-618.

- Ambiens

**312** — É. BINET, Aperçu de l'habitat privé à *Samarobriva* au Haut-Empire, dans *supra* n° **309**, p. 187-196. La capitale des Ambiens a fait l'objet de fouilles permettant de reconstituer des plans de maisons dans plusieurs quartiers de la ville : le chantier du Multiplexe Gaumont, localisé à la périphérie orientale de la ville antique, présente une série de petites parcelles occupées par des artisans ; un autre quartier périphérique complet d'habitation est connu grâce à l'opération archéologique du Palais des Sports/Coliseum. Dans ce cas, il s'agit de populations aisées. L'évolution observée permet d'établir une chronologie fine du passage de maisons de bois à toit de chaume à des maisons en dur ou partiellement en dur vers 60 apr. J.-C., puis les transformations vers 110, avec un sinistre vers 125-130, vers 140, vers 210-220, un incendie vers 260-275 et à la période tardive.

- Morins

**313** — D. LABARRE, Beutin (Pas-de-Calais) : une installation thermale domestique en pays morin, *Gallia*, 76, 2, 2019, p. 191-212 [En ligne : <https://doi.org/10.4000/gallia.5077>]. Mise au jour d'un espace balnéaire au sein d'un établissement rural. Il est singulier par la présence d'un parcours thermal avec deux sections distinctes et son bon état de conservation.

- Nerviens

**314** — R. CLOTUCHE, Premier regard sur les maisons du quartier de la Rhonelle à *Fanum Martis*, dans *supra* n° **309**, p. 211-220.

**315** — V. MERKENBREACK, La maison romaine à *Bagacum*, données anciennes et découvertes récentes, dans *supra* n° **309**, p. 197-209.

#### 4.5 – DÉCOR, MOSAÏQUES, PEINTURE, SCULPTURE

##### 4.5.1 – Décor

**316** — Cl. ALLAG avec la collab. de S. GROETEMBRIL, Un aspect de l'espace domestique : le décor mural en Gaule Belgique, dans *supra* n° **309**, p. 73-83.

##### 4.5.2 – Mosaïques

Voir *infra* n° **323**.

## 4.5.3 – Peinture

**317** — D. HECKENBENNER, A. MONDY Les répertoires décoratifs de la peinture murale antique en Lorraine, dans *supra* n° 104, p. 65-72. La richesse des motifs décoratifs, en particulier mythologiques, est tout à fait remarquable.

## • Rèmes

**318** — S. GROETEMBRIL, D. NICOLAS, J.-P. LÉMANT, avec la collab. B. AMADEI-KWIFATI, Charleville-Mézières (Ardennes), Enlèvement d'Hylas à Montcy-Saint-Pierre et scène énigmatique, *supra* n° 60, p. 135-154. En novembre 1999, les travaux de voirie réalisés à l'angle de la rue de Castrice et de la rue des Noires Terres, dans le quartier de Montcy-Saint-Pierre à Charleville-Mézières, ont permis de mettre au jour une cave gallo-romaine contenant un ensemble important de fragments d'enduits peints et de stuc. Leur étude a permis de révéler une très belle fresque datant du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Cette fresque était sans doute installée dans des thermes romains. Elle représente, dans sa partie centrale, l'enlèvement d'Hylas par les Nymphes. Hylas était un jeune homme d'une grande beauté, compagnon d'Hercule dans un épisode de la quête de la Toison d'Or par Jason et les Argonautes.

## • Trévires

**319** — A. COUTELAS, L. LEMOIGNE, J. SANYOVA, Matériaux et techniques des enduits de la pièce 10 de la *villa* de Schieren (Grand-Duché du Luxembourg), *supra* n° 60, p. 307-320. Le CEPMR a été chargé de la restauration des restes d'enduits peints et de stucs, qui ont été mis au jour lors des fouilles effectuées sur le site archéologique de la villa gallo-romaine à Schieren en bordure de la route du Nord B7. Dans une pièce à hypocauste (chauffage par le sol) de près de 16 m<sup>2</sup>, les archéologues ont découvert en 2015 plus de 15.000 fragments. Il a fallu une année de travail de restauration pour recomposer des parties du décor qui ornait les quatre murs de la pièce. La composition du plafond retient l'attention : sur une voûte d'arête, on voit les quatre saisons représentées dans des médaillons, reflétant une notion traditionnelle du monde rural antique, la vie au rythme des saisons. Les parois donnent à voir un génie ailé, une scène champêtre, des amours dans diverses attitudes. Une corniche en stuc est composée de deux frises ornées d'oiseaux. On peut également admirer des scènes mythologiques réalisées avec la plus grande application : Omphale obligeant Hercule à filer la laine, Nymphes, Pégase et divers héros. Ces peintures tout à fait remarquables ont probablement été réalisées dans le courant du III<sup>e</sup> siècle. Pour les résultats de fouilles, voir Chronique 2017, n° 376 et 377.

## • Germanie supérieure

## • Triboques

**320** — S. GROETEMBRIL, J.-Fr. LEFÈVRE et C. LEPROVOST, Corne à boire zoomorphe à Bernolsheim-Mommenheim (Bas-Rhin), *supra* n° 60, p. 155-166. Des enduits peints ont été identifiés à Bernolsheim (comblement de quatre caves et d'un puits). Un premier ensemble à décor linéaire simple a été reconstitué et un second exceptionnel se distingue par la présence d'une corne à boire suspendue dont l'extrémité est ornée d'une tête de bouquetin.



#### 4.5.4 – Sculpture

- Ambiens

**321** — Chr. GASTON, P.-Y. GROCH, La colonne de Jupiter à l'anguipède de la villa de Salouël (Somme), *RAPic.*, 2019, 3-4, p. 181-190. La villa de Salouël a fait l'objet de fouilles en 2018. Une étonnante découverte a été faite dans l'édicule pourvu de quatre poteaux qui s'élevait sur une dalle de craie au centre de la cour de la *pars rustica*. Ce monument est probablement à identifier à une colonne à Jupiter à l'anguipède comme le montre l'étude des fragments de statue : fragment de cavalier avec motif de grecque, élément de tête de cheval. Les auteurs proposent une restitution de la colonne jovienne (p. 187). La datation retenue est II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s.

- Trévières

**322** — J. KRIER, Zwei Köpfe und ein girlandenhaltender Eros Zu den Römersteinen im Kirchturm von Vichten, *De Viichter Geschichtsfreund*, 19, 2020, p. 12-22. Le clocher de l'église de ce *vicus* trévire contient un bloc en remploi qui était connu par un dessin d'Alexander Wiltheim. Deux visages sont visibles dans la guirlande tenue par un Éros et font l'objet d'une étude précise.

### 5 – Campagnes et vie rurale

#### 5.1 – GÉNÉRALITÉS

Dans la revue *Signa*, de nombreux articles traitent des campagnes. Chacun se rapportant à cette rubrique sera traité, par année, de 2018 (l'année 2017 ayant déjà été traitée) à 2020. Voici l'adresse du site : <https://signaromana.wordpress.com/publications/>.

**323** — G. HUITOREL, *Outils, bâtiments et structures d'exploitation des campagnes du nord de la Gaule. Essai de caractérisation des équipements et des activités des établissements ruraux (I<sup>er</sup>-V<sup>e</sup> s. apr. J.-C.)*, Drémil-Lafage, éd. Mergoïl, 2020, 545 p., ill. en couleurs. ISBN 978-2-35518-105-4. 66 €. Ce bel ouvrage, issu d'une thèse soutenue en 2017, est consacré à l'étude des établissements ruraux associés à l'outillage qui caractérise les activités diverses de ces sites. Sur une aire géographique étendue de la Normandie à l'ouest de l'Allemagne, en passant par la Suisse, la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas, 140 sites archéologiques remplissant des critères spécifiques ont été intégrés pour l'étude. Ainsi, ce sont en tout 1600 équipements immobiliers et mobiliers qui font l'objet d'une étude approfondie prenant en compte les données de fouilles ainsi que les textes antiques, médiévaux et modernes, les mosaïques, les peintures murales, les reliefs etc., mais aussi l'archéologie expérimentale (sur les séchoirs, les outils à lier et les écharbonnoirs). Certains équipements sont détaillés : les fosses à fumier, les moulins hydrauliques et le *vallus*, dont la technologie est analysée ainsi que l'impact de ces innovations sur l'administration des domaines.

Ce travail présente un intérêt majeur pour l'avancement de la recherche sur les campagnes antiques et plus précisément sur l'*instrumentum fundi*. L'ouvrage se divise en trois parties :

Partie I - Pour une étude des équipements : historiographie, sources et méthodes d'inventaire et de caractérisation. Partie II - Étude raisonnée des équipements immobilier et mobiliers. Partie III - Les équipements comme révélateurs des activités des établissements ruraux. Essai de synthèse, Conclusion, Annexes, Répertoire, Bibliographie.

**324** — St. MARTIN (dir.), *Rural granaries in Northern Gaul (6<sup>th</sup> century BCE - 4<sup>th</sup> Century CE). From Archaeology to Economic History*, Ser. Radboud Stud. in Humanities, Brill, Leyde/Boston, 182 p.

**325** — M. REDDÉ (dir.), *Gallia Rustica I. Les campagnes du nord-est de la Gaule, de la fin de l'âge du Fer à l'Antiquité tardive*, Bordeaux, Ausonius, 2017, 867 p. ISBN 978-2-35613-206-2. 60 €. Voir Chronique **2018**, n° **18**.

**326** — M. REDDÉ (dir.), *Gallia Rustica II. Les campagnes du nord-est de la Gaule, de la fin de l'âge du Fer à l'Antiquité tardive*, Bordeaux, Ausonius, 2018, 716 p. ISBN 978-2-35613-225-3. 60 €. Issus d'un projet (acronyme "Rurland") financé par l'European Research Council (ERC), ces deux volumes correspondent à un remarquable inventaire des campagnes du Nord de la Gaule. Ils rassemblent diverses synthèses abordant les sujets tels que les *villae* et autres établissements ruraux, les stratégies d'implantation des sites sans oublier la place, entre autres, de l'artisanat, du commerce, de l'économie, etc. Chaque article en lien direct avec la rubrique fait l'objet d'un résumé. On peut être reconnaissant à Michel Reddé et à tous ceux qui ont participé à cette synthèse du monde rural d'époque romaine d'avoir enrichi nos connaissances en ce domaine.

Du premier volume ne sont reprises ici que les contributions qui concernent la Belgique avec renvois à d'autres articles un même thème ou proche — M. BRÜGGLER, K. JENESON, R. GERLACH, *The Roman Rhineland. Farming and Consumption in different Landscapes*, p. 19-96, voir *infra* n° **349** — N. ROYMANS T. DERKS, *Rural Habitation in the Area of the Texuandri (southern Netherlands/northern Belgium). A Roman Villa in a peripheral Region*, p. 97-124, voir *infra* n° **392** — R. GILJOHANN, A. HUNOLD, S. WENZEL, *The ancient Quarrying and Mining District between the Eifel and the Rhine*, p. 125-152, voir *infra* n° **351** — H. DE BRUE, G. VERSTRAETEN, B. NOTEBAERT *et al.*, *The Hesbaye and Condroz Regions (Belgium). Analysis of archaeological Site Patterns from Roman to Merovingian Times through logistic Regression Modelling*, p. 153-179, voir *infra* n° **352** — R. CLOTUCHE, M. DERREUMAUX, F. PIGIERE *et al.*, *Les campagnes du territoire Nervien : approches croisées*, p. 179-210, voir *infra* n° **336** — N. BERNIGAUD, L. BLONDIAU, S. GAUDEFROY *et al.*, *La région d'Amiens*, p. 249-301, voir *infra* n° **330** — F. MALRAIN, D. MARECHAL, M. DE MUYLDER *et al.*, et collab., *La vallée de l'Oise*, p. 303-352 — L. DUVETTE, *La vallée de l'Aisne*, p. 353-388, voir *infra* n° **347** — N. ACHARD-COROMPT, A. AUDEBERT, M. DESSAINT *et al.*, *Les modes d'occupation du sol chez les Rèmes*, p. 495-554, voir *infra* n° **376** — A. NÜSSLEIN, N. BERNIGAUD, K. BOULANGER *et al.*, et collab., *La Lorraine*, p. 555-655, voir *infra* n° **331** — A. NÜSSLEIN, P. FLOTTÉ, M. HIGELIN *et al.*, *L'Alsace*, p. 657-682, voir *infra* n° **347** — P. NOUVEL, *Le Centre-Est de la France*, p. 683-732 — J. BENARD, A. CORDIER, F. DEVEVEY *et al.*, *L'occupation rurale en Côte-d'Or. Approches croisées*, p. 757-816, voir *infra* n° **353** — F. FAVORY (dir.), N. BERNIGAUD, C. FRUCHART, P. NOWICKI, et collab., *Le Finage Dolois*, p. 817- 867.

Second volume : M. REDDÉ, N. BERNIGAUD, V. ZECH-MATTERNE, Introduction, p. 9-30 — Ch. PETIT, N. BERNIGAUD, A. BINOIS, E. CAMIZULI, Ph. FAJON, K. FECHNER, A. GIOSA, B. PARRONDO, B. ROSSIGNOL, J. SPIESSER, Conditions environnementales de l'exploitation des espaces ruraux en Gaule du Nord, p. 31-84, voir *infra* n° 402 — St. FICHTL, Les établissements ruraux de La Tène finale, p. 85-132, voir *infra* n° 328 — A. NÜSSLEIN, N. BERNIGAUD, et collab., Les établissements ruraux du Haut-Empire, p. 133-233, voir *infra* n° 357 — M. KASPRZYK, L'équipement et les formes des établissements ruraux du Bas-Empire (milieu du III<sup>e</sup>-milieu du V<sup>e</sup> siècle p.C.) dans l'est du diocèse des Gaules, p. 235-306 — M. REDDÉ, Grands domaines et petites exploitations rurales. Ce que nous apprennent les textes latins, p. 307-326, voir *infra* n° 403 — S. LEPETZ, V. ZECH-MATTERNE, Systèmes agro-pastoraux à l'âge du Fer et à la période romaine en Gaule du Nord, p. 327-401, voir *infra* n° 406 — F. FAVORY, C. FRUCHART, L'aménagement du sol. Les systèmes parcellaires tardo-laténiens et gallo-romains, p. 401-455, voir *infra* n° 394 — F. MALRAIN, Th. LORHO, L'organisation économique des campagnes du nord de la Gaule à La Tène finale, p. 455-484, voir *infra* n° 401 — M. REDDÉ, De La Tène finale à l'Empire. La dynamique d'occupation du sol, p. 485-500, voir *infra* n° 329 — M. REDDÉ, Les conditions du développement économique I : la démographie, la production, la fiscalité, la monnaie, p. 501-518 — M. REDDÉ, N. BERNIGAUD, S. LEPETZ, V. ZECH-MATTERNE, Les conditions du développement économique II : les marchés, p. 519-584, « Définition de la question (MR) », p. 519-521, « L'approvisionnement à longue distance (MR) », p. 521-533, « Les marchés régionaux (MR) », p. 533-541, « Les marchés locaux (NB, SL, VZM) », p. 541-559, « Cas d'étude 1 : L'agglomération gallo-romaine d'Oedenburg et son approvisionnement (MR) », p. 559-567, « Cas d'étude 2 : *Fanum Martis* (Famars). Un exemple de gestion des productions agricoles dans une agglomération (R. CLOTUCHE, M. DERREUMAUX, J. CLERGET, G. TEYSSEIRE, J.-H. YVINEC, G. JOUANIN, N. TISSERAND, Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE) » p. 568-584 — S. MARTIN, Peut-on quantifier le développement économique de la Gaule ?, p. 585-610 — M. KASPRZYK, Les mutations de l'Antiquité tardive dans l'est du diocèse des Gaules, p. 611-636 — M. REDDÉ, Conclusion, p. 637-654 — L'ouvrage se clôt avec les références bibliographiques. Annexes en ligne : <https://hal.archives-ouvertes.fr/EDITIONSAUSONIUS>.

• Médiomatrices

327 — J.-P. PETIT, La partie nord-est de la cité des Médiomatrices. De Bliesbruck (département de la Moselle) à Schwarzenacker (Land de Sarre), dans *supra* n° 104, p. 9-21.

5.2 – AGGLOMÉRATIONS RURALES

328 — St. FICHTL, Les établissements ruraux de la Tène finale, dans n° 326, p. 85-131. L'auteur dresse une synthèse générale des établissements ruraux laténiens sur une aire géographique large allant de la Bretagne, en passant par la Normandie, l'Oise et la Somme jusqu'au Pas-de-Calais. Sont de même pris en considération le Maine-et-Loire, le Loiret, la Vendée, l'Aisne, le Val d'Oise ou encore le Rhône.

**329** — M. REDDÉ, De La Tène finale à l'Empire. La dynamique d'occupation du sol, dans n° 326, p. 485-500. Michel Reddé dresse un bilan des contributions apportées par les différents auteurs du volume 1 de *Gallia rustica*, tout en rappelant la grande diversité de ces établissements ruraux dont les relations sont encore difficilement appréhendées.

- Ambiens

**330** — N. BERNIGAUD, L. BLONDIAU, S. GAUDEFROY, S. LEPETZ et V. ZECH-MATTERNE, Ch. PETIT, et collab., La région d'Amiens, dans n° 325, p. 249-301. L'étude, couvrant une superficie de 891 km<sup>2</sup> autour d'Amiens, porte sur l'évolution du paysage rural à travers les différents sites mis au jour.

- Leuques, Médiomatrices

**331** — A. NÜSSLEIN, N. BERNIGAUD, K. BOULANGER, G. BRKOJEWITSCH, G. DAOULAS, M. GEORGES-LEROY, N. MEYER, S. RITZ, et collab., La Lorraine, dans n° 325, p. 555-655. Les auteurs présentent ici une synthèse des découvertes de ces dernières années par le biais de neuf secteurs, couvrant ainsi 3922 km<sup>2</sup>, et représentés par l'agglomération de Senon-Amel, un probable établissement aristocratique laténien qui s'agrandit dès la période augustéenne, un réseau routier avec *statio* ou encore divers établissements ruraux et *villae* aboutissant à une étude croisée.

**332** — S. RITZ, Senon et Amel-sur-l'Étang (Meuse) : nouvelles données sur une agglomération bipolaire de la cité des Médiomatrices, dans *supra* n° 105, p. 23-31. L'agglomération de Senon est structurée par un espace qui s'apparente à une vaste place publique centrale (2,5 ha au moins), sur laquelle a été repéré un sanctuaire.

- Médiomatrices

**333** — S. ANTONELLI et J.-P. PETIT, L'agglomération de Bliesbruck (Moselle) durant l'Antiquité tardive : entre ruptures et continuités, dans *supra* n° 293, p. 149-164 (en ligne). Après avoir connu son apogée au III<sup>e</sup> s., l'agglomération de Bliesbruck connaît un déclin dès le troisième quart du III<sup>e</sup> s. La cité connaît alors une série de réaménagements au IV<sup>e</sup> s. qui se perpétuent au moins jusqu'à la moitié du V<sup>e</sup> s. avec notamment une activité artisanale importante. Enfin, l'hypothèse d'une présence militaire au sein de la cité est abordée.

**334** — A. NÜSSLEIN, Un autre regard sur l'espace rural médiomatrice dans l'Antiquité. Analyse de deux micro-régions entre les Vosges et la Moselle, dans *supra* n° 105, p. 33-45. Étude de bâtiments sur poteaux de part et d'autre de la voie et étude carpologique. La forme des habitats et du mobilier militaire comprenant notamment des armes et une sépulture avec mobilier associé suggèrent un établissement d'origine germanique.

- Médiomatrices/Triboques

**335** — N. MEYER, Les agglomérations de Sarrebourg/*Pons Saravi* (Moselle) et de Saverne/*Tabernis-Tres Tabernae* (Bas-Rhin) : deux destins de part et d'autre des Vosges durant l'Antiquité tardive, dans *supra* n° 293, p. 209-221. Deux agglomérations sont situées sur deux

territoires différents : celui des Triboques et celui des Médiomatiques. Tandis que *Tabernis-Tres Tabernae* présente une fortification au moins dès l'Antiquité Tardive, *Pons Saravi*, autre contraire, serait à considérer comme une « agglomération ouverte » dont les récentes découvertes archéologiques ont démontré une continuité dans l'occupation de celle-ci.

• Nerviens

**336** — R. CLOTUCHE, M. DERREUMAUX, F. PIGIERE, G. JOUANIN, S. PREISS, J.-H. YVINEC, Les campagnes du territoire Nervien : approches croisées, dans *supra* n° 325, p. 179-210. Étude des différents sites gaulois/gallo-romains sur le territoire nervien combinée à une typologie des établissements ruraux établie sur une étude de cas, la ZAC de la vallée de l'Escaut notamment. Une attention particulière est portée sur une analyse archéo-botanique (céréales, légumes et fruits) au Haut-Empire sur des sites ciblés du territoire correspondant à deux agglomérations secondaires et quatre *villae*. Enfin, une réflexion est portée sur la question de l'approvisionnement et de la consommation de viande chez les Nerviens.

**337** — R. CLOTUCHE, B. FORT, J. DONNADIEU, N. TISSERAND, A. THUET, L'agglomération secondaire de Famars/*Fanum Martis* (Nord) durant l'Antiquité tardive : d'un pôle commercial au centre militaire, dans *supra* n° 293, p. 223-234. L'article rend compte de la richesse de l'agglomération au Haut-Empire notamment à travers le mobilier céramique et métallique. Cette richesse semble perdurer au Bas-Empire après la fondation d'une fortification au IV<sup>e</sup> s et dont la *Notitia Dignitatum* mentionne « la présence du préfet des Lètes nerviens, au V<sup>e</sup> s », ce qui « laisse à penser que des troupes importantes étaient stationnées en permanence ».

**338** — M. DELCOURT-VLAEMINCK, J. DUFRASNES, Ch. FOURMEAUX *et al.*, Antoing/Péronnes-lez-Antoing (Hainaut) : artefacts préhistoriques et vestiges d'une occupation du Haut-Empire au lieu-dit « La Motte », *Société tournaisienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie ASBL*, XVI/1, 2019, p. 3-21. Des prospections pédestres et quelques sondages ont permis de mettre en évidence un site préhistorique et des restes d'un établissement gallo-romain où ont été découverts deux potins nerviens « au rameau » type A, et 8 monnaies romaines : as de Néron, de Vespasien, de Vespasien ou Titus, *dupondius* de Vespasien, sesterce de Lucius Verus *divus*, imitation de double sesterce de Postume, denier d'Élagabale et un bronze indéterminé (p. 7-8).

**339** — J. DUFRASNES, Hensies/Montrœul-sur-Haine : un site gallo-romain artisanal à « La Citadelle », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 27, 2019, p. 115-118. Une prospection pédestre sur un habitat de dimensions modestes. Voir *supra* n° 226.

**340** — J. DUFRASNES, avec la collab. de J. LALLEMAND (†), *Hensies, le matériel issu de prospections menées sur les vestiges d'un bâtiment d'époque romaine*, en ligne sur <http://urlr.me/D8hbz> (consulté le 8/8/2021). Des artefacts trouvés en prospections de surface suggèrent la présence d'un bâtiment établi en milieu humide. Parmi les découvertes d'objets métalliques, dix-huit monnaies de Trajan à Postume et six bronzes indéterminés.

**341** — J. DUFRASNES *et al.*, Pommerœul *Le Grand Marais* (Hainaut, Belgique) : un habitat, un moulin hydraulique et un atelier de bronzier gallo-romains ?, *Vie Archéologique*, 78, 2019 [2020], p. 31-111. Les découvertes monétaires ont fait l'objet d'un article spécifique supra n° 222.

**342** — J. DUFRASNES *et alii*, La villa gallo-romaine du « Ruisseau de Villers » à Hautrage/Villerot (Belgique, Hainaut), *Société tournaisienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie ASBL*, XVII/2-3, 2021, p. 59-110. Des prospections sur l'emplacement d'une villa romaine ont livré une centaine de monnaies (dont 38 non identifiables). On notera pour le reste un bronze nervien « au rameau » type C, Scheers 190 classe II, et des monnaies romaines depuis la République (*dupondius* frappé à Lyon *RPC* 514) jusqu'à un antoninien de Tétricus I frappé à Cologne en 272. Ces monnaies ont été trouvées sur la partie de la villa située à Hautrage. La partie située à Villerot a livré un potin nervien « au rameau » type A, Scheers 190 classe IV, et des monnaies romaines depuis la République jusque Constantin I. Enfin, un site secondaire a livré un autre potin nervien « au rameau » type A et des monnaies romaines depuis Caligula jusqu'à Antonin le Pieux.

**343** — J. DUFRASNES, É. LEBLOIS, Hensies/Montrœul-sur-Haine : vestiges gallo-romains du Haut et du Bas-Empire recueillis au lieu-dit « la Préelle », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 24, 2016, p. 98-100. Des vestiges gallo-romains repérés mais non fouillés ont fourni quelques monnaies romaines. On notera pour le Haut-Empire un sesterce d'Hadrien et un *dupondius* de Faustine II, un *nummus* de Constantin II et une imitation indéterminée pour le IV<sup>e</sup> s.

**344** — J. DUFRASNES, É. LEBLOIS, Hensies/Montrœul-sur-Haine : vestiges d'une construction d'époque gallo-romaine au « Coron Franoé », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 24, 2016, p. 96-98. Dix monnaies proviennent d'une construction gallo-romaine (différente de celle citée supra, n° 343). On notera des deniers de Domitien et de Faustine I, deux sesterces de Faustine II, un sesterce indéterminé et cinq monnaies totalement inidentifiables.

**345** — P. NEAUD, Sains-du-Nord (Nord) : une agglomération de la cité des Nerviens, dans supra n° 293, p. 131-167 (en ligne). Synthèse importante sur l'ensemble de l'agglomération antique de Sains à la suite de récentes opérations de fouilles qui ont porté sur l'étude des bâtiments ainsi que sur les axes de circulations, l'artisanat, le commerce ou encore le funéraire. Ces nouvelles données apportent un regard nouveau sur nos connaissances de cette agglomération du territoire nervien.

• Suessions

**346** — M. JOUANNETAUD, contributions F. BLARY, L. CAMERINI, J.-P. GELY, Le théâtre romain de Château-Thierry (Aisne), *RAPic.*, 3-4, Amiens, 2020, p. 31-44. Une opération de sauvetage menée par l'Unité d'Archéologie de Château-Thierry en 2001 a permis de mettre au jour une portion du théâtre romain en limite sud de l'agglomération secondaire antique située sur le territoire communal. L'étude de l'édifice met en évidence une construction mixte en bois et en pierre. Elle questionne plus largement sur l'implantation du théâtre dans l'agglomération mais également au sein du territoire.

- Suessions, Rèmes

**347** — L. DUVETTE, La vallée de l’Aisne, dans n° **325**, p. 353-388. Une réflexion est portée sur l’organisation des établissements ruraux gallo-romains dans les vallées de l’Aisne et de la Vesle. Un habitat groupé « hors norme » se singularise par son appartenance à une classe unique dans la typologie des établissements proposée par l’auteur.

- Trévires

**348** — A. KIRSCH, Ein Streifenhaus aus dem gallo-römischen Vicus von Mamer-Bertrange, *Archaeologia Luxemburgensis*, 5, 2019, p. 144-160. Les premières fouilles ont eu lieu dans les années 1970 ; ce sont des fouilles de juillet 2011 à juillet 2013 qui ont permis de dégager différentes structures d’habitation de bord de voies voie. On a ici des maisons de bande ou maisons profondes. On trouve ces stations routières le long des voies et leur nombre semble de plus en plus grand tant on en découvre. Voir P. NOUVEL *et al.*, Le centre-est de la Gaule : stations routières et groupements de bord de voie, *Gallia*, 73-1, 2016, p. 275-295 [en ligne : <https://journals.openedition.org/gallia/630?lang=en>].

**349** — F. DÖVENER, M. PAULKE, Neue Erkenntnisse zum Nordteil des Vicus von Mamer-Bertrange, *Archaeologia Luxemburgensis*, 4, 2017-2018, p. 118-138. Les nouvelles fouilles sont en continuité avec les précédentes, de 1971 et de 1991 : des sondages ont été effectués en 2015-2016 et des fouilles en 2017.

- Germanie inférieure

**350** — M. BRÜGGLER, K. JENESON, R. GERLACH, J. MEURERS-BALKE, T. ZERL, M. HERCHENBACH, The Roman Rhineland, Farming and Consumption in different Landscapes, dans n° **325**, p. 19-96. Après un bref état de la recherche sur les établissements ruraux de la vallée du Rhin suivi d’un rappel sur l’histoire romaine locale, les auteurs se penchent sur les stratégies d’implantation des nombreuses *villae* et fermes découvertes dans le secteur.

**351** — R. GILJOHANN, A. HUNOLD, S. WENZEL, The ancient Quarrying and Mining District between the Eifel and the Rhine, dans *supra* n° **325**, p.125-152. Ce chapitre synthétise une réflexion importante pour la compréhension de la Région de l’Eifel, concernant la relation de l’exploitation minière et des carrières, qui existe depuis l’Âge du Fer, avec la campagne environnante mais aussi avec les habitants du *vicus* de Mayen.

- Tongres

**352** — H. DE BRUE, G. VERSTRAETEN, B. NOTEBAERT, A. LEPOT, A. VALLÉE, The Hesbaye and Condroz Regions (Belgium). Analysis of archaeological Site Patterns from Roman to Merovingian Times through logistic Regression Modelling, dans *supra* n° **325**, p. 153-178. Une analyse régressive univariée et multivariée portant sur les habitats ruraux et les nécropoles depuis I<sup>er</sup> s. av. J.-C. jusqu’au VII<sup>e</sup> s. ap. J.-C. dans deux régions différentes de Belgique que sont l’Hesbaye et le Condroz. Les auteurs ont su démontrer le lien important entre l’environnement et les stratégies d’implantation des différents types de sites.

**353** — N. REYNS, J. BRUGGEMAN, Een Gallo-Romeins tempelcomplex, een langgerekt gebouw en ambachtelijke sporen in de vicus van Grobbendonk (Nijverheidsstraat 6) (prov. Antwerpen), *Signa*, 2019, p. 137-148. Complexe culturel avec habitat à proximité.

- Germanie supérieure
- Lingons, Éduens, Séquanes

**354** — J. BENARD, A. CORDIER, F. DEVEVEY *et al.*, L'occupation rurale en Côte-d'Or. Approches croisées, dans *supra* n° 325, p. 757-816. Les photographies aériennes, les prospections pédestres et l'archéologie préventive mettent en évidence différents types d'établissements ruraux. On remarque la nécessaire complémentarité de ces différentes méthodes, afin de recouper un maximum d'informations dès lors que les données de fouilles sont insuffisantes. On appréciera les remarquables photographies aériennes du regretté René Goguy et d'Alexandra Cordier.

- Triboques

**355** — A. NÜSSLEIN, P. FLOTTÉ, M. HIGELIN *et al.*, L'Alsace, dans n° 326, p. 657-682. *Villae*, habitats groupés, fermes... sont discutés dans une belle synthèse qui démontre la diversité des campagnes gauloises et romaines de la région Alsace.

**356** — A. NÜSSLEIN, P. FLOTTÉ, M. HIGELIN *et al.*, Hameaux et villages paysans de la période romaine en plaine d'Alsace, *Gallia*, 77, 2, 2020, p. 97-121. Après la présentation de six sites différents, les auteurs s'interrogent sur la définition et la fonction de ces établissements groupés qui pourraient constituer une « communauté villageoise » qui semble se développer vers le II<sup>e</sup> s. en Alsace.

### 5.3 – VILLAE

- Généralités

**357** — J. KRIER, Romains et Francs à Helmsange, dans *150 Joer Gemeng Walfer, 1851-2000*, Vol. 2, Walderfange, 2020, p. 334-343.

**358** — A. NÜSSLEIN, N. BERNIGAUD et collab., Les établissements ruraux du Haut-Empire, dans n° 326, p. 133-233. Article organisé en six parties disposées comme suit : — Les fermes d'époque romaine (NB), p. 133-145. N. Bernigaud rappelle la diversité des plans des établissements ruraux du Haut-Empire. Il s'interroge sur ces bâtiments construits sur fondations en dur comme les *villae*, qui ne seraient pas seuls faits de la « romanisation », alors que divers établissements sur poteaux ont été fondés jusqu'au II<sup>e</sup> apr. J.-C. et que certaines fermes laténiennes perdurent à la période augustéenne. L'auteur dresse un parallèle intéressant avec les établissements ruraux de la Bretagne romaine — Genèse et développement de la villa en Gaule du nord en Germanie (AN), p. 145-166. La discussion est orientée autour de la naissance des *villae* ainsi que sur leur évolution. Elles seraient en parties dues à une origine laténienne bien que des ruptures puissent être visibles, notamment selon les régions, dans l'utilisation de la pierre ou encore dans la séparation de la partie résidentielle du reste de



l'établissement. A. Nüsslein termine par une classification de ces *villae* selon différents critères (typologie, superficie...) — De la “ferme” gauloise à la “villa” gallo-romaine : un bilan à partir de quelques plans phasés (NB), p. 166-181. On notera ici les plans des 51 établissements ruraux choisis pour l'étude, dont chaque phase d'occupation est présentée sous forme de tableau chronologique — La géographie de la villa (AN), p.181-206. Après une description méthodologique sur les critères de sélection des *villae* et un rappel sur le problème des sources, l'auteur propose une carte de répartition des *villae* sur le secteur propre au projet Rurland pour ensuite établir trois zones d'étude distinctes — Cas d'étude 1 : L'exploitation des milieux à forte contrainte (AN), p. 207-226 — Cas d'étude 2 : Des villages et hameaux paysans durant le Haut-Empire ? Retour sur une question controversée (AN), p. 227-233, L'article général se propose d'étudier deux cas d'étude spécifiques.

**359** — M. REDDÉ, Fermes et *villae* romaines en Gaule chevelue : La difficile confrontation des sources classiques et des données archéologiques, *Annales, Histoire, Sciences Sociales*, 72, 1, 2017, p. 47-74 (en ligne). M. Reddé apporte un regard nouveau sur les notions de « villa » et de « ferme » à travers l'étude d'auteurs anciens tels que Pline le Jeune ou encore Varron tout en confrontant ces sources anciennes aux réalités archéologiques.

• Ambiens

**360** — L. BLONDIAU, D. CANNY, M. DERBOIS *et al.*, L'occupation gallo-romaine et alto-médiévale de Marieux (Somme). Les découvertes récentes, *RAPic.*, 3-4, 2019, p. 191-221. Le gisement de Marieux confirme l'existence d'occupations discontinues entre la période gallo-romaine (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s., voire IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C.) et carolingienne (IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s.). L'implantation topographique favorable du site de Marieux, sur un plateau desservi par un cours d'eau, une voie romaine (*Samarobriva-Nemetacum*) et bordé par la forêt d'Arrouaise, en fait un point stratégique non loin d'une frontière présumée entre les cités ambiennes et atrébates. Une dizaine de fosses caractérise l'occupation romaine. Elles s'inscrivent dans le périmètre de la villa repérée à l'ouest et au nord de l'emprise. Le matériel recueilli confirme les influences réciproques entre Atrébates et Ambiens à la période tardive dans ce secteur de contact. Après un abandon total de presque cinq siècles, l'occupation carolingienne est matérialisée par un enclos quadrangulaire et des aires artisanales (fonds de cabane et fours). La qualité du mobilier (céramique et fibule) témoigne d'une hiérarchie organisée.

**361** — A. DUBOIS, O. ROBIN, Évolution d'un établissement rural à Fressenneville (Somme) au Haut-Empire, *RAPic.*, 3-4, 2019, p. 153-164. La construction d'un parc éolien sur la commune de Fressenneville à l'ouest du département de la Somme a permis, après diagnostic, de réaliser une fouille d'une superficie de 1 940 m<sup>2</sup>. Les deux occupations principales découvertes sont datées du Haut-Empire. Le plateau fertile a révélé des enclos multiples. Une zone réservée au pacage des animaux a été repérée. L'évolution d'une ferme gallo-romaine (166 m<sup>2</sup> au moins, voire jusque 280 m<sup>2</sup> avec la partie restituée) vers le type de la villa a pu être observée. Une prédominance d'os de bœuf a été notée dans les restes osseux, trouvés dans une fosse, qui ont servi à fabriquer à partir du collagène de la colle d'os. L'abandon de la villa est daté du courant du III<sup>e</sup> s.

- Atrébates

**362** — V. MERKENBREACK avec la collab. de É. AFONSO-LOPES, Hénin-Beaumont, rue du Docteur Laennec : un établissement rural de la fin de La Tène finale et du Haut-Empire au lieu-dit « Les Seize », *RdN-Archéologie*, 100, 2018, n°428, p. 41-87. Une fouille préventive a mis au jour ce qui s'apparenterait à une ferme voire à la *pars rustica* d'une *villa* dont l'emprise de la fouille n'a pas permis d'appréhender l'intégralité de l'établissement. Elle précède un enclos fossoyé de la Tène finale et dure jusqu'au III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. On observe un déplacement de l'occupation entre La Tène moyenne et la fin de La Tène finale. L'étude céramique associée a permis de définir cinq phases d'occupations. L'exploitation agricole gallo-romaine était tournée vers la céréaliculture.

- Bellovaques

**363** — D. DELAPORTE, G. AUXIETTE, D. CANNY *et al.*, Ormoy-Villers (Oise) « Le Gros Buisson », une occupation rurale gallo-romaine au cœur du plateau du Valois (I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.), *RAPic.*, 3-4, 2019, p. 45-94. Occupation avérée dès le Néolithique et au moins jusqu'au III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. L'enclos gallo-romain se développe à partir du début du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C, et ne cesse d'évoluer pour connaître son apogée au début du II<sup>e</sup> s. Les nombreux mobiliers découverts posent la question du statut de ses habitants.

**364** — F. MALRAIN, A.-L. BINOIS-ROMAN, D. CANNY *et al.*, Dépôt d'outils, dépôt d'ovins dans un établissement rural antique à La Croix-Saint-Ouen (Hauts-de-France, Oise), *RAPic.*, 1-2, 2020, p. 13-98. 51 outils d'artisans découverts dans une exploitation agricole qui dure du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. au IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

- Bellovaques/Silvanectes

**365** — D. MARECHAL, Les fermes gauloises et antiques de la moyenne vallée de l'Oise, *Archéopages*, 46, 2018, p. 16-25. L'auteur dresse un bilan des différents établissements ruraux datant de La Tène moyenne/finale au III<sup>e</sup> siècle et des découvertes sur une partie du territoire silvanecte en proposant notamment d'établir un lien entre le statut de l'habitat et la présence ou non de caves, celliers et vides sanitaires.

- Leuques

**366** — K. BOULANGER, P. GALLIOU, Les phalères aux tritons d'époque romaine : un nouvel exemplaire découvert dans la *villa* de Bulgnéville (Vosges), *Gallia*, 75, 2018 p. 225-231. Des fouilles préventives ont mis au jour une ferme de La Tène Finale remplacée au I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. par la construction d'une *villa* reprenant par ailleurs le tracé d'une partie de l'enclos gaulois. La phalère, bien que découverte hors-stratigraphie, apporte de pertinentes informations quant à sa provenance et à sa datation.

**367** — G. HUITOREL, K. BOULANGER avec la collab. de C. PILLARD, A. THIÉBAUX, É. CHABROL *et al.*, L'outillage du site de la Côte à Contrexéville (Vosges) : étude de l'équipement mobilier agropastoral et artisanal d'un établissement rural (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.), *Gallia*, 75, 2018, p. 205-223.

• Médiomatrices

**368** — G. BRKOJEWITSCH (dir.), *La villa romaine de Grigy à Metz (Moselle)*, Paris, 2021. 65<sup>e</sup> suppl. à *Gallia*. 239 p., 202 Fig. + 5 Annexes téléchargeables sous forme de pdf (anthracologie (V. Bellavia), carpologie (V. Bellavia et G. Daoulas), palynologie (É. Gauthier). Le catalogue numismatique se trouve sur le site [gallia.cnrs.fr](http://gallia.cnrs.fr). ISBN 278-2-287-13529-2. 45 €. Très belle présentation des fouilles d'archéologie préventive réalisées en 2011 dans la villa romaine de Grigy à Metz (Moselle) qui a été presque entièrement appréhendée. Le site fouillé s'étend sur une superficie de 5 ha, en périphérie de la ville. La *pars urbana* et les infrastructures de production du grand domaine agricole de la cité des Médiomatrices, qui se développe, ont pu être étudiés et datés entre la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et le début du V<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Le livre est organisé en quatre chapitres. Chap. I, La villa de Grigy dans son contexte (naturel, historique et archéologique), p. 13-20 — Chap. II, La villa et sa périphérie (présentations de la fouille et de ces résultats, y compris voirie et ensembles funéraires, beaucoup plus long), p. 21-143 — Chap. III, Entre restitution de l'environnement et enquêtes sur le mobilier, p. 145-202 — Chap. IV, Éléments de synthèse, p. 203-215.

Outre de multiples indices en lien avec l'agriculture et l'élevage, des aménagements en bois remarquablement bien conservés ont pu être mis en relation avec une très probable production artisanale de vannerie et de textile.

**369** — M. MONDY, A. LEFEBVRE, J.-D. LAFFITE, *La villa gallo-romaine de Conthil (Moselle) et sa réutilisation comme nécropole à l'époque mérovingienne*, *RAE*, 67, 2019, p. 309-334. Une fouille, accompagnée d'une prospection géophysique, a livré de précieuses informations sur l'organisation du plan de la *villa* de Conthil occupée de la deuxième moitié du I<sup>er</sup> s. au milieu du IV<sup>e</sup> s. Un secteur thermal a été ajouté au II<sup>e</sup> s. La prospection magnétique, quant à elle, complète les données des fouilles de la *pars urbana* et apporte de nouvelles connaissances sur la *pars rustica*. Notons plus particulièrement, les restes, ici étudiés, d'un pédiluve et d'une fontaine. Enfin, la période mérovingienne voit s'implanter une nécropole dans la partie thermale de la *villa*.

• Ménapiens

**370** — N. AUTHOM, O. COLLETTE, S. GENVIER *et al.*, Taintignies (Rumes) – « Le Pèlerin » : site artisanal (et d'extraction ?) du Haut-Empire et réoccupation rurale tardo-romaine, *Signa*, 8, 2019, p. 5-13. Un bâtiment associé à une voie ainsi qu'à divers pans de murs révèle une première occupation durant le Haut-Empire. Un réaménagement du site à la fin du III<sup>e</sup>-début IV<sup>e</sup> s. a également été repéré.

**371** — F. BEKE, A. VAN DEN DORPEL, A. CLAUS, Een sleuf dwars door Vlaanderen: overzicht van de Romeinse sporen langs het Fluxys tracé, lot 4: Alveringem, Poperinge, Vleteren, Lo-Reninge en Staden (prov. West-Vlaanderen), *Signa*, 9, 2020, p. 19-36. Bâtiments sur poteaux et fosses à crémation ont été mis au jour lors de cette fouille et attestent une occupation dont la datation est indéniable, du fait de l'analyse C-14 des nombreux charbons de bois découverts sur le site, de la Tène à la fin de la période romaine.

- Morins

**372** — D. LABARRE, Beutin (Pas-de-Calais) : une installation thermique domestique en pays morin, *Gallia*, 76, 2, 2019, p. 191-212 (en ligne). Une fouille archéologique a mis au jour un ensemble thermal rattaché à une supposée *villa*, dans le Pas-de-Calais, et qui aurait duré pendant près de trois siècles, de la fin du I<sup>er</sup> au début du IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Un intérêt particulier est notamment apporté au système de chauffage à hypocauste ainsi qu'à la question de l'acheminement de l'eau. L'auteur rappelle la rareté des thermes domestiques découverts dans la région Nord-Pas-de-Calais avant de proposer d'intéressantes comparaisons entre le site de Beutin et les thermes domestiques de la région.

- Nerviens

**373** — P.L.M. HAZEN, Puzzelstukjes van twee villaterreinen langs de Bosbeek te Leerbeek (prov. Vlaams-Brabant), *Signa*, 9, 2020, p. 105-109. L'auteur fait un parallèle entre deux *villae* contemporaines, stratégiquement implantées, près d'un cours d'eau et d'une route menant au *vicus* de Castre (Kester), à seulement 150 m. l'une de l'autre. Elles possèdent, en outre, divers bâtiments de stockage.

**374** — N. PARIDAENS, La *villa* gallo-romaine du « Trieu des Soques » à Aiseau : bilan des fouilles 2017, *Signa* 7, 2018, p. 167-174. L'objectif était de répondre aux questions de la datation de la *villa* mais aussi du sanctuaire et de la nécropole ainsi que l'apport de nouvelles informations sur les bâtiments fouillés. Il a pu être en partie rempli.

**375** — M. VANDER CRUYSSSEN, Welgestelde Gallo-Romeinse boeren aan de Zenne in Hombeek?, *Signa* 7, 2018, p. 197-201. Trois bâtiments et diverses structures ont fait l'objet de fouilles révélant un statut économique important notamment lié aux probables échanges avec le *vicus* d'Elewijt et aussi au mobilier divers découvert dont une bague agrémentée d'une pierre semi-précieuse.

- Rèmes

**376** — N. ACHARD-COROMPT, A. AUDEBERT, M. DESSAINT *et al.*, Les modes d'occupation du sol chez les Rèmes, dans n° 325, p. 495-553. Étude des modes d'occupation des sols du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. au V<sup>e</sup> s. apr. J.-C. sur quatre grandes zones du territoire : le Pôle d'activités du Griffon ou « Griffon » (2006-2012), où 16 sites ont été fouillés sur près de 15 ha ; la « La périphérie de Reims » (Marne), avec une analyse approfondie des secteurs de la vallée de la Suipe et de la zone d'aménagement concerté de Bezanne ; la zone « Europort de Vatry et la Champagne crayeuse sèche » ; et enfin « le Perthois ».

**377** — R. BONTROND, L. HUART, F. POUPON, Un exemple d'occupation d'une campagne péri-urbaine : le site de Bezannes, Le Bas Torchant (Marne), *L'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule. Sépultures, nécropoles et pratiques funéraires dans l'Est de la Gaule II*, Revue archéologique de l'Est, 41<sup>e</sup> supplément, Dijon, 2016, p. 355-362 (en ligne). Différents enclos et bâtiments sur poteaux caractérisent le site qui présente quatre phases d'occupations allant du Haut-Empire au début du V<sup>e</sup> siècle. Une fosse remplie de mobilier dont de nombreux restes fauniques est à signaler.

**378** — M. DESSAINT, Variabilité des sources et biais scientifiques : le cas du territoire des Rèmes, dans E. CARON-LAVIOLETTE, N. MATOMOU-ADZO, C. MILLOT-RICHARD *et al.*, *Biais, hiatus et absences en archéologie. Actes de la 12<sup>e</sup> journée doctorale d'archéologie*, Paris, 17 mai 2017, éd. de la Sorbonne, Paris, 2019, en ligne : <https://books.openedition.org/psorbonne/19438?lang=fr>. Réflexion sur la répartition des sites qui se trouvent sur le territoire des Rèmes, lequel couvre une surface d'environ 16 000 km<sup>2</sup>. L'analyse spatiale et la méthodologie d'enregistrement sont présentées avec soin. L'auteur a réalisé une thèse sous la direction d'Olivier de Cazanove et Michel Reddé : « Les établissements ruraux du territoire des Rèmes. Formes, évolutions et dynamiques de peuplement entre le milieu du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et le VI<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. ».

**379** — Ch. HOSDEZ, C. CHAIDRON, A. MOREL avec la collab. de N. BUCHEZ, B. JAGOU, E. MARTIAL, Les occupations protohistorique et antique du site de Rouvroy (Aisne), *RAPic.*, 3-4, Amiens, 2019, p. 95-152. Un enclos fossoyé protohistorique abritant des bâtiments sur poteaux, se développe en ferme gallo-romaine (fin de la Tène finale ou d'époque augustéenne) et dure jusqu'au III<sup>e</sup> s. Des scories et objets liés au travail du fer (martelage à chaud sur enclume : forge) ont été observés. Un lot conséquent de céramiques comprenant de la sigillée et des amphores est à signaler. Quelques graffites ont été repérés sur des pots de stockage de type *dolia* d'époque Claude-Néron (p. 126 n° 110, 111, 112 et 136). Des éléments d'ameublement (par ex. poignée delphiniforme, II<sup>e</sup>-milieu III<sup>e</sup> s.), d'huissierie et de parure (14 fibules dont 13 datées entre les Julio-Claudiens et les premiers Flaviens, une boucle d'oreille, une parure de cou et une bague tous en alliage cuivreux ; la bague a perdu son incrustation) ont été trouvés. Une pince et un miroir complètent l'inventaire. Notons pour le matériel d'écriture, un stylet en fer et un fond de boîte à sceaux. La présence d'un clou qui pourrait appartenir à un équipement militaire renforce l'hypothèse d'un faciès militaire du matériel céramique.

• Trévires

**380** — J.-F. BALTUS, F. CASTERMAN, B. HALBARDIER, Les campagnes de fouilles 2016 et 2017 à la *villa* gallo-romaine de Mageroy à Habay, *Signa*, 7, 2018, p. 11-15. Un des bâtiments annexes de la *villa*, qui a déjà fait l'objet d'investigation par le passé, a livré de nouveaux indices lors des fouilles de 2016 et 2017 dont des foyers de forge et une probable cloison dans la cour agricole.

**381** — J.-F. BALTUS, F. CASTERMAN, S. LAMBOT, V. SCHOCKERT, Campagnes de fouille et de prospection géoradar à la *villa* gallo-romaine de Mageroy en 2019, *Signa*, 9, 2020, p. 5-9. Dans la continuité des différentes investigations (fouilles, prospections...) mises en place les années précédentes, de nouvelles informations sont venues se greffer concernant notamment le bâtiment annexe II, fouillé en 2018 et en 2019. Une nouvelle prospection géoradar a déterminé des traces linéaires dont les fonctions sont encore difficilement interprétables.

**382** — R. CORDIE, W.-R. TEEGEN, Ph. OVER *et al.*, Archaeological prospections in the Roman vicus Belginum (Rhineland-Palatinate, Germany), *E&G Quaternary Sci. J.*, 68, 2019, p. 5-11.

**383** — F. DÖVENER, Die gallo-römische Villa unter Contern - Ergebnisse der ersten Ausgrabungskampagne, *Archaeologia Luxemburgensis*, 5, 2019, 111-142. Cet article présente les premières données de fouille prescrite à la suite d'une campagne de sondages qui s'est révélée fructueuse. Une *villa* romaine a ainsi été étudiée, notamment diverses structures d'adduction d'eau dont l'aqueduc qui devait alimenter le bâtiment.

**384** — I. HADZHIPETKOV, Die Rettungsgrabung in der 145, Route de Luxembourg, Schieren : Über die Entwicklung Oberschierens von frühromischer Zeit bis zum Spätmittelalter, *Archaeologia Luxemburgensis*, 5, 2019, p. 90-109. Une *villa* romaine faisant suite à un établissement rural laténien dure jusqu'au III<sup>e</sup> siècle pour laisser place à un bâtiment en bois qui s'installe à la fin de l'Antiquité. L'occupation au Moyen Âge est par ailleurs la mieux représentée avec, notamment, un certain nombre de bâtiments qui s'implantent tout au long de cette période.

**385** — J. KRIER, Saturn, Sol und die Anderen... Ein Bronzeblech mit der Darstellung der Wochentagsgötter und weitere seltene Fundstücke aus der römischen Villa in Walferdingen-Helmsingen, *Archaeologia Luxemburgensis*, 5, 2019, p. 162-185. Les fouilles de la villa ont livré du matériel intéressant : 410 monnaies, du matériel céramique daté entre le I<sup>er</sup> et le IV<sup>e</sup> siècle (sigillées et amphores), une bague et une fibule en bronze inscrites (SABI|NIAN|VS et PIGNVS AMORE ESCIPE), une étiquette en plomb mentionnant le *liquamen*, une statue de Vénus et bien d'autres objets. Un fragment de relief sur plinthe présentant les jambes de trois divinités a été étudié avec soin. Cette représentation est mise en parallèle avec un relief trouvé à Strasbourg où une divinité centrale avec sceptre est encadrée de Mercure et d'Apollon. Un fragment de feuille de bronze est également présenté et le décor identifié comme une scène où apparaît Sol. Une représentation de Saturne est analysée. Un parallèle est établi avec les représentations de divinités et de planètes à Trèves sur céramique et aussi avec celles de la semaine du calendrier en bronze de Namur.

**386** — S. LAMBOT, F. CASTERMAN, J.-F. BALTUS, B. HALBARDIER, Prospections géoradar à la *villa* gallo-romaine de Mageroy, *Signa* 7, 2018, p. 131-136. À la suite du succès des prospections géophysiques menées entre 2001 et 2010, sur le site de la *villa* gallo-romaine de Mageroy, une prospection géoradar a été menée lors de la campagne de 2017, révélant de nouvelles informations précieuses pour les études futures de ce site exceptionnel.

**387** — S. LAMBOT, J.-F. BALTUS, F. CASTERMAN, B. HALBARDIER, *Villa* gallo-romaine de Mageroy : résumé des campagnes de fouilles et de prospections géoradar en 2018, *Signa*, 8, 2019, p.85-87. À la suite des fouilles menées sur l'un des bâtiments annexes (bât. I) de la villa en 2018, une nouvelle campagne vise à étudier le bâtiment II repéré, notamment, grâce aux prospections géoradar.

- Germanie inférieure
- Tongres

**388** — S. ECH-CHAKROUNI, Étude archéomagnétique des structures brûlées du logis de la *villa* gallo-romaine de « Lizée » à Flostoy (Havelange), *Signa*, 8, 2019, p. 49-54.

Des analyses archéomagnétiques ont été effectuées sur des foyers domestiques, un four de potier, une chambre de chauffe à hypocauste et diverses zones rubéfiées afin de compléter les connaissances chronologiques du site.

**389** — H. FOCK, L'établissement rural germanique de Baelen « Nereth ». Nouvelles données et chronologies relatives, *Signa*, 9, 2020, p. 93-99. La fouille préventive de 2019 a révélé de nombreuses structures archéologiques : fonds de cabane, plus d'une vingtaine de structures de combustion, des alignements de pieux, une fosse dépotoir contenant un nombre très important de tessons de céramique datés entre le IV<sup>e</sup> s. et le V<sup>e</sup> s apr. J.-C. D'autres tessons découverts sur le site suggéreraient une occupation au moins jusqu'au V<sup>e</sup> s. Des analyses du mobilier compléteront les données.

**390** — S. LEFERT, La *villa* du Hody : un modèle original, *Signa* 7, 2018, p. 155-159. Les investigations menées à la *villa* du Hody, notamment sur la *pars rustica*, attestent l'importance économique du site au luxe architectural pourtant modeste.

**391** — S. LEFERT, Havelange/Flostoy : la *villa* gallo-romaine de « Lizée », *Signa*, 8, 2019, p. 89-94. Les fouilles de la *villa* du Lizée ont révélé différentes phases d'occupation : la première construction en bois laisse place à une *villa* plus tard agrémentée d'un ensemble thermal.

**392** — N. ROYMANS, T. DERKS, Rural Habitation in the Area of the Texuandri (southern Netherlands/northern Belgium), A Roman *villa* in a peripheral Region, dans n° 325, p. 97-123. Étude et interprétation d'un établissement rural considéré par les auteurs comme une « pré-*villa* » de la fin de l'âge du Fer qui connaît une expansion à la période augustéenne. La *villa* romaine est construite vers 100 apr. J.-C. Un intérêt particulier est porté sur les habitants ayant occupé le site, depuis les premiers Texuandres jusqu'à son abandon au début du III<sup>e</sup> siècle.

- Germanie Supérieure

**393** — L. BLÖCK, A Model for Calculating the Capacities of *horrea* and Agricultural Areas of Gallo-Roman *villae* in the Province of *Germania superior*, dans St. MARTIN (éd.), *Rural Granaries in Northern Gaul (6th Century BCE – 4th Century CE) : from Archeology to Economic History*, Leyde-Boston, Brill, 2019, p. 13-22 (en ligne).

#### 5.4 – PARCELLAIRE

- Leuques, Lingons, Triboques

**394** — F. FAVORY, C. FRUCHART, L'aménagement du sol. Les systèmes parcellaires tardo-laténiens et gallo-romains, dans n° 326, p. 401-451. L'article présente une synthèse sur les analyses des systèmes parcellaires antiques dans les territoires étudiés. Les travaux présentés ici apportent des éléments nouveaux notamment sur les parcellaires fossilisés sous couvert forestier, en croisant les données de fouilles aux données LiDAR, géologiques et pédologiques (SGDBE), environnementales (Copernicus), ou encore de prospections (aériennes et télédétection). Les dernières pages de l'article sont consacrées à l'apport du LiDAR en archéologie.

- Médiomatriques, Leuques

**395** — M. GEORGES-LEROY, Typologie d'après LiDAR des structures agraires et parcellaires fossilisées sous couvert forestier en Lorraine, *Archéologies numériques*, 4, OpenScience, 2020.

## 6 – Économie, production et échanges

### 6.1 – CIRCULATION ROUTIÈRE ET FLUVIALE

- Généralités

**396** — B. PICHON, Agglomérations secondaires et réseau routier dans l'ouest de la Gaule Belgique à l'époque du Haut-Empire romain, dans C. PEROL, J. L. FRAY (dir.), *Routes et petites villes : de l'Antiquité à l'époque moderne*, Presses universitaires Blaise Pascal, 2020, p. 117-130. Cet article est issu des actes d'un colloque international organisé par le Centre d'Histoire espaces et cultures, Maison des sciences de l'homme, Clermont-Ferrand, 20-21 mars 2014. B. Pichon montre la corrélation entre la voie et l'implantation humaine.

- Trévires

**397** — L. SCHWINDEN, Die Weinschiffe der römischen Grabmäler von Neumagen, *Funde und Ausgrabungen im Bezirk Trier*, 51, 2019, p. 27-45. La circulation du vin en tonneaux sur la Moselle est documentée par des reliefs funéraires de Neumagen. Analyse précise des formes de bateaux utilisés, remarquablement présentée. Pour compléter l'approche, la navigation sur la Moselle est décrite par le poète Ausone à la période tardive.

### 6.2 – PRODUCTIONS AGRICOLES

#### 6.2.1 – Agriculture

**398** — S. DOMÍNGUEZ, Is It Possible to Quantify the Roman Agrarian Economy? In Favour of Quantitative Scepticism, dans St. MARTIN (éd.), *Rural Granaries in Northern Gaul (6th Century BCE – 4th Century CE) : from Archeology to Economic History*, Leyde-Boston, Brill, 2019, p. 23-32 (en ligne).

**399** — S. BOSSARD, Évolution du stockage agricole dans la moitié septentrionale de la France à l'âge du Fer (VI<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. n. è.), dans St. MARTIN (éd.), *Rural Granaries in Northern Gaul (6th Century BCE – 4th Century CE) : from Archeology to Economic History*, Leyde-Boston, Brill, 2019, p. 51-72. Étude qui considère toute la moitié nord de la France actuelle. Sont donc compris des peuples belges mais également armoricains, normands et autres.

**400** — C. DUVAL, B. CLAVEL, Bœufs gaulois et bœufs français : morphologies animales et dynamiques économiques au cours de La Tène et des périodes historiques, *Gallia*, 75, 2018, p. 141-171.



**401** — F. MALRAIN, T. LORHO, L'organisation économique des campagnes du nord de la Gaule à La Tène finale, dans **n° 326**, p. 455-484.

**402** — Ch. PETIT, N. BERNIGAUD, A. BINOIS *et al.*, Conditions environnementales de l'exploitation des espaces ruraux en Gaule du Nord, dans **n° 326**, p. 31-84. Étude générale qui comprend tout le territoire de la Gaule Belgique. Les questions des techniques agricoles, des stratégies d'implantation des sites liés à la pédologie sont notamment mises en avant.

**403** — M. REDDÉ, Grands domaines et petites exploitations rurales. Ce que nous apprennent les textes latins, dans **n° 326**, p. 309-326. M. Reddé apporte de nouvelles réflexions soulevant la question, notamment, de la superficie et des techniques de production de ces exploitations agricoles d'après les données apportées par les auteurs latins. Les dernières pages (p. 325-326) sont consacrées à la reconstitution d'un *vallus* qui a fait l'objet d'une expérimentation sur un champ d'épeautre. Les premières constatations sont très prometteuses.

• Ménapiens

**404** — F. BEKE, A. VAN DEN DORPEL, W. HANTSON, Landschap, bosontginning en houtschoolproductie in de Romeinse tijd : Gallo-Romeinse houtschoolmeilers te Hoogdele – Honzebrouckstraat (prov. West-Vlaanderen), *Signa*, 9, 2020, p. 11-18.

• Nerviens

**405** — Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, Blé, prospérité et équité à *Fanum Martis*, *vicus* de la cité des Nerviens : autour d'une intaille, *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques*, 55, 2, 2018, p. 2-9. Les restes d'une bague à intaille (époque antonine) ont été découverts dans les fouilles menées sous la direction de Raphaël Clotuche. De forme ovale, l'intaille porte un motif très finement réalisé : un *modius* sur pieds surmonté d'une balance, les deux plateaux étant répartis de chaque côté du *modius*. La balance porte elle-même quatre épis de blé, et deux cornes d'abondance. Les épis, fortement grossis en proportion des cornes, sont répartis de part et d'autre de celles-ci et deux au centre. Cette pierre avait été fixée sur une bague en fer du type Guiraud 1989 2c ou 2d ; Riha 1990, 2. 1 var. 3. Les petits attributs gravés évoquent des symboles mis en avant sous la République par les *Populares*, pour nourrir la plèbe de Rome et les empereurs sous l'Empire pour assurer et garantir aux yeux du peuple le service de l'annone. Les éléments du motif se trouvent sur les monnaies qui ont pu être aussi la source d'inspiration de cette iconographie sur ces petits bijoux diffusés de Rome dans tout l'Empire. Sur l'aspect numismatique, voir *supra* **n° 233**.

6.2.2 – Carpologie

**406** — S. LEPETZ, V. ZECH-MATTERNE, Systèmes agro-pastoraux à l'âge du Fer et à la période romaine en Gaule du Nord, dans *supra* **n° 326**, p. 327-400. Des analyses de carpologie et d'archéozoologie ont abouti à une carte de répartition géographique des différentes espèces du corpus. On apprécie le glossaire intégré à l'article.

Voir aussi *supra* **n° 129, 334, 368** et *infra* **n° 532**.

## 6.3 – PRODUCTIONS ARTISANALES

## 6.3.1 – Généralités

**407** — D. LUSSON, E. ROUX-CAPRON (éd.), *L'artisanat dans le contexte de recherche archéologique préventive : approches pluridisciplinaires. Actes de la table-ronde CORPUS. Étude du mobilier métallique et de l'instrumentum. Orléans, 2 et 3 octobre 2014*, Revue Archéologique du Loiret, Hors-série 3, Orléans, 2016, 61 p. ISSN 1961-4683. 15 €. Parmi les articles pouvant intéresser la Gaule Belgique : 1<sup>ère</sup> partie : Détection et méthodes de terrain — B. JAGOU, G. HULIN, Apport de la géophysique à l'étude paléométallurgique : l'exemple de la forge d'Éterpigny-Barleux (Somme), p. 9-12. I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. — G. HUITOREL, S. ZANATTA, S. COCQUERELLE K. BOULANGER, Le prélèvement, la conservation et l'étude de l'*instrumentum* dans un contexte de fouilles préventives : l'exemple de la villa de Damblain (Vosges), p. 13-16 — Fl. SARRESTE, Identifier les activités sidérurgiques en contexte préventif : la collecte et le tri des déchets de la métallurgie du fer, p. 17-20. 2<sup>ème</sup> partie : Études et analyses — M. PIETERS, M. RODRIGUEZ, G. ENCELOT, Les caboches romaines de *Nasium* : approche technique et typologique (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. – I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.), p. 27-36 — S. NIETO-PELLETIER, M. BLET-LEMARQUAND, B. GRATUZE, Creusets et « lingotières » du second âge du fer : l'analyse des résidus métalliques, p. 37-41. 3<sup>ème</sup> partie : Outils, tracéologie et expérimentation — M. PIETERS, Les abrasifs en métallurgie de transformation, p. 51-58 — E. CHAILLOT, Un fragment de céramique, réutilisé comme estèqe, découvert sur le site de Cuincy « La Brayelle » (Nord) de La Tène moyenne et finale, p. 59.

## • Atrébates/Morins

**408** — A. MASSE, N. TACHET, Archéologie des techniques : l'atelier de saunier de Gouy-Saint-André (Pas-de-Calais), dans Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, A. MASSE, G. PRILAU (dir.), *Sel et société 2. Santé, croyances, économie*, Villeneuve d'Ascq, PUS, 2020, p. 45-82. La chronologie de l'atelier de fabrication de pains de sel fouillé en 2010 sur la commune de Gouy-Saint-André (Pas-de-Calais) fait l'objet d'un complément d'information. C'est également l'occasion de s'intéresser aux modes de fabrication et d'utilisation des fourneaux à sel qui permettent de pousser l'évaporation de la saumure jusqu'à cristallisation par chauffage (sel ignigène). Quatre générations de fours ont été repérées et un phasage précis est proposé entre le III<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Les sauniers utilisent les fourneaux à grille, technique, d'après les données actuelles, qui apparaît à La Tène moyenne soit au III<sup>e</sup> av. J.-C. Les différentes étapes de réalisation des fours et de cuisson sont présentées ainsi que le mobilier d'enfournement. La réfection des fours à sel en vue de leur réutilisation est également évoquée.

## • Ménapiens

**409** — G. TEYSSEIRE, Un atelier de saunier antique (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles) à Looberghe dans la cité des Ménapiens (Nord), dans Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, A. MASSE, G. PRILAU (dir.), *Sel et société 2. Santé, croyances, économie*, Villeneuve d'Ascq, PUS,

2020, p. 297-318. Les Morins et les Ménapiens sont connus pour leur production de sel sous l'Empire. Les ateliers, nombreux, exploitent de manière systématique le précieux minéral dès l'époque flavienne et sont particulièrement nombreux aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles. La fouille de Looberghe (2010) a mis au jour des vestiges liés à la production de sel ignigène à proximité de la côte (réseau de fossés d'abord, mais également au nord-est, de nombreuses fosses d'extraction de l'argile, servant pour les godets de fours à sel et pour l'armature des fours à sel, puis dans un second temps au stockage de l'eau de mer en vue de concentrer la saumure avant chauffage). Les archéologues ont montré que le site fouillé à Looberghe a été créé ex nihilo au II<sup>e</sup> siècle et a fonctionné jusqu'au III<sup>e</sup> siècle.

- Nerviens/ Tongres

**410** — P. PICAUVET, G. FRONTEAU, V. LE QUELLEC, V. BOYER, Les productions de meules en grès dévonien dit « Arkose » d'Haybes/Macquenoise de la fin de l'âge du Fer à l'Antiquité tardive dans le nord de la Gaule : caractérisation typologique, chronologie et diffusion, dans *Les meules du Néolithique à l'époque médiévale : technique, culture, diffusion, Actes du 2<sup>e</sup> colloque du Groupe Meule, Reims, du 15 au 17 mai 2014*, RAE, supplément n° 43, Dijon, 2017, p. 267-281.

- Rèmes

**411** — P. MILLE, PH. ROLLET, Étude de trois grands tonneaux mis au jour à Reims, *Durocortorum* (Marne) : le savoir-faire des tonneliers antiques, *Gallia* 77, 2, 2020, p. 123-155. Voir *supra* n° 80. En 2008, trois grands tonneaux ont été mis au jour, réemployés, après défonçage, comme cuvelages dans trois puits à eau distincts. Leur fabrication, leur emploi comme contenant vinaire puis leur réutilisation ont été datés, par dendrochronologie et étude de la céramique issue des comblements, entre la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle et le tout début du IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Il faut noter un fait exceptionnel : la surface du bois des trois futailles a conservé plus de 45 marques pyrogravées ou estampillées à l'aide de divers *signacula* et haches à talon de marquage, souvent des *tria nomina*, parfois des chiffres. Toutes ces inscriptions ont révélé une chaîne opératoire inédite où l'on peut voir les différents métiers qui sont intervenus.

- Viromanduels

**412** — B. LECOMTE-SCHMITT, Résultats et apports de l'étude xylologique, *infra* n° 485, p. 351-363. Le site de Moyencourt (Somme) a livré, issus de trois puits, des vestiges ligneux : fragment de tablette à écrire, élément de vannerie, éléments de seau (douelle à tête en forme de lyre, douelle et son anse mobile, éléments de fond de seau et douelles avec trace des cerclages).

### 6.3.2 – Textiles

**413** — E. LEHNHARDT, S. KARG, Textilherstellung in Belginum zwei Eisenkämme aus dem keltisch-römischen Gräberfeld von Wederath-Belginum und der römischen Siedlung Belginum – Eine Diskussion zur möglichen Verwendung dieser Funde, dans *supra* n° 123, p. 189-198.

Voir aussi *supra* n° 368.

### 6.3.3 – Matériaux

- Suessions

**414** — G. LEBRUN avec la collab. de S. ZIEGLER, L'étude des terres cuites architecturales antiques à Château-Thierry (Aisne). Méthodologie et perspectives, *RAPic.*, 1-2, 2018, p. 23-41. Les auteurs apportent un horizon nouveau quant aux méthodes d'analyses des terres cuites architecturales antiques (et plus précisément des *tegulae* et des *imbrices*) du vicus Château-Thierry.

### 6.3.4 – Ateliers

- Nerviens

**415** — A. BEZUT, B. JAGOUE, P. HERBIN *et al.*, L'atelier métallurgique gallo-romain de la route de Crèvecœur à Cambrai : une attestation du travail conjoint des alliages cuivreux et du fer, *RdN-Archéologie*, 101, 2019, n°433, p. 73-100. Située en bordure de l'Escaut, Cambrai, l'antique *Camaracum*, n'avait pas encore livré ce type d'atelier alors que d'autres sites de métallurgie ont été fouillés sur le territoire nervien à Bavay, Famars, Sains-du-Nord et Saultain. Les vestiges ont été mis au jour à l'occasion d'une opération archéologique menée en 1991 par D. Gaillard et ont permis d'identifier un atelier de bronzier. La reprise de l'étude par l'analyse du mobilier de la fouille offre un regard nouveau.

- Tongres

**416** — Fr. HANUT, É. DE WAELE, D. BOSQUET, É. GOEMAERE, L'atelier de potier de Tourinnes-Saint-Lambert (province du Brabant wallon, Belgique) : enquête pluridisciplinaire sur une officine méconnue du Haut-Empire, *RdN-Archéologie*, 103, 2021, n° 439, p. 117-142. Cette étude, entre autres géologique et céramologique, présente le travail entrepris pour identifier la production locale dans le matériel des fouilles anciennes. L'atelier pourrait être une filiale du grand centre de production qu'est Tirlemont.

### 6.3.5 – Boissons (Vins, Bière...)

**417** — G. SCHÖBER, J. VOIGT, Chr. SCHÄFER *et al.*, Experimentelle Untersuchungen zur Herstellung von Bier im Altertum, dans *supra* n° 123, p. 179-188. À partir des traces antiques attestant la production de cervoise en Gaule du Nord, essai d'expérimentation.

**418** — ROMAN AULER, VIGILIA ROMANA VINDRIACUM, Römer, Wein und Amphoren Produktion, Transport und Geschmack, dans *supra* n° 123, p. 169-178. Évoque les échanges entre Rhin et Moselle.

Voir *supra* n° 112, 411 et *infra* n° 427.

### 6.3.6 – Verrerie

**419** — V. MERKENBREACK, À propos de quelques verreries découvertes en contexte funéraire dans le nord de la France, dans *Actes des 32<sup>e</sup> Rencontres de l'AFAV – Saint-*

*Romain-en-Gal*, AFAV, 2018, p. 28-35. Les verreries de ce dossier proviennent de tombes situées sur le territoire des cités des Nerviens, Atrébates, Ménapiens et Morins. Il s'agit de pièces du Haut-Empire appartenant à des dépôts dans des tombes (simples, mausolées ou hypogées). La plupart de ces verreries se révèlent exceptionnelles que ce soit par leur rareté ou par leur couleur. Il en est ainsi de canthares, d'un pot en verre bleu cobalt, d'une cruche, d'un *skyphos* ou bien encore d'une coupe côtelée Isings 3a de couleur blanche opaque dont il s'agit du deuxième exemplaire trouvé en France.

**420** — V. MERKENBREACK, S. JANIN-REYNAUD, Une collaboration archéologue - restaurateur. La conservation préventive des verreries romaines des tombes de Marquise et de la base aérienne 103 de Cambrai-Épinoy, *Bulletin de l'AFAV, 34<sup>e</sup> Rencontres Troyes*, 2019, p. 121-131. C'est par le prisme de deux sites de contextes géologiques, géographiques et chronologiques différents que sont abordées les verreries présentées dans cet article avec pour point central la chaîne de conservation préventive de ce mobilier particulier. L'article illustre l'importance d'une collaboration étroite entre archéologue de terrain et restaurateur lorsque cela est possible.

#### 6.3.7 – Céramique

**421** — M. ATHANASSIADIS, A. CORSIEZ, A. DANANAI, *et al.*, *Atlas des provinces romaines de Belgique et de Germanie, collectif céramique. Typologie de la céramique commune claire (CC) du nord de la Gaule (NGaule)*, Villeneuve-d'Ascq, 2017, 35 p. Programme dirigé par X. DERU. Y ont aussi participé : G. FLORENT, M. GOMES, A. HANOTTE, S. HUART, S. LEROY, P. MATHELART et S. RENARD.

**422** — D. BARDEL, Les procédés de façonnage gaulois en Cambrésis. Analyses et reconstitutions expérimentales, *Archéopages*, 45, 2018, p. 32-41.

**423** — Ph. BARRAL (dir.), S. BARRIER, C. BRUNETTI, Y. DEBERGE, S. DEFFRESSIGNE, S. LINGER-RQUIER, M. ROTH-ZEHNER, M. SAUREL, J.-M. SÉGUIER, avec la collab. de L. AUGUER, N. HUET, S. LEHMANN, C. LEMAISTRE, M. THIVET, G. VIDEAU, La céramique peinte du III<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle a.C. dans le Centre et l'Est de la Gaule, dans *supra* n° 131, p. 247-281. Les auteurs s'intéressent en partie à la Belgique, puisque l'étude porte sur les Éduens, les Lingons, les Séquanes, les Arvernes, les Helvètes, les Médiomatriques, les Rauraques, les Rèmes, les Tricasses, les *Parisii*, les Meldes, les Sénon, les Carnutes, les Véliocasses, les Bellovaques, les Carnutes, les Turons, les Bituriges Cubes.

**424** — C. CHAIDRON, R. CLOTUCHE, S WILLEMS., La céramique "militaire" dans le Nord de la Gaule de la Conquête au début du II<sup>e</sup> siècle après J.-C. : Faciès et particularités, dans *Roman Frontier Studies 2009. Proceedings of the XXI International Congress of Roman Frontier Studies (Limes Congress), held at Newcastle upon Tyne in August 2009*, vol. 25, Oxford : Archaeopress, coll. Archaeopress Roman archaeology, 2017, p. 221-228.

**425** — A. CORSIEZ, préface de X. DERU, avant-propos d'A. AUDEBERT, *La céramique romaine de cinq pagi du nord de la Gaule (Laudunensis, Suessionensis, Tardunensis, Noviomensis et Vermandensis) : caractérisation, chronologie, fonctions et économie*, éd, Mergoïl, 2018, 432 p. ISBN 978-235518-089-7. 57 €. Texte remanié de la thèse de doctorat,

soutenue à l'Université de Lille 3, en 2016. Les sources réunies en un catalogue de 36 sites d'habitats (ruraux et urbains) et 8 sites funéraires, ont été complétées par la publication de quatre sites inédits. Quatre-vingt-quinze horizons-sites ont ainsi pu servir de base à la constitution d'une chronologie composée de treize horizons de synthèse. Après un chapitre introductif, suit au chap. 2 Le séquençage de la période romaine par la céramique, puis la présentation au chap. 3 des catégories, au chap. 4 de l'analyse fonctionnelle de la céramique, au ch. 5 de L'analyse des faciès typologiques et enfin, au ch. 6, Le commerce de la céramique.

**426** — F. THUILLIER, É. LOUIS, Tuiliers et potiers gallo-romains de la plaine de la Scarpe (Nord, France). Aspects méthodologiques d'une recherche thématique sur l'artisanat de la terre cuite, dans M. DENTI et M. VILETTE (dir.), *Archéologie des espaces artisanaux. Fouiller et comprendre les gestes des potiers. Actes du colloque international de Rennes (27-28 novembre 2014)*, Lattes, 2019, p. 237-244.

- Ambiens

**427** — A. HANOTTE et coll., Les amphores d'Amiens « 110 rue Saint-Fuscien ». Nouvelles données concernant les importations de vin dans la vallée de la Somme et la transformation de ces conteneurs durant la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. av. n.è., *SFECAG, Actes du Congrès de Lyon, 2020*, p. 541-566. Les résultats de la fouille archéologique préventive menée en 2017, dans le cœur de l'actuel quartier d'Henriville à Amiens, secteur extérieur à la ville antique, situé au sud de celle-ci, le long du tronçon Amiens (*Samarobriva*) - Senlis (*Augustomagus*) de la voie de l'Océan (ou voie d'Agrippa) menant à Boulogne-sur-Mer (*Gesoriacum*), on a trouvé des restes d'amphores tardo-républicaines. Ont ainsi été recensés 216 tessons pour un poids de près de 21 kg, auquel s'ajoutent 31 tessons de céramique pour une surface décapée réduite (1070 m<sup>2</sup> correspondant à moins de 71,5 % de la surface prescrite).

- Atrébatés

**428** — E. AFONSO-LOPES, G. FRONTÉAU, avec la coll. L. DALMAU, Un atelier de potiers antique à Bailleulmont, « Rue du château » (Pas-de-Calais) : une production de céramiques communes grises, *SFECAG, Actes du Congrès de Narbonne, 2017*, p. 759-762.

**429** — O. BLAMANGIN, L'officine de Bruay-la-Buissière : réfections et évolutions des structures de cuisson, *SFECAG, Actes du congrès de Maubeuge-Bavay, 2019*, p. 25-38. Cet atelier de Bruay-la-Buissière se situe aux abords d'une voie romaine secondaire. La découverte de nouveaux fours de potiers en 1996 et 2005 a été l'occasion de documenter de façon sérieuse et pour la première fois les structures de cuisson de cette grande officine et de préciser les limites de ce secteur artisanal. L'article se focalise sur les fours à un volume et deux alandiers et spécifiquement sur l'entretien et les réfections de ces structures de production grâce à une analyse stratigraphique fine.

- Atrébatés/Nerviens

**430** — C. CHAIDRON, *Étude du mobilier céramique de la fouille 32 du projet Canal Seine-Nord Europe, site de Sauchy-Lestrée (Pas-de-Calais). Des ensembles du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.*

au début du V<sup>e</sup> s. ap. J.-C., Arkéocéra éd., Amiens, 2021. 223 p., 35 pl. ISBN 97829558803-3-3. Le mobilier présenté et mis au jour comporte 17036 fragments pour un nombre de vases estimé à 2525 individus.

- Bellovaques

**431** — G. FAUPIN, C. CHAIDRON, Sur les traces de *Severinus*... Un atelier du III<sup>e</sup> s. à Rainvillers (Oise), *SFECAG, Actes du congrès de Maubeuge-Bavay*, 2019, p. 291-308. L'argile et la production de céramiques ont largement contribué à faire la renommée du Pays de Bray. Les innombrables poteries d'époque romaine découvertes dans le Beauvaisis attestent une production très importante. Sur l'un des tessons, provenant de la fouille préventive du site de Rainvillers réalisée en 2005, avant les travaux d'aménagement de la route nationale 31, on lit le nom du potier Sévérinus.

- Morins

**432** — L. PASTOR, Les échanges céramiques en plaine septentrionale morine à l'époque romaine : première approche, dans *supra* n° **122**, p. 261-278. Durant tout le I<sup>er</sup> siècle, les lots de mobilier de la plaine septentrionale morine se composent d'une écrasante majorité de céramique modelée. Rares sont les produits en céramique tournée, de provenance locale et extra-régionale. Au II<sup>e</sup> siècle, la part des céramiques fines s'avère toujours peu importante même si l'on observe une certaine augmentation.

- Nerviens

**433** — B. BORGERS, C. IONESCU, S. WILLEMS *et al.*, Continuity and diversity of Roman pottery production at Famars (northern France) in the 2nd-4th centuries A.D. : insights from the pottery waste, *Archaeological and Anthropological Sciences*, Springer, 2020, 12, p. 221.

**434** — B. FAVENNEC, S. WILLEMS, R. CLOTUCHE, B. BORGERS, et collab., Nouvelles mises en perspectives, interprétations et particularités de l'officine de Famars (Nord), *SFECAG, Actes du congrès de Maubeuge-Bavay*, 2019, p. 65-86.

**435** — P. HERBIN, V. PILARD, F. LORIDANT †, Cambrai, route de Crèvecoeur (Nord) : concomitance d'une activité potière et d'un espace sépulcral, *SFECAG, Actes du congrès de Maubeuge-Bavay*, 2019, p. 273-289.

**436** — D. LABARRE, S. WILLEMS, Une officine de potiers à Bavay entre la période augustéenne et la période flavienne, *SFECAG, Actes du congrès de Maubeuge-Bavay*, 2019, p. 13-24.

**437** — LEDAUPHIN, A. HENTON, Les céramiques d'un diagnostic réalisé à Bavay (Nord) rue Georges Marcq : nouvelles données sur l'occupation précoce de la ville, *SFECAG, Actes du Congrès de Reims*, 2018, p. 557-564.

**438** — S. RENARD, La céramique de la rue des Remparts et la chronologie de Bavay (Nord), *SFECAG, Actes du congrès de Maubeuge-Bavay*, 2019, p. 355-374.

**439** — S. WILLEMS et B. BORGERS *et al.*, Pottery workshops at *Fanum Martis* (northern France). Analysis of pottery production and consumption, *Rei Cretariæ Romanæ Fautorum Acta*, 44, 2016, p. 429-437.

**440** — S. WILLEMS, B. BORGERS, J. CLERGET *et al.*, *Fanum Martis* (Famars, Nord) : une officine de potiers au cœur de l'agglomération, dans M. DENTI, M. VILETTE (dir.), *Archéologie des espaces artisanaux. Fouiller et comprendre les gestes des potiers. Actes du colloque international de Rennes (27-28 novembre 2014)*, Lattes, 2019, p. 257-270. L'emplacement des fours et leur typologie ne semblent pas évoluer au cours des deux siècles et demi de production. L'apogée de l'activité est enregistrée dans les dernières années du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C., juste avant son arrêt complet. Les céramiques nerviennes de Famars ont été distribuées très largement vers le nord jusqu'au Rhin, en particulier pour les vases cultuels, mais aussi vers *Britannia*, d'après la diffusion des mortiers.

**441** — S. WILLEMS, A. LEDAUPHIN : Les productions précoces de Bavay (Nord), un répertoire sous influence, *SFECAG, Actes du congrès de Maubeuge-Bavay*, 2019, p. 267-272.

- Ménapiens

**442** — G. FLORENT, M. GOMES, S. RENARD : La *terra rubra* et la *terra nigra* champenoises dans la plaine flamande au Haut-Empire, *SFECAG, Actes du Congrès de Reims*, 2018, p. 163-180.

- Rèmes

**443** — P. MATHELART, A. BOCQUET-LIÉNARD, G. FRONTEAU et collab., L'artisanat de la céramique en Champagne : du cadre géographique et géologique à l'implantation des zones de production, *SFECAG, Actes du Congrès de Reims*, 2018, p. 13-30.

**444** — P. MATHELART, B. SALLES et collab., Les structures de production de vaisselle en terre cuite en Champagne, *SFECAG, Actes du Congrès de Reims*, 2018, p. 31-50.

**445** — L. HUART, P. MATHELART et collab., Les productions de vaisselle en terre cuite en Champagne, *SFECAG, Actes du Congrès de Reims*, 2018, p. 51-72.

**446** — P. MATHELART, La consommation de la céramique en Champagne : l'exemple de *Durocortorum* et de sa périphérie, *SFECAG, Actes du Congrès de Reims*, 2018, p. 181-202.

**447** — P. MATHELART, P. ROLLET, avec la collab. d'A. CORSIEZ, G. FLORENT, S. LEMAITRE, Reims (Marne), rue de l'Équerre : un site de production, de diffusion et de consommation de vaisselle dans les quartiers sud de *Durocortorum*. Apports et limites du traitement statistique de la céramique à la chronologie, *SFECAG, Actes du congrès de Maubeuge-Bavay*, 2019, p. 405-438.

**448** — J.-M. SÉGUIER, A. AHÜ-DELOR et collab., La diffusion des céramiques gallo-belges rèmes vers l'ouest et le sud de la Gaule Belgique au Haut-Empire, *SFECAG, Actes du Congrès de Reims*, 2018, p. 73-96.

- Viromanduels

**449** — C. HOSDEZ, J. FLAHAUT, F. BOSTYN, avec la collab. de B. FAVENNEC, N. WARME, N. CAYOL, L'officine de potiers de la rue Charles-de-Gaulle à Vermand (Aisne). De l'argile à la céramique, *SFECAG, Actes du congrès de Maubeuge-Bavay*, 2019, p. 39-64.



- Germanie inférieure

- Tongres

**450** — É. GOEMAERE, Fr. HANUT, D. BOSQUET *et al.*, Étude archéométrique et recherche de l'origine de la matière première des poteries produites dans l'agglomération gallo-romaine de Tourinnes-Saint-Lambert (Walhain, Belgique), *RdN-Archéologie*, 103 2021, n° 439, p. 143-160.

**451** — F. HANUT, É. DE WAELE, D. BOSQUET, É. GOEMAERE, L'atelier de potier de Tourinnes-Saint-Lambert (Province du Brabant wallon ; Belgique) : enquête pluridisciplinaire sur une officine méconnue du Haut-Empire, *RdN-Archéologie*, 102, 2021, n° 439, p. 117-142.

**452** — B. BORGERS, Les productions de cinq officines dans la cité des tongres : analyses des pâtes, *SFECAG, Actes du Congrès de Narbonne*, 2017, p. 779-782.

### 6.3.8 – Artisanat du fer

- Médiomatiques

**453** — G. BRKOJEWITSCH, S. SEDLBAUER, W. TEGEL, A. MOREL, M. BRUNET, Les structures artisanales de la villa de Grigy à Metz (Moselle) : apport de l'analyse morphologique des équipements et de l'étude du mobilier métallique à la caractérisation fonctionnelle des structures artisanales de la *pars rustica*, dans F. TRÉMENT (dir.), *Produire, transformer et stocker dans les campagnes des Gaules romaines, Actes du colloque international AGER XI (Clermont-Ferrand, 11-13 juin 2014)*, Suppl. à *Aquitania*, 38, Bordeaux, 2017, p. 731-756.

- Ménapiens

**454** — J.-J. CHARPY, J.-L. PUTMAN, S. DALLE, G. DE MULDER, Nouveau regard sur les objets métalliques du Kimmelberg (Belgique). *RdN-Archéologie*, 101, 2019, n° 433, p. 21-39. Étude de dix-sept artefacts métalliques.

- Nerviens

**455** — L. DE CHAVAGNAC, Les garnitures de harnais dans les collections du Forum antique de Bavay – Musée archéologique du Département du Nord, dans *supra* n° 68, p. 195-234. Étude d'un lot de 160 objets en alliage cuivreux (appliques, boutons à rivet). La grande majorité de ces objets est datée typologiquement entre la deuxième moitié du II<sup>e</sup> s. et le IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

**456** — L. DUMONT, G. DE MULDER, L'épée de l'Âge du Bronze final de Chauny (Aisne) et les épées à poignée métallique de la fin de l'Âge du Bronze dans le nord-ouest de l'Europe, *RdN-Archéologie*, 103, 2021, n° 439, p. 9-27. Nouvel examen de l'épée de Chauny sur les plans morphologique et technologique. Point sur les autres épées à poignée métallique découvertes dans le nord-ouest européen (nord de la France, Belgique, Pays-Bas et Luxembourg).

**457** — P.-B. GÉRARD, Épées et fourreaux. Le Second âge du Fer à Pommerœul (Province de Hainaut, Belgique), dans *supra* n° 137, p. 219-220. Le matériel étudié consiste en un lot de sept épées, dont six étaient assurément associées à un fourreau.

- Trévires

**458** — M. PAULKE, avec la coll. de Y. LAHUR, V. BIVER, Neufunde römischer Dosenschlossfragmente aus Luxemburg, *Archaeologia Luxemburgensis*, 4, 2017-2018, p. 170-179. Il s'agit d'une nouvelle serrure d'époque romaine. Une carte de répartition p. 178 permet de visualiser les trouvailles de même type dans les provinces du nord-ouest de l'Empire et en Germanie.

#### 6.4 – COMMERCE, CONSOMMATION

##### 6.4.1 – Généralités

**459** — Q. SUEUR, Italic metal vessels in northern Gaul : acculturation or exoticism?, *XVIII<sup>e</sup> Congrès UISPP Paris, Juin 2018*, 2021, 57-77.

**460** — Q. SUEUR, Metallgefäße der jüngeren Latènezeit als Zeugnisse kulturelles Wandels in Nordgallien, *Archäologentage Otzenhausen 5*, 2020, p. 127-140. Voir aussi **n° 107, 128, 459, 469**.

##### 6.4.2 – Commerce

**461** — F. LAUBENHEIMER, Comptages, comparaisons, évaluations : l'exemple des amphores en Gaule, dans J. REMESAL-RODRIGUEZ, V. REVILLA CALVO, J. M. BERMÚDEZ LORENZO (éd.), *Cuantificar las economías antiguas. Problemas y métodos*, Instrumenta 60, Barcelone, Université de Barcelone, 2018, p. 57-70. P. 60, carte de répartition des amphores à vin républicaines sur une notable partie de l'aire qui nous intéresse (Ambiens, Bellovaques, Atrébates, Morins, Viromanduens, Rèmes, Suessions).

**462** — J. METZLER, C. GAENG, P. MÉNIEL, N. GASPARD, L. HOMAN, D. C. TRETOLA MARTINEZ, Comptoir commercial italique et occupation romaine dans l'*oppidum* du Titelberg. Un état de la recherche (2017), dans *supra n° 276*, p. 179-206. Le matériel analysé montre clairement des produits d'importation.

- Germanie inférieure

**463** — J. REMESAL RODRÍGUEZ, Colonia Ulpia Traiana (*Xanten*) y *el Mediterraneo : el comercio de alimentos*, coll. Instrumenta, 63, Union Acad. internat. Corpus international des timbres amphoriques, fasc. 26, Univ. de Barcelone, 475 p.

##### 6.4.3 – Mines, carrières et lieux d'extraction de matériaux

**464** — A.-L. BRIVES, Éléments d'harnachement et d'attelage en lien avec l'extraction de matériaux de construction sur le site du 22 rue Lecointre à Reims (Marne, 51), dans *supra n° 68*, p. 77-88. Usage de la force animale pour l'extraction et le transport des blocs de construction.

Voir **n° 351, 522**.

##### 6.4.4 – Carpologie

Voir **n° 129, 334, 368, 406, 532**.

### 6.4.5 – Zoologie

**465** — S. LEPETZ, Archéozoologie des lieux de culte antiques du Nord de la France – sacrifices, offrandes et banquets, dans *infra* n° **485**, p. 85-99. Étude archéozoologique des sites de Moyencourt chez les Viromanduels et Authavernes chez les Véliocasses qui offre l'occasion de travailler sur les pratiques de la découpe de la boucherie dans les enceintes sacrées et celle du sacrifice et de l'enfouissement d'animaux.

**466** — P. MÉNIEL, Des épaules droites pour le banquet, dans *supra* n° **120**, p. 343-352. Étude, depuis l'âge du Bronze jusqu'à la période romaine, sur la Grande-Bretagne et le nord de la France, dont les sites de Saint-Just-en-Chaussée et Gournay-sur-Aronde (Bellovaques), Ribemont-sur-Ancre (Ambiens), Lamadelaine (Trévires), Fesques.

**467** — P.-E. PARIS, *Au fil de l'os. Économie et société chez les Rèmes et les Suessions par le prisme de l'archéozoologie*, Leiden, Sidestone Press Dissertations, 2016, 258 p., 94 ill. NB et en couleurs. ISBN 978-90-8890-361-8. 59 €. Le cadre chronologique abordé est celui des deux derniers siècles avant notre ère, soit La Tène D1 et La Tène D2. L'objectif poursuivi est la compréhension du rôle des productions animales au sein de ces nouvelles formes d'urbanisation, en particulier par l'étude de la gestion des ressources carnées. Deux principaux sites sont pris en compte pour l'étude de la faune : Condé-sur-Suippe, localisé dans le territoire des Rèmes, et Villeneuve-Saint-Germain, capitale du peuple suession. Il s'agit d'importantes agglomérations fortifiées avec des plans d'urbanisme bien conservés qui présentent une richesse faunique exceptionnelle.

Voir *supra* n° **129**, **406** et *infra* n° **492**.

## 7 – Société et Culture

### 7.1 – GÉNÉRALITÉS

**468** — L. SCHWINDEN, Schrift und Bild zu Römischen Essen und Trinken im Trevererland – Alltag und Luxus, dans *supra* n° **123**, p. 115-126. L'écrit et l'image évoquant l'alimentation et la boisson en territoire trévire sont analysés comme le reflet du quotidien et du luxe. Notons particulièrement une présentation des étiquettes en plomb évoquant l'arrivée à Trèves de denrées comme le poivre.

Sur la musique, voir *supra* n° **247**.

### 7.2 – REPRÉSENTATION, PARURES

#### 7.2.1. Vaisselle

**469** — Q. SUEUR, Vaisselle métallique en Gaule Belgique à la veille de la conquête : répartition spatiale et perspectives de recherche, dans J. WILCZEK, A. CANNOT, Th. LE COZANET *et al.* (éd.), *Interdisciplinarity and New Approaches in the Research of the Iron Age*, Brno, Université Masaryk, 2017, p. 193-197. Voir aussi *supra* n° **459**, **460**.

#### • Morins

**470** — V. MERKENBREACK, M. BOLLA et J. MANIEZ, La vaisselle de bronze romaine de Marquise, *Bonner Jahrbücher* 219, 2019, p. 27-52. Trois services dans trois tombes du

Haut-Empire ont été découverts lors des fouilles menées depuis dix ans dans le secteur du Mont de Cappe (trois campagnes en 2008, 2011 et 2017). Les trois tombes ont la chronologie suivante en fonction du matériel découvert : le groupe 1 est daté entre 5 av. et 15/20 apr. J.-C. ; le groupe 2, daté entre 15/20 et 65/70 apr. J.-C. et le groupe 3, daté entre 50 et 150 apr. J.-C. La présence de vaisselle métallique provenant d'Italie a été mise en valeur. On remarque tout particulièrement la patère à manche E 154 de la tombe 59 qui comporte une iconographie sur médaillon qui est celle de l'Amour naviguant sur amphore. Notons aussi un service à ablutions provenant de la tombe 15 d'une très belle facture. La patère à manche E 155 de la tombe 1 est également remarquable de finesse d'exécution. Elle pourrait avoir été produite en Gaule. Les auteurs émettent l'hypothèse que ces tombes soient liées à l'implantation de vétérans dans les campagnes du nord de la Gaule.

### 7.2.2. Fibules

Voir *supra* n° 190, et pour les Ménapiens n° 206, pour les Nerviens n° 227 et 231, pour les Rèmes n° 377.

**471** — C. PARESYS, A. AHU-DELOR, A. LOUIS *et al.*, Deux tombes féminines, atypiques et privilégiées, de la nécropole du Bas-Empire d'Arcis-sur-Aube (Champagne-Ardenne), *RAE*, 66, 2017, p. 235-261. Le matériel découvert à Arcis-sur-Aube est daté de la fin du II<sup>e</sup> siècle. Parmi les objets, on distingue une fibule émaillée complexe. Elle présente un haut degré de technicité. Une vingtaine d'exemplaires seulement est connue et atteste une concentration de ces fibules dans le nord de la Gaule et dans les régions rhénanes mais également secondairement en Hongrie actuelle. Sur les aspects funéraires, voir *infra* n° 532.

### 7.2.3. Autres Objets : petit mobilier du quotidien

#### • Morins

**472** — V. MERKENBREACK, Minerve, Hercule ou Mars ? À propos de l'iconographie d'un médaillon trouvé à *Tervanna, caput civitatis Morinorum, Cursus publicus*, 28, 2019, p. 15-19. L'objet provient d'une tombe, datée de la fin du I<sup>er</sup> ou de la première moitié du II<sup>e</sup> siècle, qui contenait une part symbolique (30 g) des restes osseux brûlés d'un enfant de moins de 15 mois au sein d'une très belle urne cinéraire en verre. Étaient placés à côté, plusieurs céramiques, un *unguentarium* en verre et un amas d'objets en alliage cuivreux. Sur ce dernier, restauré, on voit une scène avec un arbre, un personnage casqué et armé qu'il est difficile d'identifier.

#### • Nerviens

**473** — P. HERBIN, L. DE CHAVAGNAC, T. OUESLATI, Canifs et peignes en matières dures animales : note sur des exemplaires provenant d'un remblai tardif de l'aile sud du cryptoportique du forum de Bavay (nord), *Bulletin de la Commission historique du Nord*, 2020, p. 17-35. Les auteurs présentent quatre objets, deux peignes et deux manches de canif découverts dans un remblai de Bavay. Ces objets ont été façonnés dans des os de bovidés,

d'équidés, peut-être d'animaux exotiques. La poursuite de l'inventaire des collections qui n'ont pas encore été étudiées dans l'ancien chef-lieu de la cité des Nerviens devrait permettre de renouveler les connaissances sur les productions artisanales locales.

### 7.3– AUTRES OBJETS

**474** — M. BÉRAUD, *Fiat Lux! Le lanternarius dans l'imagerie du monde romain* dans A. BINSFELD, M. GHETTA (éd.), *Ubi servi erant ? Die Ikonographie von Sklaven und Freigelassenen in der römischen Kunst*, *Forschungen zur antiken Sklaverei* 43, Stuttgart, 2019, p. 73-90. Notons partic. p. 81-84 le § 2.3. Le *lanternarius* sur les bronzes : un type provincial septentrional, avec un passage sur les balsamiques négroïdes dont celui de Caucourt dans le Pas-de-Calais.

- Médiomatrices

**475** — A. WILMOUTH, Les éléments métalliques de serrures gallo-romaines trouvés à Bliesbruck (Moselle, France), dans **n° 109**, p. 259-274. Ce dossier fait partie de ce qu'Anne Wilmouth a présenté dans sa thèse soutenue à l'Université de Bourgogne en 2014.

- Nerviens

**476** — F. MORFOISSE, Applique de serrure du palais des Beaux-Arts de Lille, dans *supra* **n° 139**, p. 440-441. Très belle applique de serrure ornée de deux bustes de Silène provenant de Bavay et datant du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

Pour d'autres éléments de serrurerie, voir chez les Trévires **n° 458**.

## 8 – Religion et pratiques funéraires

### 8.1 – RELIGION

#### 8.1.1 – Paganisme

**477** — Bl. PICHON, La fin des cultes et des sanctuaires païens urbains en Belgique et en Lyonnaise (III<sup>e</sup> s. – début du V<sup>e</sup> s. apr. J.-C.), *RHR*, 2018, p. 329-351.

**478** — M. MIGEON, *Le culte de Mercure en Narbonnaise, dans les Trois Gaules et en Germanies : approche épigraphique, I<sup>er</sup>-IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.*, éd. Mergoïl, 2020, 759 p. ISBN 978-2-35518-108-5. 86 €. Signalé dans la *Chronique* **2020**, **n° 13**.

Mercure est le dieu le plus attesté dans cet espace. L'analyse du matériel épigraphique découvert au sein des provinces de Narbonnaise, des Gaules et de Germanie tend à le montrer (613 inscriptions). Des approches géographiques à l'échelon provincial et civique ont été menées, l'identité des dévots a fait l'objet d'une présentation approfondie. Les divinités associées à Mercure ont fait l'objet d'une étude ainsi que leur association au culte impérial. Le nombre des épicleses ou épithètes, qui est repris sous forme de tableaux, montre une variété exceptionnelle. L'aspect psychopompe de Mercure est également montré. Un travail très bien mené.

- Rèmes

**479** — J.-M. DOYEN, Mars *Camulos* chez les Rèmes : à propos d'une tessère en plomb inscrite du sanctuaire de Liry (Ardennes, France), dans *supra* n° 135, p. 217-240. Sur le culte de Mars chez les Rèmes, questionnant l'existence d'un dieu guerrier dans le panthéon rème préromain, ancêtre de Mars *Camulus*.

**480** — W. VAN ANDRINGA, Mémoire des cités et redéfinition des paysages sacrés en Gaule romaine, dans S. AGUSTA-BOULAROT, S. HUBER, W. VAN ANDRINGA, *Quand naissent les dieux. Fondation des sanctuaires antiques : motivations, agents, lieux*, Rome, EFR, 2018, p. 337-349. Évoque la construction d'une mémoire mythique gauloise, réorganisée autour de la dévotion à Rome et à Auguste. Pour les Rèmes, p. 339-340, les représentations de la Porte de Mars à Reims sont directement issues de cette pratique d'époque romaine avec Romulus et Rémus (« Reims » attaché étymologiquement à Rémus et de ce fait au mythe troyen), Léda et le Cygne, Vénus et Anchise, Rhéa Silvia et Mars.

- Germanie inférieure

- Tongres

**481** — M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, La dédicace à Jupiter de Liberchies (cité des Tongres) : révision de *ILB* 31, *Signa*, 8, 2019, p. 125-132.

- Ubiens

**482** — M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, Les *Matrones* ubiennes et la colonie agrippinienne, dans *Sacrum facere V, Sacra peregrina. La gestione della pluralità religiosa nel mondo antico Trieste, 17-19 novembre 2016*, Trieste, Edizioni Università di Trieste, 2019, p. 167-191. Étude magistrale sur cette question des divinités particulièrement vénérées dans cette cité, un modèle.

- Germanie supérieure

- Lingons, Éduens

**483** — Y. LE BOHEC, Datation des dédicaces religieuses chez les Éduens et les Lingons, dans K. MATIJEVIC (éd.), *Miscellanea historica et archaeologica, Festschrift zu Ehren von Rainer Wiegels anlässlich seines 80. Geburtstages*, Gutenberg, 2021, p. 119-140.

#### 8.1.2 – Sanctuaires

**484** — I. BERTRAND, M. MONTEIL, St. RAUX (dir.), *Mobiliers et sanctuaires dans les provinces romaines occidentales (fin du I<sup>er</sup> s. av. – V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) : La place des productions manufacturées dans les espaces sacrés et dans les pratiques religieuses. Actes des rencontres internationales Instrumentum organisées au Mans les 3-5 juin 2015*, Drémil-Lafage, éd. Mergoïl, 2020, 558 p. ill. en couleurs, bibliographie, résumés. ISBN 978-2-35518-093-4. 85 €. Signalé dans la Chronique **2020**, n° 51. Voir les articles qui concernent la Gaule Belgique *infra* n° 493, 497.

**485** — E. GILLET, K. FECHNER, G. FERCOQ-DU-LESLAY, *Sacrée science ! Apport des études environnementales à la connaissance des sanctuaires celtes et romains du Nord-Ouest européen, Actes du colloque organisé à Amiens les 6-7 juin 2013*, Revue archéologique de Picardie, NS n°32, Amiens, 2018, 368 p. ISSN 1272-6117. 49 €. Les articles contribuent à recenser les enjeux que représente l'étude des sanctuaires avec les méthodes archéologiques renouvelées. Préface J. SCHEID, p. 9 — Introduction G. BATAILLE, p. 11-15. Méthodologies : W. VAN ANDRINGA, Archéologie des sanctuaires antiques, p. 19-27 — Ph. BARRAL avec la collab. de Cl. LAPLAIGE, G. BOSSUET, M. JOLY, P. NOUVEL, M. THIVET, Les sanctuaires de l'Est des Gaules dans leur environnement. Quelques réflexions à partir de recherches et fouilles récentes, p. 29-36.

– Méthodologies liées aux sciences naturelles appliquées à l'archéologie : M. BOULEN, M. COURT-PICON, Les sanctuaires gaulois et gallo-romains dans leur environnement : apport des analyses polliniques réalisées dans le Nord de la France et la Belgique, p. 39-51. Voir *infra* n° 538 — K. FECHNER avec la collab. de S. BERTAUDIÈRE, V. CLAVEL, H. DOUTRELEPONT †, G. FERCOQ DU LESLAY, É. GILLET, A. DE LIL, J.-L. SLACHMUYLDER, V. THOQUENNE, Du sacré à toutes les sauces ? Précisions fournies par l'étude des sols de quelques aménagements boisés, de foyers et de fossés de Belgique et du Nord de la France, p. 53-83 — S. LEPETZ, Archéozoologie des lieux de culte antiques du Nord de la France – sacrifices, offrandes et banquets, p. 85-99. Voir *supra* n° 465.

– Études liées aux sciences de la terre : P. NOUVEL, V. BICHET, E. DOYEN, D. VURPILLOT, Les sanctuaires des Villard-d'Héria (Jura). Études paléoenvironnementales, hydrogéologiques et archéologiques d'un complexe religieux gallo-romain, p. 103-114 — F. BROES et K. FECHNER, Étude micromorphologique des sols laténiennes du site de Ribemont-sur-Ancre (Somme) dans le contexte des études antérieures des sciences de la terre et de la vie, p. 115-143.

– Étude liée à l'archéologie et à l'anthropologie : T. OUESLATI, M. MICHEL, Du mutisme de l'os à la restitution des rituels à caractères gaulois et romains dans le sanctuaire territorial de Authevernes « Les Mureaux » (Eure), p. 147-159.

– Études croisées, sciences de la terre et de la vie : E. GILLET, K. FECHNER avec la collab. de J.-L. BLANCHART, Apport des études environnementales et anthropologiques à la compréhension de l'aire culturelle laténienne et romaine du sanctuaire de Blicquy « Ville d'Anderlecht » (Hainaut, Belgique), p. 163-190, voir *infra* n° 539 — F. MALRAIN, K. FECHNER, M. BOULEN, S. COUBRAY, N. GARNIER, V. ZECH-MATTERNE, Fosses à banquet et fossés du sanctuaire de Saint-Just-en-Chaussée (Oise), p. 191-211 — G. ROCQUE, N. TISSERAND, M. CABANIS, R. GUILLON, G. JAOUEN, P. NOUVEL, *et al.*, Approche géoarchéologique et paléoenvironnementale d'une zone humide en contexte culturel. Le cas de Magny-Cours (Nièvre), p. 213-227 — A. DIETRICH, B. LECOMTE-SCMITT avec la collab. de N. TISSERAND, A. ROUSSEAU †, J.-S. COCU, Ex-voto anatomiques en bois de l'antiquité Magny-Cours (Nièvre) et Nesle-Mesnil-Saint-Nicaise (Somme), p. 229-236 — Y. LE BECHENNEC, St. FRÈRE avec la collab. de K. FECHNER, J.-M. BÉCAR, A. DE LIL, F. BROES, Thézy Glimont (Somme) un candidat sanctuaire ? Avancée des travaux et état de

la réflexion, p. 237-248 — P. NEAUD, K. FECHNER, S. COUBRAY, J.-H. YVINEC avec la collab. de V. CLAVEL, Les approches environnementales sur le sanctuaire antique de Sains-du-Nord chez les Nerviens (Nord), p. 249-265. Voir *infra* n° 492 — M. BOULEN, J.-S. COCU, S. COUBRAY, M. DERREUMAUX, B. LECOMTE-SHMITT, S. LEPETZ, A. ROUSSEAU, J.-H. YVINEC, L'environnement végétal d'un lieu de culte d'époque romaine à Nesle – Mesnil-Saint-Nicaise « Fond de Quiquery » (Somme), p. 267-286, voir *infra* n° 540 — V. ZECH-MATTERNE, M. DERREUMAUX, M. BOULEN, M. DE MUYLDER, A. ROUSSEAU †, W. VAN ANDRINGA, Présence d'arbres rares dans l'enceinte de sanctuaires à Noyon « La mare aux canards » et à Mesnil – Saint-Nicaise » « Fond de Quiquery » (Somme), sur le tracé du canal Seine-Nord-Europe en Picardie : apport des données archéobotaniques à la connaissance des lieux de culte, p. 287-305 — M. RÖSCH, K. KORTÜM, J. LECHTERBECK, M. RENTSCH, Plant remains from an *Apollo Grannus* sanctuary at Neuenstadt am Kocher, Baden-Württemberg, p. 307-323 — F. JEDRUSIAK, F. PILON, Ph. MARINVAL, P. VAN OSSEL, Espèces végétales au fort symbolisme dans l'Antiquité. La verveine (*Verbena Officinalis* L.) dans un puits gallo-romain de Châteaubleau (Seine-et-Marne), p. 325-355 — S. NIELOUD-MULLER, A. MARGUET, Apports des données dendroarchéologiques à la connaissance d'un site lacustre à vocation culturelle (132-186 ap. J.-C. Conjux, Lac du Bourget, Savoie), p. 337-350 — B. LECOMTE-SCHMITT, Résultats et apports de l'étude xylogologique à la reconnaissance et au fonctionnement du site de Moyencourt « Le Haut du Bois de Pique » (Somme), p. 351-364 — É. GILLET, En guise de conclusion. L'archéologie du rituel : grâce à une approche transversale, p. 365-368.

- Ambiens

**486** — G. FERCOQ DU LESLAY, G. BATAILLE, C. CHAIDRON, Évolution des pratiques rituelles anciennes et de leurs contextes : le cas du sanctuaire de Ribemont-sur-Ancre (Somme), dans *supra* n° 120, p. 291-311. Les auteurs remettent en question l'interprétation proposée par J.-L. Brunaux. Les deux enclos, qui ne sont pas contemporains, ne seraient pas fonctionnellement complémentaires.

- Ambiens/Bellovaques/Rèmes

**487** — K. GRUEL, O. BUCHSENSCHUTZ, *Réinventer les Celtes*, Paris, Hermann, 2019. Voir *supra* n° 108. Quelques pages nous concernent : p. 54-57 sur les sanctuaires de Gournay-sur-Aronde (Bellovaques) et Ribemont-sur-Ancre (Ambiens), p. 58-61 sur Acy-Romance (Rèmes).

- Ambiens/Trévires

**488** — D. ROSE, M. FERNÁNDEZ-GÖTZ, Memoryscapes in Late Iron Age northern Gaul : warfare and sacrifice from Ribemont to Titelberg, dans T. ROMANKIEWICZ, M. FERNÁNDEZ-GÖTZ, G. LOCK, *et al.* (éd.), *Enclosing space, opening new ground. Iron Age studies from Scotland to mainland Europe*, Oxford, Oxford Books, 2019, p. 175-189.



- Atrébates

**489** — J. MANIEZ avec la collab. de É. AFONSO-LOPES, J. CHOMBART, St. LEROY, Un sanctuaire rural du Haut-Empire à Ruitz (Pas-de-Calais), *RdN-Archéologie*, 99, 2017, n° 423, p. 197-205. Le sanctuaire vient s'implanter dans la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. et une phase d'abandon et de démantèlement a été identifiée entre 75/80 et 115/120 apr. J.-C.

- Médiomatriques

**490** — J.-M. DEMAROLLE, Présence d'Hercule à Ormersviller (Moselle) aux confins orientaux de la cité des Médiomatriques : hypothèses, dans H. MARÉVAUD-TARDIVEAU, R. BEDON (dir.), *Divinités et cultes dans les campagnes de la Gaule romaine et des régions voisines*, Caesarodunum XLIX-L, 2018, p. 15-36. Voir Chronique **2018**, n° 78.

- Nerviens

**491** — J.-M. DOYEN, La spatialisation des rituels de déposition monétaire : une relecture du site des Castellains à Fontaine-Valmont (Hainaut-Belgique), *The Journal of Archaeological Numismatics*, 8, 2018, p. 49-68. La cartographie du numéraire (et des autres objets métalliques) provenant de prospections à grande échelle menées au cours des trois dernières décennies aux Castellains à Fontaine-Valmont (Hainaut B) permet une réinterprétation de l'évolution du site. Les fouilles menées par G. Faider-Feytmans de 1955 à 1983 avaient livré un échantillon de 65 monnaies. Les différentes études semblaient montrer l'existence d'un sanctuaire prétendument créé sous Domitien, périlicant vers 240 et abandonné vers 260. Le lieu de culte aurait été précédé d'une phase artisanale (forges) créée *ex nihilo* vers 40 apr. J.-C. Les prospections récentes ont ajouté près de 800 monnaies à celles découvertes précédemment, dont près de 400 gauloises, une catégorie à peu près absente des anciennes fouilles. Elles permettent désormais de faire remonter les activités culturelles au III<sup>e</sup> s. av. J.-C., avec un intérêt particulier des dévots pour le dépôt de monnaies d'or particulièrement abondantes. De même, l'abandon du site précédemment daté vers 260 peut désormais être reporté au V<sup>e</sup> s. La distribution spatiale du numéraire, type par type, permet de mettre en évidence des « zones de dépôt » peut-être marquées au sol de façon spécifique, zones que les structures en pierre d'époque impériale semblent avoir soigneusement évitées.

**492** — P. NEAUD, K. FECHNER, S. COUBRAY *et al.*, avec la collab. de V. CLAVEL, Les approches environnementales sur le sanctuaire antique de Sains-du Nord chez les Nerviens (Nord), dans *supra* n° 485, p. 249-265. Études archéo-environnementales (anthracologie, archéozoologie, pédologie) du sanctuaire antique de Sains-du-Nord.

**493** — P. NEAUD, S. WILLEMS, A. MOREL, Entre production et destruction : le mobilier enfoui du sanctuaire de Sains-du-Nord (Nord), dans *supra* n° 484, p. 111-127. Ce sanctuaire est installé autour de deux sépultures, les plus anciennes. Leur implantation est interprétée comme l'acte de fondation de la nécropole. La présence presque exclusive de bouteilles en *terra nigra*, de poteries spécialement produites pour leur utilisation dans le sanctuaire et de petites coupelles, peut-être destinées aux libations (dépôt 1102), reflète un choix particulier. Ont été repérés nombre d'objets du quotidien détournés à des fins culturelles, identifiées à travers certains gestes comme le sacrifice de vases ou la constitution de dépôts votifs.

- Rèmes

**494** — E. GOUSSARD, Interactions guerrières à Acy-Romance ? Nouvelles hypothèses sur les pointes du « puits aux lances miniatures », dans Th. LE COZANET, C. MOULIN, M. NORDEZ (dir.), *Interactions et échanges durant la protohistoire : Actes des III<sup>e</sup> Rencontres doctorales internationales EEPB 2017*, Glux-en-Glenne, Bibracte, 2019, p. 33-40. L'auteur propose de voir dans les « lances miniatures » (datées de La Tène D1-début de la période gallo-romaine) des pointes de flèches.

- Sussions

**495** — V. LE QUELLEC, Un sanctuaire familial à Château-Thierry, Le Lauconnius (Aisne) ?, dans *supra* n° 120, p. 249-251. Installations identifiables depuis La Tène ancienne jusqu'à La Tène finale, enclos emboîtés qui pourraient être le cadre de rites familiaux ou locaux.

- Germanie inférieure

- Limite Tongres/Nerviens

**496** — N. PARIDAENS, avec la collab. de A. DARCHAMBEAU, Y. DEVOS, J-M. DOYEN *et al.*, préface de L. THOLBECQ, *Le sanctuaire gallo-romain de « La Taille Marie » à Aiseau-Presles (Ht)*, Bruxelles : CReA-Patrimoine, Études d'archéologie 11, Bruxelles, 2017, 64 p., ISBN 978-2-930669-12-0. La publication de ce site était déjà bien annoncée et documentée grâce à la publication régulière des résultats des diverses campagnes effectuées entre 2011 et 2015 par l'Université libre de Bruxelles, voir Chronique 2017, n° 514, 515, 516, 517. Ce lieu de culte est associé à un grand domaine et se trouve donc dans un cadre privé. Les premières activités religieuses sont attestées à partir de la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. On y trouve des vases de petite taille, des monnaies et des fibules. Le temple lui-même est construit au début du II<sup>e</sup> s. avec délimitation d'un enclos sacré. Autour du temple ont été trouvés des centaines de socs d'araire miniature en fer, résultat d'un travail artisanal local. Synthèse très utile.

**497** — N. PARIDAENS avec la collab. de A. DARCHAMBEAU, F. MARTIN, Offrandes et objets de culte du sanctuaire d'Aiseau-Presles, chez les Tongres (Hainaut, BE), dans *Mobiliers... supra* n° 484, p. 143-161.

### 8.1.3 – Christianisme

**498** — A. KAUFMANN-HEINIMANN, M. MARTIN, *Die Apostelkanne und die Tafelsilber im Hortfund von 1628. Trierer Silberschätze des 5. Jahrhunderts*, Trierer Zeitschrift-Beiheft 35, Trèves, 2017. Deux découvertes remarquables d'époque romaine tardive ont été faites à 364 ans d'intervalle dans le même quartier des bords de la Moselle de la ville de Trèves. En effet, en 1992, une aiguière en argent ornée d'apôtres a été découverte lors de fouilles de sauvetage. Or au XVII<sup>e</sup> siècle, en 1628, un trésor avait déjà été trouvé dans le jardin d'un collège de Jésuites. Celui-là rassemblait une cinquantaine d'objets, surtout de la vaisselle et des ustensiles domestiques, également en argent, d'un poids de 114,5 kg. Hélas, cet ensemble a été fondu peu de temps plus tard, mais fort heureusement, un inventaire détaillé des

objets avait été réalisé y compris leur poids, sans toutefois la réalisation de dessins. Cependant, les deux découvertes ont été rapprochées et étudiées comme faisant partie d'un complexe de même origine qui a été fouillé, objet du premier développement. Voici le détail du contenu :

— S. FAUST, avec la coll. de H. CÜPPERS, *Ausgrabungen und Funde im römischen Quartier an der Feldstraße in Trier*, p. 9-14. Il analyse des restes de bâtiments antiques, dont la fonction n'a pas pu être clairement identifiée, parmi lesquels on remarque une construction monumentale avec deux absides, datée de la fin du IV<sup>e</sup> s. — H. LÖHR, *Zur Ausgrabung von 1992 an der Feldstraße in Trier*, p. 15-20, évoque les conditions précises de la découverte dans un secteur qui a livré par ailleurs deux monnaies de Constantin III et de Justinien qui indiquent que l'occupation se poursuit au V<sup>e</sup> et au VI<sup>e</sup> s. L'aiguière de 1992 est ensuite étudiée de manière très détaillée avec une illustration abondante et de grande qualité. C'est du reste par une superbe documentation que cette étude commence : — *Bliddokumentation der Trierer Silberkanne*, p. 21-43. On y trouve des photographies en couleur et des dessins, avec des vues d'ensemble et de détail qui permettent de se faire une idée précise des caractéristiques, de la qualité et de la beauté de cet objet — A. KAUFMANN-HEINIMANN, *Die frühchristliche Silberkanne aus Trier. Anhang : Katalog der spätantiken Silberkannen des 4. und 5. Jahrhunderts*, p. 45-127. L'étude proprement dite montre que l'aiguière aux apôtres (forme, décor, signification et fonction) revêt un caractère important dans la liturgie. Elle complète son analyse d'un inventaire complet et d'une très grande utilité (38 p.) des aiguières de l'Antiquité tardive (63 pièces réparties en sept groupes). Sur quatre des plus grands de ces champs, on voit la représentation de quatre apôtres qui conversent, tournés les uns vers les autres deux par deux. Deux d'entre eux sont identifiés à Pierre et Paul. Ce type de décor peut être mis en relation avec les illustrations qui sont sculptées sur les sarcophages paléochrétiens avec la représentation du Christ entouré de Pierre et de Paul, ainsi que des autres apôtres. L'analyse des soudures de l'objet lui-même pourrait correspondre à un travail occidental du début du V<sup>e</sup> s., et peut-être même qu'il pourrait s'agir d'une fabrication locale, donc de Trèves — L. EIDEN, *Restaurierung und Herstellungstechnik der Trierer Silberkanne*, p. 129-157, explique comment il a restauré l'aiguière, et il analyse son mode de fabrication à partir d'une unique feuille d'argent. Le défi a consisté à s'adapter à la forme polygonale et à l'étroitesse du pied de l'aiguière. L'anse et l'embouchure, probablement coulées, ont été fixées par soudure. Une comparaison avec les instructions données par Benvenuto Cellini au XVI<sup>e</sup> s. complète l'approche — S. GREIFF, *Chemisch-analytische Untersuchungen der Trierer Silberkanne*, p. 158-170, présente les analyses non destructives de l'aiguière. Celle-ci comporte une partie centrale argent à environ 95 % (avec 3 % de cuivre). L'embouchure et le couvercle sont en métal. Le nielle est en sulfure d'argent, appliqué après traitement préalable au mercure — R. SCHWAB, *Archäometallurgische Untersuchung von Weichlot an der Trierer Silberkanne*, p. 171-173, conclut d'après les analyses isotopiques à une origine locale de la soudure de l'anse — B. NIEMEYER, *Darstellung von Silberkanne in der Figuralkunst des 2.-6. Jahrhunderts*, p. 175-210. Il s'agit de placer cet objet parmi les autres déjà connus, avec les trésors de Kaiseraugst, de Mildenhall, de l'Esquilin, de Carthage et « de Seuso » (de provenance inconnue), de Viminacium, de l'inventaire de celui qui a été légué à la cathédrale

d'Auxerre par saint Didier vers 620... — M. MARTIN, Der Trierer Silberfund von 1628 und dans Tafelsilber des 5. Jahrhunderts, p. 175-210. Le trésor de Trèves comprenait des objets à décor chrétien ainsi que d'autres liés à la mythologie. Pour plus de détails, nous renvoyons au compte rendu rédigé par Henri Gaillard de Sémainville pour la *RAE*, 66, 2017, n° 189, p. 412-413.

## 8.2 – PRATIQUES FUNÉRAIRES

### 8.2.1 – Nécropoles et monuments funéraires

**499** — M. MONTEIL, W. VAN ANDRINGA (dir.), *Monumentum fecit* : monuments funéraires de Gaule romaine, *Gallia*, 76, 1, 2019. On peut consulter les articles en ligne en open edition. Signalé dans la Chronique **2020**, n° **17**, le dossier réunit dix études relatives à des monuments découverts dans les Gaules et les Germanies, datés entre la fin du I<sup>er</sup> s. av. et les III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Organisé en trois parties, le dossier est précédé d'une introduction générale sur la méthode et le vocabulaire. Introduction — M. MONTEIL, W. VAN ANDRINGA, *Hoc monimentum maesoleumque* : les monuments funéraires dans le paysage des cités des Gaules et des Germanies romaines, p. 1-8. Concernent notre Chronique, les articles suivants : — C. BARBET, M. PARDON-LABONNELIE, C. CHALVIDAL *et al.*, Nécropole familiale et mémoire funéraire d'un praticien à Marquion (Pas-de-Calais), p. 105-125 (Nerviens), voir *infra* n° **505** — Y. MALIGORNE, S. FÉVRIER, J.-N. CASTORIO, un enclos funéraire monumental à Langres/*Andemantunnum* (Haute-Marne), p. 11-44, qui a déjà fait l'objet d'une présentation, Chronique **2020**, n° **341** — C. COQUELET, J.-I. SCHÜTZ, F. VILVORDRER avec collab. de É. GOEMAERE, le mausolée de Vervoz (Belgique) dans la cité des Tongres, entre agglomération routière et villa, p. 187-212, voir *infra* n° **522**.

#### • Ambiens

**500** — L. BLONDIAU *et al.*, Ailly-sur-Somme, habitats et nécropoles laténienne et romaine sur le plateau dominant la vallée de la Somme, *RAPic*, 3-4, 2018, p. 169-227. Nécropole hiérarchisée qui, à l'époque laténienne, comporte neuf tombes dans deux enclos fossoyés accolés.

**501** — P.-E. GILLET, J. MILLEREUX-LE BECHENNEC, Sarcophages en plomb de la nécropole Nord gallo-romaine de la citadelle d'Amiens, *RAPic*, 1-2, 2017, p. 69-106. Trois sarcophages en plomb ont été mis au jour dans la nécropole Nord gallo-romaine de la Citadelle. Leur fabrication remonte entre fin III<sup>e</sup> et début IV<sup>e</sup> siècle. Ils ont été réalisés dans le même atelier ainsi que plusieurs autres sarcophages mis au jour à Amiens (notamment ceux de Saleux).

#### • Atrébatés

**502** — D. CENSE-BACQUET avec la collab. de L. ALONSO, H. BARRAND-EMAM, J. SOULAT, Un ensemble funéraire du Bas-Empire à La Sentinelle (Nord), *RdN-Archéologie*, 101, 2019, n° 433, p. 101-159. Situé à quelques km au sud-ouest de Valenciennes et découvert à l'occasion des travaux de viabilisation sur la « ZAC de l'Aérodrome Ouest »,

ce petit ensemble funéraire est constitué d'une trentaine de tombes à inhumation avec dépôts. Petit mobilier divers : céramique, verrerie, vaisselle métallique, bijoux, fibules, armes. Date : fin du IV<sup>e</sup> s. et le début du V<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

- Ménapiens

**503** — A. DANANAI, S. ROBELOT avec la collab. de C. BUSTOS, S. VATTEONI, Deux ensembles funéraires du Haut-Empire en bordure du territoire ménapien : « Le Carnoy » Orchies (Nord), *RdN-Archéologie*, 99, 2017, n°423, p. 121-161. Deux ensembles funéraires distincts ont été mis au jour. Le premier groupe d'individus a aménagé un espace funéraire entre la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. et la première moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. alors que le second se serait constitué au cours du II<sup>e</sup> s. voire au début du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Notons la présence de deux sépultures monumentales en tuiles qui témoignent du statut privilégié des défunts.

- Morins

**504** — V. MERKENBREACK, La nécropole romaine du Mont de Cappe à Marquise, *Cursus publicus*, 22, 2018, p. 12-16. Le site, sur 50 hectares, a fait l'objet d'investigations archéologiques dans ce secteur proche de Boulogne-sur-Mer. Des découvertes de 2008-2011, deux des sépultures sont datées entre 5 av. J.-C. et 15/20 apr. J.-C., la troisième, entre 15/20 apr. J.-C. et 65/70 apr. J.-C. par leur mobilier très riche. La fouille effectuée en 2017 a livré trois tombes à crémation en pleine terre, et trois tombes maçonnées, en pierre locale, ont été mises au jour. Plutôt rares dans la région, elles devaient comporter une grande stèle bien visible pour souligner le statut social du défunt.

- Nerviens

**505** — C. BARBET, M. PARDON-LABONNELIE, C. CHALVIDAL *et al.*, Nécropole familiale et mémoire funéraire d'un praticien à Marquion (Pas-de-Calais), dans *Gallia* 76, 1, 2019, *supra* n° 499, p. 105-125 [en ligne]. Situées à moins de 150 m au sud-ouest d'une *villa* entre Arras/*Nemetacum* et Cambrai/*Camaracum*, sept sépultures à chambre hypogée, tombe élitaires, présentent un caractère exceptionnel qui tient à la monumentalité des caveaux, au choix et à l'abondance des dépôts dont un coffret d'oculiste. Date : dernier tiers du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. jusqu'aux années 130-140 apr. J.-C.

**506** — V. DANESE, Fr. HANUT, N. GARNIER, Les deux sépultures augusto-tibériennes d'Ath/Ghislenghien (province de Hainaut ; Belgique) : deux ensembles d'exception au cœur du territoire nervien, *RdN-Archéologie*, 99, 2017, n°423, p. 77-119. Mise au jour de deux sépultures à chambre funéraire du début du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. L'architecture avec leur coffre en bois aménagé en fosse, la quantité et la préciosité des offrandes témoignent du statut privilégié des défunts. Les deux sépultures sont les premiers ensembles aristocratiques d'époque augustéenne sur ce territoire. Notons la présence d'une coupelle en verre moulé mosaïqué, une chaise pliable en fer, un miroir en bronze, un chaudron bimétallique, un service à ablutions composé d'une patère, d'une cruche, d'un bassin à bec verseur zoomorphe, d'une marmite et d'une passoire.

**507** — Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, Chr. LOUVION, Les monuments funéraires des Nerviens : épitaphes sur marbre noir et examen des supports de mémoire, *RdN-Archéologie*, 99, 2017, p. 9-38. Les monuments funéraires de pierre bleue (marbre noir), ayant été trouvés quasiment systématiquement en remploi, il était difficile d’avoir une idée de leur aspect originel car ils avaient été démantelés et privés des ovoïdes de pierre qui les surmontaient. Une analyse des archives a permis de reconstituer ceux-ci et une nouvelle trouvaille a permis de confirmer l’hypothèse d’ovoïdes multiples (peints pour figurer les pommes de pin ou des flammes) en fonction du nombre de cartouches présents sur la pierre. On compte jusqu’à quatre ovoïdes sur un même bloc. Voir *supra* n° 148.

• Rèmes

**508** — E. BART avec la collab. de G. FRONTEAU, Ph. ROLLET, Les monuments funéraires sculptés de la rue Belin à Reims (Marne), *RdN-Archéologie*, 99, 2017, n°423, p. 39-75. La fouille de deux puits situés rue Belin à Reims a permis de mettre au jour des blocs ayant appartenu entre autres à des monuments funéraires provenant des nécropoles situées à proximité. Deux types de monuments ont été trouvés : des stèles et des piliers à plusieurs assises. Dans la majorité des cas, ce sont les représentations humaines, en groupe ou individuelles, qui ornent les faces principales. Les faces latérales sont consacrées aux thématiques de la vie domestique ou professionnelle sans qu’il soit toujours aisé d’identifier les objets ou la fonction représentée. On y trouve sculptées des représentations de scènes de banquet, de transport, du travail des draps ou, plus rare, une scène d’allaitement maternel.

• Trévires

**509** — C. HEBERT, Chr. RUPPERT, J.-N. CASTORIO, Un bloc de pilier funéraire représentant Neptune et la nymphe Amymoné découvert à *Orolaunum*/Arlon (cité des Trévires), dans *supra* n° 121, p. 223-227. Ce bloc appartenant à un pilier funéraire est intrigant car Alexandre Wiltheim a copié un bloc perdu au XVII<sup>e</sup> s. et assez proche. Les auteurs en déduisent la production de monuments en série à Arlon.

**510** — M. KAISER, *Katalog der römischen Gräber des 1. Jahrhunderts aus Trier*, Beitrag von M. KUNTER (Beihefte 36 zur Trierer Zeitschrift), Trèves, 2020, 168 p., 193 illustrations, 3 cartes et une carte d’ensemble. ISBN 978-3-7520-0008-5. Il s’agit d’un inventaire des tombes romaines du I<sup>er</sup> siècle de Trèves. Une longue introduction, p. 7-20, présente le corpus. Puis les éléments de romanisation dans les pratiques funéraires du I<sup>er</sup> siècle à *Augusta Treverorum* : Elemente der Romanisierung im Grabbrauch des I. Jahrhunderts n. Chr. in der *Augusta Treverorum*, p. 21-33 — M. KUNTER, Anthropologische Analyse menschlicher Leichenbrände aus römischen Gräber in Trier-Nord, p. 34-40 — *Katalog der Grabfunde*, p. 41-168.

**511** — A. KLÖCKNER, Quelle, Fluss und Meer. Rezeptionslenkung durch Bezugsrahmen und Varianzstrategien am Beispiel des Secundiniergrabmals von Igel, dans *Stadt – Land – Fluss... supra* n° 121, p. 73-81. Les images employées par la riche famille des Secundini sur leur monument funéraire vise à montrer leur présence sur toutes les voies de circulation, terre, fleuves et mer. La présentation de leur vaste réseau est renforcée par la répétition voulue de plusieurs thèmes.

**512** — G. KREMER, Chr. RUPPERT, Les monuments funéraires de la *civitas Treverorum* (partie occidentale), *Annales de l'Institut Archéologique de Luxembourg-Arlon*, 148, 2017, p. 29-41. Présentation du projet de recherche transfrontalier austro-luxembourgeois sur l'analyse des monuments funéraires trévires, puis présentation des premiers résultats à partir des mausolées précoces (60 pièces environ) du *vicus* d'Arlon.

**513** — G. KREMER avec la collab. de S. INSULANDER, J. KRIER, S. MÜHLING, Grabbauten des westlichen Treverergebiets. Neue Forschungsfragen und ergebnisse, dans *supra* n° 121, p. 27-36. Les nouvelles perspectives de recherche sont évoquées pour reconstituer les monuments des Trévires. De très belles restitutions donnent à voir ce que l'on peut concevoir des monuments antiques, forme architectonique tout particulièrement, pour mieux percevoir leur typologie et leur datation.

**514** — G. KREMER, S. MÜHLING, Grabbauten der römischen Siedlung auf dem Titelberg, dans L. BERGER, L. HUBER, F. LANG *et al*, *Akten des 17. Österreichischen Archäologentages am Fachbereich Alturtumswissenschaften, Klassische und Frühägäische Archäologie der Universität Salzburg vom 26. bis 28. Februar 2018*, Salzburg, Im Eigenverlag, Universität Salzburg Fachbereich Alturtumswissenschaften, 2020, p. 215-228.

**515** — J. KRIER, Grab 36 aus Lamadelaine und die altitalische Familie der *Lutatii Catuli*, *Archaeologia Luxemburgensis*, 4, 2018, p. 97-118. L'auteur retrace le parcours d'une famille de Campanie jusqu'au Titelberg, chez les Trévires. Une bague avec gemme présente des similitudes avec un exemplaire conservé à Berlin qui porte un motif typique d'une famille sénatoriale en lien direct avec l'illustre famille républicaine des *Lutatii Catuli*. La bague en question est datée entre 40 et 30 av. J.-C. Or, le dernier éminent membre de cette famille, Q. Lutatius Catulus est décédé à Rome en 61-60 av. J.-C. Des *Lutatii* sont attestés par l'épigraphie à Narbonne et à Nyon. L'hypothèse retenue serait celle d'un affranchi de cette famille dont la présence à Trèves serait justifiée par les courants commerciaux. Il existe d'autres parallèles sur place de ces échanges.

**516** — J. KRIER, Die einheimische Führungsschicht in den Grabdenkmälern und Grabinschriften des Treverergebiets : Das 1. Jh. n. Chr.– und danach?, dans *Stadt – Land – Fluss... supra* n° 121, p. 37-48. L'élite notable trévire est bien représentée à travers le mobilier jusqu'à la révolte de 21 apr. J.-C. Ensuite, des tombes monumentales sont construites sur le modèle méditerranéen dans la partie occidentale de la cité. La guerre civile de 68-69 marque un coup d'arrêt. L'élite de l'époque flavienne et ensuite aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. s'exprime beaucoup moins dans l'iconographie.

**517** — T. LANG, Die Grabbauten der gallo-römischen Nekropole von Oberlöstern (Landkreis Merzig-Wadern, Saarland), dans *supra* n° 121, p. 95-104. Il s'agit d'une nécropole rurale. Les sépultures les plus anciennes datent de la fin du I<sup>er</sup> siècle et révèlent encore des influences locales. En revanche, au II<sup>e</sup> siècle apparaissent des piliers funéraires avec deux tumulus qui marquant l'entrée dans la monumentalisation des tombes. Deux édifices de pierre dont un coffre à crémation avec couvercle (ce dernier portant la lettre D qu'on peut sans peine compléter avec le M pour *Dis Manibus*) ont également été trouvés. Notons les fragments de

deux représentations figurées. Un fragment d'inscription permet de lire [---c]o(n)iugi[i---] | [---]•Sext•[---]. La lettre qui suit peut être un F, un P ou un D ; il s'agit soit de l'expression de la filiation, soit de l'initiale du gentilice.

**518** — K.-U. MAHLER, Römerzeitliche Grabdenkmäler im Trevererraum, *Funde und Ausgrabungen im Bezirk Trier*, 49, 2017, p. 43-55. Il s'agit du compte rendu d'un atelier international de travail présentant plusieurs projets visant à faire un inventaire complet des monuments funéraires de la cité des Trévires. — G. KREMER, Trier und der Osten des Treverergebietes, p. 44 et Arlon und der Westen des Treverergebietes, p. 44-45 — S. FAUST Workshop Mai 2017, p. 45 et Gemeinsame Projekte von Universität und Museum. Chancen, Probleme und Gewinn aus kuratorischer Sicht, p. 46 — H. MÜLLER, T. REICH, Möglichkeiten und Perspektiven der 3D-Rekonstruktion von Grabmälern, p. 46-47 — M. REUTER, M. SCHOLZ Die Inschriften der römischen Grabbauten in und um Trier, p. 47-48 — A. KLÖCKNER, Bildwissenschaftliche Ansätze in der Grabdenkmälerforschung, p. 48-49 — M. STARK, Die bildlichen Darstellungen aus Neumagen, p. 49-50 — Chr. RUPPERT, Das Amazonenmonument – ein früher Grabbau aus dem Vicus Orolaunum/Arlon, p. 50 — M. TABACZEK, Frühe Grabbauten im Trierer Landesmuseum – Eine Spurensuche, p. 51 — G. KREMER, Die Neufunde vom Titelberg aus dem Jahr 2011 und ihre Verbindung zu Kirf/Beuren, p. 51-52 — K.-U. MAHLER, Ein wiederentdecktes Grabmal : Kirf/Beuren, p. 52-53 — A. BINSFELD, Alexander Wiltheim und die Grabdenkmäler aus Orolaunum/Arlon, p. 53 — K. DEPPMEYER, Die verschollenen Grabdenkmäler aus Trier und Umgebung, p. 54.

**519** — S. MÜLHING, G. KREMER, Rekonstruierte und virtuelle Grabbauten. Zur Visualisierung fragmentarisch erhaltener Grabbauten, dans *supra* n° 121, p. 207-210. Le projet de développer la technique 3D pour représenter les monuments trévires est engagé. Le lien avec les musées a vocation à se développer.

**520** — B. NUMRICH, R. CORDIE, Grabdenkmäler und Fundamente aus dem Bereich des keltisch-römischen Gräberfeldes von *Belginum*/Wederath, dans *supra* n° 121, p. 211-216. Les fouilles ont été réalisées entre 1954 et 1985. Quinze fondations de monuments ont été identifiées. Sept d'entre les monuments se trouvent à la pointe sud-ouest de la nécropole. Aux II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle, les monuments des défunts les plus fortunés se sont concentrés dans la partie nord.

**521** — M. STARK, Blick- und Betrachterführung auf den Grabdenkmälern der *Gallia Belgica*, dans *supra* n° 121, p. 63-72. Une analyse des scènes présentes à Trèves et en Gaule Belgique sur les monuments funéraires invite à décrypter les stratégies narratives. Le monument de Neumagen (scène de classe) est particulièrement sollicité.

- Germanie inférieure
- Tongres

**522** — C. COQUELET, J.-L. SCHÜTZ, F. VILVORDRER avec la collab. de É. GOEMAERE, Le mausolée de Vervoz (Belgique) dans la cité des Tongres, entre agglomération routière et *villa*, *Gallia*, 76, 1, 2019, p. 187-212. Il s'agit de l'étude d'un



ensemble funéraire implanté aux abords de l'agglomération romaine de Vervoz dans le *pagus Condrustis* (cité des Tongres) qui est une étape routière sur la voie Tongres-Metz. La voie pré-existe (au moins datée de 10 av. J.-C.) et le village-rue s'est construit vers 40 apr. J.-C. La fouille est ancienne et le relevé restitue quatre tombes privilégiées en coffre, encadrant de manière symétrique la base d'un mausolée. Les pierres utilisées pour le mausolée ont été analysées par Éric Goemaere comme un produit issu de l'exploitation des meilleurs bancs de la « Pierre de Norroy », calcaire jurassique extrait des carrières situées à proximité de Norroy-lès-Pont-à-Mousson. Un édicule prostyle tétrastyle sur podium est ainsi reconstitué. Une inscription identifiait les défunts (il reste deux lettres ON) dont les fragments de statues ont permis de donner une idée de l'aspect, dont un *togatus*. Diverses sculptures ont été restituées (ménade, lion, armes, sphinge assise...). Ce mode de représentation caractérise plusieurs monuments de la période tibéro-claudienne en région rhénane, et se retrouve également à Tongres, dans le monument « aux trois togati ». La datation donnée serait du milieu du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.

#### 8.2.2 – Rituels funéraires, perception de l'au-delà

##### • Ambiens

**523** — A. GAPENNE, C. DURIN, J. FLAHAUT, R. ROUGIER, Des inhumations en vases-cercueils en Picardie. La pratique de l'enchytrisme à Rue (Somme), *RAPic.*, 3-4, 2019, p. 165-180. La fouille a été effectuée en 2013 sur 2,2 ha. Le site gallo-romain a livré de vastes bâtiments sur poteaux. Plusieurs sépultures ont été localisées dont trois inhumations en vase-cercueil datées entre la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. et le début du III<sup>e</sup> s. Elles sont complétées par deux sépultures à inhumation. Il s'agissait de donner une sépulture à des enfants morts en bas âge (décès périnataux) dans la proximité du foyer, dans la sphère domestique. Un certain nombre de gestes sont perceptibles (passage sur le feu, offrandes...).

##### • Atrébates

**524** — A. DANANAI, *Entre cendres et offrandes : les pratiques funéraires en territoire atrébate de la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.*, Revue du Nord, Hors-Série (Collection Art et Archéologie, 28), Villeneuve-d'Ascq, 2019, 532 p. ISBN 979-10-93095-14-1. 60 €. Cet ouvrage, issu d'une thèse, se découpe en six chapitres et se trouve pourvu d'un catalogue articulé autour du traitement fait aux morts par les vivants : l'ensemble funéraire dans son espace naturel, la morphologie des sépultures à crémation, l'étape du bûcher et la gestion des résidus de crémation, les dépôts funéraires. Un chapitre synthétique traite de la signification de la tombe et des dimensions sociales, culturelles et historiques. Enfin un catalogue des ensembles funéraires étudiés clôt l'étude.

**525** — J.-M. DOYEN, R. BLONDEAU, Courcelles-lès-Lens « La Marlière » (Pas-de-Calais), dans *supra* n° 155, p. 277-280. Les fouilles menées sur le site de « Zac de la Marlière » à Courcelles-lès-Lens (Pas-de-Calais), aux confins des cités des Atrébates et des Ménapiens, ont mis en évidence plusieurs espaces funéraires succédant à des occupations pré- et protohistoriques. Deux zones principales ont été identifiées, totalisant 63 incinérations

dont 6 ont livré des monnaies. La présence de deux tombes ayant livré deux monnaies permet de s'interroger sur le rapport entre le nombre de monnaies et le nombre de défunts, chaque individu recevant peut-être sa propre monnaie.

**526** — J. MAËL, F. CARPENTIER, A. DANANAI, A. HANOTTE, S. VATTEONI, Deux ensembles funéraires du début du Haut-Empire à Sin-le-Noble (Nord), *RdN-Archéologie*, 103, 2021, n°439, p. 63-115. Deux petits ensembles funéraires datés du début du Haut-Empire, qui ont livré respectivement huit et quatre sépultures secondaires à crémation, individuelles pour la plupart, renfermant un dépôt composé essentiellement d'un assemblage de vaisselle en céramique et de quelques fibules.

**527** — V. MERKENBREACK, Bruay-la-Buissière – Porte Nord (France, Pas-de-Calais), Une nécropole de bûchers funéraires en bordure d'une voie romaine secondaire, dans F. HANUT (dir.), *Du bûcher à la tombe. Diversité et évolution des pratiques funéraires dans les nécropoles à crémation de la période gallo-romaine en Gaule septentrionale. Actes du colloque international organisé les 17 et 18 novembre 2014 à l'ancien Palais de Justice d'Arlon par la DGO4/Département du Patrimoine*, 2017, p. 367-370. Ce catalogue a été déjà signalé dans la Chronique, **2017 n° 89**. Dans le cadre de l'extension de la ZAC de la Porte Nord à Bruay-la-Buissière, une opération de fouilles préventives a été menée de juillet à octobre 2009 sur une surface de 1,5 hectare. Le site se trouve entre *Nemetacum* (Arras) et *Tervanna* (Thérouanne) au nord-ouest de la cité des Atrébates, à l'est de la frontière avec les Morins. Au nord de la voie et au-delà d'un enclos quadrangulaire ouvert en direction de la route, il comprend une vingtaine de structures funéraires. Il y a de rares fosses à résidus de crémation, mais dans l'ensemble ce sont des bûchers en fosse et des tombes-bûchers des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles apr. J.-C. La quasi totalité des 23 bûchers funéraires a livré du mobilier primaire, passé au feu. Des dépôts d'offrandes céréalières, carnées, des effets personnels, le dépôt d'une monnaie (as ou dupondius pour 27 % des bûchers) ou encore des dépôts de vaisselle sont attestés. Les bûchers présentent pour la plupart des dépôts d'un capriné associé aussi à un coq entier.

- Bellovaques, Rèmes

**528** — V. DELATTRE, L. PECQUEUR, Entrer dans l'immobilité : les défunts en position assise du second âge du Fer, *Gallia*, 74, 2, 2017, p. 1-17. Deux sites situés en Belgique sont ici pris en compte : la rue de Plainval, lieu-dit des Rossignols (Saint-Just-en-Chaussé ; inédit - Belovaques) ; la Warde (Acy-Romance - Rèmes).

- Médiomatrices

**529** — É. MAIRE, G. BRKOJEWITSCH, N. GARNIER, Trois ensembles funéraires inédits de l'Antiquité tardive en Lorraine, dans M. KOCH, J. BONIFAS, F. LE BRUN-RICALENS *et al.*, *Archäologie in der Großregion – Beiträge des internationalen Symposiums zur Archäologie in der Großregion in der Europäischen Akademie Otzenhausen vom 23.-26.03.2017*, Otzenhausen, p. 123-134. Ces trois nouveaux ensembles lorrains (Woippy, Saint-Privat-la-Montagne, Lexy) viennent s'ajouter à ceux qui étaient déjà connus et récemment répertoriés. En effet, une carte des 22 gisements à l'échelle régionale a permis de recenser

environ 500 sépultures pour l'Antiquité tardive. La répartition des sites n'a pas un caractère homogène mais il apparaît que le choix des lieux de sépulture de cette période, comme pour le Haut-Empire, est toujours en relation avec le réseau routier. La majorité des contextes est recensée autour de la voie d'Agrippa reliant Lyon à Trèves. Le premier site (Woippy) a livré une sépulture datée de la phase d'occupation la plus haute de l'ensemble funéraire (entre 360-410), et permet de formuler l'hypothèse d'une sépulture fondatrice, accompagnée d'un dépôt d'équidé. Le deuxième (Saint-Privat-la-Montagne) présente des sépultures de la deuxième moitié du II<sup>e</sup> siècle à la deuxième moitié du IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. La présence d'un assemblage qui pourrait être interprété comme un savon a été détectée dans un gobelet à boire. L'hypothèse d'un récipient utilisé pour la toilette du corps est envisagée. Le troisième (Lexy) a livré une sépulture du IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. par la présence d'un petit gobelet en verre déposé à gauche de la tête. Le défunt reposait dans un cercueil en bois assez bien conservé.

- Morins

**530** — V. MERKENBREACK, Une tombe d'enfant du Haut-Empire à Wizernes dans l'Audomarois, *Cursus publicus*, 19, 2017, p. 4-6. Cette tombe d'enfant de 2 ou 3 ans renferme des éléments de parure (paire de fibules et bracelet ou collier composite).

- Nerviens

**531** — L. DE CHAVAGNAC, L'*instrumentum* de deux sépultures du Bas-Empire découvertes en 1925 à Bavay (Nord, France), *supra* n° 70, p. 275-306. Analyse du mobilier funéraire des sépultures 586 (divers récipients, plusieurs armes, objets personnels) et 587 (ferret de ceintures, six cymbalettes d'un idiphone dans une des tombes).

- Rèmes

**532** — C. PARESYS, A. AHU-DELOR, A. LOUIS *et al.*, Deux tombes féminines, atypiques et privilégiées, de la nécropole du Bas-Empire d'Arcis-sur-Aube (Champagne-Ardenne), *RAE*, 66, 2017, p. 235-261 [en ligne]. Ont été fouillées 22 tombes mais deux (sépultures 125 et 113) se distinguent par leur mobilier datant de fin III<sup>e</sup>-milieu IV<sup>e</sup> siècle. Les deux fosses observées ont été aménagées avec un double coffrage ; elles accueilleraient deux défuntées qui possèdent des dépôts très similaires. — C. PARESYS, *Arciaca* romaine : découvertes archéologiques — C. PARESYS, É. VAUQUELIN, Découvertes anciennes de tombes de l'Antiquité tardive à proximité — C. PARESYS, Le nord de la nécropole « Le Paradis » — A. LOUIS, A. AHU-DELOR, B. FORT, Les dépôts de mobilier dans les sépultures féminines 113 et 125 — G. AUXIETTE Les offrandes animales — J. WIETHOLD, Les analyses carpologiques et anthracologiques. Les deux tombes féminines ont en commun la présence d'une variation anatomique, qu'elles sont les seules à posséder dans l'ensemble étudié (racine bifide des premières prémolaires supérieures). La tombe 113 se caractérise par la présence d'objets à caractère apotropaïque (amulette en bois de cerf, clochette). La coupelle tripode ansée et le couvercle associé de la tombe 125 témoignent potentiellement d'un lien économique ou familial extra régional. Ces deux défuntées appartiennent sans doute à une catégorie privilégiée.

- Trévires

**533** — M. FERNÁNDEZ-GÖTZ, Late Iron Age Burials in the Middle Rhine-Moselle Region : Aristocratic Graves and Local Communities, dans V. SÎRBU (éd.), *Funerary Practices at the Thracians and the Celts in the Second Iron Age. Proceedings of the 16th International Colloquium of Funerary Archaeology, Alun, Hunedoara County 11-14th May 2017*, Brăila, ISTROS, 23, 2017, p. 111-145. Article en roumain suivi d'une version en anglais qui présente une mise à jour du chapitre 7 de l'ouvrage de l'auteur *Identity and Power : The Transformation of Iron Age Societies in Northeast Gaul*, Amsterdam, 2014 qui traite de la société trévière entre la fin de la période laténienne et le début de la période gallo-romaine.

**534** — E. GLANSDORP, Zur Interpretation von Sonderbeigaben im Totenritual der Latène-D1-zeitlichen Brandgräber von Perl-Oberleuken, Lkr. Merzig-Wadern, Saarland, dans H. WENDLING, M. AUGSTEIN, J. FRIES-KNOBLACH *et al.* (éd.), *Übergangswelten. Todesriten. Forschungen zur Bestattungskultur der europäischen Eisenzeit*, Beiträge UFG Mitteleuropa 86, Langenweißbach, Beier & Beran, 2018, p. 45-54, volume comprenant à l'origine vingt-six communications en allemand et en anglais. Étude sur le cimetière trévière de Perl-Oberleuken, près de l'*oppidum* de Kastel-Staadt.

**535** — A. KIRSCH, Die steinernen Aschenkisten der civitas Treverorum, dans *supra* n° 121, p. 217-221. L'auteur dénombre 400 coffres à crémation sur le territoire trévière. Ils ont pu être utilisés soit enfouis sous un tumulus, surtout au I<sup>er</sup> s., sous l'influence italique, soit comme petits monuments funéraires de surface au II<sup>e</sup> s. Ils sont alors plus sophistiqués (sculptures, inscription).

**536** — H. ROSE, Wer will fleißige Handwerker sehen ..., *supra* n° 121, p. 117-127. Il s'agit d'une comparaison entre les pratiques trévières et médiomatrices : le point de ressemblance est la forte proportion de représentation de commerçants et d'artisans sur les monuments funéraires.

## 9 – Environnement : milieux et géoarchéologie

### 9.1 – PAYSAGES

**537** — E. GAUTHIER, C. MARCIGNY, Ph. BARRAL, Le paysage anthropisé et son évolution de la fin du III<sup>e</sup> millénaire au début de notre ère en France métropolitaine, dans J. GUILAINE, D. GARCIA (dir.), *La protohistoire de la France*, Paris, Hermann, 2018, p. 356-369. Évoque rapidement la région qui nous concerne.

- Ambiens

**538** — M. BOULEN, M. COURT-PICON, Les sanctuaires gaulois et gallo-romains dans leur environnement : apport des analyses polliniques réalisées dans le Nord de la France et la Belgique, dans *supra* n° 485, p. 39-51. Apport de ces analyses pour restituer le paysage à Ribemont-Sur-Ancre en offrant une dynamique de l'évolution du paysage avant, pendant et après l'installation du sanctuaire.

- Nerviens

**539** — E. GILLET, K. FECHNER avec la collab. de J.-L. BLANCHART, Apport des études environnementales et anthropologiques à la compréhension de l'aire culturelle laténienne et romaine du sanctuaire de Blicquy « Ville d'Anderlecht » (Hainaut, Belgique), dans *supra* n° 485, p. 163-190. Étude d'un aménagement boisé cultuel bordant la première *cella* antérieure au grand sanctuaire antique du site de Blicquy (sanctuaire celto-romain).

- Viromanduels

**540** — M. BOULEN, J.-S. COCU, S. COUBRAY, M. DERREUMAUX, BI. LECOMTE-SCHMITT, S. LEPETZ, A. ROUSSEAU †, J.-H. YVINEC, L'environnement végétal d'un lieu de culte d'époque romaine à Nesle – Mesnil-Saint-Nicaise « Fond de Quiquery » (Somme), dans *supra* n° 485, p. 267-286. Approche pluridisciplinaire croisée des puits flanquant le temple du III<sup>e</sup> siècle. Environnement végétal arboré dont certaines essences se démarquent par leur rareté : le buis et l'épicéa, tilleul à larges feuilles.

## 9.2 – ARCHÉOBOTANIQUE

- Trévires

**541** — W. DÖRFLER, Zur vegetations- und umweltgeschichte im Mittelgebirgsraum von Hunsrück und Eifel mit einem Schwerpunkt in Belgium, voir *supra* n° 123, p. 27-32.

**542** — N. HAßLINGER, J. WIETHOLD, Archäobotanik – Pollenkörner und Makroreste von der Grabung ins Labor: Untersuchungsmethoden und Arbeitsweise, voir *supra* n° 123, p. 9-14.

**543** — N. HAßLINGER, B. ZACH, Äpfel, Kirschen, Pflaumen und weitere neue Kulturpflanzen neu Eingeführte und importierte Kulturpflanzen im Gebiet Westlich des Rheins bis Lothringen, voir *supra* n°123, p. 103-114. L'arrivée de plantes nouvelles en région trévire.

**544** — A. G. HEISS, N. GAIL, Brot oder nicht Brot – keine einfache Frage methodische Überlegungen zu verkohlten archäologischen Speiseresten und die Neubearbeitung von Funden aus dem keltisch–römischen Gräberfeld von Wederath–Belgium, voir *supra* n° 123, p. 73-88.

**545** — M. KÖNIG, Das keltisch–römische Gräberfeld von Wederath–Belgium. Pflanzenreste als Zeugen der Lebensweise unserer Vorfahren, voir *supra* n° 123, p. 61-72.

**546** — J. WEBER, Archäobotanische Funde aus zwei Zisternen im Vicus von Belgium, voir *supra* n° 123, p. 97-102.

## 9.3 – CLIMAT, ENVIRONNEMENT

**547** — Q. BORDERIE, S. BONNET, T. BOS *et al.*, Le paysage géo-archéologique de collectivité. Milieu aride ou terres de cultures ?, *Les Nouvelles de l'Archéologie*, 153, 2018, p. 29-38. En ligne : <https://doi.org/10.4000/nda.4749>. Réflexions et comparaisons de pratiques. Sont évoqués les exemples appliqués dans les Hauts-de-France, en particulier avec le programme du PCR « Archéologie environnementale des systèmes littoraux et fluviaux

de la Mer du Nord et de la Manche » (ArchGéol) dirigé par Murielle Meurisse-Fort, pour un regard croisé entre des géoarchéologues, des archéologues, des paléo-environmentalistes et des archéomètres.

Voir *supra* n° 402 et pour les transgressions, voir n° 299 et 476.

Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE (dir.), E. ALFONSO LOPEZ, E. ARBABE, J. DESMULLIEZ, A. DI LIBERTO, J.-M. DOYEN, J.-P. DUCHEMIN, Chr. HUGOT, G. LEMAN-DELERIVE, I. RAINEAU-BOLLAERT, L. SEVERS, L. TROMMENSCHLAGER, avec la collaboration de G. KREMER et J. KRIER.

